



Maurice (1958), décédé accidentellement en 1974

Charlotte, mariée à Gaston Lamarche, le 24 juillet 1981. Ils ont deux enfants: Mathieu (1983) et France (1986)

Souligions que Mme Marie-Ange Prégent (1903), mère de Jeannine demeure présentement à la Résidence Prescott-Russell à Hawkesbury.

***LALONDE, Marcel et Huguette**

Marcel (1957), fils d'Urgel Lalonde et de Jeannine Prégent, s'unit à Huguette Bercier (1958) fille de Lorenzo Bercier et de Brunette Fredette de Treadwell, le 31 mai 1980. Trois enfants sont nés de cette union: **Karine** (1984), **Nadia** (1988) et **Joël** (1992). Marcel exploite une ferme caprine (chèvres) et Huguette est à l'emploi de l'École secondaire de Plantagenet. Ils demeurent sur la ferme paternelle, chemin de la Station.



Huguette et Marcel Lalonde avec Karine, Joël et Nadia

****LALONDE, Simon et Alice**

Simon (1927), fils de Joseph Lalonde et de Florestine Parisien s'unit à Alice Denis (1933), fille de Samuel Denis et d'Yvonne Charbonneau. Ils prennent la relève de la ferme paternelle sur la concession Horse-Creek. Ils mettront tous leurs efforts pour faire progresser cette ferme qui devient vite leur fierté. Ils durent s'en départir en raison de la maladie de Simon, décédé le 8 mars 1980, à l'âge de 52 ans.



Carole, Normand, Sylvie, Alice et Simon

Simon et Alice ont trois enfants et cinq petits-enfants:

Carole (Michel Lavoie). Ils ont deux enfants, Martin et Eric

Sylvie (Pierre Hébert). Ils ont deux enfants, Christian et Pascal.

Normand (voir famille Normand Lalonde)



1^{ère} rangée : Pierre Hébert, Alice Lalonde Peladeau et Lucien Péladeau

2^e rangée : Sylvie Hébert, Michel Lavoie, Carole Lavoie, Josée Lalonde et Normand Lalonde



Après le décès de Simon, Alice se fait construire une maison, rue Butterfield, où elle demeure durant 3 ans. Le 5 février 1983, elle épouse, en secondes noces, Lucien Péladeau (voir famille Péladeau).

LALONDE, Normand et Josée

Normand (1965), fils de Simon Lalonde et d'Alice Denis, s'unit à Josée Chartrand (Roger Chartrand et Lise Gratton), le 9 mai 1987. Ils viennent résider dans leur nouvelle maison située dans le projet Charlebois. Le 14 avril, Josée donne naissance à un beau garçon, **Marc-André**. Normand travaille à Ottawa comme électricien et Josée exerce le métier de coiffeuse à St-Isidore.



Normand, Josée et Marc-André

LALONDE, Vincent et Aline

Vincent, natif de Fournier, est le fils de Jean-Baptiste Lalonde (Olétime Lalonde et Cordélia Groulx) et d'Agnès Clément (Calixte Clément et Marie-Rose Pilon). Son épouse Aline est la fille de Charles St-Onge (Charles St-Onge et Délima Aubry) et d'Alexina Cheff (Télesphore Cheff et Albina Brunet) de Wendover. Ils s'unissent le 25 juin 1955.



Vincent et Aline Lalonde



Tout d'abord installés sur la ferme de Vincent, ils décident en 1958 d'aller vivre à St-Eustache, Qc où ils demeurent durant une vingtaine d'années. En 1978, ils examinent la possibilité de revenir dans leur coin de pays. Ils optent pour le village d'Alfred qui leur apparaît l'endroit idéal, avec des gens chaleureux et accueillants. Vincent travaille d'abord à la tourbière d'Alfred puis chez Cadieux & Frère pendant plusieurs années. Vincent s'est immédiatement engagé dans la vie communautaire et paroissiale en devenant membre de différentes associations et comités. Il donne cependant priorité au comité des finances de la paroisse. Durant les sept ans de sa présidence, il a dirigé et supervisé les rénovations qui se faisaient pressantes! Toit de l'église, peinture intérieure de l'église, de la chapelle et de la sacristie, réparation du clocher, de l'orgue, décapage des bancs, galerie de la chapelle, du presbytère et du logis adjacent, achat d'ameublement. Ces rénovations sont possibles grâce à la loterie mise sur pied par le comité des finances administré par M. le curé Jean-Louis Gosselin, Marcel Mainville et Vincent. La loterie a été opérationnelle durant 4 ans et a pu défrayer toutes les dépenses des réparations sans qu'il en coûte aux paroissiens. Après avoir laissé son poste durant quelques années, Vincent est de retour au comité des finances. Parions qu'il sera aussi disponible et avisé qu'il l'a été dans le passé.

Revenue à Alfred, Aline a travaillé pour la Cuisine Volante, à l'Auberge Plein Soleil et au presbytère durant le stage du Père Jacques Gauthier c.s.v. Elle a retiré beaucoup de satisfaction de son travail. Maintenant à la retraite, Vincent et Aline n'arrêtent pas pour autant. Ils sont toujours aussi actifs dans les différents organismes paroissiaux et communautaires. Ils pratiquent aussi le golf, les quilles, le croquet et la marche et font des voyages à l'occasion. Ils ont une vie remplie et heureuse!

LALONDE, Yvon et Marie-Louise

Yvon Lalonde (1933), fils de Léo C. Lalonde et de Robertina Groulx, épouse en 1959, Marie-Louise Paquette (1939), fille de Willie Paquette et de Cécile Lalonde. Cinq enfants sont nés de leur union:

Luc (1960) est l'époux de Jacynthe Thibodeau (1959), fille de André Thibodeau. Ils ont quatre enfants: Jonathan (1981), Alexandre et Mathieu (1984) et Kassandra (1991). La famille habite Grenville. Luc travaille pour la firme I.K.O. Industries et Jacynthe est photographe.



Marco (1960) a épousé en 1986, Guylaine Charlebois (1964), fille de Richard Charlebois et de Rollande Séguin. Deux enfants, Monel (1989) et Antoine (1990), sont nés de leur union. Ils habitent Plantagenet. Marco est chef d'entretien pour les travaux de la ville de Gloucester et Guylaine est hygiéniste dentaire pour le docteur Bédard, dentiste à Hawkesbury.

Daniel (1963) épouse en 1989, Angela Viau (1968), fille de Vincent Viau et de Linda Robillard. Ils ont un enfant, Dayna Faye (1991). Daniel est camionneur pour H.D.J.S. Gascon de Lefaivre. Angela est fonctionnaire.

Sylvain (1966) et Louise Wathier (1965), fille de Bernard Wathier et de Lucienne Bercier se sont unis en 1989. Ils sont les parents de Jérémie (1990) et Valérie (1992). Sylvain est agriculteur et Louise est assistante dentaire pour le Docteur Bédard, dentiste à Hawkesbury.

Judith (1968) vit avec son conjoint, Stéphane Côté (1968). Judith possède une entreprise de soins de santé et d'esthétique à Grenville, Qc. Stéphane est plombier.

Yvon et Marie-Louise habitent Alfred depuis 1963. Yvon est commerçant d'animaux depuis 32 ans.

LAMARCHE, familles

Le premier ancêtre canadien, Jean Bricault dit Lamarche, est originaire de Nantes, en Bretagne. Il arrive au Canada à titre de soldat de la Compagnie de Du Gué, du régiment de Carignan, en septembre 1665. Il épouse Marie Chénier, à Montréal, en 1674. Ils ont 15 enfants, tous nés et baptisés à Pointe-aux-Trembles.

**LAMARCHE, Lorenzo et Annette

*****Xavier Lamarche, de la 6e génération, épouse Catherine Labrosse à Ste-Scholastique, le 10 juillet 1849. Ils ont 4 enfants. De la région des Deux-Montagnes, il est le premier Lamarche à venir s'établir en Ontario. Dans le rôle d'évaluation de 1867, soit 4 ans avant la fondation de la paroisse, on le retrouve parmi les premiers résidents de la 4e concession à Alfred. Il est conseiller du canton en 1875 et surintendant de la voirie de 1871 à 1874 et de 1881 à 1883.

****Napoléon, son fils, épouse Caroline Lalonde à Lefavre, le 27 novembre 1882. Ils ont 12 enfants: Adélina (Joseph Portelance), ***Emma (voir Albert Fournier), Blanche (Xavier Garneau), Mathias (Angéline Daoust), Eugène, ***Bruno (Eléonore Boucher) (voir Lorraine Lamarche), Wilfrid (Joséphine Boucher), Armand (Simone Ouellette), Napoléon, Rose-Délina (Roméo Demers), Albert (Rose-Alba Raymond) et Arnold (Irène Barbarie).



*Napoléon Lamarche et Caroline Lalonde,
parents de Mathias*

Xavier a toujours habité l'ancienne maison de pierre située à l'extrémité est de la rue St-

Joseph. C'est aujourd'hui la propriété de son petit-fils, Jacques Lamarche. Il fut conseiller du village de 1911 à 1913 et en 1916. Son fils ***Mathias, épouse Angeline Daoust le 5 mai 1908, à Alfred. Ils ont 8 enfants: Lorenzo



*Photo de mariage de Mathias Lamarche et
Angeline Daoust, le 5 mai 1908, à Alfred*

(d) (Annette Lalonde), Lionel, célibataire, Jeanne (Auguste Lefavre), **Hector (d) (1er mariage Yvonne Lalonde), (2e mariage Lilliane St-Jean Groulx), Irène (Paul Michaud), Henri décédé de la méningite à l'âge de 3 ans, Annette, religieuse, Fille de la Sagesse, Antoinette (Marcel Lacroix).

Encore jeune, Angéline décède à l'âge de 39 ans, en 1927. Mathias épouse,



en 2e noces, Marie-Anne Gagné Bélanger, le 29 août 1929.

Homme polyvalent, il fut d'abord agriculteur et, comme le terrain s'y prêtait bien, il fut maraîcher et exploita une entreprise de mise en conserves. Avant la mise en marché des réfrigérateurs, il devint aussi marchand de glace. Pendant de nombreuses années il fut apiculteur possédant un rucher totalisant 250 ruches. Autres temps, autres prix; le miel se vendait de 5 à 10 sous la livre.

Lorenzo épouse Annette Lalonde, le 15 juillet 1944, le lendemain de l'incendie de l'église paroissiale. Il a été lui aussi apiculteur et propriétaire d'un motel. Il fut examinateur pour les permis de conduite automobile. Nombreux sont ceux qui ont obtenu leur permis de conduire pour la modique somme de 2.00\$. Il fut surintendant des travaux publics et évaluateur municipal. C'est lui qui fit le premier rôle d'évaluation lors de l'incorporation du village d'Alfred en 1951. Annette fit carrière dans l'enseignement durant 30 ans. Pendant 9 ans, elle oeuvra dans les écoles rurales. À la centralisation des écoles, vers 1964, elle revint à l'enseignement, à l'école St-Victor, pour une période de 21 ans.



25^e anniversaire de mariage de
Annette et Lorenzo Lamarche



André



Francine

Ils ont 2 enfants: **Francine** (1953), gérante d'une boutique de fleurs à Ottawa depuis 13 ans et **André** (1957), entrepreneur en chauffage à Alfred.

***LAMARCHE, Lorraine**

Membre d'une famille de 12 enfants, Lorraine est la seule à habiter encore à Alfred. Elle y est d'ailleurs née en 1937. Elle est la fille de Bruno Lamarche et d'Eléonore Boucher. Actuellement, Lorraine est cuisinière à l'Auberge Plein Soleil, une maison pour retraités.

*****LAMARCHE, Albert et Rose-Alba**

Albert Lamarche (1905-1968), fils de Napoléon Lamarche et de Caroline Lalonde, est né dans la grande maison de pierre, située au 110 rue St-Joseph. C'était jadis un hôtel où les voyageurs trouvaient à se loger.

En 1929, il prend pour épouse, Rose-Alba Raymond, native de Rockland. Ils eurent de nombreux enfants, tout comme dans plusieurs familles d'autrefois: **Ghislaine** (1930-1933), **Huguette** (1931) **Jean-Guy** (1934) (voir famille Jean-Guy Lamarche), ***Jacques** (1935) (voir famille Jacques Lamarche), **Odette** (1937) (voir famille Pierre-Paul Lalonde), **Maurice** (1938), **Roger** (1940) (voir famille Roger Lamarche), ***Denyse** (1941) (voir Marcel Gagné), **Nicole** (1944), **Gyslaine** (1945), **Pauline** (1946), **Michel** (1948) (voir famille Michel Lamarche), ***Joanne** (1950) (voir famille Claude Fournier), **Alain** (1952), **Jocelyn** (1953-1970) et **Sylvie** (1956).

Après avoir travaillé sur la ferme familiale, Albert devient apprenti-tailleur chez Amédée Séguin. En 1922, il change d'orientation et achète un édifice, au 158 rue St-Joseph, qu'il transforme en glacière. Vers 1928, il opère une «cannerie», un commerce de mise en conserves. Des employés locaux cultivent les légumes et les conserves sont revendues dans les magasins.



Rose-Alba et Albert



Au début des années 30, il se porte acquéreur de la laiterie Labrosse. Il est laitier pour la région d'Alfred et de Plantagenet jusqu'en 1967. La maladie l'oblige à se retirer. Avec sa famille, il vient habiter au 207 rue St-Philippe. Le coeur usé par les durs labeurs, il s'éteint le 25 juin 1968, à l'âge de 62 ans. Quatorze années plus tard, sa veuve, Rose-Alba, décède à 73 ans. Elle avait, à ce moment, 36 petits-enfants et plusieurs autres sont venus s'ajouter depuis.

On ne peut passer sous silence le fait qu'Albert ait participé, de plusieurs façons, au progrès et au développement de la communauté. Il a siégé comme conseiller municipal et comme commissaire pour l'école St-Victor. Il est un de ceux qui ont milité pour instaurer l'école secondaire privée d'Alfred. Pendant de nombreuses années, il a fait partie du conseil de l'Hydro, a été directeur de la Chambre de Commerce, membre actif de la Ligue du Sacré-Coeur et dévoué membre des Chevaliers de Colomb. Il était du comité qui a organisé le premier tirage annuel de la Cadillac.

En 1995, neuf commerces dans le village d'Alfred sont opérés par les descendants d'Albert Lamarche.

****LAMARCHE, Jean-Guy et Gisèle**

Jean-Guy (1934), fils d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond, est le troisième d'une famille de 16 enfants. En 1960, à St-Isidore, il épouse Gisèle Legault (1942), fille de Gérard Legault et d'Agathe Pilon.

Leur famille comprend 2 enfants:

Carole (1961) a épousé Guy Tessier. Ils sont les parents de Frédéric (1992) et de Catherine (1994).

Yves (1965) demeure à Alfred.

En 1956, Jean-Guy débute comme nettoyeur. 16 ans plus tard, à Casselman, il ouvre un garage qui comprend un commerce de livraison d'huile et d'essence. Cinq ans plus tard, il change d'orientation en faisant construire, à St-Isidore, une pension pour personnes âgées.

Depuis 1984, il est de retour dans son village natal comme propriétaire de l'ancien garage Proulx, sous la bannière Esso. Il a fait l'acquisition du terrain adjacent qu'il utilise pour la vente d'autos usagées.

Gisèle seconde son époux dans ses choix de carrière. Comme collaboratrice, sa responsabilité est de faire la comptabilité.



Leur entreprise a l'avantage de procurer de l'emploi à deux mécaniciens à temps plein, ainsi qu'à trois adolescents, à temps partiel. Leur fils, Yves, s'occupe de gérer la mécanique, les pièces et le remorquage.

***LAMARCHE, Jacques et Aline**

Jacques (1935), fils d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond, a pris pour épouse, Aline Campeau (1935), à Hawkesbury, en 1956. Les parents d'Aline sont Adrien Campeau et Marie-Rose Cadieux. Leur famille comprend sept enfants:

Daniel (1957) (voir famille Daniel Lamarche)

Pierre-Paul (1958) (voir famille Pierre-Paul Lamarche)

Sylvain (1963) (voir famille Sylvain Lamarche)

Céline (1964) (voir Céline Lamarche)

Luc né et décédé en 1966

Chantal (1969) (voir Jocelyn Sauvé)

Nancy (1974). En 1992, après ses études secondaires, elle suit un cours de publicité à la Cité collégiale. En juin 1994, elle reçoit son attestation en coiffure. Elle travaille actuellement au salon de coiffure Marie-Pier avec Céline.

Jacques a été employé par J.R. Ménard Ltée de St-Isidore pendant de nombreuses années. En 1979, il s'est porté acquéreur de l'ancien magasin Larocque qu'il a converti en dépanneur et en logis. Toute la famille a coopéré pour faire un succès de ce dépanneur. Jacques a aussi fait l'acquisition de la maison de pierres, jadis propriété d'Xavier Lamarche, considérée comme la plus ancienne du village.

Maintenant à sa retraite, Jacques voit à l'entretien de ses logis et occasionnellement prête main-forte au dépanneur.

LAMARCHE, Daniel et Jocelyne

Daniel (1957) est le fils de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau. Il a épousé Jocelyne Campbell (1957). Leur famille comprend 2 enfants: **Eric-Charles** (1980) et **Marie-Pier** (1982).

Daniel est infirmier auxiliaire licencié à l'Hôpital de Hawkesbury. Jocelyne est caissière à la Banque Nationale d'Alfred.



***LAMARCHE, Pierre-Paul et Ginette**

Pierre-Paul (1958) est le fils de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau. Il a épousé Ginette Duval en 1981. Ginette (1959) est la fille de Rémi Duval et de Jeannine Leroux.

Ils sont les parents de trois enfants, **Mélissa** (1980), **Marc-André** (1982) et **Guillaume** (1989).

Pierre-Paul travaille chez Duplate. Ginette est employée à la pharmacie de Michel Lalonde.

***LAMARCHE, Sylvain et Sylvie**

Sylvain (1963), fils de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau, épouse à Alfred le 20 juillet 1985, Sylvie Taillon (1963), fille d'Henri Taillon et de Simone Simard. De leur union naissent 4 beaux enfants: **Krystelle** (1988), **Patricia** (1990), **Alexandre** (1992) et **Chanel** (1993).

Sylvie est secrétaire à la Banque Nationale.

Depuis novembre 1983, Sylvain est propriétaire du Dépanneur Lamarche. Ce même dépanneur fut originalement ouvert par son père, Jacques, en 1979, dans l'édifice qui abritait jadis le magasin général de M. Louis Larocque.



*La famille de Sylvain et
Sylvie Lamarche*



***LAMARCHE, Céline et TESSIER, Benoît**

Céline (1964), est la fille de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau. Son conjoint, Benoît Tessier (1957), est le fils de Romain et de Germaine Tessier de Fournier. Benoît est camionneur depuis 11 ans chez Ideal Roofing tandis que Céline opère le salon de coiffure «Marie-Pier».

Ils occupent leur temps libre à garder leurs neveux et nièces qui sont nombreux.

****LAMARCHE, Roger**

Roger, né en 1940, est le fils d'Albert Lamarche et de Rose-Alba Raymond. Il est le père de 4 enfants:

Josée (1965) Elle est professeur à la Cité collégiale d'Ottawa. Elle demeure à Wendover.

***France** (1967) (voir France Lamarche)

***Karl** (1975). Il étudie en administration.

***Marc** (1975). Sa conjointe est Julie Maisonneuve. Ils ont un fils, Alex (1993).

Roger est membre des Chevaliers de Colomb depuis 1964 et membre fondateur du Club Optimiste d'Alfred.

Diplômé du Collège Algonquin d'Ottawa comme chef cuisinier, Roger a été l'instigateur de quelques entreprises qui se sont avérées très fructueuses. Il a été propriétaire du restaurant «Mon Chef», réputé pour la qualité de son poulet, à Hawkesbury. En 1974, ce fut l'ouverture de «La Cuisine Volante», un service de traiteur encore très en demande vingt ans après sa fondation. Fait à noter, en décembre, il servira pour la deuxième année consécutive le repas des fêtes au caucus libéral du Parlement fédéral. (Voir section commerce «La Cuisine Volante»).

***LAMARCHE, France et TARDIF, Denis**

France Lamarche, fille de Bernise Bourgon et de Roger Lamarche, vit le jour à Hawkesbury en 1967, journée du centenaire de la Confédération canadienne. Elle grandit depuis dans le petit village d'Alfred. France s'est beaucoup impliquée, notamment comme: employée à La Cuisine Volante, sauveteuse en chef et instructrice de natation à la piscine du Collège d'Alfred, responsable des majorettes d'Alfred, instructrice de cours



en Réanimation cardio-respiratoire, arbitre de balle, assistante d'enseignement et de recherches à l'Université d'Ottawa,...



France Lamarche et Denis Tardif

France a aussi participé bénévolement à de nombreux comités dans la paroisse: Comité des Loisirs, Carnaval d'Alfred, Association des Clubs sociaux d'Alfred (Fête du Canada), Club Disons NON aux drogues, examinatrice de la Société Royale de sauvetage du Canada, ...

Après avoir enseigné quelques années à l'École St-Luc de Curran, France a obtenu une bourse d'études du Ministère de l'Éducation; elle a donc débuté son doctorat en administration éducationnelle à l'Université d'Ottawa. Elle a aussi terminé son cours de directrice d'école. Maintenant, elle enseigne le français à l'École secondaire de Plantagenet et participe à de nombreux projets éducatifs au sein du CESCLFPR tels que la prévention de la violence en milieu scolaire, la toxicomanie, la gestion de classe, les années de transition, le comité-santé...

Le 24 juin 1994, France s'est unie devant Dieu à Denis Tardif (1966) de Vankleek Hill, enseignant de mathématiques et d'informatique à l'École secondaire L'Escale de Rockland. France accorde beaucoup d'attachement à son village natal; c'est pourquoi elle y vit encore avec son époux. Heureuse nouvelle, un bébé naîtra au début de 1996!



****LAMARCHE, Michel et Majelle**

Michel (1948), fils d'Albert et de Rose-Alba Lamarche, épouse Majelle Tardif à Alfred, en 1981. Ils sont les propriétaires et administrateurs du restaurant Le Chardo, à Alfred. De leur union sont nés deux enfants, **Dominic** (1982) et **Charles** (1985)

LAMARCHE, famille Alonzo

Alonzo Lamarche (1911-1993), fils de Gonzague Lamarche et de Marguerite Campbell, épouse Maria Chalifoux (1915) à Lefavre en 1936. Maria est la fille d'Isaïe Chalifoux et de Florence MacGill. Elle est native de Pointe-aux-Chênes.

Leurs enfants sont au nombre de huit:

Denise (1937). Son époux est Georges Racine (1933). Ils ont 4 enfants: Michel (1959) qui est le père de Paul (1981) et d'Anne (1985), Suzanne (1960) qui est la mère de Jacinthe (1981) et de Mathieu (1985), André (1961), Diane (1964) et son époux Alain Groulx sont les parents de Rock (1989) et de Maxime (1990).

Raymond (1945). Il a épousé Jeannette Nuckle

Jean-Pierre (1947). Il est célibataire.

Francine (1948). Son conjoint est Gérald Clément. Francine est la mère de Nathalie (1970) et de Sylvie (1971). Nathalie a une fille prénommée Vanessa (1993) et demeure avec son conjoint Daniel Mappe.

François (1950). Ses enfants sont Jean-François (1982) et Simon (1984).

Daniel(1951). Il est le père d'Annick (1975) et de Mélanie (1978).

Joanne (1955). Elle est la mère de Bryan (1977), de Vicky (1982) et de Kevin (1983). Joanne demeure avec son conjoint Pierre Campbell (1949).

Benoit (1958). (voir famille Benoit Lamarche).



LAMARCHE, Benoit et Suzanne LAFRANCE

Benoit est le fils d'Alonzo Lamarche et de Maria Chalifoux. Il est le dernier d'une famille de huit enfants. Le 12 juillet 1982, il épouse en l'église St-Victor d'Alfred, Suzanne Lafrance, fille d'Adélarde Lafrance et de Noëlla Descoeurs.

En 1989, Suzanne et Benoit ont leur première fille Fanny. Arrivent ensuite Justine (1991) et Arielle (1993). Cette petite famille est heureuse d'habiter rue Leduc à Alfred.

Fils de Moïse et de Rose-Alba Thauvette, Adélarde Lafrance naquit à Hawkesbury, en 1918. Il vint s'établir à Alfred, en 1946, pour y ouvrir un commerce. Le 9 mai 1949, il épouse Noëlla Descoeurs, fille d'Honoré Descoeurs et d'Angelina Bourgeois, de Montébello. De ce mariage sont nées quatre filles: Myriam (1952), Judith (1954), Chantal (1957) et Suzanne (1961). Adélarde Lafrance est décédé le 23 décembre 1978 à l'âge de 60 ans et Noëlla, le 10 avril 1992, à l'âge de 70 ans.

Benoit est gérant secrétaire-trésorier pour la Commission d'Hydro-Electrique d'Alfred. Suzanne est à l'emploi du Ministère d'Agriculture à Plantagenet.



*Justine, Arielle
et Fanny (debout)*

La petite histoire du commerce Lafrance

Après la guerre, en 1946, Adélar Lafrance choisit de s'installer à Alfred. Il avait servi quatre ans et demi en Angleterre dans les forces armées. Il achète la propriété de M. Arthur Séguin, située rue Principale, et y ouvre une pharmacie, le 29 juin 1946. Le 9 mai 1949, il épouse Noëlla Descoeurs, jeune femme de Montébello. Adélar bâtit maison au-dessus de la noble pharmacie.

Le samedi 21 mai 1949, deux semaines après son mariage, Adélar ouvre le «shack à patates frites». Le couple transforme le «shack» en un restaurant «comptoir/lunch», le 4 juin 1953. Le restaurant Trans-Canada devait subir une deuxième transformation peu après; on y adjoint une salle à dîner et une cuisine.

La pharmacie Lafrance et le magasin de cadeaux ferment, faisant place à une bijouterie louée à M. Lacelle. Plus tard, dans les années 60, M. Secours y ouvre un 5-10-15. Au milieu des années 60, M. Joseph Rossy y tient boutique pendant quelques années. Finalement, Adélar Lafrance reprend la marchandise. La lingerie Lafrance ouvre ses portes, définitivement, en 1967. Suzanne Lafrance et Benoît Lamarche prennent la relève en 1984.

En avril 91, la lingerie Lafrance ferme ses portes et l'édifice est vendu en 1994. Les filles Lafrance et les gendres témoignent vivement de l'amour du travail qu'ont eu leurs parents, M. Adélar Lafrance et dame Noëlla Descoeurs.



Commerce Lafrance



LAMARCHE, Jean-Anatole et Agathe

Jean-Anatole Lamarche est né à Lefaiivre. Il est le fils d'Herménégilde Lamarche et de Fidélia Ouellette. Agathe St-Jean est née à Treadwell. Elle est la fille d'Alfred St-Jean et de Délisca Potvin.

Agathe fut le 1er bébé baptisé à l'église de Treadwell, en 1923.

C'est dans cette même église que Jean et Agathe s'épousent en 1943.

Cultivateurs à Lefaiivre durant plus de 20 ans, c'est dans ce village que tous leurs enfants sont nés. Ayant vendu leur ferme, la famille Lamarche s'établit à Alfred en 1964. Jean décède en 1967, laissant à son épouse le soin de leurs 7 enfants. Femme de courage, elle les a tous conduits à bon port. Les enfants nés de leur union sont:

Gaëtan (Diane Deschamps) habite L'Orignal. Il sont propriétaires du magasin Loeb IGA d'Alfred. Ils ont une fille, Nathalie, sexologue et étudiante en médecine, à Montréal.

Ronald, célibataire, est cuisinier et responsable d'une maison de désintoxication à Hull. Il habite à Val des Monts, Qc.

Myriam et son époux Reynald Bercier ont deux enfants, Véronique et Carl. La famille Bercier vit à Orléans. Myriam et Reynald sont tous les deux employés fédéraux.

Ghyslain, célibataire, réside à Orléans. Il est administrateur financier à l'Hôtel de Ville d'Ottawa.

Alain (Ginette Charbonneau) est chef de département à la Cie Ivaco, à L'Orignal. Alain et Ginette sont les parents de Steve et d'Eric. Ils vivent à L'Orignal.

Yves (Rhonda Raycroft) est comptable à la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement à Ottawa. Yves et Rhonda ont construit leur maison à Treadwell. Ils ont deux fils: Sébastien et Jeremy. Rhonda est à l'emploi du Gouvernement fédéral.

Linda (Pierre Charlebois) habite à Hammond. Elle est secrétaire au bureau de santé de l'Hôpital Général d'Ottawa. Pierre travaille dans la construction avec son père.



LAMARCHE, Jean-Guy

Isidore Lamarche a épousé Ebéa Chartrand à Curran en 1941. Ils ont mis au monde deux fils, Bernard et Jean-Guy. Bernard est fonctionnaire fédéral depuis 26 ans.

Jean-Guy, né en 1944, a été marqué par le destin. Très tôt, un matin d'hiver, alors que les hommes étaient aux bâtiments, le feu ravagea la maison. Lorsque la mère s'en aperçut, une épaisse fumée avait déjà envahi la chambre de Jean-Guy. Au risque de sa vie, elle le sauva de justesse. Le bébé était âgé de deux semaines. Il a survécu mais est demeuré lourdement handicapé.

Il y a sept ans, Jean-Guy et sa mère sont venus habiter la Pension du Bonheur. Maintenant que cette dernière nous a quittés pour un monde meilleur, Jean-Guy s'est bien adapté aux autres résidents. C'est un être doux qui a le sourire facile.

LAMARRE, familles

Télesphore Lamarre (Bourget 1880), fils de Cyprien Lamarre et d'Emilie Lavoie et Florestine Marcil (St-Jean Chrysostome 1880), fille de Joseph Marcil et d'Angèle Richer, s'épousent à Bourget, le 25 novembre 1901.

De leur union naissent 11 enfants:

Rose-Alma (d), Blanche (d), Joseph (d), Aimé (d), Albert (d), Berthe (1911), Omer (d), Léon (d), Léon (1915), Rose-Alice (d), et Estelle (1921). Elle habite Montréal.

Télesphore, cultivateur, sacristain, boulanger et directeur de funérailles à Bourget et à Vars, s'installe à Alfred, le 19 mars 1924, comme directeur de funérailles. (voir Salon funéraire Lamarre).

LAMARRE, Berthe

Berthe (Bourget 1911), fille de Télesphore Lamarre et de Florestine Marcil, habite la maison paternelle. Elle se souvient très bien des 12 années où cette résidence a servi de salon funéraire. Berthe recevait les gens, prenait les appels, s'occupait de l'entretien, coiffait... Même après l'inauguration du nouveau salon en 1960, elle n'a jamais refusé son aide à son frère Léon. Femme intelligente et courageuse, on peut dire de Berthe qu'elle a voué sa vie au service de sa famille.



LAMARRE, Léon et Alice

Léon Lamarre (Bourget 1915), fils de Téléphore Lamarre et de Florestine Marcil, épouse à Plantagenet le 2 août 1943, Alice Bissonnette (Plantagenet 1916), fille de Théodule Bissonnette et d'Eva Larivière.

Léon et Alice donnent naissance à deux garçons.

Gilles (1945) et **André** (1948-1971).

Léon était directeur de funérailles et Alice institutrice. Elle décède en 1994.

Au cours de sa carrière, Léon Lamarre occupa plusieurs autres fonctions, notamment greffier de la municipalité d'Alfred durant 14 ans, secrétaire gérant de la commission d'hydro et conseiller scolaire pendant 15 ans.

LAMARRE, Gilles et Francine

Gilles (Alfred 1945), fils de Léon Lamarre et d'Alice Bissonnette, épouse à Plantagenet, le 23 mai 1970, Francine Séguin (Plantagenet 1950), fille de Lionel Séguin et de Simone Blondin.

Gilles est Directeur du Salon funéraire Lamarre & Fils et Francine, secrétaire pour la même entreprise. À l'occasion, et quand elle est disponible, Francine aime beaucoup s'impliquer dans le bénévolat paroissial.

Gilles et Francine sont les parents de:

Luc (Alfred 1971). Il est administrateur et directeur de funérailles au Salon Lamarre et Fils.

Josée (Alfred 1973). Elle est étudiante en Sciences de la Santé. Elle contribue, quand elle le peut, à l'essor du commerce familial.

****LANDRIAULT, Benoît et Thérèse**

L'ancêtre Louis-Nicholas Landriault s'unit à Marie-Anne Prud'homme le 7 juin 1756, à Fort St-Frédéric, Beauharnois, Qc. Il était le fils de Louis Landriault et de Marie-Louise Bourond de Luçon, Poitou, France. On retrouve un de leurs descendants, ****Théophile, qui épouse, à L'Orignal en 1855, Emilie Charlebois. Le couple s'installe sur une ferme de 20 acres sur les lots 14 et 15, rang Ste-Catherine. Quatre générations de Landriault se succéderont sur cette ferme agrandie au cours des années.

D'après les registres municipaux, on constate que Théophile s'est, très tôt, impliqué dans la municipalité. En effet, dès 1866, il est élu conseiller et occupe ce poste pendant seize ans à diverses reprises.

Théophile et Emilie eurent cinq enfants: Joseph, Alphonse, Eugénie, Julie et Amédée qui prend la relève sur la ferme paternelle.

**Amédée épouse Louise-Marie Boileau, en 1895, à St-André d'Argenteuil. De cette première union naissent deux garçons: Aurèle et Henri (d).

Aurèle (Eméla Clément) a vécu sur une ferme, située Rang des Anglais, avant de déménager à St-Eugène où il achète un hôtel.

Après le décès de son épouse, Amédée s'unit en deuxièmes nocces à Marie-Louise Brisebois en 1903. Il achète alors une boucherie à Hawkesbury, mais revient quelques années plus tard sur la ferme. Douze enfants naissent de ce 2^e mariage: Berthe, Charlemagne (Aline Cadieux), Gaston (Eugénie Préseault), Rolland, Vincent, Paul-Emile, Yvette, Thérèse (d) (Eugène Chevrier), Benoît (Thérèse Parisien), Georgette, Madeleine (Lionel Bissonnette) et Jacques, évêque. À une certaine époque, 4 familles de Landriault possédaient autant de fermes et étaient voisins, rang Ste-Catherine. Ce sont Henri, fils de Joseph, Vincent, Gaston et Benoît.

Benoît (1917) épouse Thérèse Parisien (1924), fille d'Emmanuel Parisien et de Célestine Leduc, en 1941, à Alfred. Benoît cultive la terre paternelle de 1935 à 1969. Lorsque son fils Neil prend la relève, Benoit et Thérèse déménagent au village où Benoît accepte le poste de concierge à l'école primaire de 1970 à 1982. Ils sont maintenant à la retraite.



De gauche à droite : Neil, Paulette, Thérèse, Sylvie, Benoît, France et Rhéal



Cinq enfants naissent de leur union:

Neil (1943) (Agnès Guindon). Ils ont 2 enfants, Guylaine et Sylvain.

***Paulette** (1944) (voir famille Benoît Charlebois)

Rhéal (1948) (Murielle Lalonde). Ils sont les parents de: Alain, Eric et Sophie.

France (1951) (Claude Chamberland). Ils ont deux enfants, Judith Medeiros née d'un mariage précédent et Patrick Chamberland.

Sylvie (1961), mariée à Jean-Marc Ranger.

*LANDRIAULT, Rhéal et Colette

Rhéal Landriault (1918), fils de **Rodolphe Landriault et d'Eugénie Daoust, fait partie de la lignée des pionniers qui ont peuplé la paroisse St-Victor. Son grand-père ***Joseph Landriault, fils de Théophile, est né à Alfred, en 1867 et sa grand-mère Clara Charbonneau, s'installent après leur mariage sur une ferme à proximité de la terre paternelle. Ils sont cultivateurs. Ces vaillants ancêtres, à l'instar de



Joseph Landriault et sa première épouse Clara Charbonneau (grand-père et grand-mère de Rhéal)

beaucoup d'autres, ont trimé d'une étoile à l'autre afin d'élever leur nombreuse famille. Joseph et Clara ont donné naissance à huit enfants: Rodolphe (Eugénie Daoust), Laura (Albert Lemaire), Emile (Gertrude Charbonneau, soeur de Mgr Charbonneau), Irène (Simon Bertrand), Emma (fille de la Sagesse), Eugène (décédé à 21 ans de la grippe espagnole), Alice (Armand Yelle) et Lionel (Eugénie Lajeunesse).

Malheureusement, Clara décède à la naissance de son dernier-né. Dure épreuve pour Joseph qui, en plus d'avoir perdu son épouse, doit cultiver la terre et veiller à l'éducation de ses huit enfants. Après un certain temps il



épouse en deuxièmes noces Rézina Sarrazin et de nouveau la famille s'agrandit. De 8 qu'elle était, elle passe à 18. En effet, Joseph et Rézina donnent vie à 10 enfants: Gérard (Noëlla Roy), Germaine (Arthur Arsenault), Lucille (Wilfrid Filion), Raoul (François Labrosse), Colette (Lorenzo Gélinau), Jeanne (Clarence O'Gorman), Henri (Blanche Bertrand), Rollande (Aurélien Daoust), Jean-Paul (Simone Bissonnette)



La famille de Rodolphe Landriault. En arrière, de gauche à droite : Rhéal, Jean-Louis, Rodolphe (père), Eugenie (mère) Josée Larocque (épouse de Fern), Fernand; en avant, de gauche à droite : Marie-Paule, Françoise, Germain et Euclide

et Jules (Gabrielle). Rodolphe épouse Eugénie Daoust (1887) à Alfred, en 1914. Elle est la fille de Félix Daoust et de Marie-Louise Boileau. Félix était bâtisseur de clochers, dont celui de l'église Notre-Dame de Lourdes à Vanier (malheureusement détruit dans l'incendie de l'église). Il construisait aussi des maisons. Rodolphe et Eugénie ont vécu plusieurs années à Alfred dans la maison ayant appartenu tour à tour au Dr Titley et à Albert Lamarche, laitier. Tous leurs enfants sont nés à Alfred. Jean-Louis (1915) (Georgette Tessier), Fernand (1916) (Josée Laroche), *Rhéal (1918) (Colette McDonald), Marguerite (1919) (décédée à l'âge de 16 ans), Françoise (1924) (Eugène Goulet), Germain (1926), Marie-Paule (1928) (Jack Kitchen et Euclide (1932) (Mireille Duplantie).

Rhéal est adolescent quand la famille déménage à Vankleek Hill. Devenu adulte, il s'enrôle dans l'aviation et y fera carrière durant cinq ans. Après



la guerre, il devient commis-voyageur. En 1952, il épouse Colette McDonald et ils s'installent à Hawkesbury. Colette est infirmière, elle a exercé sa profession, d'abord durant 15 ans à l'hôpital Saint-Coeur-de-Marie à Hawkesbury puis à Ottawa où ils élirent domicile. Rhéal exploitait un dépanneur.

Rhéal et Colette ont cinq enfants.

Michèle, infirmière, a épousé Michel Duplantie, professeur à Hawkesbury.

Daniel, employé à Postes Canada.

Christine, infirmière, a épousé Pierre Sabourin; ils ont une fille.

Robert, employé des postes à Ottawa. Il a trois garçons.

Hélène, adjointe au service national des relations industrielles et des relations avec les artistes à Radio-Canada.

Maintenant à la retraite, Rhéal est revenu vivre à Alfred, son village natal, avec son épouse Colette. Ils aiment bien renouer des liens avec leurs amis et connaissances d'autrefois. Il est un fier descendant de la famille Landriault. Ses grands-parents et ses parents sont inhumés dans le cimetière paroissial et il entend bien, au terme de sa vie, rejoindre ses aïeux dans ce même coin de terre.

***LANDRIAULT, René et Muguette**

René Landriault, fils de Léo Landriault et d'Ida Joly, a pour ancêtres Louis Landriault et Marie-Louise Bourond de Luçon, France. On retrouve un de leurs descendants, Antoine Landriault, marié à Marie-Rose Bertrand à Vaudreuil, en 1822.

Antoine est l'ancêtre commun des familles de Théodule et de Théophile. Fils d'Antoine, Théophile est le premier à s'établir Rang Ste-Catherine. ***Théodule, petit-fils d'Antoine, vient s'établir dans la région après son mariage, à Lefaivre, à Hélène Bourcier, en 1884. **Léo, fils de Théodule et d'Hélène Bourcier, s'unit à Ida Joly et ils donnent naissance à six enfants:

René (1924) (Muguette Renaud), Marguerite (1925) (Raymond Larocque), Jean-Guy (1927) (Denyse Laviolette), *Suzanne (1932) (voir Jean-Claude Laniel), Paul-André (1941) (Olivette Lacroix) et Yves (1947) (Shirley Doucet).

René et Muguette se sont épousés à Hawkesbury en 1945. Quatre enfants sont issus de leur union:



Gilles (1947) (Sharon Comba), **Michèle** (1949) (Richard Larocque), **Alain** (1954) (Linda Van Hausman) et **Edith** (1957) (Daniel Carrière).

Enfants de Gilles: Jamie et Sean.

Enfants de Michèle: Mélanie, Janie et Carl.

Enfants d'Alain: Dennis, Stéphan et René.

***LANDRIAULT, Jean-Guy et Denyse**

Jean-Guy Landriault (1927), fils de Léo Landriault et d'Ida Joly, épouse Denyse Laviolette (1930), fille de Théodule Laviolette et de Marianne Thomas. Neuf enfants naissent de cette union.

Hughes (1950) a deux enfants: Mylène (1981) et Guillaume (1984)

Diane (1952) (voir famille Yves Chartrand).

Claude (1955), marié à Sylvie Lavoie. Ils ont deux enfants: Martin (1978) et Pier-Luc (1990).

Luc (1956), décédé en 1968.

Daniel (1959) et sa conjointe Gail Larocque McRae ont un enfant, Jessie (1994)

Sylvain (1961).

Pierre (1963) et sa conjointe Louise Lacombe ont deux enfants: Gabriel (1991) et Marc-Antoine (1993).

Guy (1965) marié à Anne Laviolette.

François (1968).

LANGEVIN, Robert et Marguerite

Les ancêtres de la famille Langevin viennent au Canada avec la «Grande Recrue» de 1653. Mathurin Langevin, fils de Mathurin et de Marguerite Mahé d'Anjou, France, traverse l'Atlantique et épouse Marie-Thérèse Martin à Québec en 1674.

Deux cents ans plus tard, on retrouve des descendants de cette famille à Alfred. Venant de St-Polycarpe où son père s'était marié en 1858, ****Alexandre Langevin prend pour épouse Blanche Charbonneau à L'Orignal, en 1892. L'un de ses fils, ***Armand, à l'exemple de son père, exerce le métier de cultivateur, route 17 à l'est du village d'Alfred. Armand est l'époux d'Irène Daoust, marié à Plantagenet en 1925.



Leurs enfants sont: Gérard (1926), Robert (1927), Jean-Guy (1928), Ronald (1929), Armande (1930), Rock (1931), Jacques (1932), Colette (1933), Gilles (1934), Marie-Claire (1935), Jeanne-D'Arc (1936)(voir Marcel Leduc), Maurice (1937), Fernand (1938), Raymond (janvier 1940), Noëlle (décembre 1940), Germain (1942), Yvon (1943), Denise (1945) et Jean-Marie (1946).

**Robert (1927), fils d'Armand, fait comme plusieurs de son époque; il prend le chemin de la ville. Il est camionneur et fait du transport à travers le Canada et aux Etats-Unis.

En 1957, à St-Bernardin, il épouse Marguerite Ranger (1933). Ils élisent domicile à Montréal.

Ils sont les parents de deux fils:

***Daniel** (1961). Sa conjointe est Yvette Beauhne (1968).

***Sylvain** (1965). Son épouse est Jacinthe Comtois.

Après 25 ans passés à Montréal, Robert revient dans sa paroisse natale. Avec sa famille, ils acquièrent une ferme, chemin Ritchance. Tout en cultivant sa terre, Robert continue son métier dans le transport.

LANGEVIN, Aldège et Gabrielle

Gabrielle (1933), fille d'Orphila Langevin et de Caroline Brunet, épouse Aldège Langevin (1929-1994) à Plantagenet, en 1953. Ce dernier est le fils d'Alexandre Langevin et de Dina Brunet. Leur famille comprend sept enfants.

Michel (1953). Il a épousé Huguette Séguin. Leurs enfants sont Gaëtan, Benoît et Roxanne. Ils demeurent à Plantagenet.

Pierre (1956)(voir famille Pierre Langevin),

Doris (1959). Il demeure à Notre-Dame-de-la-Paix avec son épouse Véronique Laroche et leur fils Doris jr.

Francine (1962). Elle habite à Rivière-du-Loup.

Louise (1963). Elle est la mère de Mélanie, Julie et Brian. Ils demeurent à Lefavre.

Hélène (1967). Son époux est Raymond Duval. Ils ont 2 enfants, Christian et Mélissa. Ils demeurent à Plantagenet.

Chantal (1968). Elle a épousé Denis Leroux. Ils ont 2 filles, Sophie et Stéphanie. Ils résident à Bourget.



Gabrielle et Aldège ont emménagé à Alfred, en 1992.

LANGEVIN, Pierre et Juliette

Pierre Langevin (1956), fils d'Aldège et de Gabrielle Langevin, fait la connaissance de Juliette Cyr (1956) lors d'une soirée-dansante. Après quelque temps de fréquentations, ils s'épousent à L'Orignal, en 1982. Ils mettent au monde **Stéphane** (1977), **Patrick** (1979) et **Geneviève** (1985). Les deux premiers fréquentent l'ESP.

Juliette, native de St-Eugène, est la fille d'Henri Cyr et de Victoria Brunet. Pierre a un très beau souvenir de son grand-père Alexandre (Diana Brunet). Militaire lors de la 1^{re} guerre mondiale, il a combattu en Allemagne. Il est un des chanceux qui n'a pas été blessé. A chaque dimanche, Alexandre endossait ses plus beaux atours et arborait fièrement les médailles de bravoure qu'il avait méritées pour services rendus à la nation.

LANGEVIN, Théodore et Monique

Théodore (1959), fils d'Alexandre Langevin et de Diana Brunet, épouse Monique Langevin en 1965, à Plantagenet. Elle est la fille de Roméo Langevin et de Simone Blondin. Ils demeurent sur Boundary Road.

De leur union sont nés 5 enfants, **Sylvie** (1964), **Micheline** (1965), **Lyne** (1972), **Sylvain** (1968) et **Stéphane** (1976).

Théodore a travaillé à différents endroits, surtout à la récolte des légumes. Il est décédé en 1990 à l'âge de 46 ans. Il était atteint d'une tumeur cancéreuse au cerveau.

Théodore était fier de raconter que son père, Alexandre, un militaire, peu après son mariage en 1917, avait combattu en Allemagne pendant la 1^{re} guerre mondiale. Il avait même reçu des décorations.

LANGEVIN, Sylvie

Sylvie (1964), native de Plantagenet, est la fille de Théodore (1939-1990) et de Monique Langevin. Elle demeure au village d'Alfred depuis 1986. Elle est la mère de deux enfants, **Stéphanie** Lafontaine (1988) et **Jonathan** Langevin (1994). Stéphanie fréquente l'école St-Victor. La petite famille se plaît beaucoup à Alfred.



Sylvie, Stéphanie et Jonathan



LANGEVIN, Micheline

Micheline (1965) est la fille de Théodore et de Monique Langevin. Elle a deux soeurs, Sylvie (1964) et Lyne (1972), ainsi que deux frères Sylvain (1968) et Stéphane (1976).

Elle vit seule au village d'Alfred avec son fils **Francis** Milton (1986).

Francis fréquente l'école St-Victor.



Micheline Langevin et Francis Milton

LANIEL, Jean-Claude et Suzanne

Jean-Claude (1934), fils de Lionel Laniel et de Laurencia Cadieux, épouse en 1954, Suzanne Landriault (1932), fille de Léo Landriault et d'Ida Joly. Jean-Claude et Suzanne ont donné naissance à deux enfants. **Francine** (1955), mariée en 1975 à Gilles Lalonde. Les deux travaillent en éducation. Gilles est directeur d'école. Ils habitent à Casselman et ont deux enfants: Stéphanie et Patrick.

Jocelyn (1958), célibataire, réside à Ottawa.

Jean-Claude est le petit-fils de Théogène Laniel et d'Adéline Bédard. A Alfred, «Laniel» a longtemps été synonyme d'«Automobiles, vente et service». En effet, trois générations de Laniel se sont succédé dans cette entreprise.

En 1916, Théogène transforme le magasin de meubles, acheté quelques années auparavant de Mme Annie Théoret, en salle de montre pour automobiles. Il y joint bientôt un atelier de réparation. Il exploite le garage jusqu'en 1946, y apportant des rénovations au cours des années. Son fils, Lionel, lui succède et continue dans la même tradition; des agrandissements et la modernisation suivent.

En 1949, Laniel Autos prend de l'expansion; c'est donc du côté de Hawkesbury que l'on regarde afin de répondre à une clientèle toujours



La maison de Theogène Laniel et premier garage Laniel

croissante. D'abord installé au 94 est de la rue Principale, Laniel Autos achète le garage St-Denis au 170 ouest de la rue Principale, en 1950.

En 1969, Laniel Autos (Alfred) Ltée et Laniel Autos (Hawkesbury) Ltée sont fusionnés en une seule compagnie. Un nouvel immeuble permet de réunir sous un même toit toutes les opérations de vente, d'entretien et de réparations de voiture neuves et usagées. Le garage d'Alfred est alors vendu. Lionel a été très engagé dans sa communauté, notamment au niveau du Conseil scolaire de l'école du village dont il a longtemps été président. À la retraite de son père, Jean-Claude prend la relève dans l'entreprise. Il a, depuis des années, appris tous les rouages du métier au contact de son père, ayant expérimenté lui-même toutes les étapes du fonctionnement de l'entreprise familiale.

Maintenant à la retraite, Jean-Claude et Suzanne sont actifs dans la communauté, font des voyages et expérimentent l'art d'être grands-parents.

LANIEL, Laura

Laura Cléroux (1908), fille de Wilfrid Cléroux et de Marguerite Carrière, a épousé Lionel Laniel à Lefavre en 1931. L'agriculture leur a permis de faire vivre honorablement une nombreuse famille: **Lucile, Estelle, Conrad, Rolande, Jean-Guy, Liette, Lucienne et Maurice.** Depuis 4 ans, Laura habite la Pension du Bonheur.



Laura est une femme active. Pour elle, chaque minute est précieuse. Tout en jasant, ses doigts de fée s'activent à la réalisation d'une pièce au crochet. Près de la fenêtre, de belles plantes profitent de la lumière. Le téléviseur joue en sourdine. Laura s'intéresse à tout. De temps en temps, elle élève la main pour nous désigner l'un de ses 14 petits-enfants ou 12 arrière-petits-enfants dont les photos ornent son bureau. Une atmosphère de calme et de paix règne dans cet appartement. A bien y penser, cela doit être ce qu'on appelle le bonheur.

LANOY, Paul et Rachel

Paul et Rachel demeurent à Alfred depuis le mois de mai 1990, dans le projet Lalande. Ils ont un fils, **Eric**.

Paul est propriétaire de l'entreprise Text Plus Data Services qui se spécialise dans le domaine de l'informatique. Rachel est registraire au Collège d'Alfred.

LARABIE, Daniel et Sylvie

Daniel Larabie (1961), originaire d'Ottawa, épouse Sylvie Ayotte à Ottawa, en 1987. Deux enfants naissent de cette union, **Pascal** (1981) et **Christian** (1984).

Sylvie est aide-cuisinière à Orléans et Daniel est à l'emploi de la compagnie Laidlaw à Ottawa.

Cherchant un endroit paisible, loin des villes, ils se sont laissés tenter par une propriété dans la 4^e concession. Ils en ont fait l'acquisition en 1993. La vaste campagne, la tranquillité des lieux et surtout la petite clôture blanche leur a beaucoup plu.

LARIVIÈRE, Charlemagne et Dolores

Charlemagne (1929), fils d'Alfred Larivière et de Béatrice Drouin de Plantagenet, épouse Dolores Lalonde (1929) fille de Percy Lalonde et de Julia Dupont de Curran. Ils exploitent une ferme durant plusieurs années. Dolores a su, très tôt, apporter sa contribution à l'entreprise. Elle a distribué le courrier rural durant dix-neuf ans pour ensuite conduire un autobus scolaire pendant 22 ans. Après le décès de Charlemagne, en avril 1980, elle vend la ferme et réside dans le village de Curran durant quelques années. En 1988, elle déménage à Alfred et achète, avec son fils Yves, une maison dans le projet domiciliaire Lalande. Elle habite maintenant



aux appartements Belle-Vie. Le couple Larivière a donné naissance à trois enfants: **Diane** (décédée en 1976), **Richard** (décédé en 1970) et **Yves** (1967)(voir Yves Larivière).

LARIVIÈRE, Yves et BEAULIEU, Brigitte

Yves Larivière (1967), fils de Charlemagne Larivière et de Dolores Drouin, demeure dans le projet domiciliaire Lalande depuis 1988. Sa conjointe, Brigitte Beaulieu (1972), est née à Perth. Elle est infirmière licenciée et travaille à temps partiel à l'hôpital Général d'Ottawa et à l'hôpital Montfort. Yves est ambulancier et travaille dans la région.

LAROCQUE, Jean-Paul et Carmelle (descendants d'Alexandre)

Philibert Couillard dit Roquebrune est considéré parmi les pionniers de la Nouvelle-France. Ses parents sont Jean-Bernard de Roquebrune et Marie Mercilly de Gascogne, France. Il est soldat du régiment de Carignan. Il épouse Catherine De La Porte en 1676. En 1882, ***Alexandre Larocque vient de Rigaud pour épouser Mélanie Drouin, à Alfred. Il s'installe sur une ferme près «du crique» dans Ritchance. Leurs enfants sont Aldéric, Victor, Delphée, **Raoul, **Joseph, Cécile, Yvonne et Eva.

A l'âge adulte, leur fils Joseph se fait commerçant. Avec son cheval, il va «pedler» à Hawkesbury, Grenville, L'Orignal, etc. Il lui est même arrivé de se rendre jusqu'au marché à Ottawa, toujours avec son cheval.

En 1919, il épouse Yvonne Ranger à Grenville. Pour abriter sa famille, il achète un ancien hôtel appartenant à Caledonia Springs Hôtel, situé sur ce qu'on appelle communément le coin «Chez Jos Larocque». Il y opère une petite épicerie approvisionnée par des commis-voyageurs. Ils élèvent cinq enfants : Yvette, Laurette, Aline, *Alice (voir Alice Leduc) et *Jean-Paul. Joseph est décédé en 1966 et Yvonne en 1941, à 41 ans.

Leur fils unique, Jean-Paul (1933), épouse Carmelle Dauth (1941) à Hawkesbury, en 1960. Ils ont deux enfants, **Luc** (1962-1994) et **Alain** (1964).

Jean-Paul est un homme plein de projets qui ne s'est jamais contenté de la facilité. Ses débuts sont modestes. Encore étudiant, il va, pendant les vacances, couper des blocs de terre noire qu'on charge sur le train et qui servent pour le chauffage. Pour six jours par semaine, de 7 h jusqu'à 18 h, il reçoit sept dollars.



Après ses études, il travaille à la Cie Brownsburg Lumber où il fabrique des tables pour l'armée. Son salaire est de 19 dollars par semaine. Essayant d'améliorer sa situation, il devient apprenti-mécanicien, ce qui lui donne 27.50 par semaine. Trois ans plus tard, par l'entremise d'un cousin, il obtient un emploi à la Compagnie McKenzie Steel de Montréal. Il oeuvre sur l'acier d'armature. En moins d'un mois, la compagnie le transfère à Ottawa où il devient patron d'un secteur. Au bout d'un an, il est contremaître en chef, ce qui lui demande de voyager dans différentes provinces pour y régler divers problèmes.

Dans l'espoir de faire fructifier son avoir, Jean-Paul achète des fermes. Propriétaire d'un fourgon et de deux camions, il fait le commerce du foin, tout en étant surintendant des chemins pour la municipalité de Longueuil. En 1974, il fait l'acquisition d'un terrain de 300 pieds carrés sur la route 17, au coin de la montée de Lefavre. (voir section commerces «Piscines Larocque»).

Son fils, actuellement étudiant en comptabilité et administration au Collège St-Laurent à Cornwall, espère devenir partenaire dans cette entreprise. Il possède aussi un diplôme en informatique.

Jean-Paul rêve du jour où il sera retraité dans une jolie maisonnette sur le haut d'une montagne. Ce n'est pas pour demain matin car il a encore des projets à réaliser. 1995 verra poindre sur ce coin de terrain un marché aux puces qui fera plaisir à plusieurs personnes.

LAROCQUE DIT ROQUEBRUNE, famille

(descendants de Louis)

*L'*ancêtre Couillard dit Roquebrune, membre du régiment de Carignan, épouse Suzanne-Catherine Laporte à Contre-Coeur, Qc, en 1676.

***En 1881, Louis Larocque, un de leurs descendants venant de Rigaud, épouse Méline Robillard à Alfred. Il achète le magasin Scott vers 1892 et la tradition de marchand général débute pour les Larocque. Ils seront «marchand général» durant 3 générations. Louis et Méline ont eu 4 enfants: Arthur (Lumina Ouellette), Armand prêtre (décédé à l'âge de 45 ans), Dorine (René Ouellette) et Donat (Rose-A. Chevrier).

LAROCQUE, famille Arthur

Arthur Larocque épouse Lumina Ouellette en 1910 et prend la relève au magasin. Ils ont 4 enfants: **Gabrielle, décédée, (Hector Lebrun), ***Jean-Louis** (Madeleine Parisien), **Armande** (Lionel Clément) et **Henri**, dentiste (Françoise Larivière).

LAROCQUE, Jean-Louis et Madeleine

Jean-Louis, fils d'Arthur Larocque et de Lumina Ouellette, et Madeleine Parisien, fille d'Arthur Parisien et de Rachel Labrosse, s'unissent à Alfred en 1942.

Jean-Louis a débuté sa carrière sportive très jeune. Vers l'âge de 6 ans, il commence à jouer au baseball l'été, et au hockey, l'hiver. De son propre aveu, il ne pensait qu'à ça...

Lors de ses études au Collège de Rigaud, il s'adonne au tennis. À un certain moment, il est champion de tennis du comté de Prescott et Russell. Il joue même contre Henri Rochon, champion national. À 18 ans, il revient au magasin général de son père. C'est à ce moment que la carrière



Jean-Louis et Madeleine Larocque

de Jean-Louis, au baseball, débute vraiment. Il porte les couleurs de la puissante Ligue de Baseball Papineau. Pendant les années quarante, il est l'un des meilleurs frappeurs de cette ligue. Jean-Louis est blessé à plusieurs reprises; ça n'allait pourtant pas l'arrêter car il joue au hockey jusqu'à l'âge de 35 ans! Jean-Louis a essayé presque tous les sports. À 49 ans, il joue au golf pour la première fois. Sa plus grande humiliation, c'est lorsqu'une femme l'a battu aux quilles. Parallèlement, il s'affaire toujours au magasin général. La télévision fait son apparition et Jean-Louis se sent attiré par cette nouvelle technologie. Il suit des cours afin



de faire face à ces nouveaux défis. Il devient technicien en radio et télévision tout en faisant la vente et le service de ces appareils. En 1963, le magasin est vendu et devient, après maintes transformations, le réparateur Lamarche.

Madeleine, pendant ces années, développe ses talents d'artiste-peintre. Elle participe aux expositions régionales et provinciales. Plusieurs de ses connaissances s'enorgueillissent de posséder un tableau de Madeleine. De plus, elle est habile à faire de merveilleuses courtpointes. Elle est active dans les associations paroissiales et fait partie de la chorale depuis nombre d'années.

Jean-Louis et Madeleine ont 3 enfants:

Robert - fonctionnaire au Gouvernement fédéral,

Carole (Jean-Marc Legault). Ils ont une fille, Chantale,

Charles (Nicole Lapalme), mariés en 1983. Il fait carrière en génie électronique. Ils ont 4 enfants, Geneviève et des triplets - Louis, Isabelle et Camil.



Les triplets Larocque : Isabelle, Louis et Camil

LAROCQUE, Michel et Carole

Michel est le fils de Léonard Larocque et de Rita Lepage de Chute-à-Blondeau. Il épouse Carole St-Jean à Namur, en 1977. Carole est la fille de David St-Jean et de Maria Baron.

Michel et Carole ont trois filles: **Mélanie** (1977), **Caroline** (1978) et **Catherine** (1980).

Michel est un ancien camionneur. Il vivait dans la Baie de L'Original. A cause de la condition asthmatique de Carole et de la proximité de l'Outaouais qui constituait un danger pour les enfants, il a dû se chercher un endroit plus propice. Il a trouvé un coin tranquille, rang Ste-Catherine, où la petite famille peut vivre en toute sécurité.



LAROSE, Liliane

Liliane Larose est native de Rockland. En 1939, elle fréquente l'École normale de l'Université d'Ottawa où le Père René Lamoureux, OMI, est principal. À sa retraite, elle donne des cours privés, à domicile, principalement à des gens qui veulent se perfectionner en anglais. Liliane est la soeur de S. Cécile Larose, bibliothécaire à l'école St-Victor dans les années soixante-dix.

LAUZON, Fernand et Jeannine

Fernand est né à Cochrane, en 1933. Il est le fils de Raoul Lauzon (1909-1980) et de Cécile Villeneuve (1909). Ses enfants sont **Roger, Micheline, Donald, Gilles et Claude.**

Fernand a épousé Jeannine Tessier (1930) à St-Lambert, en 1980. Elle est la fille de Léo Tessier et de Joséphine Constantineau de Wendover. Jeannine a trois enfants, **André, Lise et Alain** Richer.

Fernand a fréquenté l'école St-Victor pendant sa jeunesse. Il a travaillé comme mécanicien dans la région d'Ottawa et de Montréal. Il est aussi menuisier à ses heures. Il s'est bâti une résidence, chemin de la Station, où il a demeuré depuis 1989.

Fait à noter, son grand-père, Raoul, était propriétaire d'une ferme, dans la 4^e concession, sur laquelle il y avait un beau grand lac, baptisé le lac à Lauzon. Chaque printemps, on peut y admirer des milliers d'outardes qui y font une halte. Fernand est décédé en 1995.

LAVICTOIRE, Jean-Charles et Aline

Jean-Charles Lavictoire est né en 1944, à Hawkesbury. Il est le fils d'Arthur Lavictoire, natif de Grenville, et de Cécile Lacroix, native de L'Original.

Aline Desjardins est née en 1945, à Orléans. Elle est la fille de Raoul Desjardins, natif de Clarence Creek, et d'Alice Lavoie, native de Lock Harbor, Qc.

Ils s'épousent à L'Original, le 6 décembre 1969.

Jean-Charles est consultant en textile.

Deux enfants naissent de leur union: **Julie** (1970) et **Patrick** Lavictoire (1972).



LAVIGNE, Joseph et Simone

Joseph Lavigne (1913) a épousé en premières noces, Laurencia Cardinal à St-Pascal. Leurs enfants **Edgar, Léon, Gisèle, Georgette** et **Laurette** ont grandi sur une ferme à Limoges. Après la mort de Laurencia, Joseph prend pour épouse en 2^e noces, Simone Bourbonnais (1917), veuve d'Azarie Bissonnette de Treadwell.

Simone et Azarie étaient aussi agriculteurs. Leur famille comprenait 6 enfants, **Gérald, Constant, Diane, Germain, Louise** et **Réjean**. Azarie est décédé en 1975. La ferme a alors été vendue à l'un des fils mais ce dernier n'a pas persévéré aussi longtemps que son père sur la ferme paternelle.

Joseph et Simone habitent actuellement la Pension du Bonheur. Leur plus grande récompense est de constater l'harmonie qui règne entre les enfants de leurs deux familles.

LAVIOLETTE, famille

****Pierre Laviolette (1848) de L'Original a épousé Joséphine Millette (1856) également de L'Original. Pierre figure sur la liste de recensement de 1867 comme résident de la concession 5 du canton d'Alfred. Pierre et Joséphine ont une famille de dix enfants. Un de leur fils, ***Théodule (1880-1951), épouse Marianne Thomas de Montebello. Ils vécurent plusieurs années à Alfred avec leur nombreuse progéniture: Lucille (d) (Roméo Quenneville), Lucien (d) (Couronna Lalonde (d), Fernand (d) (Rita Blondin (d), Emerencienne (d) (Lionel Levac (d), **Jean-Marie (Agathe (d)(voir Paul-André Laviolette), Jacqueline (Marc-Aurèle Beaulieu (d), Jean-Marc (Jacqueline Duchesne), **Aldéo (voir Aldéo Laviolette), Gabriel (d) (Ghislaine Mainville), **Denise (voir famille Jean-Guy Landriault) et Denis (Marie St-Pierre).

*LAVIOLETTE, Paul-André et Danielle

Paul-André, né à Alfred, en 1953, est le fils de Jean-Marie Laviolette et d'Agathe Laviolette.

Ambulancier depuis 1973, il est devenu, il y a six ans, propriétaire du Service ambulancier d'Alfred. (voir Service ambulancier, section Commerces).

Danielle Carrière, née à Lefaiivre en 1957, est la fille de Lucien Carrière et de Colombe Boucher. Elle est Agent Conseil à la Caisse populaire d'Alfred. C'est le 30 juillet 1977, à l'église St-Thomas de Lefaiivre, que Paul-André et Danielle unissent leurs destinées.

«P.A.» est quelqu'un de très impliqué dans son village. Parmi ses «états de service», notons:

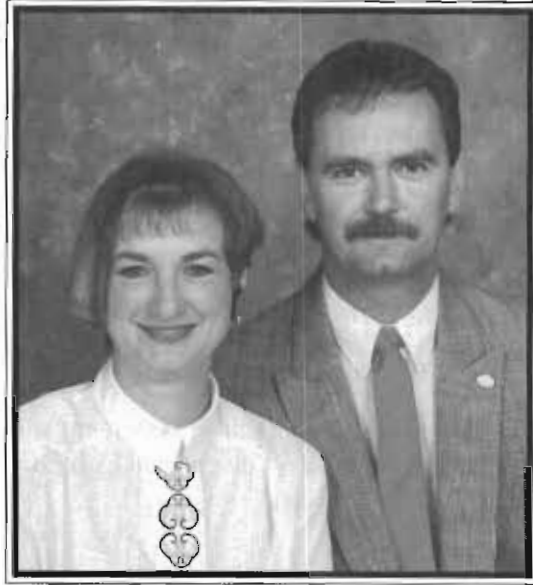
- Conseiller du village d'Alfred de 1983 à 1985 et 1992 à 1994
- Elu par acclamation au premier poste de sous-préfet, le 14 novembre 1994.
- Membre actif du Club Optimiste depuis 1982 et président en 1985.
- Membre du Comité des Loisirs depuis 1981 dont plusieurs années comme président.
- Vice-Président du Comité du 125e d'Alfred.

Et, fidèle au dicton qui dit que «Derrière tout grand homme, il y a une femme!» Danielle est toujours prête à seconder Paul-André!

LAVIOLETTE, Aldéo et Marcelle

**Aldéo est né en 1924. Il est le fils de Théodule Laviolette et de Marianne Thomas.

Aldéo demeure avec Marcelle Duchesne, née en 1926. Cette dernière est la fille de Mistai Duchesne et d'Albertine Séguin. Marcelle, née sur une ferme, a appris jeune à aimer les plantes. Elle cultive de très belles fleurs avec lesquelles elle décore sa demeure.



Paul-André et Danielle Laviolette



LAVIOLETTE, Angéline

Angéline Charbonneau (1933), fille d'Oscar Charbonneau et d'Exelia Poulin, épouse en 1954, Gérard Laviolette (1935), fils d'Almidi et d'Ernestine Major, à Lefavre.

Angéline a travaillé durant 9 années à la maison de convalescence Lamarquette, à L'Original. Maintenant à la retraite, elle habite à Alfred. Le couple a donné naissance à 4 enfants:

Lyne (1955) (voir famille Normand Clément), **Marie-France** (1959), **Serge** (1962) et **Anne** (1964) (voir famille Landriault (Guy)).

LAVIOLETTE, Fernand et Gisèle

Issu d'une famille de cultivateurs, Fernand (1932) est le fils de Glorifie Laviolette et de Gracia Boucher. Il unit sa destinée à Gisèle Lavoie (1939) à Alfred, en 1958. Elle est la fille d'André Lavoie et de Julie Charlebois (d).



Fernand et Gisèle Laviolette



Michel



Josée et Lynda

Ils donnent naissance à 3 enfants:

Michel (1958). Après ses études secondaires, il débute comme commis de Boutiques de vêtements et de bijoux pour ensuite passer à la restauration. En 1990, diplômé comme Technicien agronome du Ministère de



l'Agriculture et de l'alimentation de l'Ontario, il poursuit des études à l'Institut supérieur provincial d'Hainault en Belgique. Il a eu la chance d'être bénévole avec Médecins sans frontière pour accompagner un convoi humanitaire en Roumanie. Par la suite, il est choisi délégué canadien à la Fédération agricole de Bruxelles. Il est aussi agent de liaison pour le CTAAs. Doué d'un esprit d'aventure, Michel est un grand voyageur.

Josée (1959) a travaillé à l'Expo Universelle de Vancouver (1986). En 1989, elle obtient un DEC en photographie de l'école Marsan de Montréal. Elle est photographe et technicienne de laboratoire à l'École Polytechnique de l'Université de Montréal.

Linda (1962). En 1983, elle obtient un diplôme en service de table et hôtellerie. Avec son époux, Guy Lambert, elle habite Stoney-Creek, Ont. Elle travaille dans les restaurants et les boulangeries. Guy est toujours d'appel à la fonderie où il a travaillé à Hamilton. Amateurs d'antiquités, Guy et Linda sont également brocanteurs.

En 1956, Fernand est camionneur dans le transport de bois de pulpe à travers le Québec et l'Ontario. A compter de 1968, il travaille sur la construction. Il est membre des Chevaliers de Colomb. Fernand est un pro des concours de labour. Plusieurs trophées de classe professionnelle lui ont été décernés.

Gisèle travaille d'abord à la Banque Nationale. Depuis plus de 25 ans, elle est au service des postes canadiennes. Elle s'implique aussi au niveau des organisations communautaires. Elle a été, tour à tour, secrétaire puis présidente régionale de l'UCFO; secrétaire-trésorière, ensuite secrétaire-financière des Filles d'Isabelle et enfin secrétaire du Comité des fêtes du centenaire (1971).

En 1986, Fernand et Gisèle font l'acquisition de la propriété construite par l'abbé Hermas Laniel lors de sa retraite.

LAVOIE (LAVOYE), famille

L'ancêtre René de Lavoye vient s'établir au Canada et épouse Anne Gaudin en 1656, à Québec. Il était le fils de René de Lavoye et d'Isabeau Bélanger de Saint-Maclow, Rouen, Normandie.

Le premier curé de la paroisse St-Victor, Louis Amable Lavoie, arrive à Alfred, en 1871, avec comme tâche de fonder et d'organiser la paroisse.



Fût-il le premier de la famille à venir à Alfred ou fût-il précédé de ses proches? Il semble que les Lavoie étaient déjà installés à Alfred dès les tout débuts de la paroisse. En 1890, le curé Lavoie possède une ferme de 100 acres sur laquelle il construit une maison de briques. Cette ferme, appartenant plus tard à François Lavoie et Elmina Garon, est vendue en 1936, à Albert Fournier.

François Lavoie et Domine Chamberland se sont épousés le 23 février 1846, à Rivière Ouelle (Qc). Les mariages de certains de leurs enfants sont inscrits au registre de la paroisse St-Victor. Téléphore marié à Marguerite Guindon, Malvina mariée à Edouard Chesnier en 1877, à Alfred. ***Auguste marié à Léa Cyr en 1889 et ***François marié à Elmina Garon en 1900. Leur grand-mère, Marie-Reine Lebel, veuve de Barthelemy Lavoie, est inhumée au cimetière de la paroisse St-Victor en 1877.

LAVOIE, Auguste et Léa (descendants)

***Auguste Lavoie, fils de François Lavoie et de Domine Chamberland s'établit à Alfred dès les débuts de la paroisse. Il défriche sa terre et épouse Léa Cyr. Afin de faire vivre sa famille Auguste dut, pendant 22 hivers consécutifs, aller travailler dans les chantiers. Il revenait avec la «drave» au printemps. On dit qu'il était très habile pour sauter d'un «billot» à l'autre. Auguste et Léa eurent quatre fils: **François-Xavier, **Eugène (1895), **Omer et **Arthur (1903) et une fille dont le nom nous est inconnu.

****LAVOIE, François-Xavier et Délia**

François-Xavier, (fils d'Auguste Lavoie et de Léa Cyr) cultivateur, épouse en premières noces Délia Lalonde et en deuxièmes noces Eglantine Carrière (Robillard). François-Xavier et Délia donnèrent naissance à 6 enfants: *Romuald (1914), Léo (1917), Laurette (1919) (mariée à Rolland Paquette), René (d), Yvette et Jeannine. D'un premier mariage Eglantine (Carrière) Robillard avait 5 enfants: Arthur (1915), Marie-Jeanne (1917), Simone (1918), Irène (1919) et Lucille. François-Xavier et Eglantine ont eu un fils *Roger (1931).

***LAVOIE, Romuald et Marie-Jeanne**

Romuald Lavoie (1915), fils de François-Xavier Lavoie et de Délia Lalonde, unit sa destinée à Marie-Jeanne Robillard (1922), à Alfred, en 1938. Ensemble, ils exploitent une ferme, rang St-Jean. Romuald vend ensuite sa ferme à son frère Roger et devient l'employé de Fernand Bissonnette.

Leur famille compte 6 enfants: **Jean-Claude, Nicole, Carole, Murielle, Lucie et Richard.**

Romuald décède en 1980, à l'âge de 65 ans. Marie-Jeanne habite maintenant l'Auberge Plein Soleil.

***LAVOIE, Roger et Jeannine**

Roger (1931), fils de François-Xavier Lavoie et d'Eglantine Carrière, épouse Jeannine Séguin. (Alphonse et Georgiana Groulx) à Alfred, en 1953. Il est cultivateur et habite la ferme familiale, concession 7. Il exploite maintenant une ferme de bovins de boucherie. Trois enfants naissent de leur union: **Jo-Anne** (1954), célibataire, **Ginette** (1960) (voir famille Jacques Labelle), et **Sylvie** (1968) (voir famille Jacques Doyon). Roger et Jeannine ont deux petits-enfants.



La famille Roger Lavoie

****LAVOIE, Eugène et Eva**

Eugène (1895), fils d'Auguste Lavoie et de Délia Cyr, épouse Eva Titley (Lalonde). Eva a deux enfants d'un mariage précédent, **Rita et Anita Lalonde.** Eugène et Eva ont donné naissance à trois enfants; ***Jean-Louis** (1944), **Louise** (1947) et ***Robert** (1949)



***LAVOIE, Jean-Louis et Claudette**

Jean-Louis, né en 1943, est le fils d'Eugène Lavoie (1895-1981) et d'Eva Titley (1905-1963). Il épouse Claudette Lavergne (1945) à Alfred en 1968. Elle est la fille de Paul-Émile Lavergne (1920-1980) et de Rita Péladeau (1921).

Leur famille comprend 2 garçons:

Étienne (1973). Il est mécanicien en réfrigération et en climatisation.

Patrick né en 1976. Étudiant.

Claudette a été coordonnatrice pour la fondation des maladies du cœur pour les Comtés-Unis de Prescott-Russell durant 10 ans. Elle est membre des Filles d'Isabelle depuis 6 ans.

Elle travaille maintenant pour le Ministère de l'Environnement.

***LAVOIE, Robert et Madeleine**

Robert (1948), fils d'Eugène Lavoie et d'Eva Titley, épouse Madeleine Lajeunesse (1952), fille de Gérard Lajeunesse et de Jeannette Chartrand en 1974. Ils ont deux enfants, **Dominique** (1977) et **Mireille** (1980). Toutes les deux sont étudiantes à l'École Secondaire de Plantagenet. Robert travaille sur la construction et Madeleine est aide particulière à l'école St-Victor d'Alfred.

***LAVOIE, Raymond et Ida**

Raymond (1938) est le fils d'Omer Lavoie et de Florida Dupuis et petit-fils d'Auguste Lavoie et de Délia Cyr. Il épouse Ida Demers (1939)(d) à Fournier, en 1953. Ils ont trois enfants: **Suzanne** (1955), (voir famille Jean-Pierre Gratton), **Michel** (1957) et son épouse Diane Lalonde ont deux enfants Véronique et Francis. **Denis** est l'époux de Francine Rochon, (Rolland et Lise Grenier). Ils ont trois enfants: Eliza, Joséanne et Benoit.

****LAVOIE, Arthur et Emilienne**

Arthur Lavoie (1903), fils d'Auguste Lavoie et de Délia Cyr épouse en 1929, Emilienne Duchesne (1907-1982), fille de Joseph et d'Evelina Brisebois. Huit enfants naissent de leur union: **Rita** (1930), **Reine** (1931)(d), **Gérard** (d), **Yolande** (1936), **Jean-Marie** (1938), **Pauline** (1940), **Colette** (1942), **Jean-Maurice** (1950). Quatorze petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants viennent compléter la famille. Arthur, qui a main-

tenant 93 ans, vit dans sa maison avec sa fille Yolande. Il est toujours heureux de recevoir des visiteurs.

LAVOIE (descendants de François et Elmina)

***François Lavoie (fils de François et de Domine Chamberland) et Elmina Garon s'épousèrent le 27 septembre 1900, à St-Joseph d'Orléans et vécurent à Alfred. Ils eurent 5 enfants: **Eugénie** (décédée en bas âge), **Falconio** (1905), **Paul** (1907)(d), **André** (1908) et **Clément** (1910)(d). Ils adoptèrent un garçon Donat Séguin.



En avant, de gauche à droite : Donat Séguin, Clément Lavoie, Falconio Lavoie, André Lavoie et Paul Lavoie; en arrière : Madame Langie, Elmina Garon, M. Langie et François Lavoie

**LAVOIE, Falconio et Marie

Falconio (1905), fils de François Lavoie et d'Elmina Garon, épouse Marie Brazeau (1907), fille de Michel et de Sophranie Brazeau le 27 février 1930. Le couple donne naissance à 14 enfants: **Françoise** (1931), **Jean-Luc** (décédé à 2 mois), **Mathilde** (1933), voir Herbert Hirstwood, **Gérard** (1935), marié à Odette Rouleau, ils habitent à Geraldton et ont deux fils Marc et Eric, **Marie-Paule** (1936) (voir famille Robert Sarrazin), **Andrée** (1938), enseignante à l'école St-Victor, **Elmina** (1940), **Louise** (1942), enseignante à l'école St-Victor, **Reine** (1944), **Liette** (1945) mariée à Denis Séguin, ils sont agriculteurs et habitent à L'Orignal, **Camille** (décédé à 10 mois), **Christiane** (1948), **Jean-Luc** (1950) marié à Johanne Marcil. Marie



a donné naissance à un autre fils décédé à la naissance.

****LAVOIE, Paul et Marie-Anne Bossé**

Paul (1907)(d), fils de François Lavoie et d'Elmina Garon, épouse Marie-Anne Bossé. Ils ont trois enfants; **Bibiane** (1934), **Lyse** (1939) et **Elie** (1942). *Bibiane occupe un emploi chez Home Hardware. Elle habite avec une amie, Geneviève Legault, fille de Placide Legault et de Gracia McGuire (décédés). Geneviève enseigne à l'école primaire de Curran.

***LAVOIE, Elie et Jeannette**

Elie (1942), fils de Paul Lavoie et d'Anne-Marie Bossé, épouse Jeannette Guilbeault le 13 août 1960. Ils ont 4 enfants: **Serge** (1961), **Lyne** (1963), (voir famille André Durocher), **Sylvie** (1964) et **Stéphane** (1971). Ils ont un petit-fils prénommé Paul, tout comme son grand-père.

Jeannette nous fait part d'une anecdote d'une grande importance pour elle. Elle vivait à Drummondville lorsqu'elle décide de venir travailler au restaurant Chez Cardin à Alfred. C'est ici qu'elle a rencontré son prince charmant avec qui elle file le parfait bonheur depuis 36 ans.

****LAVOIE, André et Julie**

André (1908) est le fils de François Lavoie et d'Elmina Garon. Il a vécu toute sa petite enfance sur la ferme familiale à Alfred. En 1938, il épouse Julie Charlebois de Wendover, (décédée en janvier 1994 à l'âge de 86 ans). Neuf enfants naquirent de cette heureuse union, sept filles et deux garçons: **Gisèle** (1939) (Fernand Laviolette), **Yolande** (1941), célibataire, **Suzanne** (1943) (Aurèle Bourdon), **Pierrette** (1945) (Jean-Paul Laframboise), **François** (1946) (Lisette



La famille André Lavoie

Charette), **Cécile** (1947) (Gaëtan Ménard), **Carmen** (1948)(Lorenzo Lalonde), **Denis** (1950) (Madeleine Laliberté) et **Marie**, décédée tôt après sa naissance. André est l'heureux grand-père de plusieurs petits-enfants: Michel, Josée et Linda Lavolette, France et Amélie Laframboise, Carole Bourdon, Patrick et Chantal Lavoie, Mélissa Lavoie. Robert, Joanne et Guylaine Lalonde.

André a travaillé durant trente et un ans à la Dominion Bridge, à Lachine (Qc). N'ayant jamais eu d'automobile et étant en pension durant la semaine, il a voyagé en autobus Colonial Coach Line (maintenant Voyageur) durant toutes ces années. Il est retraité depuis 1972. Quant à Julie, elle n'a jamais voulu aller vivre en ville, préférant habiter dans la quiétude du village d'Alfred pour y élever sa famille dans l'amour, le respect et la joie. Quiconque entrait chez les Lavoie était reçu dans la complicité d'une grande famille unie.

LEBLANC, Clément et Gisèle

Lorenzo Leblanc (1892-1971) épouse Marie-Louise Clément(1892-1975) en 1916 à Grenville. Le couple donne naissance à quatre enfants:



Marie-Louise et Lorenzo Leblanc (20 novembre 1966)

Marie-Jeanne (Thomas Bouchard, décédé) 2 enfants: Jacques et Danielle.

Madeleine (Raymond Allan) 1 enfant: Liette.

Clément, (décédé)

Pierrette, (Roger Boyer) 3 enfants: Claude, Pierre, Louise

La famille Lorenzo Leblanc s'établit à Alfred en 1927 pour y exploiter la boutique de forge jusqu'en 1953.



Cette même année, il commence à travailler à l'Hôpital Général d'Ottawa où ils déménagent en 1959.

Clément, fils de Lorenzo Leblanc et de Marie-Louise Clément, est né en 1924 à Lachute, Québec.



*Clément Leblanc
(au bureau de
poste en 1960)*

Le 6 octobre 1947, Clément épouse Gisèle Chartrand, fille de Jean-Baptiste Chartrand et de Valentine Lanthier de Lefaiivre.

Clément et Gisèle donnent naissance à 3 enfants:



Michèle, Roxane, Gisèle et Manon (1 janvier 1994)



Michèle (1949), mariée à Jean St-Amour. Ils ont 3 enfants: Karl, Annie et Vickie (jumelles)

Manon (1951), mariée à Alain Lalonde. Ils ont 2 enfants: Amélie et Mariève.

Roxane (1955), (voir famille Luc Brunet).

Clément travaille quelques années avec son père à la boutique de forge. Ensuite il devient maître de poste de 1948 à 1977.

Il décède à Alfred, le 18 septembre 1986.

LEBRUN, Hector et Gabrielle

Hector Lebrun (1914), fils d'Hilaire Lebrun et d'Albina Brunet, est natif de Bourget. Tous se souviennent de lui comme d'un commis empressé et affable au magasin Larocque et Fils. Il était pensionnaire chez la famille Larocque.

En 1949, il épouse Gabrielle Larocque (1912-1973), fille d'Arthur Larocque et de Lumina Ouellette. En 1951, ils mettent au monde un fils, décédé 16 jours après sa naissance.

Après la fermeture du magasin, en 1965, Hector prend sa retraite. Avec son épouse, il se fait bâtir une résidence, rue Telegraph. Il habite présentement la Pension du Bonheur.

LECLAIR, Aurèle et Lucille

Les ancêtres Leclair sont installés dans la 3^e concession de Lefaiivre depuis quatre générations. Osias et Céline Lauzon y achètent une ferme en 1880. Leur fils Emile et son épouse Blanche Chartrand en assurent la succession. Lorsqu'Aurèle et Lucille Blais se marient, ils achètent une ferme sur la même concession. Maintenant retraités, ils demeurent à Alfred et c'est Louis-Marie qui continue la tradition.

Les enfants d'Aurèle et Lucille sont:

Viateur marié à Marie-Claire Mayer de Hammond. Ils ont deux enfants, Serge et Philippe.

Louis-Marie a épousé Diane Clermont de Lefaiivre. Ils ont deux enfants, Julie et Mélanie.

Marcel de Rockland a un fils, Stéphane.

Bernard, décédé en 1981 à l'âge de 20 ans.



LECLERC (LECLAIR), famille

L'ancêtre Antoine Leclair, marié à Marie Harembourg, provenait de St-Maclou, Rouen, Normandie. Leur fils Guillaume, le premier de la famille à venir s'établir au Canada, épouse Marie-Thérèse Huneault à Montréal. On retrouve un de leurs descendants, Léon, marié à Théotiste Rochon, à L'Original, en 1864. Ils viennent s'installer sur une ferme, rang Ste-Catherine, à Alfred. Quatre générations de Leclair se succéderont sur cette ferme qui appartient maintenant à Raphaël Broeckx. Celui-ci est de la nouvelle génération d'agriculteurs en provenance d'Europe (Belgique) qui ont pris la relève sur plusieurs fermes de la région. Deux des fils de Léon et de Théotiste assurent la lignée des Leclair dans la communauté d'Alfred, Israël et Nérée.

LECLAIR (descendants d'Israël)

***Israël (Léon et Théotiste Rochon) et Clémentine Rouleau s'installent, lors de leur mariage (Alfred 1882) sur une ferme dans la Montée Evanturel (chemin Blue Corner). Devenus adultes, deux de leurs fils, ***Philippe et ***Oscar, s'établissent à proximité; le premier au coin de la Montée Blue Corner et de la route 17. le deuxième, Oscar, sur la 4^e concession.

A l'heure de la retraite, Oscar cède la ferme à son fils Ovide. Oscar et Eva Boucher, tous deux décédés, ont donné naissance à 7 enfants: Rhéal (1928), Ovide (1930), Pauline (1932), **Maurice (1934), Jacqueline (1936), Roger (1938) et Madeleine (1941).

**LECLAIR, Jean-Guy et Carmen

Philippe Leclair et Valéda Charlebois vivent sur une ferme dans ce que l'on appelait autrefois la montée Evanturel (Aujourd'hui Blue Corner). Ils sont les parents d'une famille de 10 enfants: Fernand, Gertrude, Agathe, Thérèse, Jeannette, Jean-Guy, Françoise, Oliva, Cécile et Gilles. Agathe fête cette année son 50^e anniversaire de vie religieuse chez les Filles de la Sagesse. **Jean-Guy (1930) fait carrière à Ottawa. En 1953, il épouse Carmen Grenier (1933) à L'Original. Carmen est la fille aînée de Lucien Grenier et de Rosa Arcand. Ce dernier est le fondateur du restaurant Blue Corner et c'est à ce moment que cette montée est baptisée «montée Blue Corner». À cette époque, l'électrification rurale en est encore à ses débuts. Pour faire l'ouverture officielle du restaurant, il faut attendre jus-



qu'au 19 décembre 1949, jour où on a l'électricité dans notre localité. Jean-Guy et Carmen mettent au monde 4 enfants.

Lucie (1954) et son époux Lucien Charlebois demeurent à Hammond avec leurs deux filles, Annie et Josée.

Nicole (1957) vit à Plantagenet avec son mari François Charbonneau. Leurs enfants sont Martin et Julie.

Les deux autres enfants ont élu domicile à Alfred.

François (1958), (voir François Leclair).

Jean-Yves (1964), (voir Jean-Yves Leclair).

À leur retraite, Jean Guy et Carmen sont revenus vivre dans leur place natale, dans le même coin où Jean- Guy est né.

*LECLAIR, François et Carole

François est le fils de Jean-Guy Leclair et de Carmen Grenier d'Alfred. François et son épouse Carole demeurent à Alfred depuis 11 ans. Ils sont les heureux parents de **Mathieu** (1983) et **Sébastien Richard** (1986).

François est boucher de son métier. Il travaille chez Loeb IGA à Alfred. Carole travaille à la Résidence Simon de Rockland.

*LECLAIR, Jean-Yves et Francine

Jean-Yves (1964) est le fils de Jean-Guy Leclair et de Carmen Grenier. Son enfance et ses études se sont passées dans la capitale fédérale.

Dans son fort intérieur, Jean-Yves rêvait aux grands espaces et au travail dans la nature. Devenu adulte, il a occupé quelques emplois à l'intérieur où il ne se sentait pas vraiment à l'aise. Il s'est donc orienté vers la construction et a acquis de l'expérience dans ce domaine.



*Jean-Yves et Francine Leclair avec leurs enfants :
Guillaume et Marie-Eve*



En 1988, il épouse Francine Ladouceur née en 1962, fille de Claude Ladouceur et de Rita Carrière de Lefavre. Jean-Yves et Francine mettent au monde deux enfants, **Guillaume** (1990) et **Marie-Eve** (1992).

Jean-Yves possède maintenant sa propre entreprise sous le nom de «J.Y. Leclair Construction». Il fait de la rénovation intérieure et extérieure, des patios et autres constructions.

Francine a grandi sur une ferme, à Lefavre. Alors qu'elle avait 18 ans, son père vend sa ferme pour venir demeurer, rue Bolt. Il travaille quelques années pour le village d'Alfred et ensuite pour Manderley. Malade, il vend sa maison et se retire à Plantagenet avec son épouse.

Francine a travaillé dans le domaine de la couture et dans un magasin. Depuis la naissance de son premier enfant, elle est à la maison avec sa petite famille. Il lui arrive aussi de garder des enfants.

****LECLAIR, Maurice et Elise**

Maurice (1934), fils d'Oscar Leclair et d'Eva Boucher, épouse Elise Gémus (1942-1992), à Plantagenet, en 1962. Cette dernière est la fille d'Eddy Gémus et d'Olivine Hamelin.

Maurice est briqueteur de métier. Il travaille d'abord pour le contracteur Maurice Boucher puis il entre à l'emploi du Collège d'Alfred devenu plus tard le Collège de Technologie Agricole et Alimentaire d'Alfred. Jusqu'à sa retraite en 1994, il y occupe le poste de chef-cuisinier.

Maurice et Elise ont eu 6 filles: l'aînée **Denise** (1963) est décédée en 1976. Trois autres sont aide-infirmières: **Liliane** (1964), **Christine** (1966) et **Diane** (1969). **Maryse** (1971) et **Francine** (1972) sont serveuses dans un restaurant.

Maurice est très fier de son petit-fils Jonathan (1989), fils de Diane.

******LECLAIR, Nérée (descendants de Nérée)**

Nérée, fils de Léon, épouse Octavie Filion en 1888, à L'Orignal et prend la relève sur la ferme paternelle. Nérée et Octavie ont une nombreuse famille dont: **Elzéar** (Louisa Daoust), **Delphine** (Médéric St-André), ****Télesphore** (Rose-Anna Chartrand), **Adélar** (prêtre), **Léon**, **Marie-Anne** (soeur Ste-Anne), **Victorine**, **Séraphin** (Corinne Chartrand), **Raoul** et **Clara**. Ils sont tous décédés sauf Séraphin.

*****LECLAIR, Elzéar et Louisa**

En 1918, Elzéar prend pour épouse Louisa Daoust, à Alfred. Ils donnèrent naissance à neuf enfants: ***Irenée** (1919), (voir Irenée Leclair), **Jeanne** (1921)(D)(voir famille André Fournier), **Annette** (1923), **Irène** (1925)(D), **Lucienne** (1927)(D), **Lionel** (1928), **Huguette** (1930)(D)(Jacques Lalande), **Gilles** (1932)(d) et **Micheline** (1935), (Claude Lortie).

Elzéar a exploité un moulin à scie (rue Mill) durant de nombreuses années. Plus tard il y joint une fabrique de portes et fenêtres. En 1930, il fait l'achat de l'aqueduc d'Alfred et voit à son développement jusqu'en 1945, alors que son fils Irenée en fait l'acquisition.

****LECLAIR, Irenée et Madeleine**

Irenée (1919), fils d'Elzéar Leclair et de Louise Daoust, épouse Madeleine Labrosse (1924-1993) (Dorcina et Amanda Chevrier), en 1951. Il prend à son compte l'entreprise de portes et fenêtres, le planage du bois d'oeuvre et continue à faire prospérer l'aqueduc jusqu'en 1959, au moment où il la vendra au village. Au cours des années suivantes, il est à l'emploi du village où il cumulera les fonctions d'opérateur et secrétaire de l'aqueduc, de greffier et de surintendant des routes. De 1968 à 1984, il occupe un poste de travailleur social pour le gouvernement provincial dans les comtés-unis de Prescott et Russell.

Madeleine, jusqu'à son décès, a été une bénévole dévouée et appréciée dans la paroisse. Tous ceux et celles qui l'ont côtoyée en gardent un excellent souvenir.

*****LECLAIR, Téléphore et Rose-Anna**

En 1917, Téléphore Leclair (1894-1969) épouse Rose-Anna Chartrand (1897-1993) à Lefavre. Ils élisent domicile sur une ferme, (4^e concession) Rang des Anglais. Seize enfants naissent de cette union: **Cécile** (1918), **Gilberte** (1919), **Suzanne** (1921), **Noëlla** (1922), **Vincent** (1924-1974), **Jean-Paul** (1925), **Laurent** (1927), **Marie-Berthe** (1928), **Lorraine** (1929), **Germain** (1931), **Fernand** (1933), **Jeannine** (1934), **Monique** (1936), **Robert** (1937), **André** (1939) et **Yolande** (1941).

Téléphore était cultivateur et s'est intéressé à la politique municipale durant nombre d'années. Il a d'ailleurs été conseiller à la municipalité. Il a de plus transmis l'amour de la terre à ses enfants, plusieurs d'entre eux ayant continué la tradition d'agriculteur.

****LECLAIR, Vincent et Jeannine**

Vincent (1924), fils de Téléphore Leclair et de Rose-Anna Chartrand, épouse Jeannine Desforges (1928), fille d'Ovila et d'Hélène Lalonde, en 1950, à Fournier. Dès leur mariage, ils s'établissent sur une ferme, non loin de la famille, Rang des Anglais. Ils l'exploitent jusqu'au décès de Vincent en 1974.



La famille de Vincent et Jeannine Leclair

Jeannine poursuit la mise en valeur de la ferme avec ses deux fils, Guy et Neil, jusqu'en 1979. Ses fils prennent alors la relève à leur compte. Vincent s'est longtemps intéressé à la politique. Il a été conseiller municipal de 1971 à 1973. Vincent et Jeannine ont donné naissance à quatre enfants:

Guy (1954), (voir famille Guy Leclair).

Lise (1955) (voir famille Guy Leduc).

Alain (1956) a épousé Diane Séguin en 1979. Deux enfants sont issus de leur union: Eric (1982) et Karl (1984). Alain travaille à la Coopérative de St-Isidore.

Neil (1958), (voir Neil Leclair).

Jeannine est maintenant résidente du village d'Alfred et cohabite avec Romuald Lepage. Romuald (1920), originaire de St-Hyacinthe, est veuf d'un premier mariage de Sollange Rolland, avec qui il a eu deux enfants: **Gilles** (Carmen Guimond) et **Jocelyne** (Bernard Reid). Tous deux vivent à Montréal. Il épouse en secondes nocces Simone Doucet (1921). Une fille est née de cette union: **Céline** (Michael Lizotte), de Hearst, Ontario. En 1987, Romuald et Simone, de Hearst, déménagent dans la région. Simone est décédée quelques années plus tard.



Romuald Lepage et Jeannine Leclair

***LECLAIR, Guy et Ginette**

Guy (1954), fils de Vincent Leclair et de Jeannine Desforges, épouse Ginette Parenteau (1957) en 1979. Guy exploite à ce moment-là en copropriété avec son frère Neil, la ferme paternelle ainsi qu'une autre ferme achetée d'un voisin dans le but de rendre l'entreprise plus rentable. En 1990, les deux frères mettent fin à l'entente et deviennent indépendants.



De gauche à droite : Damien, Ginette, Dominic et Guy Leclair



Guy et Ginette sont toujours propriétaires d'une ferme de 100 acres dans la 4^e concession, mais la production n'est plus leur premier intérêt. Guy occupe deux emplois, dont un saisonnier chez Modugno Hortibec (mousse de tourbe) d'Alfred et un autre chez Leo Livestock à Greely (encanteur bien connu). L'entraînement de ses chevaux belges occupe tout son temps libre. Il ne se fait pas prier pour organiser des «sleigh rides» pour les parents et amis qui en font la demande. Ginette conduit un autobus scolaire et enseigne, à temps partiel, le «Word Perfect», à la Cité collégiale. Guy et Ginette ont deux enfants: **Damien** (1982) et **Dominic** (1983).

***LECLAIR, Neil et DUBUC, Carole**

Neil (1958), fils de Vincent Leclair et de Jeannine Desforbes, vit sur la ferme paternelle avec sa conjointe Carole Dubuc et son fils **Mathieu** (1982). Carole, native de Gatineau, est la fille d'Henri Dubuc et de Pauline Anderson, également de Gatineau.

Neil occupe actuellement un emploi sur une ferme des environs tout en mettant au point un projet qui lui tient à coeur de même qu'à Carole. Ils planifient la mise en opération de leur ferme de jeunes bovins, dans un avenir rapproché. Carole est fonctionnaire fédérale (en administration) pour le ministère de la Défense. Mathieu fréquente l'école St-Victor.

****LECLAIR, Fernand et Rita**

Fernand (1933), fils de Téléphore Leclair et de Rose-Anna Chartrand, épouse Rita St-Jean (1934), fille de Philippe St-Jean et d'Yvonne Tourangeau à Alfred, en 1957. Ils prennent possession d'une ferme située sur la 4^e concession, non loin de la ferme familiale. Fernand et Rita ont travaillé sans relâche à la mise en valeur de leur ferme durant 30 ans. À leur retraite, ils construisent leur spacieuse demeure dans le projet Charlebois. Leur amour de la terre continue toujours à se manifester. En effet, ils ont réalisé l'aménagement paysager de leur terrain et de leur jardin d'une façon professionnelle. De plus, ils sont très engagés au niveau communautaire.

Fernand est Chevalier de Colomb, président de la Société d'horticulture, membre du Comité des loisirs, ex-président du Conseil de pastorale. Quand à Rita, elle est, entre autres, membre des Filles d'Isabelle, de l'UCFO, ex-secrétaire du comité d'administration de la paroisse.



La famille de Fernand Leclair. En avant, de gauche à droite : Danielle, Rita, Fernand et Michelle; en arrière, de gauche à droite : Judith, Mariette, Sylvie et Benoit

Six enfants sont issus de cette union: **Sylvie** (1960), (voir famille Richard Chartrand). **Mariette** (1962), épouse de Norbert Fournier (1960). Trois enfants sont nés de cette union: Rosy (1991), Jérémie (1992) et Chanel (1994). **Benoît** (1964), époux de Sylvie Franche (1963). Ils ont 2 enfants: Nathaniel (1991) et Alexandre (1992). **Judith** (1966) est mariée à Richard Lalonde (1954). **Danielle et Michèle** (jumelles), nées en 1974, sont présentement étudiantes à l'Université d'Ottawa.

****LECLAIR, André et Marie-Louise**

André (1939), fils de Téléphore et de Rose-Anna Leclair, épouse, en 1960 Marie-Louise Gratton, fille de Joseph Gratton et de Rhéa Séguin de Wendover. Ils sont les parents de quatre enfants: **Martin** (voir famille Martin Leclair). **Charles** (1962), marié à Nathalie Brossard a trois filles: Karine, Emily et Sabrina.



La famille d'André Leclair

Lucie (1963) (voir famille Daniel Chartrand)

Sophie (1966) mariée à Daniel Tremblay. Ils ont une fille, Vanessa.

Dès 1958, André achète une ferme de 125 acres dans la concession 5 (St-Catherine) afin d'exercer ses talents d'agriculteur et pour s'y établir. A l'automne 1959, un incendie ravage la grange. La récolte est détruite. Une grange dans la région d'Ottawa est alors achetée, ensuite démontée et transportée à Alfred. La reconstruction a lieu au printemps de l'année de son mariage, soit en 1960. Déjà en 1963, l'entreprise prend de l'expansion avec l'acquisition de 75 acres d'une ferme voisine.

En 1971, un rédacteur du Bulletin des Agriculteurs publie un article intitulé «Cultivateur parce qu'il l'a voulu» en reconnaissance du succès de l'entreprise. L'achat d'une ferme voisine de 175 acres, y compris la maison, figure à l'actif de l'établissement en 1977. La maison, à ce moment habitée par Charles, alors employé de la ferme, est détruite par un incendie.

Tout en étant un cultivateur actif dans la communauté locale et régionale, André fut membre et président de l'Association des sols et récoltes, membre et président de l'Association des laboureurs, membre du Comité d'administration de la paroisse, sous-préfet du canton d'Alfred pendant 11 ans,

et membre président du Conseil d'administration de la Caisse populaire pendant 15 ans.

En 1986, le couple se voit décerner le certificat du mérite agricole du comté de Prescott.



La ferme d'André Leclair

Maintenant à la semi-retraite, suite à la vente de l'entreprise en 1991, André et Marie-Louise continuent leur engagement communautaire tout en s'adonnant au plaisir de voyager.

***LECLAIR, Martin et Louise**

Martin, fils d'André Leclair et de Marie-Louise Gratton, épouse Louise Gratton, fille de Jacques Gratton et de Lucille Laviolette, en 1988. Ils sont propriétaires d'une entreprise d'excavation (voir Entreprises). Ils ont une fille **Janie**.



Martin, Janie et Louise



LECLAIR, Georges et Johanne

Georges (1957), fils d'Achille Leclair et d'Yvette Emond, épouse, en 1982, Johanne Labelle (1961), fille de Jean-Paul Labelle et de Jacqueline Delorme. Ils ont deux enfants: **Sébastien** (1987) et **Alexandre** (1989).

LECLAIR, Lionel et Emilienne

Lionel Leclair (1916) prend pour épouse Emilienne Parisien (1921) à L'Original en 1940. De cette union naissent sept filles; **Denise, Louise, Marie-Andrée, Rachel, Suzanne** (voir Yvon Leduc) **Monique** et **Hélène**.

Emilienne est fière d'avoir 13 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Depuis 1992, elle est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil. Lionel est décédé en 1986.

LECLAIR, Marc and Patricia

Marc (1957) is originally from New Brunswick. He is the son of Hector Leclair and of Fernande Audet. His family moved to Sault-Ste-Marie when he was only four years old. While working in a store in Toronto, he met Patricia King (1957), whom he married in 1977. She is the daughter of Robert King and of Norma Mearns.

They have four beautiful daughters, **Louise** (1979), twins **Christine** and **Velvet** (1981) and **Fawn** (1983). They all attend school in Hammond.

Since 1980, Marc is an industrial salesman. His sales' territory covers East Ontario and Western Québec. He sells conveyor belts for heavy industry.

Eleven years ago, living in Hawkesbury, they wanted a nice and peaceful place with lots of room for the children to play. They were impressed by an old farm house in the 7th concession. They never regretted their move. As a hobby, they enjoy breeding and showing pure-bred Newfoundland dogs.

LEDUC-LAROCQUE, Alice

Née dans Ritchance en 1928, Alice est la fille de Joseph Larocque et d'Yvonne Ranger.

Elle est mère de 4 enfants:



Robert, Annette, Alice, Carole et Gilles Leduc

Annette (John Stafford) de Hawkesbury. Parents de Lisa et Stephen.

Robert (Rachel Sabourin) de Vankleek Hill.

Gilles (Litabeth Lafleur) de Vankleek Hill. Parents de Jasmine et André.

Carole (Gilles Brunet) de Hawkesbury.

Dès son adolescence, Alice rêvait de vendre les produits Avon. Un jour, son rêve est devenu réalité puisqu'elle est représentante des produits de beauté Avon depuis plus de 40 ans! Elle dit un gros merci à toutes ses clientes d'Alfred.

Alice est la descendante du pionnier Alexandre Larocque.

LEDUC, Guy et Françoise

Guy Leduc (Albert Leduc et Ida Charbonneau de Ste-Scholastique) et Françoise Legault (Charles Legault et Blanche D'Amour de St-Eustache) s'épousent le 20 septembre 1952. Cultivateurs, ils se voient confrontés à l'expropriation du Gouvernement fédéral qui requiert les terrains agricoles de la région afin de construire l'aéroport Mirabel. Ils se tournent du côté d'Alfred, achètent la ferme de M. Louis Souigny et y déménagent le 1^{er} juillet 1969.

Guy et Françoise sont des cultivateurs innovateurs; ils ont fait leurs preuves avant d'arriver à Alfred. Ils continuent à faire progresser leur nouvelle ferme, ne craignant pas d'investir temps et argent.



En 1979, ils cèdent la ferme à leur fils Denis qui continue la tradition familiale. Guy et Françoise sont maintenant à la retraite et sont fervents des quilles. Ils ont 8 enfants:

Denis (voir famille Denis Leduc), **François** (voir famille François Leduc), **Mariette**, mariée à Richard Filion. Ils ont 2 enfants, Steve et Chantal. Ils demeurent à Curran.

Robert, marié à Linda Boucher. Ils demeurent à Lefavre avec leurs deux fils, Mathieu et Charles. Robert possède sa compagnie et voit à l'entretien de machinerie lourde chez Ivaco, à L'Orignal.

Rolland et sa conjointe Sergine Laviolette Comtois sont résidents de Pendleton. Ils ont 2 fils, Sébastien et Maxime. Rolland est opérateur de backhoe.

Francine, mariée à Pierre Lamoureux, vit à Clarence Creek. Ils ont 2 enfants, Francis et Jacynthe. Francine est diplômée en éducation spécialisée et enseigne aux élèves handicapés physiquement.

Josée, mariée à Sylvain Couture, a travaillé comme cuisinière à l'Auberge Plein Soleil. Elle habite Alfred avec sa fille Véronique.

Manon vit avec son conjoint Rolland A. Gareau, à Alfred.

LEDUC, Denis et Lise

Denis (Guy Leduc et Françoise Legault) épouse Lise Leclair (Vincent et Jeannine Desforges) le 26 juin 1976. Ils aident d'abord les parents puis font l'acquisition de la ferme paternelle en 1979. Gros producteurs laitiers et de fourrage, leur vie est chambardée lors de la destruction de leur grange par un incendie, en 1993. Courageux, Denis et Lise ne se laissent pas abattre et reconstruisent. Tout est maintenant rentré dans l'ordre et ils continuent leur vie sur la ferme dans des bâtiments modernes tout neufs.



La ferme de Denis Leduc



Ils ont 3 garçons: **Stéphane, Sylvain et Martin.**

LEDUC, François et Darquise

*François (Guy Leduc et Françoise Legault) s'unit à Darquise Laflèche (Maurice Laflèche et Yvonne Pigeon) en 1975. François est opérateur de «backhoe» et Darquise est maîtresse de maison. Ils ont 2 filles, **Roxanne** (12 novembre 1977) et **Valérie** (29 juin 1980). Le 23 décembre 1979, ils déménagent dans leur maison toute neuve, chemin Lajeunesse.



La maison de François Leduc

LEDUC, Adrienne

Adrienne Daoust (1920), fille de Régis Daoust et de Rosina Leroux, fait la connaissance de Lucien Leduc (1920) alors qu'elle est institutrice à St-Isidore. Elle enseigne ensuite 2 ans à Sudbury où sa soeur, Germaine, habite déjà.

Un jour, Lucien débarque à Sudbury, le coeur rempli d'espoir. Son rêve se réalise lorsqu'il épouse Adrienne, en 1944.

Après la naissance de **Gaëtan** et **Benoît**, le couple décide de revenir à St-Isidore où Lucien est propriétaire d'une ferme. C'est là que leur fille **Denise** voit le jour.

Les trois enfants ayant pris leur essor, les parents vont habiter à Vanier. Adrienne opte pour l'enseignement à nouveau. Elle se dévoue au service de ses élèves pendant 35 ans. Son époux décède en 1988, à l'âge de 78 ans, Adrienne se retrouve avec sa soeur Germaine, dans son village natal. Elles habitent toutes deux à l'Auberge Plein Soleil.



LEDUC, Marcel et Jeanne-D'Arc

Marcel, fils d'Eugène Leduc et Norbertine Lafleur, épouse Jeanne D'Arc Langevin, fille d'Armand Langevin et d'Irène Daoust à Alfred, le 27 juin 1959. Ils s'installent sur la ferme paternelle, Chemin Ritchance. Cette ferme appartient aux Leduc depuis trois générations. En 1972, Marcel vend sa ferme pour venir demeurer au village d'Alfred.

Ils ont deux enfants.

Johanne (1960) (voir famille Marc Gratton).

Pierre (1965) réside aussi au village d'Alfred.

Marcel et Jeanne D'Arc sont heureux d'avoir deux petits-enfants: Karl (1986) et Julie (1988), enfants de Johanne et de son époux, Marc Gratton.

LEDUC, Raymond et Monique

Raymond Leduc (Edmond Leduc et Simone Lalonde) épouse Monique Cadieux (Philippe Cadieux et Fleurette Benson) à Alfred, le 14 juin 1969. Raymond est propriétaire de la boutique Vidéo-Plus, rue Telegraph. Monique est représentante des ventes en immobilier avec la compagnie Royal Lepage à Rockland. Raymond et Monique ont 2 enfants: **Sonia** (1972), éducatrice spécialisée en comportement à l'école Paul VI à Hawkesbury. Mère d'Eric Fournier (1990).

Pascal (1975), étudiant en Administration des affaires à la Cité collégiale à Ottawa.

*****LEDUC, famille Ubald et Marie-Anne**

L'ancêtre Leduc, venu s'établir au Canada se prénomme Jean. Il était le fils de Jean Leduc et de Cécile Le Chaperon de St-Martin, Perche (France). En 1652, Jean (fils) s'unit à Marie Souigny à Montréal. Près de 250 ans plus tard, en 1891, on retrouve un de ses descendants, François-Xavier Leduc, qui épouse Exilda Cadieux à Alfred. Ils s'établissent Chemin Ritchance sur la ferme que trois générations de Leduc feront fructifier.

En 1928, Ubald (fils de François-Xavier Leduc et d'Exilda Cadieux) épouse Marie-Anne Tessier (fille de Dosithée Tessier et d'Alice Leduc) à Hammond. Ils prennent la relève sur la ferme paternelle. Ils ont dix enfants dont deux meurent tragiquement en bas âge: **Noël** (d) (Thérèse Vinette), **Jacques** (Jeannine Larocque), **Madeleine** (décédée), **Maurice** (Colombe Lalonde (d)), **Reynald** (d) (Harriett Gauthier), **Richard** (Pierrette

Landriault), **Marguerite** (Jean-Pierre Hébert), **Marie-Marthe** (Denis Thivierge), **Gilbert** (d), et **Gaëtan** (Louise Bissonnette)

Ubald et Marie-Anne, en plus de cultiver la ferme, furent très engagés dans la communauté. En effet, Ubald a été maire de la municipalité d'Alfred de 1949 à 1955, président de la Fédération d'Agriculture de l'Ontario, agent-vendeur pour les compagnies de machines aratoires Dion et Frères ainsi que Cockshutt. Pendant ce temps, Marie-Anne devait assurer la bonne marche de la ferme et l'éducation des enfants. De plus, à un moment donné, elle a accueilli certains de ses petits-enfants qu'elle a élevés comme les siens entre autres: Sylvain, Guylaine et Christian Pouliot. Une autre de ses petites-filles, handicapée, a aussi fait partie de la famille pendant quelques années. Après avoir vendu la ferme à leur fils Richard, Ubald et Marie-Anne déménagent à Montréal. Quelques années plus tard, ils reviennent à Alfred et emménagent dans leur nouvelle maison, rue St-Joseph. Ubald décède en 1969, laissant à Marie-Anne la poursuite de projets à peine ébauchés: la gestion de l'édifice de la Banque Nationale, ouverture de la subdivision Leduc etc, etc. (voir projets domiciliaires)

****LEDUC, Noël et Thérèse**

*Noël Leduc (1929), fils d'Ubald Leduc et de Marie-Anne Tessier, s'unit à Thérèse Vinette (1930) (Josephat Vinette et Emilia Lalonde) à L'Orignal, le 14 juin 1952. Noël est déjà propriétaire de sa ferme située à proximité



Noël et Thérèse Leduc



de la ferme paternelle. Les nouveaux époux s'y installent. Ils donnent naissance à six enfants:

Gilbert (1954) (voir famille Gilbert Leduc)

Ginette (1956), s'unit à Richard Sauvé (1954) le 28 août 1976. Ils sont propriétaires d'une ferme laitière à Ste-Anne-de-Prescott. Ils ont deux enfants: Pier-Luc (1988) et Claudia (1989).

Carolle (1957) (voir Jean-Pierre Cadieux)

Johanne ((1959), infirmière à l'hôpital Général de Hawkesbury épouse Jean Besner (1958) de St-Isidore, le 27 août 1983. Ils ont deux enfants: Josiane (1985) et Janick (1988).

Ghislain ((1962) (voir famille Ghislain Leduc)

Charles (1965), célibataire, est camionneur



La famille de Noël et de Thérèse Leduc

Agriculteur progressif, cela n'a pas empêché Noël de relever d'autres défis. En janvier 1975, il devient propriétaire de la flotte d'autobus scolaires appartenant à M. Willie Duchesne. Il n'a cessé de faire progresser son entreprise jusqu'au moment de son décès, le 7 août 1990, à l'âge de 60 ans.

Noël était reconnu pour son engagement dans la communauté paroissiale et agricole. De 1954 à 1974, il est directeur du «Milk Marketing Board».



directeur de l'Association des laboureurs de 1958 à 1975, président de l'APE de l'école St-Victor. Membre actif des Chevaliers de Colomb 3^e degré depuis 1975, il devient, en 1980 membre de l'Ordre de l'Assemblée Mgr. J.T. Duhamel 1753 et, en 1988, fidèle navigateur de la même assemblée. En 1989, Noël reçoit le certificat de la Famille de l'année. En 1992, les Chevaliers de Colomb ont voulu lui rendre hommage pour son dévouement. L'Assemblée Noël Leduc 2257 du 4^e degré a été ainsi nommée en son honneur.

Thérèse a toujours épaulé Noël durant toute sa vie, en temps qu'épouse, mère de famille, fermière, chauffeur d'autobus et secrétaire. Elle est toujours membre active des Filles d'Isabelle et de l'U.C.F.O. depuis 1975. En 1992, lors de la fondation de l'Assemblée Noël Leduc 2257 - 4^e degré elle a reçu l'insigne honneur d'être choisie marraine de cette assemblée. C'est la première fois que l'on décerne un tel honneur à une femme.

***LEDUC, Gilbert et Suzanne**

Gilbert (1954) (Noël Leduc et Thérèse Vinette) épouse Suzanne Lamarche (1957), fille de Paul Lamarche et d'Evangeline Quenneville, le 8 novembre 1978, à St-Isidore. Gilbert est, avec son frère Ghislain, co-proprétaire de Leduc Bus Lines, une flotte de 28 véhicules desservant les étudiants des écoles primaires et secondaires, personnes-handicapées, travailleurs et voyageurs. Son épouse Suzanne a une formation d'infirmière et s'occupe présentement de l'éducation de leurs enfants, **Cynthia** (1982) et **Jasmin** (1983). Elle prévoit éventuellement retourner sur le marché de travail.

***LEDUC, Ghislain et Julie**

Ghislain (1962), fils de Noël Leduc et de Thérèse Vinette, s'unit à Julie Richer (1966), fille de Lorenzo Richer et de Cécile Coupal, le 19 mai 1989, à Plantagenet. Depuis 1990, Ghislain est co-proprétaire de Leduc Bus Lines avec son frère aîné, Gilbert. Très tôt, Ghislain a commencé à travailler pour la compagnie de son père. Il apprend le métier de mécanicien et obtient son certificat de technicien en mécanique en 1980.

Julie a fait ses études au Collège Algonquin en «Design» intérieur et en technique d'architecture. Elle est à l'emploi de l'entreprise «Design Jean-Pierre Cadieux Enr.» d'Alfred depuis 1990.



Jessica



Julie et Ghislain Leduc



Kim

Ghislain et Julie sont les heureux parents de **Jessica** (1991) et de **Kim** (1994).

****LEDUC, Maurice et Colombe**

Maurice (1933), fils d'Ubaldo Leduc et de Marie-Anne Tessier, s'unit à Colombe Lalonde (1938-1992), fille de Georges Lalonde et de Bertha Duval, le 19 avril 1958. Maurice a toujours travaillé dans la comptabilité et les assurances. Il a été gérant de la «Prescott Mutual Fire Insurance Co.» durant de nombreuses années. Colombe, décédée en 1992, avait une formation en éducation et a enseigné dans les écoles rurales de la région. Après son mariage, elle aidait son époux dans la comptabilité.

Maurice et Colombe ont deux enfants: **Mario** (1961) comptable agréé, marié à Guylaine Bourdon en 1989. Ils ont deux fils: Mathieu (1991) et Francis (1994)

Brigitte (1966), comptable agréée, a épousé Marc Bonneville en 1990. Ils ont deux filles, Marika (1992) et Véronique (1995).

****LEDUC, Reynald et Harriett**

Reynald (Ubaldo Leduc et Marie-Anne Tessier) épouse, en 1958, Harriet Gauthier (Félix Gauthier et Eugénie Dufort) à Alfred. Ils exploitent leur ferme laitière située sur le site des Sources de Caledonia jusqu'en 1971, moment où la ferme prend un nouveau virage. Elle est alors convertie en



ferme de bovins de boucherie. Reynald construit un garage où il exercera la mécanique de 1971 à 1985, année de son décès. Reynald et Harriett ont aussi fait une tentative du côté camping. De 1965 à 1967 ils ont voulu mettre à profit la renommée des Sources de Caledonia en ouvrant un terrain de camping. Ce projet a été mis de côté devant l'ampleur de la tâche et le manque de temps.

Harriett a toujours contribué à l'entreprise agricole. Elle s'est orientée vers l'horticulture, la production et la vente de ses produits; légumes, petits fruits et plantes. Après avoir suivi des cours par correspondance de Guelph, elle a obtenu le diplôme de maître-jardinier. Elle étudie présentement les arrangements floraux et est membre de la société d'horticulture d'Alfred depuis ces débuts. Des cours d'astrologie, suivis il y a déjà quelques temps, lui permettent de faire des cartes du ciel. Harriett a de plus conduit des autobus scolaires durant une vingtaine d'années. Reynald et Harriett ont donné naissance à trois fils: **Daniel** (1959 d), **Laurent** (1960) et **Alain** (1964).

****LEDUC, Richard et Pierrette**

Richard Leduc (Ubaldo Leduc et Marie-Anne Tessier) s'unit à Pierrette Landriault (1938), fille d'Oscar Landriault et de Marie-Anne Cusson, à L'Original, en 1960. À leur mariage, Richard et Pierrette prennent la relève sur la ferme paternelle. Ils y restent jusqu'en 1974 au moment où ils se construisent une maison dans le projet domiciliaire développé par Mme Marie-Anne Leduc. Richard a toujours été engagé dans la communauté. De 1973 à 1982, il est membre du Comité des finances, et du Comité du cimetière depuis nombre d'années. Il a été l'artisan, avec Marcel Mainville, de la transformation de la sacristie en chapelle au temps du curé Snyder. La paroisse lui est redevable pour son bénévolat se traduisant surtout par des travaux de réparations et de rénovations pour la Fabrique.

Pierrette, après avoir secondé son mari sur la ferme, s'occupe de la garde de jeunes enfants que les parents lui confient pendant qu'ils sont au travail.

Richard et Pierrette ont quatre enfants: **Nicole** (1961) (voir famille Lalonde), **Normand** (1963), **François** (1964), célibataire, réside à St-Isidore, et **Martin** (1967), célibataire, demeure chez ses parents.



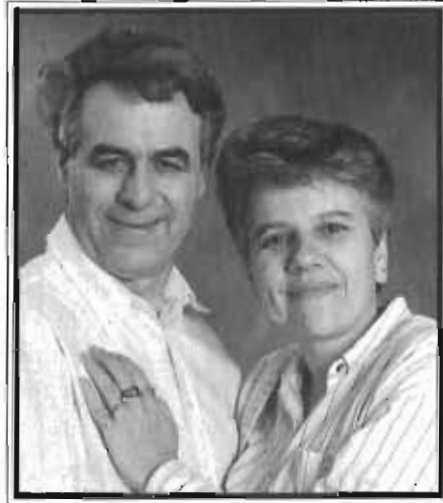
*LEDUC, Normand et Sylvie

Normand (Richard Leduc et Pierrette Landriault) épouse Sylvie Doyon (Julien Doyon et Fernande Paradis) le 4 septembre 1987, à l'église St-Victor. Sylvie donne naissance à **Sébastien** en 1990 et à **Maryse** en 1991. Normand travaille comme camionneur et mécanicien pour la coopérative de St-Isidore. Il est de plus pompier volontaire pour le village d'Alfred depuis 1985.

**LEDUC, Gaëtan et Louise

Gaëtan C. Leduc, fils d'Ubald Leduc et de Marie-Anne Tessier, est né en 1944. Il épouse Louise Bissonnette (1948) en l'église St-Victor d'Alfred en 1967. Louise est la fille de Fernand Bissonnette et de Léa Carrière, résidant alors Rang Horse Creek.

Gaëtan et Louise ont toujours eu la passion des sports, surtout le ballon sur glace. Ils n'ont jamais compté les heures dépensées à recruter, entraîner, assurer le transport et les besoins des membres de



Gaëtan et Louise Leduc



l'équipe féminine de «ballon sur glace Alfred Sports» entre les années 1967 à 1991. Un article paru dans le journal «Le Reflet» au moment du retrait de l'équipe se passe de commentaires. Voir *

L'équipe féminine de ballon sur glace fut fondée en 1967 à Alfred. A sa 10^e saison d'activités, Alfred Sports est intégré à l'Association de ballon sur glace de l'Ontario.

Jonathan Leduc



Ce fut alors le début d'une époque triomphale qui témoignera de ses 14 championnats régionaux, autant de titres provinciaux et couronnée d'une conquête canadienne.

Gaëtan et Louise sont propriétaires d'Alfred Farm Equipment (voir chapitre «Entreprises»). Leur famille s'est agrandie de trois enfants et quatre petits-enfants.

Nathalie (1968) (voir famille François Brunette)

Marie-Josée (1969) a épousé Gilles Labre de Vankleek Hill en 1993. Ils ont une fille, Mayrisa, et demeurent à Plantagenet.

Jonathan (1972), célibataire.

*A sa première saison dans l'Association, Alfred Sports remporte les honneurs de la région et ceux de la province. Une première participation au championnat canadien à Halifax vaut à la formation une médaille de bronze. Rien de moins pour débiter une suprématie qui durera 14 ans. Au cours de ses 13 participations suivantes aux compétitions nationales, la formation féminine d'Alfred se mérite 6 médailles de bronze, 5 médailles d'argent et une conquête de l'or. Le dernier championnat canadien présenté à Barrie en Ontario, en avril 1991 fut la dernière compétition à laquelle prenait part l'équipe. La fin d'un règne qui n'est pas sans laisser de traces. Une défaite de 1-0 en finale face à l'équipe hôte devait s'avérer le dernier match disputé par les protégées de l'entraîneur Gaëtan Leduc.

Au terme de ce tournoi, 14 de ses 16 athlètes devaient se résigner à accrocher. Mais cette rencontre finale mit fin à une carrière mémorable pour chacune. Une équipe de championnes, une vraie!

LEDUC, Yvon et Suzanne

Yvon Leduc est né à Montréal en 1945. Il est le fils d'Armand Leduc et de Thérèse Marchetière. En 1969, il épouse Suzanne Leclair (1947), fille de Lionel Leclair et d'Emilienne Parisien. Ils ont deux enfants: **Stéphane** (1967) et **Yanick** (1972). Celui-ci demeure à Hawkesbury; il a une fille, Alexia, née en 1992.

LEDUC, Stéphane et ROCHON Rachel

Stéphane (1967), fils d'Yvon Leduc et de Suzanne Leclair, habite avec sa conjointe Rachel Rochon, fille de Rolland Rochon et de Lise Grenier. Il ont une fille, **Yanilou**, née en 1993.



Stéphane est représentant pour la firme St-Denis Briques et Pierres. Rachel, pour l'instant, s'occupe de son enfant.

LEFEBVRE, Alexandre et Fernande

Alexandre (1916), fils de Delphis et d'Augustine Rochon, est natif de Bourget. Le benjamin d'une famille de 10 enfants, il apprend le métier de cordonnier de son père. Ses parents sont sourds-muets. En 1939, il ouvre sa propre cordonnerie à Alfred. La même année, il épouse Fernande D'Aoust (1918), fille d'Aldéi Daoust et d'Aurore Houle. Cette famille compte 4 enfants.



Alexandre et Fernande Lefebvre

Monique (1941) a vécu à Toronto avec son époux, Georges Lacombe. Ils ont trois enfants: Manon, Brigitte et Eric. Georges est décédé en 1982. Monique oeuvre comme travailleuse sociale. Elle est aussi grand-mère puisque sa fille Manon et Ali Shiralio, d'origine Iranienne, ont un fils, Dustin.

Micheline (1944) est commise à la banque Toronto Dominion et son époux, Jacques Lapensée, est ingénieur pour la ville d'Ottawa. Ils demeurent à Blackburn Hamlet avec leurs deux enfants, Christian et Nathalie.

Serge (1947), enseignant à l'ESH et son épouse Francine Richer, de Bourget, ont élu domicile à Hawkesbury. Leurs enfants sont Darquise et Sébastien.

Guy (1954) est administrateur des parcs pour la ville d'Ottawa. De son union avec Sylvia Nowak, d'origine allemande, sont nés Devin et Tristan.



Alexandre exerce son métier pendant plus de 25 ans. En plus des chaussures, il répare également des harnais et des toiles de machines agricoles. Ensuite s'ajoute la vente de bottines de l'armée canadienne. Quelques années plus tard, il abandonne la cordonnerie et ouvre un magasin de chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Retraités depuis 12 ans, Fernande et Alexandre s'adonnent à leurs loisirs et passe-temps favoris.

LEGAULT, Anatole et Berthe

Anatole Legault (1924) natif de St-Eustache, a épousé Berthe Leduc (1929) à Ste-Monique, en 1951. Ils ont mis au monde neuf enfants:

Gisèle (1952) est l'épouse de Marcel Chartrand (1950). Ils ont deux enfants, Paul (1983) et Caroline (1985). Ils demeurent à Buckingham.

Carmelle (1953). Elle a épousé Robert Roussin. De cette union est née une fille, Anne (1978).

Estelle (1954). Elle habite à Ottawa.

Michel (1955). Son épouse est Ginette Charlebois (1959). Leurs enfants sont Dominik (1977), Anik (1981) et Kim (1984). Ils habitent à L'Orignal.

Adèle (1956). Son conjoint est Gilbert Rieux (1956).

Gabriel (1957). Il demeure à Alfred avec sa conjointe Suzanne Cayen (1961). Ils ont deux enfants, Maryline (1988) et Martin (1991).

Daniel (1958). Son épouse est Danielle Lalonde (1960). Ils se sont mariés à Alfred en 1979. Leurs enfants sont Marie-Josée (1986) et Mélissa (1990). Daniel est camionneur et Danielle est aide-auxiliaire.

Rachel (1962) a épousé Michel Chrétien en 1989. Ils ont un fils Daniel (1990).

Joël (1966) demeure à Angers.

Anatole Legault a été exproprié en 1969 par le Gouvernement fédéral en vue de la construction de l'aéroport de Mirabel. Il a émigré en Ontario en 1970. Il a d'abord fait l'acquisition d'une ferme dans le canton de Longueuil où il est demeuré pendant une dizaine d'années. Puis il est déménagé dans le canton d'Alfred sur une des trois fermes dont il était propriétaire. Anatole et ses enfants ont opéré ces fermes laitières pendant 16 ans.

Son épouse Berthe est décédée en 1988. Il demeure présentement avec sa conjointe, Noëlla Laliberté (1921)



LÉGER, famille

Doris Léger (1894-1991) s'unit à Ida Bourgon (1894-1976) à St-Isidore, en 1915. Ils partent de St-Isidore pour venir habiter une petite ferme, rang Horse-Creek à Alfred. C'est là qu'ils y élèvent leurs six enfants.

Rosa (1916), mariée à Gérard Matte en 1945. Gérard décède en 1984. Ce couple a donné naissance à quatre enfants: Rosa réside à Ottawa, **Simone** (1918), mariée à Eddy Bélanger en 1942 a élu domicile à Cornwall.

Omer Fernand (1920-1921)

Edgar Fernand (1922-1994) (voir famille Fernand Léger)

Gérard (1916-1943) décédé accidentellement.

Agathe (1928), mariée à Fernand Lalonde en 1951. Deux enfants sont issus de leur union. Ils habitent Montréal.

À leur retraite, Doris et Ida s'établissent au village.



Doris et Ida Léger

LÉGER, Fernand et Georgette

Fernand (1922), fils de Doris Léger et d'Ida Bourgon, épouse Georgette Daoust, fille d'Arthur Daoust et de Rose-Annette Fournier. Ils prennent la relève sur la ferme paternelle (rang Horse Creek). Fernand et Georgette mettent beaucoup d'énergie à faire progresser la ferme tant au niveau de la production que de l'élevage.

Ils donnent naissance à cinq enfants:



Fernand et Georgette Léger

Lizette (1952) (voir famille Claude Carrière)

Daniel (1953), (voir famille Daniel Léger), **Jacques** (1956), camionneur, époux de Nancy Toussaint. Ils sont les parents de 2 fils, **André** (1960) et **Robert** (1963).

LÉGER, Daniel et Francine

Daniel (1953), fils de Fernand Léger et de Georgette Daoust épouse Francine St-Jean (1958), fille de Conrad St-Jean et d'Adrienne Séguin en 1979. En 1982, leur fille **Martine** vient combler la famille. Elle est présentement étudiante à l'École secondaire de Plantagenet. Daniel occupe un emploi à la firme «Structure St-Laurent» à Cornwall. En 1986, Daniel et Francine décident de réaliser leur rêve en fondant leur propre entreprise. C'est dans une partie de leur maison que la boutique «Chez Cendrillon, chaussures et Cordonnerie» prend naissance. (voir chapitre Entreprises).

LÉGER, André et Sylvie

André (1960), fils de Fernand Léger et de Georgette Daoust, épouse le 22 mars 1984, Sylvie Roy (1960), fille de Jacques Roy et de Marthe Létourneau de L'Original. André et Sylvie représentent la 3^e génération à occuper la ferme paternelle. Ils en sont propriétaires depuis 1984. Ils ont continué à moderniser l'entreprise, spécialement au niveau des bâtiments. La grange et la maison ont été refaites à neuf au cours des années. Ils ont aussi acheté du terrain. André et Sylvie ont donné naissance à deux filles; **Jessica** (1985) et **Véronique** (1987). Toutes deux fréquentent l'école St-Victor.



La ferme d'André Léger



LÉGER, Robert et Lyne

Robert (1963), fils de Fernand Léger et de Georgette Daoust, épouse, en 1991, Lyne Tourangeau, fille de Pierre Tourangeau et de Betty Perry. Ils ont une fille, **Bianca** (1994). Ils représentent la troisième génération à habiter la maison des grands-parents Doris et Ida Léger au village. Robert est préposé au Service aux pièces chez Rockland Wheels et Lyne est secrétaire



Robert et Lyne avec Bianca

pour la firme comptable Sylvère Cormier. Robert et Lyne sont des adeptes du camping et aiment passer du temps avec leur famille.

LEMAY, Vincent et Linda

Vincent (1963) est le fils de Jean-Guy Lemay et de Germaine Séguin de Hawkesbury.

Linda (1964) est la fille de Claude Lanthier et de Madeleine Groulx de Hawkesbury.

Ils s'épousent le 7 septembre 1985, à Hawkesbury. Ils sont les parents de **Tina** (1989).

Vincent travaille à l'imprimerie Prescott & Russell à Hawkesbury. Linda travaille à la Pharmacie de Médecine Brevetée.



La famille de Vincent Lemay



Vincent et Linda ont choisi Alfred comme lieu de résidence et ont fait l'acquisition d'une coquette maison, rue Télégraphe, depuis octobre 1992.

LEPAGE, Carmen

Carmen Lepage, née en 1954, est native de Vanier. Ses parents sont Aurélien Proulx et Jeannette Semanson. Elle a une fille, **Marie-Josée** (1978) qui est étudiante à l'École secondaire de Vanier. Carmen est fonctionnaire.

Dans la même demeure habite Jeannot Godbout, né en 1956. Il est natif du Nouveau-Brunswick. Ses parents sont Lucien Godbout et Jeanne Desrosiers.

LEPAGE, Florian et Lucienne

Florian Lepage (1938), fils de France Lepage et de Delphina Quévillon, épouse Lucienne Demers (1943), fille d'Euclide Demers et d'Adrianna Crête, le 30 septembre 1961. Ils s'installent sur la ferme paternelle, dans la concession 8. En 1984, la grange est détruite par un incendie. Plutôt que de reconstruire, le couple fait l'achat de la ferme de Raymond Lalonde sur la concession voisine, Ritchance. Florian et Lucienne ont trois enfants:

***Christiane** (1962) et Michel Proulx ont eu aussi trois enfants: Jennifer, Véronique et Jason. Ils demeurent à Alfred.

Manon (1964) et son conjoint, Gérard Guérin, habitent à Lefaiivre. Deux enfants sont issus de cette union, Kathy et Marc.

Laurier (1969), célibataire, a pris la relève de la ferme paternelle.

LEPAGE, Noël et Marie

Noël Lepage (Armand Lepage et Lucia Mayer) est le petit-fils de France Lepage et de Delphina Quévillon. En 1986, il épouse, à L'Orignal, Marie Gorry, fille de Camille Gorry (décédé) et de Cécile Larocque. Ils demeurent dans la concession Ritchance. Noël est camionneur. Ils ont trois enfants: **Michel** (1979), étudiant à l'École secondaire de Plantagenet, **Mélissa** (1983) et **Véronique** (1985) fréquentent l'école St-Victor à Alfred.



LEVAC, Emile et Sophie

Emile Levac est né à St-Bernardin en 1912. Il est le fils d'Emery Levac et d'Odile Lalonde.

Sophie Méthot est née à St-Bernardin en 1924. Elle est la fille de Joseph Méthot et de Mélina Simard. Ils s'épousent à Alfred, le 9 août 1945.

De leur union naissent 9 enfants:

Jean-Claude (1946), (Mariette Giroux) 1949), mariés à Alfred le 21 septembre 1974. Parents de Chantal (1976), d'Angela (1979) et de Marjolaine (1983). Ils vivent sur une ferme à Alfred.

Ghislaine (1947) (voir famille Jean-Claude Trottier)

Claire (1950) habite à Rockland

Solange (1952) épouse Denis Laliberté en 1974, à Alfred. Denis décède en 1976. Parents de Patrick (1974).

Ginette (1954) habite à Hull.

Denis (1956) (voir Denis Levac)

Luc (1958) (Edith Campbell) (1963), mariés le 8 juillet 1983. Ils habitent Hull et sont les parents de Jonathan (1989) et de Karine (1991).

Jocelyn (1961) (voir Jocelyn Levac)

Yves (1965) habite à Hull.

LEVAC, Denis et Lynn

Denis, né en 1956, est le fils d'Emile Levac et de Sophie Méthot. Il épouse Lynn Campbell (1959) à Hawkesbury, le 5 août 1978. Lynn est la fille de Lucien Campbell et de Pierrette Lacasse.

Denis et Lynn sont les parents d'un fils, **Eric** (1984).

LEVAC, Jocelyn

Jocelyn (1961), né à Alfred, fils d'Emile Levac et de Sophie Méthot, est producteur de lait.

Il a acheté la ferme familiale en 1988. Il est célibataire.

LEVAC, Maurice et Louise

Maurice Levac, né en 1951, (Alcide Levac et Lucille Denis), s'unit à Louise Martel, née en 1955 (feu Albert Martel et Lucille Diotte) en 1983, à Vankleek-Hill. Maurice, après avoir complété un baccalauréat en commerce, a travaillé 10 années dans le domaine para-agricole avant de réaliser son rêve, celui de posséder sa propre ferme. Louise a un baccalauréat en sciences infirmières et travaille maintenant à temps partiel pour le Bureau de santé de Hawkesbury. Dans ses temps libres, elle aime bien seconder Maurice dans les travaux de la ferme. Ils demeurent sur l'ancienne ferme d'Albert et Rita Dupont qu'ils ont achetée en 1983 (Concession Horse Creek).



Maurice et Louise Levac (août 1993)

LOACKER, Herman and Hildegarde

Herman (1929) and Hildegarde Felleser (1930) were married in 1967. They emigrated from Austria in April 1991. They have 3 children: **Lilian**, who lives in Germany. **Evelyn** (1968), and her husband Walter Carbonare immigrated to Canada in 1988. They have a daughter Nicole, born in 1992. **Bernadette** (1961) lives in Austria.

The Loackers came on holidays to visit Evelyn's family and were pleased with the country and the area. They decided to retire and to start a new life in Canada close to their daughter.

The Loacher's came on holidays to visit Evelyn's family. They were fascinated by the countryside with such wide and open space. They decided to start a new life in Alfred enjoying the company of their only granddaughter.



LORTIE, famille

Les ancêtres de la famille Lortie sont originaires du diocèse de Bayonne, Gascogne, France. Le premier à venir en Nouvelle-France fut Jean-Laurent Ortie ou Lorty, fils de Dominique-Laurent Lorty et de Marie Bosné. Il épouse Madeleine Le Chardon à Québec, en 1690. Jean Laurent est tailleur d'habits et fermier à la métairie de l'intendant Jean Talon.

Deux cents ans plus tard, on retrouve des descendants en Ontario. Jean-Baptiste Lortie épouse Emma Guindon à Curran, en 1883. De leurs enfants, on connaît Rose-Anna, Dominique, Napoléon (Paul), Sarah et Charles.

Leur fils Paul prend pour épouse Clara Larivière à Curran, en 1916. Il s'établit sur une ferme située au nord de la rue St-Joseph, à Alfred. Sa famille comprend 6 enfants, Laurier, Jeannine, Fernand, Gérard, Colombe et Claude.

Tout en cultivant sa ferme, Paul opère une boucherie, rue St-Philippe, au coeur du village. Sa femme et ses enfants lui sont des aides précieuses. À chaque semaine, équipé de gros morceaux de glace, Paul passait dans tous les rangs pour vendre de la viande.

LORTIE, Laurier et Colombe

Laurier (1917), fils aîné de Paul Lortie et de Clara Larivière, épouse Colombe St-Jean (1923) à Alfred, en 1946. Colombe est la fille de Victor St-Jean et d'Yvonne Brisebois. Ils font l'acquisition d'une grande propriété, rue St-Philippe.

Laurier achète le commerce de distribution d'huile à chauffage et d'essence de Gérard Landriault. Etant le seul à l'époque dans ce domaine, sa clientèle s'étend jusqu'à Vankleek Hill, St-Bernardin. L'Orignal, Plantagenet, etc. Plusieurs fermiers viennent aussi à la maison privée pour y acheter de l'huile à moteur qu'il gardait en réserve dans un entrepôt.

Laurier décède en 1974. Trois ans plus tard, Colombe vend la maison familiale et fait construire une nouvelle résidence sur le même terrain qui s'étend jusqu'à la rue Mary.

Laurier et Colombe ont deux enfants, **Nicole** (1948) et **Michel** (1953).



À Alfred, en 1972, Nicole épouse Denis Garneau (1948), natif de Québec. Ils font connaissance lors de leur séjour à l'Université d'Ottawa. Ils ont une fille, Nathalie (1975). Elle est présentement étudiante à l'Université d'Ottawa où elle espère obtenir un baccalauréat spécialisé en littérature française. Nicole est bibliothécaire à l'école St-Victor et Denis, professeur de français langue seconde, à Rockland.

En 1994, Nathalie participe au programme Jeunesse Canada Monde, ce qui lui permet de visiter l'Égypte. Elle passe d'abord 3 mois en Nouvelle-Ecosse, dans une famille d'accueil en compagnie d'une jeune Égyptienne. Elle se familiarise avec les coutumes musulmanes. Ce séjour s'avère très enrichissant pour Nathalie.

De son côté, Michel est enseignant à la CECM (Commission des Ecoles Catholiques de Montréal). Il enseigne présentement le français.



**MAILHOT, Roger et Lise**

Roger Mailhot est né à Brownsburg en 1948. Il est le fils de Camille Mailhot et de Réjeanne Lemay.

Lise Beaulne est née à Alfred en 1955. Elle est la fille d'Adélarde Beaulne et de Marie-Jeanne Raymond. Ils s'épousent à Alfred le 22 juillet 1972.

Après leur mariage, le couple demeure à Brownsburg où Roger travaille à la CIL. Deux enfants, **Manon** (1974) et **Mélanie** (1976) naissent dans ce village.

Suite à un changement de travail, la famille déménage à Alfred en 1979. Un troisième enfant, **Jean-François**, naît en 1982. Lise, tout en veillant à l'éducation de ses enfants, travaille comme cuisinière à temps partiel à l'Auberge Plein Soleil.

MAINVILLE, Joseph et Laurette

Joseph Mainville (1904) vit sur une ferme avec son épouse Laurette Duval à différents endroits, principalement à L'Original. Leur famille compte 8 enfants: **Gérard, Jacques, Denise** et **Monique** (des jumelles), **Lorraine, France, Alain**, et **Jacqueline**.

Depuis la mort de Joseph, Laurette vit à l'Auberge Plein Soleil.

MAISONNEUVE, Georges

Georges Maisonneuve (1937), est natif de Perkins, Qc. Ses parents sont Henri Maisonneuve (1902-1945) et Edmire Trudel (1902-1964). Il est le père de deux enfants:

Richard (1969) est étudiant à l'Université de Saskatoon.

Lyne (1979) est native de Perkins. Elle est en 10^e année à l'école secondaire de Rockland.

Georges est grand-père d'un petit garçon prénommé Daniel, né en 1994. Ex-employé de la CIP de Gatineau, il demeure à Alfred depuis 1982.

MAISONNEUVE, Paul-Émile et Laurette

Paul-Émile Maisonneuve (1912) prend pour épouse Laurette Leclerc (1912) à Wendover en 1939. Ils ont deux filles: **Christiane** et **Hélène**. Tout en cultivant la ferme, Paul-Émile est gardien de nuit à l'école de Plantagenet.



A leur retraite, ils élisent domicile au village de Wendover. C'est Laurette qui est l'instigatrice du projet qui conduit à la construction de Villejoie, à Wendover. On célèbre l'ouverture, en 1983. Son époux est décédé en 1993.

Laurette habite présentement à l'Auberge Plein Soleil et elle a des projets plein la tête.

MAJOR, Jeannine

Jeannine (1936) est née à Hawkesbury, fille d'Alfred Giroux et de Délia Briault. Elle avait 8 ans quand sa famille déménage à Alfred sur une petite ferme située sur la «Grande Ligne». Quelques années plus tard, la famille retourne à Hawkesbury pour revenir à Alfred où elle s'installe définitivement. Son père, Alfred a travaillé durant 35 ans à la «Canadian Refractories» à Kilmar et Marelau.

Jeannine s'est mariée à Alfred en 1953. Elle est la mère de 3 enfants tous nés ici.

Ginette d'Alfred. Directrice-adjointe des services financiers à la Banque Nationale d'Alfred. Elle est la mère de Joséanne Gigoux (1983) et la conjointe de Gilles Lalonde. Joséanne aime la nage synchronisée, sport qu'elle pratique avec beaucoup de sérieux. Gilles est chef de section à l'entretien sanitaire de l'Hôpital St-Luc de Montréal depuis 1976.

Claude demeure à Plantagenet où il est entrepreneur en construction.

Joanne habite Riceville et travaille à Revenu Canada à Ottawa.

MAJOR, Jean-Guy et Micheline

Jean-Guy Major est né à Lefavre en 1934. Il est le fils de Philippe Major et de Médora Larche.

Micheline Sarrazin est née à Grenville, Qc le 15 avril 1942. Elle est la fille de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. La famille Sarrazin est arrivée à Alfred quand Micheline était bébé, c'est donc ici qu'elle a grandi!

Jean-Guy et Micheline s'épousent à Alfred le 19 août 1967 et s'établissent à Lefavre.

De leur union sont nées 2 filles:

Isabelle (voir famille François Séguin)

Carole, née à Lefavre en 1971



De gauche à droite : Micheline, Carole, Isabelle et Jean-Guy

Menuisier de profession, Jean-Guy oeuvre dans la rénovation de meubles depuis 1980. Ils habitent chemin Bolt.

MAJOR, Yolande

Yolande Major (1932) est la fille de Philippe Major et de Médora Larche de Lefèvre. Elle a travaillé une quinzaine d'années chez le Dr Pinard.

En 1969, à la suite d'une opération pour une tumeur au cerveau, elle perd l'usage d'un oeil. En 1983, elle subit une deuxième opération pour une autre tumeur au cerveau. Cette fois, les séquelles sont plus graves. Elle a de la difficulté à marcher et à s'exprimer. Malgré tout, elle a toujours le sourire et est heureuse à la Pension du Bonheur.

MAJOR, Jean-Paul et Fernande

Jean-Paul (1914-1986) est le fils d'Oscar Major et de Geneviève Guénette de St-André Avellin.

Fernande Bisson (1922) est la fille d'Athanase Bisson et de Régina Bisson de Lefèvre.

Ils s'épousent le 14 juin 1947. Ils partent de Montréal pour s'établir à Alfred en 1951. Jean-Paul travaille comme mécanicien au garage Laniel Autos jusqu'en 1967. Puis il devient sacristain pendant quatorze années, de 1967 à 1981. De leur union sont nés huit enfants:

Marie-Reine (1948), épouse Hector Hacquard en 1970. Ils ont cinq enfants: Valérie, Julie, Angela, Gabriel et Pierre-Yves.

Jean-Guy (1950), épouse Diane Facette en 1973. Ils ont 2 fils: Stéphane et Marc.

Geneviève (1952), (voir famille Gilles Chatelain).

Michel (1954), épouse Christiane Robbin en 1989. Ils ont des jumeaux, Antoine et Vincent.

Rollande (1955), épouse Donald Brown en 1987. Ils ont une fille unique, Heidi.

Yvon-Pierre (1960) épouse Carmen Rivet en 1983. Ils ont un fils Jean-Michel et une fille, Marie-Eve.

Denise, (1962) est célibataire.



Jean-Paul et ses inventions

MALBOEUF, Fernand et Fabienne

Fernand (1933) est le fils d'Aldéric Malboeuf et d'Eva Demers de Fournier.

Fabienne (1937) est la fille de Gédéon Gauthier et de Prudencienne Bissonnette d'Alfred.

Ils se marient en 1954.

De leur union naissent quatre enfants:

Danielle (1957), mariée à Gérald Belisle en 1978. Ils ont 3 enfants: Josée (1981), Julie (1983) et Judith (1986). Ils demeurent à Wendover.

Sylvain (1961), marié à Alfred le 6 août 1983 à Ginette Paquette (1963). Ils ont deux enfants: Anne (1986) et Steven (1988). Ils habitent à Alfred.

Ginette (1964), célibataire, demeure à Hull

Yves (1965), marié à Ginette Auprix en 1989. Ils ont 2 enfants, Philippe (1991) et Claudia (1993).

Fernand est tour à tour cultivateur, camionneur de transport laitier, menuisier et contracteur. Il vend sa ferme en 1990. La famille Malboeuf



possède une cabane à sucre familiale depuis trois ans. Fabienne, une habile tricoteuse, aime gâter ses petits-enfants. Elle est surtout une cuisinière hors-pair; son mari a développé une passion pour ses fameuses tartes!

MALBOEUF, Jean-Paul et Nicole

Jean-Paul est né à Fournier en 1941. Il est le fils d'Aldéric Malboeuf et d'Eva Demers.

Nicole Sarrazin est née à Alfred en 1943. Elle est la fille de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. Ils s'épousent à Alfred le 9 juin 1962. De leur union sont nés 3 fils:

Luc (1963) époux de Sylvie Larocque (1967) est le père de deux garçons, Pierre-Luc et Charles, nés d'un 1^{er} mariage. Sylvie a également deux enfants, Jean et Roxane, issus d'une 1^{ère} union.

Jacques (1965) et sa conjointe Carol-Ann Hendrix (1965) vivent à Alfred. Ils ont deux enfants: Nicholas (1985) et Christine (1990).

Martin (1972), célibataire. Il habite chez ses parents.

MALETTE-LALONDE, Denise

Denise, fille de David Malette et de Rosa Ladouceur, est née à Lachute en 1937.

Mariée à Jacques Lalonde en 1967, elle lui a donné deux fils,



Denise Lalonde



Mario (à gauche). Martin (à droite)



Résidence de Jacques et Denise Lalonde, construite en 1972

Mario (1969) et **Martin** (1977).

Denise demeure à Alfred depuis 1972.

MANSEAU, Normand

Normand (1958) est le fils de Wilfrid Manseau et d'Hélène Avoine. Sa conjointe, Céline Richer (1958) est la fille d'André Richer et de Jeannine Lyonnais. Ils s'installent à Alfred en 1993.

Normand travaille depuis cinq ans comme aide-mécanique dans les manèges. Ils ont trois enfants:

Mélanie (1978), **Brigitte** (1980) et **Caroline** (1983).

MARIER, Sylvain et Solange

Sylvain (1960), est le fils de Paul-Emile et de Thérèse Marier de St-Isidore.

Solange (1965), est la fille de Joseph et Marguerite Charbonneau d'Alfred.

Ils s'épousent le 16 mai 1992 à Alfred.

Sylvain est chauffeur de camion pour la compagnie «Sarault & Fils» à Fournier.

Solange est secrétaire-comptable chez «Carrière & Poirier Equipment».

Le passe-temps préféré de Sylvain et de Solange est la moto.



MARKUNAS, Felix and Lisa

Felix Markunas, born in 1921, is originally from Lithuania. He married Liza Girdziunas, born in 1923. They have one daughter, **Julie**, born in 1952. Julie is married to Ewald Welchener. They are the parents of two sons, Mathew, born in 1979 and Jonathan, born in 1980. They live in Montreal.

The Markunas immigrated to Canada in 1948. Felix and Lisa were both in the textile business.

They settled in Alfred in 1952. While visiting friends in the area, they liked what they saw and decided to move permanently to our region. They were looking for a quiet place for their retirement.

MARLEAU, Gérard et Délima

Le premier ancêtre canadien, André Merlot dit Laramée, arrive au pays en 1665 comme soldat du régiment de Carignan. Il épouse, à Lachine, Marie Roy en 1678.

En 1914, son descendant Victor Marleau quitte le Bas-Canada, région de Lachute, pour venir s'installer sur une ferme au Horse Creek. Il épouse Délima Drouin à Alfred en 1914. Sa famille se compose de Jules (1916), Gérard (1918-1978), Lucia (1919), Laurette (1922), Marie-Blanche (1924), Yvette (1925), David (1927), Irène (1929)(voir Emile Carrière) et Rosa (1930).

Gérard prend pour épouse Délima Dugas (1919) à Alfred en 1943. Il achète la ferme de son oncle Aldéric Marleau.

Sa famille se compose de:

Marielle (1944) mariée à Pierre Cadieux. Ils ont 2 enfants: Pascale et Maryse.

René (1945) (voir René Marleau).

Lise (1948), mariée à Jean-Marie Desabrais. Ils ont 2 enfants: Mario et Maxime.

Jean-Claude (1949), marié à Denise Bélanger. Ils ont 2 enfants: Louise et Luc.

Denis (1951).

Gabriel (1953).

Bernard (1955), marié à Francine Cyr. Ils ont 3 enfants: Bruno, Benoit et Marc-André.

Thérèse (1956) mariée à Jacques Brisebois. Ils ont 2 enfants: Anne et Karinne.

Françoise (1960), mariée à Raynald Laflèche. Ils ont 1 fils, Mathieu.

Pierre-Paul (1961).

MARLEAU, René et Denise

René (1945-1993), fils de Gérard Marleau et de Délima Dugas, épouse Denise Guindon (1952) à Hawkesbury en 1972. Les parents de Denise sont Raoul Guindon et Madeleine Sauvé.

Leur famille compte 2 enfants:

Carole (1972). Elle termine cette année un cours en technique d'éducation spécialisée à la Cité Collégiale.

Sylvain (1976). Dès la fin de ses études, il forme sa propre compagnie. Son entreprise en aménagement paysager s'avère très rentable. Sylvain demeure chez ses parents.

En 1979, René reprend la terre paternelle, propriété de la famille Marleau depuis 4 générations. Tout en cultivant la terre, il travaille à l'extérieur. D'abord il entre à l'emploi de la CIP pendant 10 ans, ensuite chez Montebello Metal comme machiniste.

De son côté, Denise est très active au niveau scolaire en tant qu'aide à l'école St-Victor. Depuis 12 ans, elle travaille à la Pension du Bonheur.

Elle désire exprimer sa reconnaissance à tous les gens qui l'ont supportée et encouragée lors du décès de son époux, René, en 1993. La population d'Alfred est très sympathique et lui a été d'un secours appréciable.

MARLEAU, Henri et Thérèse

Henri (1906) épouse Thérèse Chatelain (1914) à Curran en 1934. Thérèse est la fille d'Elie Chatelain et de Diana Ranger.

Leur famille se compose de 4 enfants:

René (1937), **Lionel** (1938), **Roger** (1943) et **Réjean** décédé à l'âge de 6 ans.

Henri et Thérèse demeurent à l'Ile Perrot pendant 35 ans. Il est ouvrier et contribue à la construction de plusieurs édifices à Lachine.



Après le décès de son mari, en 1974, Thérèse achète une propriété à Alfred où elle demeure avec son fils René.

MARTEL, John et Karen

John, fils de Joe Martel et de Marguerite Petitclerc, est né à Québec.

Karen Gerow, fille de Noble Gerow et d'Hélène Scott, est née à Kingston.

De leur union sont nés 3 enfants:

Susan née à Edmonton, Alberta, mariée à Patrick O'Reilly d'Ottawa. Parents de Daniel et Kathleen.

Bradley, né à Edmonton, Alberta marié à Nicole Desjardins d'Hawkesbury. Parents de Scott et Anne-Marie.

Gregory né à Ottawa. Il est photographe et habite Alfred. Après une carrière militaire de 24 ans (RCAF), John est devenu gestionnaire (administration des contrats) au Gouvernement fédéral. Karen travaille au Service à la clientèle pour K-Mart. Au cours de sa carrière militaire, John a habité toutes les provinces canadiennes sauf Terre-Neuve.

Les Martel vivent à Alfred depuis le 24 mai 1994.

MARTIN, Délia

Délia Jean-Louis (1925), native de L'Orignal est la fille de Moïse Jean-Louis et de Cordélia Jolicoeur. Sa mère est décédée laissant une famille de neuf enfants. Délia avait alors 8 ans.

Délia a fait la connaissance de Napoléon Martin, son époux, alors qu'elle travaillait à Grenville. Elle a donné naissance à 4 garçons, **Denis, André, Pierre-Paul** et **Serge**. Napoléon était employé au moulin à pulpe d'Hawkesbury. Délia habite présentement la Pension du Bonheur.

MATTE, Euclide et Hélène

Euclide est né à Montpellier, Qc en 1944. Il est le 4^e enfant d'Emmanuel Matte et d'Aline Bissonnette. Il n'a que 12 ans lorsque sa mère décède.

Hélène Bourgon est née à Lefavre en 1947. Elle est la fille de Mathias Bourgon et de Desneiges Carrière.

Ils s'épousent à Lefavre le 5 juillet 1969.



De leur union naissent deux fils:

Normand (1970) à Hull. Il réside à Bourget et travaille au Centre d'accueil de Clarence Creek.

Patrick (1974) à Alfred. Il est étudiant et travaille à temps partiel dans un centre d'accueil. Il habite Alfred.

Hélène est décédée en 1991 après une longue et courageuse lutte contre le cancer.

Euclide et Hélène se sont beaucoup impliqués auprès des jeunes d'Alfred, en particulier comme chefs louveteaux. Euclide a aussi personnifié le «Bonhomme Carnaval» durant 5 ans et travaillé comme bénévole pour la Société Canadienne du Cancer (conducteur pendant 2 ans).

MC ALLISTER, Lewis et Nicole

Lewis (1942) fils de Percy McAllister et de Gertrude McKinley, est originaire de Pendleton. Il épouse Nicole Chamberland (1943) à Alfred en 1967. Elle est la fille de Joseph Chamberland et de Dora Moisan.

Leur famille compte 4 enfants:

Ian (1968). (voir Ian McAllister).

Steven (1970). Il travaille à Prescott pour le Ministère des Transports. Il est opérateur de radio pour les garde-côtières.

Nancy (1972) travaille à Ottawa dans une clinique dentaire.

Paul (1975) est à l'emploi de Via Security à Ottawa. Son travail consiste à décider comment régler un problème lorsqu'une alarme de sécurité est déclenchée dans un établissement.

Lewis est agriculteur au Horse Creek. Il a acheté la ferme d'Edgar Gour en 1973. Nicole est présentement enseignante à l'école publique de Rockland. Elle enseigne le «français langue seconde» dans une classe d'immersion.

MC ALLISTER, Ian et Connie

Ian (1968) est le fils de Lewis McAllister et de Nicole Chamberland. Sa conjointe, Connie Hughes (1973) est la fille de James Hughes et de Cécile Baron. Leurs enfants sont: **Samantha** (1989) et **Mark** (1991).



Ian travaille pour la compagnie Trillium à Ottawa. Il s'occupe de paysagement surtout dans la ville. Ian et Connie demeurent sur la rue Telegraph.

MC INTYRE, Madeleine

Madeleine McIntyre est née du deuxième mariage de Dolphée Larocque et de Mélanie Cardinal. Elle épouse Herbert McIntyre le 26 avril 1966. Elle est la mère de deux filles: **Alice Roy** et **Monique Hurtubise** et grand-mère de trois petits-enfants: Carole Roy-Fortin, Robert Roy et Stéphane Hurtubise.

MC KINNON, Sophie

Sophie Drouin (1917), fille de Justinien Drouin et de Marguerite Gourde a épousé Alexandre McKinnon à Wendover en 1927. Ils ont mis au monde cinq enfants, **Alex, Lawrence, Simone, Yvonne** et **Doris**.

Sophie se souvient encore de leur vie sur une petite ferme à Wendover. Lorsque les forces ont diminué, le couple est venu habiter La Pension du Bonheur.

Alexandre y est décédé et Sophie continue seule le dernier tournant.

MÉNARD, familles

La famille Ménard a contribué au développement de la paroisse depuis ses débuts. Le premier ancêtre à immigrer en sol canadien fut Jean-Baptiste Ménard, fils de Pascal Ménard et de Marie Dupuis, du diocèse de Besançon, France. Il épouse Josephthe Ethier à Repentigny, Qc.

On retrouve cette lignée de Ménard en Ontario dès 1833 lorsque Joseph Ménard épouse Emélie Bissonnette à Fournier. ****Joseph achète ensuite une ferme au Horse Creek et une autre sur le chemin de la Station. Ils ont onze enfants: ***Albert, Omer, Georges, Isaïe, Zoville, Dora, Bélangère, Emilienne, Clara, Bertha et Emma.

Leur fils Albert, après avoir passé plusieurs années à défricher du terrain en Saskatchewan, revient dans sa place natale. Il hérite de la ferme paternelle. Il prend pour épouse Dosithee Clément à Alfred en 1923. De cette union naissent, Alice (1924), André (1925), Clément (1929), Annette (1931) et Léo (1933).



Clara, Bertha et Emma Ménard

La famille Ménard veut rendre hommage à trois de leurs ancêtres qui se sont consacrés à la vie religieuse. Clara, Bertha et Emma ont fêté leur 50^e anniversaire chez les Soeurs de la Charité. Nées à la fin du siècle dernier, Clara et Bertha ont été infirmières chez les Indiens dans les coins reculés de la Saskatchewan. Emma, de son côté, fut enseignante. Elle a passé plusieurs années comme bibliothécaire à Boston. Elles sont toutes trois décédées à la maison-mère de Montréal.

****MÉNARD, André et Juliette**

André (1926), fils d'Albert Ménard et de Dosithee Clément, prend pour épouse Juliette Riopel (1938) à L'Orignal en 1967. Les parents de Juliette sont Gustave Riopel et Desneiges Charbonneau. Ils ont mis au monde 3 enfants.

Yvon (1968) est célibataire. Il demeure à Cornwall et travaille sur la construction.

Lyne (1970) a épousé Michel Gratton. Ils demeurent à Plantagenet. Lyne est coiffeuse à Hawkesbury et Michel travaille à



Albert et Dositée Ménard



l'Hôpital Montfort, SPD.

Martine (1974) est auxiliaire au jardin d'enfants, à l'école Paul VI à Hawkesbury.

André a hérité de la ferme ancestrale, sur le chemin de la Station. Sa spécialité était la culture maraîchère. La vente de ses fruits et légumes se faisait à domicile. Il avait également des clients à Hawkesbury, qu'il visitait chaque semaine. Il y a une vingtaine d'années, André a vendu sa ferme. Il en a gardé environ 6 arpents pour occuper ses loisirs.

****MÉNARD, Léo et Jacqueline**

Léo (1933), fils d'Albert Ménard et de Dosithée Clément a épousé Jacqueline St-Jean (1941) à Vankleek Hill en 1960. Jacqueline est la fille d'Alphonse St-Jean et de Cordélia Sauvé.

Ils ont mis au monde 5 enfants:

Jacques (1961), célibataire. Il est gérant à l'Hôtel Héritage à Cumberland.

Thérèse (1962).

***Louise** (1964) (voir Guy Boisvert).

Lucille (1967) a épousé Serge Groulx et demeure à Plantagenet

François (1969) demeure à Hawkesbury. Son épouse est Josée Gauthier. Ils ont un fils Frédéric (1993). François est concierge chez Ivaco.

Léo et Jacqueline ont été propriétaires de fermes à différents endroits, soit dans le Rang St-Jean, sur le chemin de la Station, sur la route 17 et à Plantagenet. A chaque endroit, pour augmenter les revenus, ils cultivaient des légumes et des fraises qu'ils vendaient surtout dans des kiosques près de la route, devant leur demeure. Voilà pourquoi ils avaient finalement choisi de déménager sur la Route 17 où l'achalandage est plus considérable, ce qui favorisait les ventes.

Tout en cultivant sa ferme, Léo a travaillé sur la construction. Au début, il a été 4 ans à l'emploi du Foyer Prescott-Russell. Ensuite, il fut embauché successivement par les compagnies Minto, Campeau et Potvin. Enfin, il a passé 12 ans au service de la compagnie Manderley.

Léo prend sa retraite en 1993. Pour occuper ses loisirs, il fait du bénévolat avec son épouse. Ils sont heureux de choyer leurs enfants et petits-enfants. Ils ont célébré leur 35^e anniversaire de mariage en 1995. Ils demeurent maintenant aux appartements Belle-Vie.

MÉNARD-SIMARD, Liette

Liette Simard est née à Alfred en 1944. Elle est la fille d'Aldébert Simard et de Marie-Jeanne Guindon. Elle est mère de deux fils: **Mario** (1964) et **Robert** (1966).

Elle a aussi deux petits-enfants: Pierre (1989) et Christine (1993).

Liette est revenue vivre dans son village natal depuis maintenant une quinzaine d'années.

MÉNARD, Monique

Monique, née à Hawkesbury en 1958, est la fille d'Alcide Duval et de Dorilda Picard. Elle a deux enfants, **Sébastien** (1982) et **Geneviève** (1983).

MÉNARD, René et Germaine

René Ménard épouse Germaine Modérie en 1934, à Wendover. Leur famille compte 7 enfants: **Robert** (1935) - il a un fils, Alain, **Pauline** (1937), **Jean-Marc** (1939), **Simon** (1940), **Hubert** (d), **Jocelyn** (1945) et **Conrad** (1948). Ce dernier a deux enfants: Martin et Eric.

Après son mariage, René pratique le métier de cordonnier pendant 10 ans, à Plantagenet. Il décide ensuite de changer de métier et à l'exemple de ses parents, s'achète une ferme. En 1965, lorsque tous les enfants sont établis à leur propre compte, René et Germaine vendent leur propriété et viennent se construire une maison pour leur retraite sur le chemin de la Station.

Ils ont célébré leur 50^e anniversaire de mariage en 1984.

René est décédé en 1992. Quant à Germaine, elle vit toujours dans sa maison. Elle a 20 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

MÉNARD, Lise

Lise (1942) est la fille de Laurier Paradis et de Rollande Leblanc.

Jean-Marc Ménard (1939) est le fils de René Ménard et de Germaine Modérie.

Trois enfants naissent de cette union:

Sylvie (1961). (voir famille Richard Cadieux).

Johanne (1965) a épousé Michel Séguin, fils de Robert Séguin et d'Andréa Picard de Plantagenet. Ils ont un enfant, Marc-Etienne (1992).



Benoit (1969) a épousé Lucie Giroux en 1991. Ils ont une fille, Karine (1994).

Après avoir donné naissance à ses enfants, Lise est retournée sur le marché du travail. Depuis 1971, elle a occupé divers emplois. Elle fut secrétaire pour la firme d'assurance Rodrigue Laframboise et au Collège d'Alfred. Elle est maintenant responsable du secteur courant à la Caisse Populaire d'Alfred.

MÉNARD, Sarah et Ferdinand

Sarah (1919), fille de Michel Molloy et d'Ida Galipeau, est née à St-Emile de Suffolk. En 1943, elle épouse Ferdinand Ménard (décédé en 1964) à Lefavre où ils habitent durant plusieurs années. Sarah réside maintenant à Alfred. Douze enfants naissent de leur union dont l'un décède peu après sa naissance.

Raymond (1944).

Donat (1945), marié à Jeannette Lavoie. Ils ont un fils, Eric

Yvon (1947), marié à Louise Sarrazin. Ils ont deux enfants, Mario et Mérielle (Mimi).

Robert (1948).

René (1949), marié à Francine Lafrenière. Ils ont trois enfants: Patrick, Martin et Mélanie.

Richard (1950), marié à Hélène Gagnon. Ils ont deux enfants: Jonathan et Jean-Philippe.

Michel (1952). Il a deux enfants Cindy (mère de Matthews) et Emmanuel.

Micheline (1954), mariée à Rhéal Chartrand.

Jean-Pierre (1956).

André (1958), marié à Sylvie Gagnon. Ils ont deux enfants: Stéphanie et Daniel.

Hélène (1960). Elle a trois enfants: Steve, Frédéric et Vanessa.

MILLER, David and Erin

David Leslie Miller was born in Nottingham, England in 1960. He married Erin Angela Litle (1965) in Ottawa in 1986.

Their family consists of two children, **Julie** Amanda Meghan (born in Oshawa in 1987) and **Hayley** Elizabeth Lindsay (born in Ottawa in 1990).

David is the manager at the head office of Champ store in Orleans. They sell all kinds of sporting goods.

MILLETTE, Constant et Suzanne

Constant Millette (1938) est né à L'Orignal. Il est le fils d'Alphonse Millette et d'Auxilia Beaudry.

Suzanne Guérin (1948) est née à Hawkesbury. Constant et Suzanne se sont épousés le 19 mai 1969. Trois enfants sont nées de cette union.

Marie, née le 15 décembre 1969, décédée la même journée

Nathalie (1971).

Lise (1974).

Constant a toujours oeuvré comme boucher. Il a débuté en 1955 au magasin L. Bertrand & Fils à L'Orignal. De 1961 à 1980 il a été gérant des viandes au Marché Lalonde d'Alfred. De 1980 à 1994 il était gérant-boucher au IGA d'Alfred devenu par la suite Loeb Club Plus Alfred. Constant a passé 39 années à travailler dans les viandes dont 33 ici à Alfred.

Suzanne est gardienne d'enfants.



La famille de Constant Millette

MINES, Richard

Richard, fils de Georges Mines et de Bertha Cormier est né à Québec en 1962.

En 1990, il épouse Claudine Delorme (1968), fille de Lucien Delorme et de Louisette Jubainville.

Ils ont deux filles.



MORIN, Gaston et Estelle

En 1953, Gaston, né à Lachine, épouse Estelle Jérôme de St- Pascal Baylon. Il travaille au magasin général Larocque. Ils ont un fils, **Michel**, né en 1955.

Gaston, à la suite d'une longue maladie, décède en 1983 à l'âge de 54 ans. Ceci affecte beaucoup sa mère, Eva Lalande Morin, qui décède la même année.

Estelle a le malheur de perdre sa mère, Lucienne Mainville, alors qu'elle n'a que 9 jours. Elle est élevée par sa grand-mère, Eméline Thibault Mainville, où elle est très heureuse. Quatre ans plus tard, son père épouse, en 2e noces, sa cousine Irène Chénier. Estelle retourne alors vivre avec son père.



Estelle et Michel Morin

MORIN, Michel et Reine

Michel Morin est né à Alfred en 1955, fils de Gaston Morin et d'Estelle Jérôme.

Depuis 1977 il travaille à la Résidence Prescott-Russell à Hawkesbury comme journalier.

En 1986, il achète la maison paternelle située au 62 St-Placide et décide de la rénover.

En 1987, il rencontre Reine Mallette (1957) native de St-André Est. Elle est la fille de Roméo Mallette (1906-1990) et de Jeanne Larocque (1916-1994). Ils se marient le 25 août 1990. Reine est secrétaire à Ivaco Rolling Mills depuis 1987.



Reine et Michel Morin

Le 1er juin 1992 Reine et Michel emménagent dans la maison neuve qu'ils ont construite juste derrière la vieille maison paternelle, démolie la même année.



Les passe-temps favoris de Michel sont la musique (la batterie), le hockey, le baseball et les voyages. Quant à Reine, elle favorise la lecture, la danse et les voyages.

MOSNIER, Henri-Charles

Henri-Charles Mosnier est né à Duck Lake, Saskatchewan en 1919. Il est le fils de Louis-Joseph Mosnier (1886) et d'Albertine Jamont (1899) tous deux nés en France. Sa mère est décédée le jour de Noël 1959 à New Westminster, C.B. Son père et sa soeur Marie-Henriette (1925) décédés tous les deux en 1935 sont enterrés à LePas, dans le cimetière indien où est Mgr Ovide Charlebois, OMI originaire d'Alfred ainsi que son neveu et successeur, Mgr Lajeunesse, également originaire d'Alfred. Henri-Charles a un frère, Louis-André (1922). Il est médecin-chef de la Californie et habite Sacramento.

Henri-Charles a étudié à l'École du Sacré-Coeur à Montmartre, Paris, à l'Académie militaire d'Igny, Versailles et au Juniorat des Pères Oblats, à St-Boniface.

Le 11 mars 1950, il épouse à Montréal, Thelma Eileen Wilson, née à Montréal en 1928. Ils sont les parents de:

Marc (1951), à Vancouver, C.B.

Kim (1956), à Bistroff, Moselle, France.

Renée (1957), à Weston, Ontario

Paul (1961), à Weston, Ontario.

Robert (1964), à Comox, C.B.

Lorée (1967), à Brampton, Ontario.

La carrière militaire d'Henri-Charles a duré 32 ans dont 27 1/2 avec le Corps d'Aviation Royal Canadien (RCAF). Gradé adjudant-chef, il a servi durant la 2^e guerre puis en Corée, au Maroc, en Algérie, au Congo belge et au Rwanda.

Officier sur le champ, il a ensuite travaillé pour divers ministères fédéraux: santé, justice, transport. Il fut responsable de projets et enquêtes dans les provinces d'Ontario et de Québec durant 15 ans (1970-1985).

Résidents d'Alfred depuis 1992, les Mosnier ont habité London, Vancouver C.B., Tacome, Wash, Sea Island, C.B., Toronto, Grostenquin, France, Grancoltrof, Fr., Bistroff, Fr., Downsview, Courtenay, C.B., Weston, Bramalea, Manotick, Kemptville, Orléans.



MULLIN, Drummond et Sergine

Drummond, né à Hawkesbury en 1940, est le fils de Frank Mullin et de Laurette Cuerrier. En 1968, il épouse Sergine Davidson, fille de Doris Davidson et de Lucille Tessier (1941). Deux enfants sont nés de leur union: **Wayne** (1971) et **Kellie** (1973).

Drummond est vice-président des ventes pour la Compagnie d' Assurance Union du Canada dont le siège social est à Ottawa. Ils demeurent à Alfred depuis 1989.

MYRE, Bernard et Ginette

Bernard (1954) est le fils de Wilbrod Myre et de Thérèse Rochon d' Hawkesbury. En 1977, il convole en justes noces avec Ginette Cadieux (1955), fille de Roméo Cadieux et de Marguerite Lalonde. Leurs deux enfants, **Janie** (1980) et **Carl** (1982), sont nés à Hawkesbury alors que Bernard et Ginette y habitaient. Ils sont maintenant résidants du village d' Alfred, sur la rue Alexandre. Bernard occupe un emploi à la compagnie IKO Industries à Hawkesbury depuis 1976, et Ginette est préposée sénior-conseil à la Caisse Populaire d' Alfred depuis mai 1989.





NANTEL, Réal et Guylaine

Réal est né à Hawkesbury en 1960. Il est le fils de Lionel et Madeleine Nantel.

Guylaine Lalande est née à Alfred en 1963. Elle est la fille de Gilles Lalande et d'Huguette Grenier.

Ils se sont épousés à L'Original le 8 septembre 1984 et ont élu domicile à Alfred.

Ils sont les parents de deux garçons:

Steve (1986) et **René** (1987).

Réal est plombier et Guylaine, auxiliaire familiale pour la Croix Rouge.

NEVEU, Bernard et Francine

Bernard Neveu est né à Casselman en 1953. Il est le fils d'Emile Neveu et de Mélina Matte.

Francine Simard est née à Alfred en 1953. Elle est la fille d'Emile Simard et de Béatrice Cardinal.

Ils s'épousent le 8 septembre 1973 et habitent Alfred depuis 1979.

Bernard a travaillé comme ambulancier avant de devenir camionneur pour la Cie Christie Brown Ltée, il y a une vingtaine d'années.

Francine, secrétaire, a d'abord travaillé pour le magasin Jean-Marc Lalonde, puis à la Cuisine Volante et maintenant chez Harden's Jewellers Ltd à Hawkesbury.

Deux enfants sont nés de leur union:

Nathalie (1974) à Bourget. Etudiante à l'Université d'Ottawa, elle est aussi Sauveteur en natation.

Patrick (1979) à Alfred. Etudiant à l'Ecole Secondaire de Plantagenet, il rêve de devenir comptable ou professeur de mathématiques.

Toute la famille Neveu adore les sports de plein air!

NEWTON, John and Gayle

The Newton family is originally from Windsor. John (1930) married Gayle McMillan (1934) in Windsor in 1956. Their family consists of 5 children:

John Jr (1957) is married to Jean Suban. They have a daughter, Jean (1985). They live in Nepean.



David (1959) is single and lives in Toronto.

Nancy (1960) is married to Esref Ramadam. He immigrated to Canada from Cyprus. He lives in Kanata. They have a son Ulfet (1990) and a daughter Cevat (1992).

Diane (1962). Her husband is Michael Tyler. They live in Windsor and have a son, Bert (1985).

Michelle (1964) is married to Greg Keith. They live in Ottawa. They have two sons, Tyler (1991) and Benjamin (1993)

John was employed most of his life by Duplate in Windsor. When the plant closed, he came to Hawkesbury and worked for the same company. Gayle used to work for the «House of Knives» in Orleans. This franchise, whose headquarter is in Toronto, engages in the sale of knives of all kinds. After the Newtons retired, they were interested in living in a smaller community where they could have a hobby farm. They bought what used to be Fernand Parisien's farm. They have five horses for their own pleasure and are also raising German Pointer hunting dogs.

NORMAND, François

François Normand (1940) est natif de St-André d'Argenteuil. Sa conjointe Hélène Roy (1955) est née à Montréal.

François est le père de trois enfants:

Stéphane (1973) demeure à Lavaltrie avec sa conjointe Line. Ils ont une fille née en 1993.

Josée (1970) demeure à St-Léonard avec son conjoint et leurs 3 enfants.

Sylvie (1976) demeure à Hawkesbury.

Hélène, de son côté est la mère de 2 enfants, Matthew (1983) et Gabrielle (1986).





OUELLETTE, René et Lucienne

Auguste Ouellette (1869-1936) et son épouse Emma Bissonnette (1883-1946) habitaient Alfred au début du siècle. Auguste était ingénieur structural et Emma, cuisinière. Leurs enfants sont Irène (1905), Valéda (1907), Philibert (1908), Simone (1910), Gérald (1911), Alice (1913), Jean (1916), Germaine (1918), René (1920), Auréa (1922), Marie-Marthe (1923) et Rhéa (1926). Ils demeuraient sur la route 17 à l'ouest du village.

Dès l'âge de 16 ans, leur fils René (1920-1985) quitte le foyer familial pour gagner sa vie comme fromager. En 1941, sensible aux événements qui se déroulaient au niveau mondial, il se porte volontaire dans l'Armée Canadienne. Il participe aux offensives de Dieppe et de Normandie. Il est blessé au front d'honneur et rapatrié au Canada en 1945. Après une longue convalescence, il quitte le service militaire et réintègre le marché du travail. Il oeuvre au sein du gouvernement provincial ainsi que pour Dibblee Construction.

En 1941, René épouse Lucienne Carrière (1924), fille d'Alfred N. Carrière et de Délima Groulx. Ils ont trois enfants.

Reine (1942), épouse de Claude Gratton (1942), leurs enfants sont: Charles (1963) et Renée (1964). Charles a eu un fils Evan (avril 1992) décédé en août 1992.

Lucie (1946). Elle épouse Jacques Carrière (1943). Ils ont deux filles, Lynda (1964) et Josée (1965). Lynda est mère d'une fille, Marie-Eve Carrière Rousseau.

Roger A. (1953). Il est marié à Ginette Leduc (1951). Ils ont une fille prénommée Julie (1977).

OSWICK, Alana

Alana, born in 1966, is the daughter of Alvin Oswick and Diana Bigelow from Hawkesbury. She has a son **Jonathan** (1983).

Alana settled in Alfred in 1990. She was looking for a quiet place with a good environment.

This fall, she intends to attend adult education courses, in Plantagenet, in order to acquire her grade XII certificate. She hopes to obtain, in a near future, a diploma in business management.

Alana would like to send a message of hope to all single parents: Go for your hopes in dreams and go day by day.



PAQUETTE, famille

Philippe Paquet est le premier ancêtre de ce nom à être recensé au Canada. Il épouse Jeanne Brosseau le 9 février 1699. Un siècle plus tard, on retrouve un de ses descendants dans la région. Le premier colon du canton d'Alfred fut probablement Joseph Paquette qui vint s'établir au crique des Atocas en 1800. Il venait de la Rivière à Delisle dans le comté de Soulanges. Son fils, ****Victor, et son épouse Marcelline Bourgon, après leur mariage à L'Original en 1869 s'installent sur une ferme Rang Ste-Catherine. C'est là qu'ils eurent leurs huit enfants. Un de leur fils, Hormidas, assurera la descendance des Paquette. A leur retraite, Victor et Marcelline déménagent au village d'Alfred.

****FAMILLE DE HORMIDAS ET GEORGINA

Hormidas, fils de Victor et de Marcelline Bourgon, épouse Georgina St-Jean en 1898 à L'Original. Ils habitent sur le lot 23 de la 2e concession d'Alfred. Ils auront 11 enfants. Les deux aînées, **Arméline** et **Clémentine**, meurent de la grippe espagnole en 1918, ****Ida** (Oscar Carrière), **Aurore** (décédée à 5 ans), **Hector** (Délina Gour), ****Armand** (Eliza Gour), **Aurore** (Onézime Bourgon), ****Aimé** (Simone Paquette), ****Emma** (Lionel Lalonde - voir famille Lalonde), ****Roméo** (Liliane Lambert) et ****Albert** (1^{er} mariage Simone St-Jean-2^e mariage Carmen Lalande). Sept des enfants d'Hormidas et de Georgina s'établirent et vécurent à Alfred.



*Hormidas et Georgina Paquette.
parents de Aimé, Ida, Roméo, Armand,
Hector, Aurore, Emma et Albert,
mariés le 5 septembre 1898*

****PAQUETTE, Ida (Oscar Carrière)**

Nous nous permettons ici un petit accroc à la procédure suivie dans la rédaction de cet album. Afin d'éviter les répétitions, nous traitons habituellement la généalogie des femmes sous le nom de l'époux. Oscar Carrière et Ida n'ont pas de descendants vivant à Alfred à ce moment et Oscar n'y réside plus. (Ida est décédée). Cependant nous croyons qu'il est important de dire quelques mots sur cette famille qui a toujours vécu ici sauf ces dernières années, alors que leur santé chancelante les a obligés à aller vivre à la résidence Prescott-Russell d'Hawkesbury.

Oscar Carrière (1902) et Ida Paquette (1903) (Hormidas Paquette et Georgina St-Jean) se sont épousés en 1930 à Alfred. Ils s'installent sur leur ferme rang Horse-Creek. Alors qu'ils prennent de l'âge ils déménagent dans leur coquette maison construite sur la route 17 près d'Alfred. Ils eurent deux enfants, **Juliette**, institutrice et **Rolland**, notaire. Oscar fut l'un des premiers à exploiter le commerce de la terre noire. Il était un bon vivant et ne se faisait pas prier pour chanter des chansons à répondre lors des réunions de familles ou des veillées d'autrefois.

****FAMILLE ARMAND ET ELIZA PAQUETTE**

Armand, (Hormidas Paquette et Georgina St-Jean) et son épouse Eliza Gour (tous deux décédés) s'établissent d'abord sur une ferme à Alfred. Quelque temps plus tard, ils déménagent près de l'ancienne moulangerie où Armand travaillait. Ils eurent 2 enfants:

***Omer** (1931) marié à Rita Lalonde (1932-1995) en 1952

***Victor** (1932-1975), marié à Georgette Carrière (1932). Parents de 3 enfants: *Réjeanne (1953), (voir Denis Vaillant), Guy (1956) et *Denise (1958). (voir Denise Paquette).

***PAQUETTE, Denise**

Denise (1958), est la fille de Victor Paquette (d) et de Georgette Carrière. Ses grands-parents maternels, Alfred et Délima Carrière, résidaient dans la concession 4 d'Alfred. Leur maison, toujours existante, est l'une des plus anciennes d'Alfred. Ses grands-parents paternels, Armand et Eliza Paquette cultivaient une terre dans le chemin Horse Creek avant de déménager au village. Denise a un fils, **Jean-François Bourgon**, né en 1987.



**PAQUETTE, Aimé et Simone

Aimé Paquette (1913) (Hormidas Paquette et Georgina St-Jean) épouse sa cousine Simone St-Jean (1923) en 1942. Ils donnent naissance à six enfants dont quatre survivent: **Rollande** (1944), **Laurence** (1949), ***Fernand** (1952) et **Thérèse** (1954). En 1974, Aimé et Simone déménagent à Ottawa où Aimé change de profession. Il devient responsable de l'entretien d'édifices à logement. En 1983, lors de leur retraite, ils achètent une maison à Orléans où ils habitent encore.

*PAQUETTE, Fernand et Linda

Fernand (1952) (Aimé Paquette et Simone Paquette) épouse Linda St-Jean (Conrad St-Jean et Adrienne Séguin) en 1974. Ils demeurent sur la ferme paternelle. En 1976, Fernand décide de vendre son troupeau pour devenir camionneur puis en 1985, il débute dans le commerce de la terre noire. Linda, artiste peintre depuis déjà plusieurs années, continue à se perfectionner. Sa renommée n'est plus à faire;



*Isabelle, Fernand, Linda,
Sébastien et Mélanie*

elle donne des cours, prépare des expositions. En 1994, elle était artiste en résidence au Centre Ste Famille à Rockland. Ils ont trois enfants: **Mélanie** (Martin Bertrand), **Sébastien** et **Isabelle**. Mélanie et Martin ont 1 fils, Guillaume.

**PAQUETTE, Roméo

ROMEO (1918) (Hormidas Paquette et Georgina St-Jean) épouse Liliane Lambert (1918) en 1939. Ils s'installent sur le lot 23 de la concession 2 à Alfred. Ils ont élevé leur nièce, **Carole** Lambert, devenue orpheline de mère à un très jeune âge.



****PAQUETTE, Albert**

Albert (1921) fils d'Hormidas Paquette et de Georgina St-Jean, épouse Simone St-Jean le 7 octobre 1944. Ils vivent sur une ferme de la concession 10 à Alfred. Quelques années après la naissance de leur fille **Francine** (1956), Simone décède d'un cancer. Le 31 octobre 1959, Albert s'unit en 2e noces à Carmen Lalande (Tancrede Lalande et Rose-Alba Bissonnette). Ils ont 2 enfants: **Luc** (1962), célibataire et **Ginette** (1963) (voir Sylvain Malboeuf). A leur retraite, ils achètent une maison dans le projet Lalande à Alfred.

Francine et son époux René Gour ont deux enfants Patrick et Julie.

PAQUETTE, Juliette

Juliette Lamarre (1913) a pris pour époux Lionel Paquette à Montréal en 1949. Lionel est chauffeur d'autobus pour la CTCUM. N'ayant pas d'enfant, Juliette se trouve un emploi. Elle passe 40 ans au service d'Imperial Tobacco. Un jour, elle est même élue reine de la compagnie. Dans ses loisirs elle fait de l'équitation. Elle est trop modeste pour l'avouer mais ses amies disent qu'elle est une cavalière accomplie.

A leur retraite, Juliette et Lionel choisissent de s'établir à Lefavre. Son mari étant décédé, Juliette habite l'Auberge Plein Soleil.

PAQUETTE, Roch et Huguette

Roch (1959) est natif d'Ottawa. Ses parents sont Aurèle Paquette et Nicole Brisson. Il épouse Huguette Pilon (1958) à Clarence Creek en 1985.

De cette union sont nés 2 enfants: **Christian** (1987) et **Karine** (1990).

Roch est à l'emploi de Grey Hawks à Hawkesbury. Huguette est réceptionniste à Orléans. Ils résident à Alfred depuis 1992.

PARADIS, André et CHARETTE, Suzanne

André (1967) est le fils de Jean-Pierre Paradis et d'Huguette Cholette de Plantagenet. Il est le conjoint de Suzanne Charette (1967). Suzanne est la fille de Rhéal Charette et de Gisèle Chevrier.



PARISIEN DIT LÉGER, familles

Le premier ancêtre canadien, Pierre Léger dit Parisien, est le fils de Pierre Léger et de Marguerite Dandase de Paris, France. On l'appelait le «Parisien». Il appartenait à la Marine. Lorsque son détachement est cédé à Lamothe-Cadillac, il est muté à Détroit en 1706. La même année, il épouse Jeanne Boilard à Québec et fait son voyage de noces en canot. Il revient à Montréal en 1710. Il est l'ancêtre du cardinal Paul-Emile Léger et de l'ancien gouverneur-général, Jules Léger. Il est l'ancêtre de toutes les famille Parisien que l'on retrouve à Alfred.



Arrière grand-père, Anselme Parisien, Emilie Robillard, mariés en 1852

*****Anselme Léger dit Parisien (1828-1896) épouse en 1852 Emilie Robillard (1834-1916) à Ste-Anne du Bout de l'Île. Le contrat de mariage stipule que la future épouse apporte en biens «une vache, un lit garni, une armoire, deux moutonnes et un cochon maigre» tandis que le futur époux apporte «une vache, une charette avec les roues ferrées, une pendule, une montre, un service de vaisselle et un coffre». Et c'est ainsi que nos valeureux pionniers se sont mis en ménage pour élever une famille de 11 enfants dont 3 décédés en bas âge. Ils arrivent à Alfred en 1855. La mère d'Anselme, veuve Lucie Léger, les accompagnait. Ils avaient déjà deux enfants; Joseph (1853-1942) (Marie-Louise Beaulne) et ***Samuel (1854-1940). Ils s'établissent sur une ferme en friche dans le rang St-Patrick.



Puis naissent: Paul (1857), Sévère (1860-1940)(Emma Neveu), Téléphore (1864), Wilfrid (1868-1941)(Georgiance Joubert), Emilie (1870-1942) (Samuel Chartrand), Joséphine (1872-1873), Rosanna (1874-1943)(Louis Filion), ****Emmanuel (1878-1959) (Célestine Leduc) et Téléphore (1881-1968).

Anselme fut navigateur sur la rivière des Outaouais de 1848 à 1894 tout en défrichant sa ferme avec l'aide de ses enfants. Il devint capitaine et pilote sur l'«Express», le «J.R. Booth», le «Dolphin» et beaucoup d'autres. Les 2 aînés, Joseph et Samuel, firent également carrière dans la navigation, sur le fleuve St-Laurent et les Grands Lacs.

PARISIEN (descendants de Samuel)

****Samuel Parisien, fils de Basile Parisien et de Marguerite Filion épouse à Alfred Emma Daoust en 1884. Vers 1905, ils achètent la terre de M. Henry Smith dans le rang des Anglais (est).

De leur union sont nés 5 enfants:

Florestine (Jos Lalonde), **Oscar** (Valéda Daoust), **Dorcina** (Laurenza Duchesne), ****Zulima** (Arthur Cadieux), ****Arthur** (Rachel Labrosse).

**PARISIEN, Dorcina et Laurenza

Dorcina, fils de Samuel et de Marguerite Filion épouse à Alfred en 1917 Laurenza Duchesne, fille de Napoléon Duchesne et de Clara Millette.

Ils donnent naissance à 2 enfants:

Raymond, époux de Jeannine Souigny (d) père de Denis, Evelyne et Pierre-Paul. Il habite à Ottawa. Raymond a trois petits-enfants: Nathalie, Mathieu et Machaëla-Renée.

***Carmen**, célibataire, maîtresse de poste à Alfred depuis 1978.



*Laurenza Duchesne et Dorcina Parisien,
parents de Carmen et de Raymond
Parisien*



*En avant: Nathalie, Shirley, Roymond, tante Marie-Anne, Carmen, Denis
En arrière: Evelyne, Pierre-Paul et Michelle*

Carmen aime la musique, possède une belle collection de cassettes vidéos et surtout, elle adore les chats!

Dorcina fut d'abord cultivateur, puis menuisier-charpentier. Dans cette seconde carrière, son fils Raymond a suivi ses traces; il a construit plusieurs maisons à Alfred et dans la région. Musicien diplômé du conservatoire LaSalle, Raymond jouait de la guitare hawaïenne, ce qui faisait la joie de ses amis. Il a de plus, participé à de nombreux concerts.

****PARISIEN, Arthur et Rachel**

Arthur, fils de Samuel et de Marguerite Filion épouse à Alfred en 1919 Rachel Labrosse, fille d'Adolphe Labrosse et d'Alexina Charlebois. Ils s'établissent sur la terre paternelle.

De leur union naissent 3 enfants:

***Madeleine** (voir Jean-Louis Larocque).

****Jacques** (voir Jacques Parisien).

Roger épouse Marguerite Falardeau à Hull en 1954. Ils sont les parents de Michel et Serge (Sheila McDonald).



La famille Arthur Parisien

****PARISIEN, Jacques et Anna**

Jacques, fils d'Arthur Parisien et de Rachel Labrosse épouse à Alfred en 1956, Anna Bourbonnais, fille de Louis Bourbonnais et de Mélinda Chatelain. Continuant la tradition, Jacques et Anna s'établissent à leur tour sur la terre paternelle. C'est là que grandiront **Daniel, Sylvie et Judith**, leurs 3 enfants.



La famille de Jacques et Anna Parisien



Jacques a été chef-cuisinier à l'école Champlain et au CTAAA durant 15 ans. Il est maintenant à la retraite.

Anna, réceptionniste aux mêmes endroits durant plusieurs années puis commis au bureau au Service Social à Hawkesbury, est à la retraite depuis 1994.

***Daniel** épouse Sylvie Dupont, fille d'Albert Dupont et de Rita Bissonnette à Alfred en 1979.

Ils donnent naissance à une fille, Pascale.

Daniel est contracteur en construction et ébénisterie. Sylvie est secrétaire.

Sylvie est esthéticienne à Ottawa

***Judith** et son conjoint Daniel Brulé habitent également sur la terre paternelle. Ils y pratiquent l'aviculture.

Judith est coordonnatrice au Phénix à Alfred (Organisme de développement communautaire pour personnes handicapées). Daniel est propriétaire d'une cantine itinérante.

******PARISIEN, descendants d'Emmanuel**

Emmanuel Parisien (1878-1959) épouse en 1903 Célestine Leduc (1883-1936) dont le père Maximim était à peine arrivé à Alfred, venant de Sault-au-Récollet. Emmanuel et son épouse s'installent sur la ferme paternelle avec sa mère Emilie, son frère Téléphore et le capitaine Samuel qui venait y passer l'hiver pendant que la navigation était fermée. Ils eurent 8 enfants dont 2 garçons sont décédés bébés.

Florestine (1904-1957)(Ovide Lepage), *****Corona** (1905-1993)(Urgel Daoust), *****Laurette** (1906-1981)(René Lalande), *****Irène** (1908-1961)(Aurèle Lalande), **Fernand** (1913) (Irène Lalonde), **Joseph** (1915), *****Thérèse** (1924)(voir Benoît Landriault) et **Gérard** (1926).

*****PARISIEN, Fernand et Irène**

Fernand Parisien (1913) épouse en 1936 Irène Lalonde (1910) et continue à exploiter le patrimoine familial. Sa mère décède un mois après leur mariage. Le père, Emmanuel et Thérèse qui n'avait que 12 ans s'ajoutent au ménage. En 1939, pour lui éviter la conscription, Emmanuel vend la ferme paternelle à Fernand qui la cultive jusqu'en 1968 alors qu'il la re-



Lo famille de Fernand Parisien; de gauche à droite: Nadine, Marielle, Claude, Biane, Gaëtane, Ginette et Anik

vend à Fernand Simard pour venir s'établir au 66, rue Laniel. En 1988, ils déménagent à la Résidence Belle-Vie où ils demeurent présentement. La famille comprend six enfants: **Réjean** (1937), **Gaëtane** (1938), enseignante à la retraite, Ottawa. **Biane** (1941) religieuse missionnaire en Haïti, **Ginette** (1944) travaille au bureau chef de la Banque de Montréal à Montréal, **Claude** (1948) technicien en électronique pour Unisys à Ottawa et **Marielle** (1950), agent de personnel à la fonction publique, Ottawa.



Sr. Biane Parisien

Il semble que cette lignée portant le nom de Parisien s'éteindra avec Claude, père de deux filles Nadine (1972)(Jeff Wilson) et Anik (1974). Cependant, Anselme et Emilie, les pionniers ont une descendance nombreuse dans la région sous les noms de Chartrand, Filion, Lalonde, Landriault, Leclair, etc...



PARISIEN, Eddy

Eddy est né en 1911 à Jessop's Falls. Il est le fils de William Parisien et de Bertha Maynard. D'une première union, il est le père de 4 enfants:

Pierre (1942) est comptable et contracteur dans la région de Gatineau.

André (1944) est propriétaire d'un hôtel à Montréal.

Michèle (1946) oeuvre dans le domaine de l'administration d'hôpitaux. Elle a épousé Germain Roy MD. Ils sont propriétaires d'un centre hospitalier de 300 chambres, à Los Angeles. Ils ont une fille, Dominique, diplômée de l'Université de Californie. Germain est décédé accidentellement en 1993.

Louise (1947) demeure au lac Bataille près de Perkins, Qc. Elle a épousé Paul Delisle, plombier de son métier. Ils sont les parents de jumelles, Julie et Sophie. Cette dernière a un fils, Michaël. Louise fait partie d'un groupe qui va passer la nuit au domicile de personnes âgées. D'une deuxième union, s'ajoutent 2 enfants à la famille d'Eddy.

Rachel (1981) et **Hughes** (1982). Les deux fréquentent l'école St-Victor. Eddy est retraité depuis 1985. Il a été comptable vérificateur dans la région d'Ottawa. Depuis 1992, il s'est retiré dans un coin tranquille où Rachel et Hughes peuvent s'épanouir loin de l'influence des grandes villes. Il est propriétaire d'une résidence dans la 8^e concession.

PAYETTE, Lyne et LACOMBE, Dave

Lyne Payette demeure avec son conjoint Dave Lacombe et sa fille Sammy-Lee au 246 route 17 (l'ancienne maison de Jean-Claude Cholette). Ils font l'élevage de chiens de race Doberman et Bergers Allemands, surtout pour leur plaisir personnel, mais vendent des chiots à l'occasion.

PÉLADEAU, familles

L'ancêtre Péladeau naquit en France en 1641 à l'aube de la Nouvelle-France. Membre du régiment de Carignan, il fut reçu en 1665 comme l'un des premiers généreux soldats à venir au secours du pays naissant. Marié à Jeanne Le Roy en 1671, ils se fixèrent à Chambly et eurent cinq enfants. Au recensement de 1681, la famille Péladeau possède 10 arpents de terre, 5 bêtes à cornes et 2 fusils. Quelques deux cents ans plus tard, un de leur descendants ****Théodore Péladeau vint s'établir dans le canton

d'Alfred, plus précisément dans la 4e concession de Lefaiivre sur une ferme non-défrichée. Après avoir construit une petite maison, il fit venir sa femme Odile restée à Beauharnois. Théodore et Odile eurent plusieurs enfants dont 6 survécurent aux conditions difficiles de cette époque. Ce sont: Exorée (Joseph Arcand), ***Prudent (Aurore Leclair), ***Emile (Bernadette Gauthier), Léonidas (Evelina Groulx), Maria et Solange toutes deux filles de la Sagesse.

PÉLADEAU, (descendants de Prudent et Aurore)

***Prudent épouse Aurore Leclair le 12 janvier 1909. Ils prennent possession d'une partie de la ferme paternelle qui s'étend de la 4e à la 5e concession (Rang Ste Catherine). Ils deviennent ainsi paroissiens de St-Victor d'Alfred. Sept enfants naquirent de cette union: **Roméo** (Ernestine Carrière), décédé, **Romain**, décédé (Irène Lalonde), **Rémi**, décédé (Albina Cheff), **Roland**, décédé, **Fernand**, décédé (Rita Bertrand) **Noëlla** fille de la Sagesse et **Rita** (Paul-Emile Lavergne, décédé).



Aurore et Prudent Péladeau



La famille de Prudent Péladeau avec Sr. Noëlla



Après avoir délaissé la ferme de 1919 à 1924, Prudent revient se construire une maison plus grande, plus chaude et plus fonctionnelle. Elle fait encore belle figure dans le Rang Ste Catherine. Son fils Feruand a continué à exploiter la ferme paternelle jusqu'à sa retraite.



Sr. Noëlla Péladeau, f.d.l.s.

***PÉLADEAU, Jacques et Janine**

**Roméo fils de Prudent Péladeau et d'Aurore Leclair épouse Ernestine Carrière (Joseph et Emma Giroux) à Lefavre le 27 janvier 1931 et s'installe sur une ferme non loin de ses parents dans le rang Ste-Catherine. Ils eurent huit enfants: Jocelyne (Simon Carrière, décédé), Jacques (Janine St-Jean), Maurice, décédé (Claudette Beaudin), Hermance, décédée (Gérard Brunet), Oriance (Roland Cardinal), Daniel (Madeleine Bouchard), Réjeanne et Carman.



La famille de Jacques Péladeau

Jacques épouse Jeannine St-Jean (Philippe St-Jean et Yvonne Tourangeau). Ils se fixent rang Horse-Creek sur la ferme achetée de Jean-Paul, frère de Jeannine. En plus de cultiver la terre, Jacques travaille comme menuisier dans ses temps libres. En 1970, ils font l'achat de la carrière de M. Vincent Rouleau et développent un terrain de camping (voir section «Entreprises commerciales»: Camping Péladeau). Jeannine continue sa carrière d'enseignante pendant quelques années. La naissance de ses enfants vient mettre un arrêt temporaire à sa profession. En 1970, elle retourne à l'enseignement à titre de substitut dans les écoles environnantes. A l'été 1989, fait inusité, elle se rend quotidiennement à l'Université d'Ottawa afin de décrocher son diplôme «Enfance en difficulté». Depuis ce temps, elle enseigne à temps plein aux enfants qui accusent un retard de développement. Elle adore ses élèves et son travail. Jacques et Jeannine ont 3 enfants:

Normand (1962) épouse Diane Lalonde de St-Bernardin le 11 mai 1985. Ils ont 4 enfants: Mathieu (1988), Joey (1990), Emmanuel (1993) et Marie-Pier (1994).

Stéphane, (1964) marié à Diane Mainville de Vanier le 6 mai 1989. Ils ont 1 fille, Josiane.

Sylvain, (1967) marié à Josée Legault le 8 août 1992. Ils ont un fils, Zachary (1993).

***PÉLADEAU, Raymond et Georgette**

****Romain** (Prudent Péladeau et Aurore Leclair) s'unit à Irène Lalonde le 15 septembre 1931 et ils s'installent sur une ferme, concession Ste Catherine, à environ 2 milles à l'ouest de la ferme paternelle. Ils eurent 3 enfants: Thérèse (John Busch), Raymond (Georgette St-Jean) et Claire (Claude Gélinas). Quelques quinze ans plus tard, il construit une nouvelle maison, jugeant la première trop étroite et n'étant pas en assez bon état pour être rénovée. Lorsque son fils Raymond se marie, il lui cède la ferme et achète la propriété ayant appartenu à M. Ferdinand Daoust, située juste en face. Ils y vivront jusqu'à leur retraite, moment où ils iront demeurer au village. Irène vit actuellement à la résidence Prescott-Russell à Hawkesbury.

Raymond, (décédé) épouse Georgette St-Jean (Omer St-Jean et Jeanne Bissonnette). De cette union naquirent cinq enfants: **Johanne** (1955),



Mario (1956) **Ginette** (1957), **Chantal** (1962) et **Mireille** (1963). Sept petits-enfants sont venus faire la joie de Georgette. Emmanuel (1982), Valérie (1982), Philip (1987), Mendel (1990), Emilie-Jeanne (1990), Jean-Julien (1992) et Myriam-Jessica (1993). Georgette travaille comme préposée aux bénéficiaires à la Pension du Bonheur depuis plusieurs années. Durant ses vacances, elle adore faire des voyages et en profite pour visiter le Monde.

****PÉLADEAU, Rémi et Albina**

Rémi Péladeau (1913-1988), fils de Prudent et d'Aurore Leclair, épouse Albina Cheff (1915) à L'Original en 1934. Albina est la fille de Téléspore Cheff et de Sophie Rouleau. Leur famille compte 4 enfants: Marcel (1937-1986), Rolland (1940), Lise (1949) et Rhéal (1954).

Marcel, sert dans l'armée Canadienne pour le 22^e régiment. Il épouse une allemande, Gerda Weitkamp. Ils ont un fils, Michel (1963). Gerda et Michel vivent en Allemagne.

Rolland (voir famille Rolland Péladeau).

Lise et son conjoint, Pierre Lacombe, demeurent à Ottawa. Lise est fonctionnaire pour la Gendarmerie Royale.

Rhéal (voir famille Rhéal Péladeau).

Rémi est d'abord propriétaire d'une ferme, sur la route 17. C'est là qu'il oeuvre jusqu'au jour où sa maison est ravagée par le feu en 1967. Après mûres réflexions, il décide d'acheter une maison au village au lieu de



La famille de Rémi Péladeau

rebâtir. Les enfants volant de leurs propres ailes, Albina est heureuse de cette décision car son rêve, depuis longtemps, est d'aller vivre au village. Ne pouvant rester inactif, Rémi travaille quelques années pour la compagnie «Manderley». Ensuite il choisit de faire du taxi. Qui ne se souvient d'avoir fait appel aux services de Rémi? Il était disponible jour et nuit. Il décède en 1988 à 75 ans. Maintenant Albina vit seule et elle est devenue une adepte du bingo, où elle rencontre ses amies.

***PÉLADEAU, Rolland et Gisèle**

Rolland Péladeau (1940) (Rémi Péladeau et Albina Cheff) épouse Gisèle Bergevin (1943) (Léon Bergevin et Aline Legault) le 16 juillet 1966 à St-Isidore. Ils ont 2 enfants, **Stéphane** (1968) décédé tragiquement le 20 octobre 1985 et **Roxane** (1971). Elle est adjointe administrative et financière à Statistique Canada. Elle demeure à Alfred. En 1970, suite à un accident de travail, Rolland, connu sous le sobriquet de «Manouche», s'engage comme homme à tout faire dans une fête foraine.



Rolland, Gisèle et Roxane Péladeau



Stéphane Péladeau



En 1976, il fait l'acquisition, avec son épouse Gisèle, d'un restaurant mobile qu'ils opèrent dans différentes expositions agricoles et commerciales du Québec et de l'Ontario. Cette entreprise donne de l'emploi à quelques 6 jeunes de la région ainsi qu'à leurs deux enfants, Stéphane et Roxane.

Depuis quelques années, Rolland et Gisèle délaissent les foires et nous pouvons voir le restaurant «Chez Manouche» dans différents festivals et activités spéciales de la région.

Durant l'hiver, Rolland travaille comme monteur d'acier. Gisèle est conductrice d'autobus scolaire depuis une vingtaine d'années.

Rolland et Gisèle participent activement à différentes associations municipales, paroissiales et communautaires.

*PÉLADEAU, Rhéal et Ginette

Rhéal Péladeau (1954) fils de Rémi et d'Albina Cheff épouse le 10 juin 1978, Ginette Décoste (1955). Ils ont une fille **Anick** (1983). Ils demeurent sur le chemin de Lefavre.

Rhéal est monteur et soudeur de structure d'acier à Ottawa.

**PÉLADEAU, Fernand et Rita

Fernand Péladeau (Prudent Péladeau et Aurore Leclair) s'unit à Rita Bertrand (Victor Bertrand et Délima Lalonde) le 9 juin 1941. Ils assurent la tradition en prenant la relève sur la ferme paternelle. Fernand et Rita eurent 7 enfants dont six garçons et 1 fille: **Laurent** (Nicole Pilon), **Gilles** (Bertha Paquette), **Gérald** (Thérèse Boulerice), **Simon** (Lise Boies), **Ronald** (Ginette Boyer), **Robert** (Ghislaine Cousineau) et **Nicole** (Gérald Séguin).



La famille Fernand Péladeau



Fernand est décédé le 29 mars 1987. Rita et Fernand ont 22 petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants.

Nicole est la seule enfant de Fernand et Rita à habiter à Alfred.

*PÉLADEAU, Nicole

Nicole (1960) (Fernand Péladeau et Rita Bertrand), fille et petite-fille d'agriculteurs, a passé son enfance dans le rang Ste-Catherine. Après ses études secondaires, elle explore différents secteurs du monde du travail. Désireuse de relever d'autres défis, elle s'inscrit au Collège de Technologie agricole et alimentaire d'Alfred et obtient son diplôme en gestion alimentaire. Après avoir travaillé à l'hôpital Général d'Ottawa dans le département de la diététique, elle décide de se lancer en affaires avec son conjoint **Gérald Séguin** (Voir restaurant «Le Petit Extra»).

De son côté, **Gérald** est le père de deux garçons, **Julien** et **Etienne** Séguin, issus d'une première union.

PÉLADEAU, descendants de Fernand

Michel (Laurent Péladeau et Nicole Pilon) travaille dans le domaine de la restauration.

Dany (Laurent et Nicole Pilon) travaille au sein de la Compagnie FIB-PAK à Hawkesbury.

Josée (Laurent et Nicole Pilon) est courtier d'assurances pour la firme Maisonneuve, Lalonde et Souigny de Plantagenet.

Tous trois demeurent à Alfred.

**PÉLADEAU-LAVERGNE, Rita

Le 31 janvier 1944, Rita Péladeau (Prudent Péladeau et Aurore Leclair) épouse Paul-Emile Lavergne (décédé en 1980). Ils passent la majeure partie de leur vie à Alfred sur une ferme dans le rang des Anglais. Ils eurent sept enfants: **Germain** (Huguette St-Jean), **Noëlla** (Jacques Bédard), ***Marie-Paule** (voir famille Yvon Carrière), ***Claudette** (voir famille Jean-Louis Lavoie), **Richard**, **Sylvie** (Randy Johnston) et **Gisèle** (David Fry). Rita demeure maintenant à Ottawa.



***PÉLADEAU, Emile et Bernadette

Emile épouse Bernadette Gauthier (Zotique et Emma Burroughs) en 1913 et s'établit sur la ferme paternelle dans la 4^e concession du canton d'Alfred à Lefaivre. Ils eurent 7 fils dont 1 décède en bas âge. Tous leurs fils continuèrent la tradition et furent à leur tour agriculteurs. **Alias**, décédé (Annette Leclair), ****Anaclel** (Aline Landriault), **Gonzague**, décédé, **Léonidas**, décédé (Evelina Groulx), **Sylvio**, décédé (Irène Chartrand), ****Philippe** (Claire Bertrand) et ****Lucien**, décédé (1^{er} mariage Rita Prément, 2^e mariage Alice Denis Lalonde). A leur retraite en 1952, Bernadette et Emile cons-



Emile et Bernadette Péladeau

truisent une coquette maison sur la rue St-Joseph espérant y vivre une retraite paisible. Malheureusement, Emile décède subitement en 1954 à l'âge de 62 ans. Bernadette s'éteint doucement à l'âge respectable de 93 ans en 1983. Ils ont de nombreux descendants.

**PÉLADEAU, Anaclel et Aline

Anaclel (1915) fils d'Emile Péladeau et de Bernadette Burroughs épouse Aline Landriault (1921) (Eugène Landriault et Julie Filion) et prennent possession peu après leur mariage, d'une belle ferme, dans le rang



La famille Anaclel et Aline Péladeau



Ste-Catherine. La maison située au sud de la route à l'orée d'un important boisé, domine la ferme. Ils y demeurent près de cinquante ans avant de venir s'installer, à leur retraite, dans une confortable maison sise sur la rue St-Victor. Ils ont 8 enfants, 25 petits-enfants et 17 arrière petits-enfants.

Lucienne, (D) (Claude Legault), François, Sylvie, Robert, Alain, Line, Chantal, Nathalie.

Huguette (Gaëtan Simard) Daniel, Michel, Carole, Julie.

Madeleine (D)(Laurent Gour-ler époux, Conrad Simard - 2e époux) Louise et Josée.

Réjean (Huguette Villemaire), Marc et Yves.

Yvon (Suzanne Séguin), Patrick et Alain.

Ginette (Paul Bertrand) Roger, Rachelle, Danielle et Stéphane.

Donald (Huguette Campeau) Luc et Eric.

François (Claire Villemaire), Sophie et Christine.

****PÉLADEAU, Philippe**

Philippe (1919) (Emile Péladeau et Bernadette Burroughs) épouse Claire Bertrand (1927) (Simon Bertrand et Irène Landriault) le 7 août 1948 à Lefaivre. Ils deviennent paroissiens de St-Victor d'Alfred en s'installant rang Ste Catherine sur la ferme acquise des grands-parents maternels de



La maison des grands-parents de Claire. Philippe et Claire y ont emmenagé après leur mariage et y ont habité 40 ans. Leurs 6 enfants sont nés et ont grandi dans cette belle grande maison ancestrale qui date des années 1880.



Claire (Joseph Landriault et Clara Charbonneau). Ils assurent ainsi la présence de descendants dans la grande maison ancestrale ou 18 enfants (Landriault) virent le jour.



La famille de Philippe Péladeau

Claire et Philippe ont 6 enfants et 6 petits-enfants: **Michelle** (1949), (Michel Chapleau) travaille dans la restauration. Ils ont 2 enfants Isabelle et Caroline. Ils demeurent à Montréal.

Denise (1950), infirmière (Normand Laflèche) travaille au Bureau de santé à Casselman. Ils ont 2 fils, Mathieu et Jean-François.

Bernard (1955) célibataire, vit en Californie. Il est importateur de marbre et de granit.

Louise (1957), (Pierre Bercier, agriculteur). Elle enseigne à Casselman. Ils ont 2 filles, Emilie-Jeanne et Marie-Eve. Ils demeurent à Ste-Rose de Prescott.

Hélène (1960), travailleuse sociale à la municipalité d'Ottawa-Carleton. Elle vit à St-Pierre de Wakefield.

Céline (1961), infirmière à l'hôpital Général d'Ottawa, mariée à Richard Sidock, infirmier licencié à l'hôpital Civic d'Ottawa. Ils habitent à Winchester.



En 1978, Claire et Philippe vendent leur ferme, faute de relève, à M. Rodney McLaren, éleveur de bovins de boucherie, mais conservent la maison où ils continueront d'habiter jusqu'en 1988. Philippe se tourne alors vers la construction et exercera le métier de menuisier durant une dizaine d'années. En 1988, ils vendent la demeure ancestrale et viennent vivre au village dans la maison construite en 1953 par Simon et Irène Bertrand (parents de Claire) non sans y avoir effectué des rénovations majeures. Philippe peut se consacrer à ses hobby préférés: la réparation de bicyclettes, les quilles et le golf.

Claire a toujours aimé relever des défis. En 1972, elle effectue un retour aux études et en 1974, elle se dirige vers le marché du travail. D'abord comme enseignante aux écoles Secondaires de Plantagenet et de Vankleek Hill. En 1985, elle devient responsable des programmes à l'Union-Culturelle des Franco-Ontariennes provinciale à Ottawa. Durant 3 ans, elle coordonne les différents programmes de développement personnel, en orientation et en prévention de la santé pour les femmes francophones de l'Ontario. Elle contribue à mettre sur pied des ateliers de sensibilisation et de prévention de la violence chez les femmes et les étudiantes des écoles secondaires de l'est. Elle donne de nombreux cours aux femmes de la région. A la retraite depuis 1987, elle devient bénévole à temps plein aussi bien dans la province que dans sa communauté. Elue présidente provinciale de l'UCFO de 1980 à 1984, ce poste lui permet de représenter les femmes francophones au forum mondial des femmes à Nairobi, Kenya (Afrique) en 1985. En 1991, le Richelieu International lui décerne le trophée Chanteclerc pour sa contribution à la francophonie ontarienne. En 1993, elle reçoit la médaille du 125^e anniversaire du Canada pour son bénévolat. Elle a fait partie du Conseil de Pastorale de la paroisse durant près de cinq ans et est actuellement présidente du Comité du 125^e anniversaire d'Alfred. Claire est la fille de Simon Bertrand et d'Irène Landriault (Joseph et Clara Charbonneau). Simon et Irène ont passé une bonne partie de leur vie sur la ferme paternelle des Bertrand (Flavien et Gléphyre Lanthier) sur la concession 4 de Lefavre. Lorsque leur fils Achille prend la relève sur la ferme, ils élisent domicile à Alfred. Simon occupe alors le poste de surintendant des chemins de comtés et plus tard de contremaître sur les chantiers de la Voie Maritime.



Tout comme son père, Simon s'intéresse très tôt à la politique et à sa communauté. Il a toujours été un ardent défenseur des droits des francophones. Il fut tour à tour conseiller et maire de la municipalité d'Alfred, directeur de la Prescott-Farmers Mutual Ins. Co., président général de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens, Grand Chevalier de Colomb, président de la défunte Chambre de Commerce d'Alfred et du club de l'Age d'Or. En 1994, il est décoré à «titre posthume», du Mérite Agricole au CTAAG. Simon et Irène ont eu quatre enfants: Maurice, médecin, décédé en 1976 à l'âge de 49 ans, Claire (Philippe Péladeau), Achille (Rita Villemaire) et Cécile décédée à l'âge de 4 ans. Simon est décédé en 1980 et Irène en 1993 à l'âge de 93 ans.



*Simon Bertrand et Irène Landriault,
parents de Claire*

****PÉLADEAU, Lucien**

Lucien (1920) fils d'Emile Péladeau et de Bernadette Burroughs épouse Rita Prigent, fille d'Adhémar Prigent et de Marie-Ange Gratton à Lefaivre en 1944. Ils ont eu 4 enfants:



La famille Lucien Péladeau

Jean-Guy, marié à Monique Lalonde. Parents de 2 enfants, Chantal et Eric.

***André**, (voir famille André Péladeau).

Lise, mariée à Yves Dupont. Ils ont 2 enfants Steven et Lyne.

Denis, marié à Claudine Boyer. Ils ont 2 enfants Judith et Marc.

Après leur mariage, Lucien et Rita s'installent sur une ferme non loin de la ferme paternelle. Quelques années plus tard, ils achètent la ferme de M. et Mme Ernest Gauthier sur la route 17. A partir de 1955 Lucien exercera tour à tour le métier de menuisier, d'entrepreneur en construction et d'homme d'affaires. Il construit plusieurs maisons dans la région. En 1966, il fait le grand saut; il achète la Compagnie Filion Transport à Montréal, une imposante flotte de camions qui assure le transport de marchandises. Ses deux fils, Jean-Guy et Denis se joignent à l'entreprise au cours des années. Rita, décédée en 1982, prenait aussi une part active dans la gestion de l'entreprise. Ils exploitent la compagnie jusqu'en 1980 au moment où Lucien et Rita prennent leur retraite dans leur maison de la baie de L'Original.

En 1983, Lucien épouse, en second mariage, Alice Denis, veuve de Simon Lalonde. Alice a trois enfants de son précédent mariage: **Carole, Sylvie et Normand** (voir famille Lalonde). Lucien et Alice s'installent dans leur nouvelle demeure située sur le chemin de la Station. Pendant plus de 10 ans, ils exploiteront et embelliront leur propriété. Ils assurent la gestion d'un immense boisé situé à l'arrière de leur maison et transforment la partie sud en une subdivision à des fins domiciliaires. Malheureusement, Lucien décède en novembre 1994.



Lucien et Alice Péladeau

***PÉLADEAU, André et Denise**

André Péladeau (1947), fils de Lucien Péladeau et de Rita Prégent et Denise Dugas (1946), fille de Donat Dugas et d'Anne-Marie Lamoureux se sont unis le 27 juillet 1968.

André a offert ses services comme coiffeur styliste à la population d'Alfred et des environs à partir du 19 juin 1970. Denise, enseignante, délaisse sa profession en juin 1974 pour assister André dans son entreprise.

Durant ces années, André s'est engagé dans la communauté en devenant membre des Chevaliers de Colomb 3^e degré en 1969 et de l'Assemblée Noël Leduc, 4^e degré (1992). Membre du Club Optimiste depuis 1976, il s'est plus particulièrement distingué en 1986-1987, année où il était président. Il fut élu conseiller municipal à la municipalité du village d'Alfred de 1991 à 1994.



Annie, Denise, André et Martin Péladeau

André et Denise ont deux enfants:

Martin (1973), détenteur d'un baccalauréat en histoire de l'Université d'Ottawa, ouvre en 1995 un commerce de vente d'ordinateur à Rockland.

Annie (1977), est étudiante à l'École Secondaire de Plantagenet.



PELLETIER, Robert et Bernadette

Robert Pelletier est né à Montréal en 1960. Il est le fils de Jean-Robert Pelletier et de Jacqueline Béliveau.

Bernadette Blais est née à Alexandria en 1958. Elle est la fille de Gaëtan Blais et d'Eliane Martin.

Ils s'épousent à Alexandria le 14 juin 1986 et s'établissent à Alfred. De leur union naissent deux enfants:

Camille (1990) et **Vincent** (1994).

Robert est Procureur de la Couronne et Bernadette, professeure.

L'arrière grand-père de Robert, M. Moïse Trottier, aurait eu un frère qui vivait à Alfred et qu'il venait visiter dans les années 1860-1880 mais nous n'en connaissons pas le nom.

PICARD, Normand et Noëlla

Normand Picard (1941), fils d'Ernest Picard et d'Odile Beaulne, a épousé Noëlla Bellefeuille (1940) à Hawkesbury en 1961. Leur famille se compose de 8 enfants:

Michel (1962) et sa conjointe, Carole Louis-Seize (1963) demeurent à Rockland.

Marcel (1964) a un fils, Christopher (1990).

Carole (1966) est la conjointe de Kevin Graham (1959). Ils ont 2 enfants: Daniel (1984) et Christal (1991).

Stéphane (1968) a un enfant, Carl (1991). Sa conjointe est Lyne Lavergne.

Monique (1970).

Johanne (1971).

Marc (1973).

Jacques (1974). Sa conjointe est Cécile Picard (1971).

PILON, Donat et Germaine

Germaine D'Aoust, fille de Régis D'Aoust et de Rosina Leroux naît en 1906 à Alfred. Elle fait son «école modèle» (années de formation préparatoires à l'enseignement) à Vankleek Hill et enseigne durant 3 ans dans Boundary Road. Ensuite, elle se dirige vers Sudbury où elle est enseignante pendant 6 ans.



C'est à Sudbury qu'elle épouse Donat Pilon, barbier-coiffeur de son métier. Leur famille compte 3 enfants: **Sr. Francine Pilon** (1933), Fille de la Sagesse, demeure à Vanier.

Ghislaine (1937) et son époux Raymond D'Aoust ont trois enfants: Diane, Gisèle et Paul. Ils habitent à Sudbury.

Hubert (1942) est célibataire et vit à Sudbury.

Depuis la mort de Donat en 1986, Germaine décide de revenir dans sa place natale. Elle habite à l'Auberge Plein Soleil depuis 3 ans.

PILON, Jean-Paul

Jean-Paul (1914), natif de Treadwell fait partie d'une famille de 11 enfants, 5 garçons et 6 filles. Ses parents, Joseph Pilon et Alexina Sénécal étaient cultivateurs.

Jean-Paul a passé 37 ans à l'emploi de la voirie dans le secteur de Plantagenet-Nord. Ayant atteint un âge respectable, il s'est retiré à la Pension du Bonheur. Ne croyez pas qu'il passe la journée à se bercer. Tous les jours, d'un pas alerte, on peut l'apercevoir se diriger soit à l'église, au bureau de poste, au magasin ou simplement faire de la marche pour sa santé et son plaisir. L'an dernier, grâce à lui, les résidents de la Pension ont dégusté de beaux et de bons légumes. Il a lui-même cultivé le grand jardin, situé à l'arrière de la résidence.

PILON, Monique

Monique est née à Ottawa en 1962 mais elle a grandi à Wendover. Elle est la fille de Denis Pilon et de Nicole Carrière.

Son conjoint Claude Claessen est né à Rockland en 1972, fils de Christopher Claessen et de Madeleine Cayer.

Monique a deux fils: **Martin** (1982) né à Carlsbad Springs et **Nick Parent**, (1987) né à Wendover.

Monique Pilon et sa famille habitent Alfred depuis 1991.

PILON, Romain et Louise

L'ancêtre Pilon, Antoine, originaire de Normandie, traverse l'océan pour venir s'établir au Canada. Il est boucher de son métier. Il prend pour épouse Marie-Anne Brunet à Montréal en 1689. Ils ont 13 enfants.

Quelques centaines d'années plus tard, Emilien quitte sa région de Vaudreuil et trouve un emploi sur le chemin de fer transcontinental. Lors d'un séjour à Pénétanguishene, il rencontre Délima Moreau et l'épouse en 1872. Lorsque les enfants commencent à naître, finis les voyages en train. Il se porte acquéreur d'une ferme à Plantagenet. Tout comme d'autres valeureux pionniers, des hommes et des femmes d'un courage inébranlable, ils luttent pour la survivance d'une nombreuse famille. Un de leur fils, Emilien et son épouse Amanda Tourangeau, défrichent un terrain, au Horse Creek, pour ensuite déménager sur la montée de Ritchance. Ils ont 2 enfants: Romain (1919) et Anna (1915).

Romain (1919) assure la relève sur la terre paternelle. Il épouse Louise Hotte (1925), à L'Original, en 1950. Un an après leur mariage, un incendie ravage les bâtiments et la récolte. A cette époque, le rôle de la mère est au foyer avec les enfants mais à cause des circonstances, Louise retourne à l'enseignement.



Romain et Louise Pilon



Michelle, Denise, Raymond et Liliane



Leurs quatre enfants demeurent tous à Ottawa. **Liliane** (1951), l'ainée, travaille à Santé Canada, Bureau de la radioprotection. Son époux, Denis Sauvé, est à l'emploi de Statistique Canada. Ils ont une fille, Natalie, étudiante à l'Université Carleton.

Raymond (1955) est aussi à l'emploi de Santé Canada, section de la mutagenèse. Il a deux enfants: Maryse (1983) et Julien (1985).

Denise (1958) et **Michelle** (1960) détiennent une maîtrise en sociologie de l'Université de Montréal. Elles sont toutes deux travailleuses sociales pour la municipalité d'Ottawa-Carleton.

Du côté des Hotte, Edouard Hotte et Laura Filion qui mettent au monde cinq garçons et deux filles, n'auront pas la joie de voir, du haut de leur Paradis, des descendants portant leur nom et parlant français.

*PITRE, Robert et Suzanne

Le premier ancêtre au Canada, Jean Pitre, est d'origine hollandaise. Son nom s'écrivait Jan Pietr. En 1656, il débarque à New Amsterdam (New York). Lorsque les Anglais ont conquis les colonies hollandaises en 1664, Jan a émigré à Port-Royal. Vivant dans un milieu majoritairement francophone, son nom est devenu Jean Pitre. Il a épousé Marie Pincelet vers 1664 à Port-Royal. Cette famille a été impliquée dans le grand dérangement acadien (1755). On les retrouve à St-Pierre-les-Becquets en 1761 et à Curran en 1861 alors que ****Michel Pitre épouse Emilie Lalonde ou Morin. Ils sont la 1^{ère} génération que l'on trouve en Ontario. Toutefois, Michel vivait déjà à Alfred en 1855, donc 6 ans avant son mariage. Son fils ***Onésime épouse Marie-Louise Bossé en 1894 à Alfred. Ils sont les parents de **Maurice, époux de Marie-Louise Vaudrin. Dans les années 50, Maurice et Marie-Louise étaient, tous les deux, concierges à l'école du village d'Alfred. Un peu plus tard, Maurice est devenu peintre en bâtiments.

Robert (fils de Maurice Pitre et de Marie-Louise Vaudrin) et Suzanne (fille d'Urgel Lauzon et de Joséphine Goulet) se sont épousés à Montréal à la paroisse St-Ambroise le 11 juillet 1959. Ils ont 4 enfants:

Louise, mariée à Claude Vigneau à L'Original le 3 décembre 1991. Ils ont trois enfants: Marie-Claude, Louisane et Carl-Nicolas. Ils demeurent à Bellefeuille, Qc.



De gauche à droite: Maurice, Marie-Louise, Robert et Suzanne Pitre, Joséphine et Urgel Lauzon de Montréal

André élève seul ses deux filles Olayou et Amanda. Ils habitent à Embrun
Dominique a épousé Didier Aniambossou du Bénin, Afrique le 27 février 1987. Ils vivent à Ottawa.

Marie-Josée, s'est mariée à Marc Dignard de Casselman le 20 juin 1992. Ils ont élu domicile à Embrun. Le 9 février 1994, ils ont eu la douleur de perdre leur premier enfant, Sabrina, née en 1993. Une autre fille Karine est née en 1994 et vient mettre un rayon de joie dans leur foyer.

Robert décède en 1995.



Dominique, André, Josée (mariée), Robert, Louise et Suzanne



POIRIER, Jean et Lionel

Jean Poirier, élu député provincial à l'Assemblée législative de l'Ontario, en 1984, n'a pas sollicité un cinquième mandat aux élections provinciales de 1995. A titre de résidant d'Alfred, il a eu l'honneur de suivre les sillons tracés par deux autres députés d'Alfred, Francis Eugène Alfred Évanturel (1886-1905) et son fils Gustave (1911-1926, avec interruption).

Jean Poirier fut vice-président de l'Assemblée législative (1987-1990) et adjoint parlementaire des ministres de l'Environnement et de l'Énergie (1985-1987). Il fut président de la Section de l'Ontario (1986-1995) et Chargé de mission de la région Américaine (1989-1995) à l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (l'AIPLF).



Jean Poirier

Jean Poirier constitue la dixième génération, en sol d'Amérique, descendance de Nicholas Poirier dit Langevin et d'Anne Rabouin, originaires du Poitou en France, mariés à Montréal le 1er août 1689. Jean-Baptiste Poirier, de la septième génération, quitte Sainte-Scholastique au Québec pour s'installer à L'Orignal dans le rang de L'Ange-Gardien. Son fils Zéphirin prend la relève et c'est là que naît Lionel, père de Jean, en 1917.

Établi à Ottawa, Lionel y épouse en 1947 Marguerite Prud'homme et ce couple donne naissance à deux enfants, Jean (1950) et Louise (1952). En 1970, Lionel et Marguerite achètent une terre à Alfred. Jean vient s'y établir en permanence en 1977 et les parents suivent en 1982 et 1984 à leur retraite respective. Louise part faire carrière à Vancouver en 1980 et y demeure à ce jour avec Marguerite qui l'a rejointe en 1992. Lionel, atteint d'Alzheimer, demeure depuis 1991 à la Maison de soins infirmiers Pleasant Rest à L'Orignal.

Jean et sa conjointe, Dominique-Marie Saubestre, originaire de Bordeaux, France, demeurent à la ferme familiale située sur la cinquième concession, aussi appelée le rang Sainte-Catherine.

POIRIER, Paul-Émile & Laurette

Paul-Émile Poirier (1913) et Laurette Desforges (1921), se sont mariés le 23 août 1941 en l'église St-Bernard de Fournier. Ils se sont établis sur une ferme à Alfred.

Leur famille comprend neuf enfants: **Gilles** (prêtre des Missions Étrangères), **Monique** (Donald Tessier), **Gérald** (Nancy Gagnier), **Nicole** (Michel St-Jean), **Jean-Yves** (Ruth Bérubé), **Guy** (Elizabeth Scott), **Pierrette** (André Morency), **Lucie** et **Normand**.



Paul-Émile et Laurette Poirier

Dix petits-enfants et une arrière-petite-fille viennent compléter la famille. Laurette réside présentement à la Pension du Bonheur.

Paul-Émile est décédé le 17 août 1978.

Leur fils Gilles, prêtre des Missions-Étrangères a passé 21 ans en Argentine. Il est présentement au Soudan. Sa mission est consacrée à secourir les pauvres.

Après avoir vendu sa ferme, Paul-Émile a travaillé sur la construction à Ottawa. Il est décédé en 1978 à 65 ans.



1^{ère} rangée: Gilles et Laurette; 2^e rangée: Lucie, Monique, Pierrette, Nicole, Normand; 3^e rangée: Guy, Jean-Yves, Gérald

POIRIER, Philippe et Laurette

Philippe (1909), fils de Zéphir Poirier et de Sara Villeneuve, devient l'époux de Laurette Gauthier (1913) à L'Original en 1938. Laurette est la fille d'Arsidas Gauthier et de Clarisse Duchesne. Leur famille compte deux enfants, **Lorraine** et **Germain**.

Philippe a pris la relève sur la ferme de son père. Il est l'oncle du député Jean Poirier.

Philippe et Laurette habitent l'Auberge Plein Soleil.

POLLY, Rachelle

Rachelle Bissonnette (1940), fille de Paul Bissonnette et d'Agnès St-Jean a épousé Edouard Polly (1940) le 3 juillet 1965.

3 enfants sont nés de cette union:

Stéphane (1966) demeure à Alfred. Il a une fille Caroline (1989).

Michel (1968) décédé à l'âge de 3 semaines.

Guyanne (1970), mariée à Daniel Sauvé (1969) le 12 septembre 1992. Ils demeurent à Grenville et ont une fille Julie (1994).

Rachelle a oeuvré plusieurs années comme préposée aux bénéficiaires à la Pension du Bonheur. Elle est maintenant bien connue des enfants puisque depuis quelques années, elle est gardienne du midi (avec les handicapés) à l'école St-Victor.

POMMAINVILLE, André et Micheline

André Pommainville, fils d'Armand Pommainville et d'Yvonne Roy de Limoges, épouse Micheline Quenneville, fille de Georges Quenneville et d'Yvette Courchesne de Field, le 29 juin 1971. De cette union naissent 4 enfants:

Joël, (1974) - entrepreneur.

Pierre, décédé en 1977.

Carole, (1979), étudiante à l'ESP.

Angèle, (1982), étudiante à l'école St-Victor.



Joël, André, Micheline, Angèle et Carole

André a grandi sur la ferme familiale à Limoges où il a développé l'amour de l'agriculture et de l'entraide. Il poursuit ses études au Collège McDonald à Montréal et obtient un baccalauréat en sciences agricoles en 1971. Agronome, il travaille au Ministère d'Agriculture de l'Ontario à Plantagenet de 1971 à 1977, puis à North Bay de 1977 à 1983. Ayant de nouveau accepté une mutation du District de Nipissing au Comté de Prescott, il se retrouve au bureau de Plantagenet. Le 31 décembre 1983, la famille emménage dans leur demeure nouvellement acquise. André et sa famille s'impliquent dans la communauté d'Alfred dans différents clubs sociaux: Club Optimiste, Chevaliers de Colomb, Comité de pastorale, de liturgie, Association Parents-enfants, primaire et secondaire et Club 4-H.



POMMAINVILLE, Roger et Rita

Roger, fils d'Armand Pommainville et d'Yvonne Roy de Limoges et Rita, fille de Delphis Cholette et d'Yvette St-Pierre, se sont épousés le 29 juin 1974 à Fournier. Ils sont parents de trois fils.

Roger est agronome et détient un baccalauréat en éducation et un brevet d'enseignement de l'Ontario. Après avoir habité Embrun, où il occupait le poste d'agronome-adjoint (comté de Russell) et d'agent d'information avec Agriculture Canada (ferme expérimentale centrale d'Ottawa), il déménage à Alfred à cause de son travail. Il occupe le poste de professeur d'un programme d'agriculture coop à l'école secondaire de Vankleek Hill. Il poursuit l'enseignement de ce programme à l'école secondaire de Plantagenet jusqu'en 1991. Il devient ensuite coordonnateur communautaire pour le programme «L'école Avant Tout» dans Prescott-Russell. Il est présentement conseiller en production de lait de qualité au bureau du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires Rurales à Plantagenet.



Roger, Rita, Eric, Marc et Yves Pommainville

Rita s'occupe du foyer depuis que la famille est déménagée à Alfred. Elle a suivi le cours d'infirmière-auxiliaire à la Cité Collégiale à Hawkesbury en 1991 et 1992. Elle poursuit présentement d'autres études en garde éducative à l'enfance.

La ferme, où habite la famille Pommainville fut achetée d'Alice Carrière, épouse de René Carrière. Auparavant, elle était la propriété de Julien Nadeau. La maison de pierres qui abritait la famille autrefois a été détruite par un incendie le 25 décembre 1958 durant la messe de minuit. En 1983, à leur arrivée à Alfred, la famille Pommainville se construit une demeure. Peu après, ils commencent à faire la production et la vente de fruits et légumes. Ce qui était au début un passe-temps, devint du travail à plein temps durant l'été. Tous les membres de la famille sont mis à contribution. De plus un emploi d'été a été créé, ce qui leur permet d'embaucher un étudiant. La récolte principale est le blé d'Inde sucré (8 acres). On y cultive aussi quelques acres de framboises, des pommes de terre, une variété de légumes frais et 3 acres de citrouilles qui sont vendues jusqu'à la fin octobre. Roger s'occupe surtout des travaux aux champs tandis que Rita tient le kiosque près de la maison. La ferme reçoit annuellement la visite des élèves de première année du Collège d'Alfred qui viennent y puiser de l'information sur la production de fruits et légumes. La ferme est aussi reconnue pour sa production de belles «patates». Les pommes de terre de la Ferme Pommainville sont presque toujours parmi les premières à l'exposition locale et jusqu'à ce jour, la ferme a remporté trois fois le championnat à la foire de la Vallée de l'Outaouais à Ottawa.

PORTELANCÉ, Emile

Emile (1950) habite Alfred depuis 1978. Il aime les gens et le village d'Alfred. Il est habile dans tous les travaux extérieurs et intérieurs, ce qui lui permet de gagner sa vie. Emile aime beaucoup rendre service. Signalons également qu'il possède une belle voix de barython.

POTVIN, Jacques et Rachel

Jacques (1935) est natif de Bourget. Il est le fils de Joseph L. Potvin et de Corinne Henri. Il a épousé Rachel Lafrance (1930) à Bourget en 1986. Rachel est la fille d'André Lafrance et de Valéda Lescard.

Jacques a eu trois enfants, **Richard, Joanne et Louise.**

D'autre part, Rachel est la mère de: **Louise, Richard, Robert, Gilles, Jocelyne, Denis, Daniel, Pierre, Hélène et François Doré.**

Jacques a passé 20 ans comme concierge à la commission scolaire Ottawa-Carleton. Rachel a été cuisinière en chef au Bourget Nursing Home pendant 10 ans.



Ils profitent maintenant d'une retraite bien méritée. Ils prennent grand plaisir à visiter leurs nombreux enfants et petits-enfants.

Ils ont choisi de s'acheter une maison modulaire sur le terrain du Parc Evergreen. Ils avaient auparavant fait du camping à cet endroit et aimé cette aventure au point d'y élire domicile.

POULIOT, Guylaine

Guylaine est née à Montréal en 1960. Elle est la fille de Rodolphe Pouliot et de Marguerite Leduc. Elle est secrétaire et vit à Alfred au 274 Telegraph avec son fils **Joël** Quevillon, né à Ottawa en 1991.

PRACHAR, famille

William et Emily Prachar, originaires de l'Europe Centrale (Tchécoslovaquie), arrivent au Canada en 1969. Venus rendre visite à la mère de William précédemment installée dans ce pays, ils adressent au gouvernement canadien une requête afin d'obtenir le statut de réfugiés politiques. Le climat politique de la Tchécoslovaquie sous la domination communiste les force à s'exiler. Leur demande acceptée, ils se fixent à Ottawa et y demeurent 25 ans. Emily travaille à la fonction publique pour le Ministère de l'Industrie et du Commerce durant 18 ans. Au moment de la retraite, ils optent pour la vie à la campagne. La tranquillité et le coût de la vie moins élevé sont des facteurs qui motivent leur décision. Ils achètent une maison à Alfred, Chemin de la Station. Malheureusement, William décède en 1992. Emily aime toujours la vie paisible de ce coin de son pays adoptif et ne pense pas retourner à la ville.

William et Emily ont un fils **Buhoslov** qui demeure à Orléans avec son épouse et leurs deux fils, Pierre et Paul. Buhoslov possède, en co-propriété, un atelier de débosselage. Son épouse travaille à l'épicerie Loeb à Orléans.

PRÉGENT, Fernand et Rita

Fernand, fils d'Adhémar Prément et de Marie-Ange Gratton de Lefavre épouse Rita Clément, fille d'Eugène Clément et de Dorina Vinette le 26 juillet 1949.

Après leur mariage, Fernand et Rita demeurent sur une ferme dans la 2^e concession de Lefavre. De leur union naissent quatre enfants: **Claude** (voir famille Claude Prégent), **Robert** (voir famille Robert Prégent), **Andrée** (1957) mariée à Michel Clément et **Cécile** (1958) mariée à Jacques Proulx. Ils sont les parents de Nathalie (1980).

La famille Prégent vit à Alfred depuis 1976 (voir commerce F. Prégent & Fils).

Fernand décède en 1984. Son épouse Rita est une bénévole grandement appréciée par toute la communauté d'Alfred. Elle est très impliquée chez les Filles d'Isabelle ainsi qu'au service de l'église et dans les différents clubs sociaux.



Fernand Prégent



Claude, Andrée, Rita, Cécile et Robert

PRÉGENT, Claude et Nicole

Claude (1954), fils de Fernand Prégent et de Rita Clément épouse Nicole Desforges (1958) le 1^{er} octobre 1977. Nicole est la fille de Réjean Desforges (d) et de Colombe Besner de Fournier. Après leur mariage, ils construisent leur maison près de l'entreprise familiale.



Ils donnent naissance à deux enfants, **Josée** (1985) et **Luc** (1989).

Claude et Nicole se dévouent maintenant à l'exploitation de leur entreprise. (voir commerce - F. Prégent & Fils)

Claude fut membre du club 4-H Alfred/Lefaivre et des «Junior Farmers» dans les années 1967 à 1976. Membre directeur du club d'autoneige «les Bugs d'Alfaivre» (années 1980), il est également membre actif des Chevaliers de Colomb 3^e et 4^e degré (Assemblée Noël Leduc) et membre du club Optimiste d'Alfred.



Nicole et Claude Prégent avec Josée et Luc

PRÉGENT, Robert et Lucille

Robert, né à Lefaivre en 1956 est le fils de Fernand Prégent et de Rita Clément. Il épouse à Alfred le 2 juillet 1982, Lucille Séguin, née à St-Pascal en 1961, fille de Jean-Yves Séguin et de Lucette Gémus.

Robert est camionneur et Lucille travaille à l'hôtel Riviera à Rockland. Ils sont les parents de **Mario** (1982) et de **Stéphanie** (1985).



La famille Robert Prégent



PRÉVOST, Léonie

Léonie Duhamel (1904) est native de Curran. En 1922, elle épouse Hubert Prévost à Curran.

La ferme leur a permis de subvenir aux besoins de 13 enfants: **Orphyr, Antoinette, Yolande, Léona, Jean-Paul, Edgar, Rachel, Marie-Anne, Francine, Lilliane, Norbert, Roger et Nicole.**

Hubert est décédé en 1966. Nombreuses sont les joies de toute une vie, presque 100 ans, mais celles qui remontent à la surface laissent souvent un souvenir amer. Léonie se rappelle bien le temps de la crise de 1929 où il fallait faire des miracles avec très peu. Sa vie a aussi été marquée par quelques drames: les bâtiments ravagés par les flammes, un fils mort écrasé sous le tracteur, un autre mort noyé, un 3^e décédé subitement et un 4^e a été brûlé vif dans un accident d'auto.

Malgré tout, Léonie demeure confiante en l'avenir. Elle est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil. Le temps s'écoule doucement dans la prière en attendant le jour où Léonie ira rejoindre son époux et ses fils.

PROULX, Michel et Sylvie

Michel Proulx, né en 1954, est originaire d'Hawkesbury. Ses parents sont Fernand Proulx et Jeannine Lépine. Il épouse Sylvie Modérie (1959) à St-Jérôme en 1987. Elle est la fille de Rhéal Modérie et de Jeannette Raymond. Un fils, **Jonathan** (1981), complète leur famille. Depuis son arrivée à Alfred, Michel s'implique socialement. Il est membre du Club Optimiste ainsi que des Chevaliers de Colomb, 4^e degré depuis 1992.

Michel a été gérant de crédit à la Caisse Populaire pendant 5 ans. Il est présentement représentant des ventes pour la compagnie Mazda d'Hawkesbury.

Sylvie est caissière à la Caisse Populaire d'Hawkesbury.



**QUANN, Marcel**

Marcel Quann (1948), son of Fred Quann and Mary Quann, is originally from Vankleek Hill. He married Bonnie Harper (1947) in L'Original in 1990. Bonnie, born in Timmins, is the daughter of Fred Erickson and Kay McLeod.

From a previous marriage, Marcel has two sons, **Gary** (1971) and **Steven** (1972). Bonnie is the mother of **Steven, Darryl** and **Billy** born from a first union.

Seven years ago, the Quann family settled in the 10th concession in a three-storey wooden house built a hundred years ago. They transformed it into a dream home with dusty-rose siding, all porches enclosed.

Marcel has been working for Ivaco for about twenty years. Bonnie enjoys gardening while Marcel is happy fixing antique cars.

QUESNEL, Alcide

Alcide Quesnel, né en 1924 à Maxville épouse Thérèse Bourbonnais à Moose Creek en 1943. Ils viennent vivre à Alfred en 1967, d'abord sur la montée de Caledonia. Présentement, ils demeurent dans le rang St-Jean. Alcide a travaillé comme journalier chez des cultivateurs de la région. Thérèse a été très occupée par sa tâche de maîtresse de maison et d'éducatrice de 7 enfants. Les enfants nés de cette union sont: **Doris** (1963), **Darlene** (1964), **Dorothy** (1965), **Richard** (1967), **Raymond** (1971), **André** (1981) et **Anna** (1986).

QUESNEL, Michel

Michel est né à St-Isidore en 1967. Il est le fils d'Alcide Quesnel et d'Huguette Lalonde. Il vit à Alfred depuis plus de 15 ans.

Michel est l'un des fondateurs de la troupe «Su'l'pouce» d'Alfred. Il est l'auteur à qui l'on doit les pièces jouées par cette troupe. Entr'autres; Attachez vos ceintures - Chambre à louer - Maman, où as-tu mis papa?... Et Michel a bien d'autres écrits dans ses tiroirs...

Il travaille comme agent de développement pour le «Développement Économique de Prescott-Russell» C'est à ce jeune homme d'Alfred que l'on doit une grande partie de la promotion touristique des Comtés-Unis de Prescott-Russell, tâche dont il s'acquitte avec brio depuis 3 ans.



RACINE, Ghislain et Marielle

Ghislain Racine est né à Lefavre en 1969. Il est le fils de Wilfrid Racine et de Jeannine Gour.

Marielle Lavoie est née à Montréal en 1964. Elle est la fille de Raymond Casavant et de Denise Lauzon. Marielle a un enfant: **Alain Michel** Renaud, né à Montréal en 1985.

Ghislain et Marielle se sont épousés le 11 mars 1995.

Ils habitent Evergreen Park à Alfred depuis 1987.

RACINE, Léo

Léo Racine est né à Lefavre en 1936. Il est le fils d'Alfred Racine et d'Elvina Vinette. Il est père de deux fils: **Jacques**, (1964) et **Daniel**, (1967). Léo habite Alfred depuis 1991.

RACINE, Marie-Thérèse

Bien que née à Fournier Marie-Thérèse est une Alfredoise «dans l'âme». Arrivée dans la paroisse au début des années 30, c'est à Alfred qu'elle débutera l'école et continuera jusqu'à sa 10^e année toujours dans «l'école de brique rouge».

Elle complète ses études secondaires à l'ancienne école secondaire de Plantagenet avant de se diriger vers l'École normale d'Ottawa. Elle revient à Alfred pour entreprendre une carrière de 37 ans dans l'enseignement, soit 10 ans dans les écoles rurales No. 4 Longueuil (1 an), St-Patrice (Montée Charette, 2 ans), Rang St-Jean (5 ans), Rang Ste-Catherine (2 ans) et 27 autres années à l'école St-Victor (la nouvelle). Aimant les défis, les classes étaient à sa mesure-très nombreuses- et ça jusqu'à la toute fin. Même lorsqu'elle cumulait les postes d'adjointe à la direction et d'orienteur, elle devait également s'occuper de 32 élèves par jour en récupération. Malgré tout, au cours des années, elle trouvera le temps d'aller décrocher son B.A.

En 1985, l'heure de la retraite sonne. Enfin, elle aura plus de temps à consacrer aux membres de sa famille qui vont en diminuant: Partis sont les parents, les frères Jean-Paul, Rolland, Rodolphe, Marcel ainsi que sa seule soeur, Aline. Il ne lui reste que 2 frères, l'aîné Edmond, marié à Marguerite Desmarais (le couple marque son Jubilé d'or en 1995) et Rhéal, époux de Fédélia Carrière résidant à Ottawa.



Pour Marie-Thérèse «s'impliquer dans la communauté» n'est pas seulement un choix, mais aussi un devoir: Une leçon apprise dès son jeune âge auprès de sa mère, de sa famille et des voisins du «taraud» qui prêchaient d'exemple. «Tu reçois, tu donnes» - seul échange équitable.

Après avoir oeuvré à la 38e meute pendant quelques 17 années, elle regrette l'abandon de celle-ci en 1995 puisqu'elle voit encore les besoins des jeunes qu'elle porte toujours dans son coeur. Quel plaisir de les côtoyer à nouveau, chaque semaine, à la bibliothèque de l'école St-Victor, (son 2e chez-elle) où elle offre ses services.

Membre de la Société du cancer depuis sa fondation à Alfred, elle est aussi bénévole auprès de divers organismes locaux. Les voyages, la lecture, les quilles, les mots-croisés comptent parmi ses passe-temps. «De quoi remplir amplement mes journées; je n'ai pas le temps de m'ennuyer», dit-elle.

Marie-Thérèse «jouit» de sa retraite depuis 10 ans déjà, toujours à Alfred.

RAINVILLE, Yves et Sylvie

Yves Rainville (1957), fils de Gérard Rainville et de Fleurette Cléroux de Casselman, épouse Sylvie Bissonnette (1960) à Alfred en 1981. Sylvie est la fille de Paul-Emile Bissonnette et d'Agathe Joly.

Leur famille compte 3 enfants: **Geneviève**(1982), **Annie** (1984) et **Mathieu** (1990).

Yves est camionneur et Sylvie est caissière chez Loeb, à Alfred. Ils demeurent sur le chemin de la Station.

RANGER, Raymond et Monique

Raymond Ranger (1935) est le fils d'Alfred Ranger et d'Héloïse Roy de Ste-Anne de Prescott.

Monique Lalonde (1934) est la fille d'Emile W. Lalonde et d'Alice Lalonde de St-Bernardin.

Ils se sont épousés le 19 octobre 1957.

De cette union sont nés 8 beaux enfants qu'ils nous présentent avec fierté:

Normand et **Normande** sont nés en octobre 1958.

Pierre et **Pierrette**, nés en 1960.

Jean-Claude, (1961).



Marie, (1964), décédée à la naissance.

Reynald et Ronald, nés en 1966.

Normand a épousé Manon Bouvrette le 12 juin 1987 à Hawkesbury

Ils sont les parents de deux filles: Emilie (1988) et Magalie (1991).

Normande a épousé Guy Auprix le 16 juin 1978 à Alfred. Ils ont adopté une petite chinoise qu'ils ont nommée Myriam (1994). Normande est allée la chercher elle-même à l'orphelinat Yangzhou.

Pierre est célibataire.

Pierrette et son conjoint Alain Desjardins ont une fille, Véronique (1991).

Jean Claude a épousé Francine Duval le 6 juillet 1984 à Vankleek Hill.

De cette union est née Marie-Claude (1986).

Ronald a épousé Julie Belle-Ile le 20 juin 1992 à Hawkesbury.

Reynald et sa conjointe Anik Villeneuve sont les parents de Jonathan, (1994).

Après leur mariage, Raymond et Monique ont loué une ferme à Ste-Anne de-Prescott. Ils l'ont cultivée d'octobre 1957 à août 1959.

Leur maison était située à 12 arpents du chemin, sur une terre glaise. Aussi, lors du baptême de leurs premiers jumeaux à l'automne 58, comme il avait plu toute la nuit, il a fallu transporter en charrette, bébés, parrains, marraines et porteuses jusqu'au chemin où les automobiles les attendaient pour les amener à l'église.

Monique trouvait bien difficile d'habiter si loin du «grand chemin». Epous-touflant aussi fut son cours de conduite automobile sur ce même chemin de glaise. Après bien des zigzags sur la terre glissante, elle a réussi à maîtriser le camion Chevrolet de son mari grâce au croquis du système de vitesse qu'il lui avait dessiné sur le pare-brise.

C'est en 1959 que Raymond et Monique ont choisi de s'établir à Alfred. Ils ont acheté la terre de M. Henri Gauthier dans Calédonia Springs et l'ont cultivée jusqu'en 1973, année où ils l'ont vendue à l'ARDA. Même s'ils n'ont plus de ferme, ils vivent toujours dans la même région de Calédonia Springs.

RICHER, Alain

Alain est né à Vanier en 1954. Il est le fils de Jean-Charles Richer (1927-1983) et de Jeannine Tessier (1930). Alain est le père de deux enfants, **Kim** (1984) et **Patrick** (1986). Les deux fréquentent l'école St-Victor. Ils demeurent à Alfred depuis 1989.



***RIVERS, Jean-Jacques**

Jean-Jacques est né en 1945. Il est le fils de **Léonard Rivers (1906-1962) et de Viola Rochon (1915).

Son grand-père paternel est ***James Rolland Rivers (1872-1954) marié à Emma Groulx (1868-1948).

Son arrière-grand-père paternel est Charles Alexandre Rivers (1825-1908) marié à Sarah Ann Bancroft (1832-1898).



Maison construite par M. Charles Alexandre Rivers dans les années 1870 environ; arrière-grand-père de J. Jacques Rivers. Cette maison est construite sur le Boundary Road nord, côté est

****Charles-Alexandre Rivers est né aux Etats-Unis, fils d'un immigrant français portant alors le nom de «Rivier».

Il s'établit à Alfred vers 1870 et construisit sa maison dans le canton d'Alfred, côté est du Boundary Road Nord. Cette maison existe toujours.

Charles Alexandre était ingénieur municipal dans les années 1885.

ROBERTSON, John

John Robertson, born in 1923, is originally from Scotland. In 1946, he married Margaret Elizabeth Mahaffie, born in Belfast in 1926. Their family consists of four children:



Laura (1948) lives in Montreal and has a daughter Sarah born in 1977.

Ann (1951) is married to Linesey Spec. They live in Hagensburg, B.C.

Dorothy (1952) married Raymond Hern. They also live in Hagensburg, B.C.

David (1955) lives in Chilliwack, B.C. with his wife Kimberley Morash.

During the war, in 1942, John did his flying training in different parts of Canada. He decided to immigrate to Canada with his family in order to make a better life. He crossed the ocean in 1957. He earned a living as a schoolteacher while his wife was very busy as a housekeeper. Upon retiring, in 1985, they settled in Alfred, in Evergreen Park where they had been camping for almost 20 years.

ROCHON, Roland et Lise

Roland (1936) est le fils de Donat Rochon et de Rose-Alma Bourgon. Il épouse Lise Grenier (1942) à L'Orignal en 1960. Les parents de Lise sont Lucien Grenier et Rosa Arcand.

Ils ont le bonheur de mettre au monde trois filles:

Carole (1961), (voir Jean Fleury).

Francine (1963) a épousé Denis Lavoie. Ils sont les parents d'Eliza (1984), Josée-Ann (1985) et de Benoit (1988).

Rachel (1964) est la mère de Marie-Pier (1987) et de Karina Lalande (1988) nées d'une première union. Rachel et son conjoint, Stéphane Leduc, sont les parents d'une fille, Yanilou Leduc (1993).

Roland a été à l'emploi de la laiterie Lowe's Dairy, de Lachute, pendant 25 ans. Il a ensuite développé son propre commerce comme distributeur de café, Service de Café Grand Prix. En plus, durant l'été, il prête main-forte au bar laitier de son épouse. (Voir section commerces, Blue Corner Dairy Bar et Mom's Place).

Roland et Lise ont été très actifs au niveau paroissial, soit comme ministres de la communion ou sur le comité de Liturgie. Durant ses loisirs, Lise se passionne pour l'artisanat tel que la fabrication de chandelles en cire d'abeille ou de cadres trois dimensions.



ROSE, Conrad

Conrad est né à Lefavre en 1946, fils de Léon Rose et de Laurette Beaulne, cultivateurs.

Il épouse Micheline Larocque à L'Original le 31 décembre 1987.

Micheline est décédée le 17 août 1990 à l'âge de 46 ans. Elle a travaillé comme infirmière à la Clinique Smith d'Hawkesbury durant plus de 20 ans.

Conrad travaille comme concierge à Alfred depuis 1991. Les grands-parents maternels, également parrain et marraine de Conrad, sont Napoléon Beaulne et Eva Chatelain, mariés à Treadwell en 1915 et venus s'établir à Alfred la même année.

Napoléon Beaulne, natif d'Alfred est fils de Jean Beaulne et de Philomène St-Amour, mariés le 5 novembre 1888 à Alfred.



Conrad et Jeannette Rose en 1958

ROULEAU, ***famille Arthur et Florida

Le 1^{er} ancêtre Rouleau venu au Canada s'appelait Michel. Originaire de St-Pierre Missi, diocèse de Poitiers, Poitou, France, il prit pour épouse Renée Bouquier vers 1696.

Quelques générations plus tard, *****Joseph Rouleau épouse Rose Pilon à Vaudreuil (février 1836). Nous le retrouvons à Alfred en 1866, sur la ferme habitée aujourd'hui par son arrière petit-fils, Gaëtan.



Maison de Gaëtan Rouleau

Deux générations séparent donc Gaëtan de Joseph. Ce sont: ****Jean-Baptiste, époux de Céline Drouin (Alfred 1872) et ***Arthur, époux de Florida Gauthier (L'Original 1922). Arthur et Florida Rouleau donnent naissance à 10 enfants: **Gaëtan, Côme, Viateur, Roch, Elmire** (Raymond), **Odette** (Lavoie), **Hermas, Urbain, Gonzague, Lise** (Mallette), Arthur est décédé en 1951 et Florida en 1969.

****ROULEAU, Gaëtan et Jeannine**

Gaëtan (1922), fils d'Arthur Rouleau et de Florida Gauthier épouse Jeannine Carrière (1927) à Vankleek Hill le 18 avril 1949. Ils s'établissent sur une ferme située sur la montée de Caledonia. Dix-sept ans plus tard, en 1966, Gaëtan reprend la ferme familiale située sur la route 17, à Alfred. Gaëtan et Jeannine sont les parents de 10 enfants:

Denis (1950) épouse Ginette Faubert en 1972. Il est employé à la Fonction Publique et demeure à Gatineau, Qc.

Réjean (1951), marié à Michelle Lepage en 1990. Il est contracteur en pose de câbles. Ils sont les parents de 3 enfants: Mélanie, Stéphanie et Rémi et vivent à Wendover.



La famille de Gaëtan et Jeannine Rouleau



Lorraine (1952) est secrétaire. Elle est l'épouse de Léo Piché, un cultivateur de Bourget depuis 1972. Ils ont deux enfants: Nathalie et Etienne.

Carmelle (1953) est secrétaire. En 1985, elle épouse Pierre Rouleau, un ingénieur. Ils demeurent à St-Augustin de Desmaures, Qc. Ils sont les parents d'Alexandre et de Guillaume.

Serge (1956) épouse Réjeanne Girard en mai 1982. Il est employé à la Fonction Publique Fédérale et demeure à Gatineau, Qc. Ils ont deux enfants: Benoit et Jean-François.

Claudette (1958), secrétaire, est mariée depuis 1980 à Michaël O'Toole, employé à l'Université d'Ottawa. La famille O'Toole demeure à Bourget et comprend 2 enfants: Jason et Mélissa.

Yves (1959) est journaliste et habite Gatineau, Qc.

Jocelyn (1962) est l'époux de Martine Villeneuve depuis 1988. Ils sont les parents de Francis et de Félix. Jocelyn travaille à la Fonction Publique Fédérale et demeure à Gatineau, Qc.

Chantal (1963) célibataire, travaille comme secrétaire en communications à Rimouski, Qc.

Danielle (1965), secrétaire et écrivain, demeure à Montréal, Qc.

****ROULEAU, Viateur et Denise**

Viateur (1927), fils d'Arthur Rouleau et de Florida Gauthier épouse Denise Gauthier (1931) à Alfred en 1954.

Denise est la fille d'Henri Gauthier et de Léda Séguin d'Alfred. Ils ont un fils, **Pascal**, né à Alfred en 1969. Viateur et Denise sont les propriétaires du Motel Rouleau à Alfred. Pascal est mécanicien de maintenance au Collège d'Agriculture d'Alfred.

****ROULEAU, Urbain**

Urbain est né en 1938. Fils d'Arthur Rouleau et de Florida Gauthier. Il est contre-maître. Il est le père de **Stéphane** et d'**Yvan**.

***ROULEAU, Stéphane et Carole**

Stéphane est né à Alfred en 1961.

Fils d'Urbain Rouleau et de Jeannette St-Jean, il est commis au gouvernement fédéral.



Carole Duval est née en 1962 à St-Bernardin. Elle est la fille de Rémi Duval et de Jeannine Leroux.

Ils s'épousent à Alfred le 10 septembre 1993. Stéphane et Carole ont deux filles: **Geneviève** (1987) et **Vanessa** (1991).

***ROULEAU, Yvan**

Yvan est né à Alfred en 1969. Fils d'Urbain Rouleau et de Jeannette St-Jean. Il est mécanicien et habite Alfred.

****ROULEAU, Gonzague et Pierrette**

Gonzague (1940) fils d'Arthur Rouleau et de Florida Gauthier, et Pierrette Lalonde (1943), unissent leur vie en l'église St-Victor d'Alfred le 8 août 1964. Pierrette est la fille de Georges Lalonde et de Bertha Duval d'Alfred.

Gonzague est distributeur de produits Rawleigh et Pierrette est enseignante depuis plus de 30 ans à l'école de son village.

De leur union sont nés trois enfants:

Charles (1967) est médecin.

Jean-François (1973) est étudiant à la faculté des sciences de l'Université d'Ottawa.

Lysanne (1980) étudie à l'école secondaire de Plantagenet.

****ROULEAU, Vincent et Olivine Racicot**

Vincent (1922) est le fils ***d'Adélarde Rouleau et d'Electa Charbonneau. Il est le petit-fils de Jean-Baptiste Rouleau et de Céline Drouin. Né dans la grande maison de pierres située Rang Ste-Catherine, Vincent est l'aîné d'une famille de quatre enfants dont Jeannette (d), Jean-Guy, et Claude (d). Construite sur une élévation, la maison présente une vue incomparable sur la campagne environnante et sur les Laurentides. Vincent a occupé divers emplois au cours de sa vie, dont, bien entendu celui de cultivateur sur la ferme paternelle. Vincent habite avec sa conjointe Olivine Racicot, depuis 1971. Elle a trois enfants: **Muguette** (1948), **Richard** (1950) et **Darquise** (1951). Elle a neuf petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.



ROUSSIN, Léopold et Cécile

Léopold, fils d'Arsidas Roussin et de Rosina Cadieux, est natif de Ste-Anne de Prescott. En 1939, il épouse Cécile Sauvé, fille d'Ernest Sauvé et de Séraphine Pilon de St-Rédempteur. Ils sont cultivateurs. C'est en 1945 qu'ils choisissent de venir habiter dans le village d'Alfred. Ils y achètent un terrain mi-boisé d'une superficie de 100 acres.



Léopold et Cécile Roussin



Robert, Pierre et Rémi Rhéal

Leurs enfants sont:

Rhéal (1944), demeure à Lachute. Il a deux filles, Lucie (1982) et Rachelle (1974).

Pierre se noie en 1971 à l'âge de 21 ans.

Robert (1952) demeure à Alfred avec sa conjointe Suzanne St-Jean (1959). Suzanne est la fille de David St-Jean (1904-1974) et de Maria Baron (1934), sa 2^e épouse. Deux filles, Anne (1978) et Chantal (1981) complètent leur famille.

Rémi (1955) demeure à Grenville avec son épouse Monique Larocque. Ils ont un fils, Pierre (1983).

ROYER, Germain et Françoise

Germain Royer (1925) est originaire d'Albertville en Saskatchewan. Il est le fils d'Albert Royer et d'Alma Durand. Alors que Germain n'avait que 11 ans, la famille est déménagée à Sherbrooke. C'est à cet endroit qu'il fait la connaissance de Françoise Hamel (1932). Il l'épouse en 1951. Françoise est la fille d'Alexandre Hamel et d'Hélène Gadbois.



Germain et Françoise Royer

De cette union naissent cinq enfants»:

Céline (1954). Elle épouse Gérard Lefebvre (1954) d'Huntingdon. Leurs enfants sont: Jonathan (1976), Jérémie (1980) et Judith (1981). Céline est commis à l'Impôt à Valleyfield.

Luc (1955). Son épouse est Guylaine Thibodeau (1958) d'Hawkesbury. Ils ont 2 enfants, Jean-François (1983) et Jacynthe (1985). Luc est à l'emploi d'Ivaco comme opérateur de ponts roulants. Guylaine est surveillante en milieu scolaire.

Solange (1957). Elle épouse Claude Pilon (1954) de L'Orignal. Ils sont les parents de Martine (1976) et de Jennie (1979). Solange est commis à la facturation et à l'expédition chez Balco à Hawkesbury. Claude est coordonnateur de la sécurité et de la santé chez Ivaco.

Mario (1958) est célibataire. Il est professeur de conduite automobile à Ottawa.

Sylvain (1961). Il épouse Michelle Wilson (1963) de Grenville. Ils mettent au monde 2 enfants, Marc-André (1988) et Alexandre (1991). Sylvain exerce le métier de machiniste alors que Michelle est préposée à l'assemblage des pièces électroniques chez Noreast.



Germain a été un employé du Canadien Pacifique à Sherbrooke jusqu'en 1970. Il a ensuite été transféré à Huntingdon où il agissait comme mécanicien de machines fixes (Millright) chez Clien & Tinker. En 1973, suite à la parution d'une demande, par Ivaco, pour un poste de «Millright», Germain obtient l'emploi et déménage à Hawkesbury. La famille Royer se met alors à la recherche d'une résidence qui conviendrait à leurs désirs. C'est à Alfred qu'ils l'ont trouvée, en 1980.

Pour des raisons de santé, Germain a pris sa retraite en 1987. Ils ont maintenant tout le loisir de s'adonner à leurs activités préférées. La possibilité de voyager est leur principal centre d'intérêt.

Françoise est active dans les organisations communautaires. Elle a été trésorière du club de l'Age d'Or pendant 7 ans. En plus de faire du bénévolat et des randonnées pédestres, elle n'a qu'un souhait et c'est celui de garder la santé afin de visiter le plus d'endroits possibles.



SABOURIN, Françoise

Françoise Lalande est née en 1949 à Clarence Creek, fille de Roméo Lalande et d'Annette Charbonneau.

Elle habite Alfred depuis 1987 avec ses trois enfants:

Michel Sabourin, né à Alexandria en 1978, **Sylvie** Sabourin, née à Curran en 1983 et **Nathalie** O'Connor, née à Curran en 1986.

SABOURIN, Jacques et Denise

Jacques est né en 1934 à St-André-Avellin, Qc.

A 18 ans, il rencontre Denise Desjardins, née en 1935 à Montebello, Qc, fille de René Desjardins et de Laurette Ippersiel.

C'est le 10 août 1957 qu'ils unissent leur destinée. Jacques habitait déjà Alfred depuis 1952 quand sa nouvelle épouse l'y rejoint. Il avait pensionné quelques cinq années chez M. et Mme Eugène Charbonneau, résidents de la rue St-Philippe, avant d'occuper avec Denise leur premier logis, rue Télégraph (en haut de la Banque Provinciale).

Jacques travaille pour Laniel Autos comme débosseleur pendant 17 ans, puis 4 autres années pour le garage de Robert Lalande.

Cet emplacement devint ensuite l'hôtel de ville. En juin 1973, Jacques entre au service de la compagnie Amoco Fabric, à Hawkesbury, comme «Millright», emploi qu'il occupe toujours.



La famille de Jacques et Denise Sabourin



Jacques a aussi occupé un poste de conseiller municipal durant 18 ans. Après son mariage, Denise travaille à la manufacture de couture de M. Marcelin Saurette, emploi qu'elle conserve pendant un an et demi avant de «prendre sa retraite» pour élever sa famille. Pendant que les enfants grandissent, elle suit des cours de couture puis des cours de formation afin de devenir technicienne en couture. Denise a des doigts de fée et beaucoup d'imagination; pendant dix ans, elle enseigne la couture aux adultes dans le cadre de programmes d'éducation permanente. Jacques et Denise sont les parents de trois enfants:

Luc, (1960). Infirmier licencié et technicien en charge du département d'ergothérapie à l'hôpital St-Vincent d'Ottawa, il est l'époux de Johanne Morin (1964), secrétaire médicale, aussi à l'emploi du même hôpital.

Lyne, (1963). Comptable agréée et professeure de comptabilité à l'Université d'Ottawa. Elle est l'épouse d'André Paris (1955), bibliothécaire à l'Université St-Paul d'Ottawa. Ils sont les parents de René (1991) et de Christine (1995).

Claude, (1967). Infirmière aux soins intensifs à l'hôpital Général d'Ottawa. Elle épouse en 1995 Goeff Gaudert (1965) ingénieur industriel avec «Hilan Corporation» à Almonte, Ont.

Depuis leur mariage, Jacques et Denise ont toujours vécu à Alfred. Depuis plusieurs années, ils habitent au 126 rue St-Philippe.

SABOURIN, Laurent

Laurent est né à Hawkesbury en 1939, fils de Wilfrid Sabourin (1910 - 1979) et d'Hortense Larivière (1914 - 1947).

Enfants de Laurent:

Carl, né à Hawkesbury en 1968

Mark, né à Hawkesbury en 1970

Josée-Anne, née à Alfred en 1981

Sa conjointe depuis 1989, Josée Couture, est née à Ste Scholastique, Qc en 1963. Elle est la fille de Guy Leduc et de Françoise Legault. Josée a une fille, **Véronick**, née à Alfred en 1986.



ST-ANDRÉ, Jacques et Thérèse

Jacques St-André (1941) s'unit à Thérèse Poirier (1943) en l'église St-Raphaël, diocèse d'Alexandria. Il est le fils unique d'Adélarde St-André et de Berthe Charbonneau. Après son mariage, Jacques prend la relève sur la ferme de ses parents dans la 4^e concession. De leur union naissent quatre enfants:

Hélène (1962), travailleuse sociale à la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton. Elle épouse en 1985, David Leblanc. Ils ont deux enfants: Simon (1989) et Marc-André (1990).

Michel (1964), gérant du département des pièces pour la compagnie Case International à Ottawa.

Martyne (1965), diplômée en marketing, travaille présentement en publicité.

Stéphane (1969) a une formation en électronique de la Cité Collégiale.

ST-DENIS, Aurore

Aurore Drouin (1913) épouse Aurèle St-Denis (1913) et ils s'installent sur une ferme à Plantagenet. Ils ont eu le bonheur de célébrer leur 50^e anniversaire de mariage. Leurs dix enfants leur rendent hommage pour leur courage et leur persévérance. Ils sont: **Denise** (d mars 1995), **Adèle**, **Yvon**, **Colette**, **Hélène**, **Daniel**, **Richard**, **Germain**, **Alain** et **Laurier**.

Aucun des enfants n'a choisi l'agriculture comme moyen de subsistance. Il est loin le temps où grand-père avec ses chevaux, sa charrue et la force de ses bras faisait vivre honorablement une nombreuse famille.

Aurèle est décédé en 1990 et Aurore est heureuse d'habiter l'Auberge Plein Soleil.

ST-DENIS, Claude et Bonnie

Claude St-Denis (1955) est le fils de Roger St-Denis et de Parmela Wilson de St-Isidore. Bonnie Proudfoot (1959) est la fille de Will Proudfoot et de Ruby Reid de Riceville. Ils s'épousent le 5 avril 1980 à Fournier. Deux enfants naissent de leur union, **Thomas** (1984) et **Amanda** (1986) tous deux étudiants à l'école St-Victor. Bonnie travaille au Gouvernement Fédéral et Claude sur la construction.



ST-JEAN, familles

Le premier ancêtre St-Jean que l'on retrouve au Canada a pour nom Jean Martin (dit St-Jean). Il épouse Thérèse Hénault à Montréal le 8 novembre 1723. Il était le fils de Jean Martin et de Jeanne Dionet de Montalembert, diocèse de Poitiers, Poitou, France. Quatre générations plus tard, ****Joseph St-Jean et Arthémise Drouin, mariés vers 1859, sont venus s'établir à Alfred dans la concession 10.

Ils sont les parents de ****Cléophas St-Jean (marié à Alfred le 16 août 1886).

***ST-JEAN, Omer et Jeanne

Omer, fils de Cléophas St-Jean et d'Olympe Mainville est né en 1910.

Jeanne Bissonnette, fille d'Evariste Bissonnette et de Valérie St-Jean est née en 1911. Les deux familles habitent Alfred, au Horse Creek.

Omer et Jeanne s'épousent à Alfred le 11 avril 1932. Omer, fabricant de fromage, établit sa famille d'abord à Treadwell puis à St-Pascal-Baylon. C'est à cet endroit que naissent leurs cinq enfants: **Georgette, Marcel, Gabriel, **Lise et **Michelle. En 1951, ils vendent la fromagerie de St-Pascal pour s'installer sur la colline à Alfred (chemin de Lefaivre). Les jeunes St-Jean y vivent leur enfance. La ferme est vendue en 1963. Omer décède en mars 1964 et Jeanne achète la maison de Louis Lalonde sur la rue St-Philippe. Elle y habite jusqu'à son décès le 26 septembre 1979. Lise a conservé cette maison où elle demeure toujours avec sa soeur Michelle.

Georgette (voir famille Raymond Péladeau)

Marcel (voir famille Marcel St-Jean)

Gabriel (voir famille Gabriel St-Jean)



*Cléophas St-Jean et
Olympe Mainville*



La famille Omer St-Jean

Lise (1945), est célibataire. Elle est chef caissière au magasin Loeb d'Alfred depuis 1968.

Michelle (1949) habite Alfred. Elle est la mère de Yanick (1971) et d'Isabelle Chevrier (1972). Michelle a un petit-fils Emerick (1990) fils de Yanick. Isabelle et son conjoint Martin Beaupieds ont une fille née en septembre 1995.



*En avant: Marcel et Gabriel; en arrière: Darquise, Georgette, Michelle.
Lise et Carmen*



**ST-JEAN, Marcel et Darquise

Marcel (1940), épouse Darquise Desrosiers le 15 mai 1965 à Lefaiivre. Darquise est la fille d'Aurèle Desrosiers et de Lucille Paquette. Elle est née à Lefaiivre en 1944. Le couple habite Ste-Julienne, Qc durant un an puis s'établit à Alfred.

Marcel, conducteur de camions-remorques a parcouru tout le Canada ainsi qu'une grande partie des Etats-Unis. Aujourd'hui, il se limite au transport local. Darquise, après avoir travaillé 3 ans comme assistante-dentaire est devenue électrologue. (voir Studio Jouvence).



Marcel St-Jean

Marcel et Darquise sont les parents de **Marc** né à Joliette en 1966. Peintre en bâtiment, il a travaillé à Vancouver et Whistler, C.B. durant deux ans. Depuis son retour, c'est à Ottawa qu'il pratique son métier.

**ST-JEAN, Gabriel et Carmen

Gabriel (1943), épouse Carmen Lefaiivre le 30 juillet 1966 à Lefaiivre. Carmen est la fille de Léo Lefaiivre et de Léonie Bertrand. Elle est née à Lefaiivre en 1945. Gabriel est mécanicien et Carmen, chauffeur d'autobus scolaire. Ils habitent Alfred depuis leur mariage.

De leur union sont nés cinq enfants:

Carole (1967), policière OPP, détachement de Long Sault. Elle épouse John Pirnat (1966) le 7 septembre 1991. Ils habitent Crysler et sont les parents de Nicolas (1995).

Jocelyne, (janvier à juin 1968).

Daniel (1968), soudeur, demeure à Alfred. Sa conjointe, Carole Léveillé (1966) est la maman de Carl (1986) et de Tania Dewar (1987).

Richard (1970). Engagé dans l'Armée Canadienne, il est célibataire et vit à Valcartier.

Yvan (1971), est étudiant à l'Université d'Ottawa.



ST-JEAN, Gilles et Laurentine

Gilles St-Jean est né à Alfred en 1935. Il est le fils de Victor St-Jean et d'Yvonne Brisebois.

Laurentine Chénier est née à Lachute en 1926. Elle est la fille de Firmin Chénier et de Florence Larocque.

Gilles et Laurentine se sont mariés le 7 octobre 1967 à Lachute. Ils habitent à Alfred depuis leur mariage. Laurentine décède en 1995.

****ST-JEAN, Jean-Paul et Pauline**

Jean-Paul St-Jean (1925), fils de ***Philippe St-Jean et d'Yvonne Tourangeau a épousé Pauline Bissonnette (1926) à Alfred en 1950. Pauline est la fille de Paul Bissonnette et d'Agnès St-Jean. Jean-Paul est décédé en 1982.

De leur union sont nés 6 enfants dont l'une est décédée en bas âge.

Nicole (1952-1993)

***Robert** (1953) (voir Robert St-Jean)

Suzanne (1955) Elle a épousé Rosaire Malboeuf en 1974. Ils sont les parents de Virginie (1976). Ils résident à Clarence Creek.

Pierre (1958). Il est l'époux de Diane Cléroux depuis 1978. Ils ont 2 garçons: Patrick (1981) et Danny (1983). Ils demeurent à Plantagenet.

***Monique** (1959) (voir Claude Lalonde)

Pauline est l'heureuse grand-mère de six petits-enfants.

***ST-JEAN, Robert et Line**

***Robert** (1953) est natif de Hull. Il est le fils de feu Jean-Paul St-Jean et de Pauline Bissonnette. Il a épousé Line Goyette (1956) à Alfred en 1976. Line est la fille de Julien Goyette et de feu Marie-Louise Sarrazin.

Line et Robert sont co-propriétaires de leur propre entreprise. Robert est estimateur et dessinateur en architecture.

ST-JEAN, Pierre et Mireille

Pierre (1962), fils de Conrad St-Jean et d'Adrienne Séguin épouse Mireille Dupont (1961), fille d'Albert Dupont et de Rita Bissonnette à Alfred le 2 octobre 1982.



Ils sont les parents de deux enfants: **Jennifer** (1983) et **Kevin** (1986).
Mireille travaille à la Commission de Logement de Prescott-Russell à Hawkesbury.
Pierre est co-proprétaire de la compagnie «Les terres noires Caledonia Springs».
Pierre et Mireille vivent à Caledonia Springs depuis 1987.

****ST-JEAN, Raymond et Hélène**

Raymond (1926), fils de ***Victor St-Jean et d'Yvonne Brisebois a épousé Hélène Cadieux (1926) à Alfred en 1960. Hélène est la fille de Mathias Cadieux et de Délia Lalande.

Autrefois, Raymond a été chauffeur de taxi pour René Cadieux. Il a ensuite passé 20 ans à Lachine. Hélène a travaillé pour la compagnie Arborite à Ville Lasalle. C'est en 1978 qu'ils sont revenus dans leur place natale.

Depuis de nombreuses années, Raymond est Chevalier de Colomb et membre du Club Optimiste. Dès l'arrivée de la belle saison, il aime faire de grandes randonnées avec son «4 roues».

Hélène est une adepte du bingo. Le bénévolat occupe une partie de ses loisirs. Elle adore les chats. Si vous passez par chez elle, vous y verrez, sur son perron, un attroupement de chats qui viennent la visiter régulièrement.

ST-JEAN, Rhéa et Simone

Rhéa et Simone ont passé 25 ans à l'emploi de Bell Canada, à Montréal. Après avoir pris leur retraite, elles ont choisi de venir vivre à Alfred. Elles sont parmi nous depuis 1971.

ST-JEAN, Richard et Hélène

Richard (1961), est natif de Treadwell. Fils de Lucien St-Jean et d'Yvonne Paquette, il épouse Hélène Prud'homme (1963) à L'Orignal en 1995. Elle est la fille de Roland Prud'homme et de Thérèse Cadieux de Hull.

Hélène est la mère de 2 enfants, **Martin** Prud'homme (1982) et **Gabrielle** Vaillant (1985).

Richard vient de terminer ses études en administration et en comptabilité. Il a un passe-temps qui accapare la majeure partie de ses loisirs. Il collectionne les automobiles antiques. Ancien soudeur de profession, il n'a aucun problème à les remettre à neuf.

ST-JEAN, Stéphane et Susan

Stéphane Georges St-Jean (1969) est natif de Treadwell. Il est le fils de Gaston St-Jean et de Gisèle Parisien.

Il a épousé Susan Alida Laforest (1970) à Embrun en 1992. Ses parents sont Normand Laforest et Ilka Mycio.

Stéphane et Susan ont le bonheur d'avoir une fille prénommée **Mylène Marie** (1994).

Stéphane est plombier de son métier.



Stéphane et Susan St-Jean avec Mylène

ST-JEAN, Yvonne

Yvonne est née au tournant du siècle dernier. Elle est la fille de Louis St-Jean et d'Aline Daoust. Elle épouse, à Montréal, Hormidas Gravel. Yvonne est couturière de son métier. Elle habite l'Auberge Plein Soleil depuis 4 ans.

ST-ONGE, Pierre et Lise

Pierre St-Onge est né à Alfred en 1941. Il est le fils de Raoul St-Onge et d'Antonine Lalonde.

Lise Racine est née en 1945. Elle est la fille de Rolland Racine et d'Alvina Ménard.



La ferme de Pierre et Lise St-Onge (1994)

Ils s'épousent à Crysler en 1964 et s'établissent sur la terre voisine de celle où Pierre a grandi. En 1990, ils construisent la maison qu'ils habitent présentement. De leur union sont nés six enfants:

Danielle (1965), mère de Tanya (1988), Yannick (1989), Kevin (1990), Jamie (1991), habite Alfred avec sa famille.

Mario (1966), marié à Sylvie Lavoie en 1990. Ils sont les parents de Mélanie (1992) et Francis (1994). Ils demeurent sur la terre paternelle à Alfred.

Sylvain (1967), marié à Lucie Bélanger de Casselman. Une petite fille, Bianca, leur est née à la fin de 1994. Mario travaille à la Co-op de St-Isidore et habite à Alfred.

Stéphanie (1969), célibataire

Sylvie (1970), coiffeuse (voir salon Rita). Epouse de Martin Labelle depuis 1994.

Justin (1972), épouse Julie Gour en 1995.

ST-PIERRE, Léonie

Léonie Viau (1913) fille de Charles Viau et de Marie-Louise Villeneuve a épousé Josaphat Chénier à Wendover en 1936. De ce mariage sont nés Fernand (1942) et Jacques (1944). Josaphat est décédé en 1944.

Léonie a épousé en 2^e noces Eugène St-Pierre à Wendover en 1952. Ils ont mis au monde un fils, **Michel** (1955). Eugène est décédé en 1982.



A l'âge de 70 ans, après le décès d'Eugène, Léonie a décidé de prendre des cours de conduite-automobile afin d'être plus autonome. Le 11 juin 1983, elle obtenait avec fierté son permis de conduire.

Depuis 1993, Léonie s'est retirée à la Pension du Bonheur. Ses 8 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants font toute sa joie.

ST-PIERRE, Rhéa

Rhéa Delorme (1924), fille de France Delorme et de Rosa Gratton a épousé André St-Pierre à Wendover en 1946. André est le fils de Donat St-Pierre et de Maurie-Laure Viau.

Leur famille comprend 7 enfants: **Gisèle** (à l'emploi de l'Université d'Ottawa), **Hélène** (professeur), **Claude** (préposé aux cantines sur les chantiers de construction), **Maurice** (comptable), **Madeleine** (professeur en Floride), **François** (à l'emploi de la CCN) et **Robert** (employé à la Galerie des Arts).

André et Rhéa ont d'abord été cultivateurs. De santé précaire, André s'est réorienté comme préposé au contrôle laitier, poste qu'il a dû abandonner après 8 ans.

Il s'est alors découvert un talent qui l'habitait depuis toujours mais qu'il n'avait jamais eu la chance d'exploiter. Il s'est mis à écrire. Regrettant d'avoir laissé l'école très jeune pour aider sur la ferme, il est retourné aux études.

Plusieurs se souviendront du concours «Les écrits de Prescott-Russell» initié par Jean Poirier MPP, au début des années 80. André y a participé et est sorti vainqueur de sa catégorie. Il a reçu le prix Meritas. Ce concours lui valut une place en première page du journal Le Droit avec photo et mention qu'il était le premier, toute catégorie confondue. André avait interchangé les lettres de son nom pour s'en faire un nom de plume. Il signait Erdan Perier. Son recueil «Billets de Vesprées» a été publié.

Rhéa de son côté a toujours été très active. Elle a secondé son mari sur la ferme. Encore aujourd'hui, à l'occasion, elle fait partie de la chorale de Curran. Elle aime voyager. Son séjour à Medjugorje l'a particulièrement impressionnée. Elle visite ses enfants régulièrement. André et Rhéa se sont retirés à la Pension du Bonheur. André est décédé il y a trois ans. Rhéa continue seule la route tout en se nourrissant des écrits d'André qui sont doux, sensibles et émouvants.

**SARAULT, Wilfrid et Noëlla**

Wilfrid (1942), natif d'Alexandria, est le fils d'Arthur Sarault et de Joséphine Sauvé. Il a épousé Noëlla Deguire (1942) à Alexandria en 1964. Les parents de Noëlla sont Martin Deguire et Florida Fournier.

Leur famille comprend sept enfants: **Julien** (1965), **Julie** (1966), **Marcel** (1967), **Micheline** (1968), **Ronald** (1970), **Luc** (1974) et **Roch** (1976).

Cette famille a beaucoup voyagé à travers le Canada à cause du travail du père. Opérateur de «backhoe», il est propriétaire de l'entreprise Zorro Excavation. Quand les affaires sont à la baisse dans une région, il se dirige vers des endroits plus prospères et toute la famille l'accompagne. C'est une manière originale pour les enfants d'avoir des vacances inoubliables. Ils ont gardé un très bon souvenir de leur séjour à Calgary. Résidents de Rockland durant 4 ans, les Sarault sont maintenant propriétaires d'une petite ferme sur le chemin de la Station.

SARRAZIN, Robert et Marie-Paule

Robert, né en 1931, est originaire de Grenville. Il est le fils de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. Il a épousé Marie-Paule Lavoie (1937) à Alfred en 1955. Elle est la fille de Falconio Lavoie et de Marie Brazeau. Ils ont deux fils, **Sylvain** (1956) et **Christian** (1961).

Sylvain fait partie des Forces Armées Canadiennes depuis 1977. Il est le père d'une fille prénommée Janine (1980). Il habite à Ottawa. Christian demeure à Alfred.

Lorsque Frédéric Sarrazin emménagea à Alfred en 1942, il était bien connu comme menuisier. Tout comme son père, avec qui il a acquis de l'expérience, Robert est un habile menuisier. Les deux ont fait équipe pour construire plusieurs résidences dans la paroisse dont celle de feu Hervé Pinard, M.D.

Robert a aussi travaillé au Collège d'Alfred de 1960 à 1971. Pendant de nombreuses années il a réparé de petits moteurs (tondeuses, scies mécaniques, etc.). Jadis, il fut un grand chasseur et pêcheur de petits et de gros gibiers. Maintenant à la retraite, il continue de taquiner le poisson et il se laisse captiver par une nouvelle activité, la fabrication du vin maison.

SARRAZIN, Claude et Claudette

Claude (1933-1995) a déjà neuf ans quand ses parents Frédéric Sarrazin (1903-1964) et Béatrice Côté (1904-1976) arrivent à Alfred en 1942. Frédéric, menuisier, construit de nombreuses résidences dont la maison paternelle. Il est reconnu comme un grand joueur de dames. Dans ses temps libres, Frédéric aime bien jouer l'accordéon. Claude grandit dans ce milieu où il développe un goût pour la guitare et il compose même des chansons. Il travaille dans la menuiserie avec son père.



La famille Claude Sarrazin

En 1963, il épouse Claudette Malo (1943) fille d'Emmanuel Malo (1915-1954) et d'Irène Ménard (1925-1993).

Trois enfants naissent de leur union:

Daniel (1964), né à Alfred, épouse Nathalie Groulx en 1993. Ils demeurent à Vankleek Hill.

Alain (1966), né à Alfred. Il est cuisinier à la Place Mont-Roc à Hawkesbury. Il demeure à L'Original.

François (1967), né à Alfred. Il travaille avec les handicapés et habite à Fabreville, Qc.

Claude a travaillé au Collège d'Alfred de 1965 jusqu'à sa retraite en 1994. Il a pu ensuite pratiquer la pêche, fabriquer son vin et bricoler comme bon lui semblait.

Claudette est une fervente du bingo, de danse en ligne et elle est excellente cuisinière.



Fervents campeurs depuis plus de 25 ans, Claude s'y connaît en roulettes, il en a construit une trentaine de tout format. Il a lui-même bâti sa maison et fabriqué ses meubles.

Claude et Claudette étaient des bénévoles de la «Popote Roulante». Malheureusement, Claude décède en 1995.

SARRAZIN, Pierre et Lucille

Pierre, né en 1936 (décédé en 1977), épouse Lucille Malboeuf (1943) à Fournier en 1963. Pierre est le fils de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. Lucille est la fille d'Aldéric Malboeuf et d'Eva Demers.

Ils ont deux enfants: **Denis**, né à Alfred en 1964, est célibataire. Il habite Gatineau. **Linda**, née à Ottawa en 1965 est la maman de Michaël et Pierre-Marc. Elle habite à Trois-Rivières avec son conjoint, Michel Baril.

C'est pour le baptême de Denis en 1964 que le nouveau carillon de l'église d'Alfred a sonné pour la première fois.

SARRAZIN, Paul-Hubert et Denise

Sixième d'une famille de dix enfants, Paul-Hubert, bien connu sous le nom de «Buck», naît à Grenville, Qc en 1940. Il est le fils de Frédéric Sarrazin et de Béatrice Côté. A son arrivée à Alfred, il n'a que deux ans. Après ses études primaires, Paul-Hubert travaille chez Campeau et Minto avec ses frères. Licencié du Collège Algonquin comme électricien depuis 1977, il continue à oeuvrer dans ce même domaine en compagnie de son fils, également licencié en électricité.

En 1967, il épouse Denise Tourangeau, native d'Alfred (1947). Elle est la fille de Nephtalie Tourangeau (1911-1991) et d'Ida Séguin (1915).

De leur union est né **Stéphane** (1968).

Denise a travaillé de nombreuses années à la «White Sisters Uniforms» d'Alfred.

Bénévole pour la Société Canadienne du Cancer, elle travaille aujourd'hui comme auxiliaire familiale à la Croix-Rouge.

Tous les deux grands amateurs de musique, Hubert et Denise pratiquent également la danse en ligne qu'ils enseignent. Grands sportifs, ils ont aussi la passion des voyages. Hubert et sa famille résident dans la maison familiale des Sarrazin.



SARRAZIN, Richard et Michèle

Née à Hemmingford, Qc en 1904, Béatrice Côté, professeur d'école, épouse Frédéric Sarrazin de Grenville, Qc.

La famille Sarrazin arrive à Alfred en 1942. Frédéric, habile menuisier, bâti sa résidence ainsi que de nombreuses autres dans la région. Frédéric décède en 1964 à l'âge de 61 ans et Béatrice en 1976 à l'âge de 72 ans. De leurs dix enfants, deux sont nés à Alfred.

Françoise (1930)(d) (Olivier Picard (d).

Robert (1931) (voir famille Robert Sarrazin)

Claude (1933-1995) (voir famille Claude Sarrazin)

Louise (1934-D) (voir famille Julien Goyette)

Pierre (1936-1977) (voir famille Pierre Sarrazin)

Paul-Hubert (1940) (voir famille Hubert Sarrazin)

Micheline (1942) (voir famille Jean-Guy Major)

Nicole (1943) (voir famille Jean-Paul Malboeuf)

Richard (1945)

Michel (1947) réside à Hawkesbury.

Richard, surtout connu sous le nom de Dick, est né en 1945 à Alfred. Il est le 9^e enfant d'une famille qui en comptait dix. Richard a fait parti pendant plusieurs années d'un orchestre dont les nombreux costumes et les différentes teintes de cheveux ne passèrent pas inaperçus à l'époque.

Il rencontre sa future épouse à Montebello, Qc en 1971 et ils se marient le 29 juillet 1972 au même endroit.

Michèle est la fille d'Yvette Gauthier et de Léo Servant de Montebello. Elle est bibliothécaire pour le village d'Alfred depuis 1990. Richard est peintre en bâtiments depuis une quinzaine d'années. Au fil des ans, il développe une passion pour tout ce qui concerne l'électronique, et le monde du vidéo, de même que pour le vin maison et la fine cuisine. Etant gourmet, quoi de plus naturel que de cuisiner de bons plats agrémentés d'un bon vin maison.

De leur union naît une fille **Mélanie** (1975). Elle étudie présentement à Cornwall, à la Cité Collégiale, en Sciences infirmières. Elle fut Miss Hospitalité et Reine du Carnaval d'Alfred en 1992.



Richard, Michèle et Mélanie Sarrazin

ANECDOTE:

«Lors de l'accouchement de notre fille, mon mari avec toute la fierté d'un nouveau papa emmenait les visiteurs à la pouponnière afin de leur montrer sa fille. Deux jours plus tard, alors que j'étais seule, j'entendis des éclats de voix venant du corridor. Je me lève pour constater que mon mari dans sa fierté désignait sa fille en disant à ses amis, «Regarde comme elle me ressemble, elle a mes yeux, etc, etc.» L'infirmière qui observait son manège ouvrit la porte et lui dit. «Monsieur, ce n'est pas votre fille, celle-ci est... une indienne». Imaginez les éclats de rire des amis et la confusion de mon mari!

Revenue à la maison avec notre fille, mon mari, peu habitué à son nouveau rôle de papa, prend sa fille dans ses bras et dit: «Viens-voir mon oncle». Imaginez ma stupéfaction! Je lui ai répondu, confuse: «Si tu es son oncle, je me demande bien où est son père!»

SAUVÉ, Paul et TREMBLAY, Danielle

Paul Sauvé (1947) est le fils de Roméo Sauvé et d'Yvette Wathier de Curran. Sa conjointe, Danielle Tremblay (1964) est la fille de Robert Tremblay et de Denise Bazinet.

Danielle a deux enfants, **Diane** (1982) et **Jason** Carrière (1987). Paul a un fils **Martin** (1977) qui fréquente l'école Louis Riel d'Orléans.

Paul travaille pour Léon Delorme de Curran et Danielle est une employée de la Croix-Rouge comme aide-auxiliaire en soins de santé.

SAUVÉ, Rhéal et Marjolaine

C'est le travail, le dévouement et le bénévolat qui ont distingué la famille Sauvé au fil des ans.

Le premier de la lignée à s'établir à Alfred, Ovide Sauvé, époux de Valérie Rose, quitte la campagne pour venir pratiquer son métier de menuisier-charpentier. Il se trouve un emploi à la scierie Leclair, entreprise de fabrication de bois d'oeuvre et de construction de bâtiments. Ovide et Valérie arrivent à Alfred vers 1928. Ils ont vécu dans des appartements reliés à la vieille école du village, Valérie agissant en tant que concierge. Ils ont 9 enfants: Valérie, Fille de Sagesse, Félix (1904-1958), (père de Rhéal), Alma, Délima, Alcide, Lucienne, Joseph, Jeanne, et Emma.

Un des fils d'Ovide, Félix, après avoir étudié à l'École technique de l'automobile à Montréal, épouse Dianne Paquette et dé-



La famille Sauvé

croche un emploi comme mécanicien chez le concessionnaire de voitures Chevrolet, commerce appartenant à l'époque à M. Adolphe Chevrier.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, comme l'industrie automobile tourne au ralenti, Félix décide de relever un autre défi et s'engage comme mécanicien chargé de l'entretien et de la réparation des avions de guerre, à St-Eugène. Un jour, l'inexpérience d'un pilote anglais provoque un accident; une hélice atteint Félix, lui tranche une partie de la cuisse et le projette à une grande distance. Par un quasi-miracle, Félix survit à



l'accident et, dès la fermeture de l'aéroport à la fin de la guerre, il opte pour la mécanique lourde avec la firme Bertrand et Frères.

Sa famille grandissant, Félix revient à sa première passion, la mécanique automobile, et prend la direction, en 1950, du garage Esso, autrefois exploité par les frères Larocque, au coin des rues St-Paul et St-Philippe. Cela lui permet de travailler en compagnie de trois de ses fils. En 1955, le garage est vendu et Félix retourne chez Bertrand et Frères. À son décès en 1958, son épouse Dianne, accepte un emploi à la buanderie du collège tenue par les Frères des Écoles Chrétiennes pour mieux faire vivre sa famille.

Félix et Dianne ont six fils: Rhéal, Germain, Raymond, Bernard, Luc et Denis. Chacun de leurs garçons a participé activement à la vie communautaire d'Alfred, certains en faisant du bénévolat, d'autres, en se signalant dans les sports.

Le 21 août 1954, Rhéal (1930) épouse Marjolaine Major (1933), de L'Original. Après avoir travaillé pendant plusieurs années, chez Bertrand et Frères, Rhéal devient enseignant auprès des jeunes délinquants du collège d'Alfred. Pendant plus de 45 ans, Rhéal occupe divers postes au sein du service d'incendie du village d'Alfred, ce qui lui vaut plusieurs distinctions et médailles. Il trouve aussi le temps de participer à diverses activités communautaires: membre fondateur des Chevaliers de Colomb d'Alfred et du Club Optimiste, président du Comité des loisirs, président de la bibliothèque, coordonnateur des services d'incendie de Prescott et Russell. Pour tous ces services rendus à la communauté, il reçoit la médaille du gouverneur général à deux reprises.

Rhéal et Marjolaine ont 3 filles:

Lucie née en 1957, **Diane**, née en 1958 et **Manon** née en 1962, mariée à Michel Morin d'Ottawa, le 26 juillet 1986. Ils ont un fils Eric.

Saviez-vous que Marjolaine a joué, elle aussi, un grand rôle dans le service d'incendie du village d'Alfred, à titre de bénévole, réceptionniste et répartitrice pendant plus de 35 ans? Elle a participé aux activités de l'U.C.F.O. durant quelques années et est membre fondatrice des Filles d'Isabelle d'Alfred.

SAUVÉ, Serge et Lucille

Serge est né à Hawkesbury en 1943. Il est le fils de Polidore Sauvé et de Florida Hoffman.

Lucille Lalonde est née à Alfred, en 1942. Elle est la fille de Rosario Lalonde et d'Eglantine Larocque.

Ils se sont épousés à Alfred le 18 juin 1966. Serge est enseignant à l'école Alternative d'Hawkesbury et Lucille, secrétaire. Ils sont les parents de deux enfants:

Jocelyn, (Voir Jocelyn Sauvé) et **Dominic**, né à Alfred en 1972 étudiant à l'Université d'Ottawa.

SAUVÉ, Jocelyn et Chantal

Jocelyn (1968), fils de Serge Sauvé et de Lucille Lalonde a épousé Chantal Lamarche (1969) à Alfred en 1993. Elle est la fille de Jacques Lamarche et d'Aline Campeau. Le diacre Rhéal Lalonde présidait la cérémonie religieuse.



Chantal et Jocelyn Sauvé (1993)



Noémie (1 mois)

Chantal et Jocelyn ont donné naissance à une petite fille de 8 livres et 10 onces en avril 1995, à l'hôpital Montfort. La bambine se prénomme **Noémie**.

Jocelyn est mécanicien chez Bélanger Géo et Oldsmobile à Hawkesbury. Depuis 4 ans, Chantal travaille au centre de conférence et villégiature «Le



Riviera» de Rockland. Durant les jours de congé et les fins de semaine, elle est esthéticienne au Salon Marie-Pier.

SAVARD, Léo

Léo est né en Gaspésie en 1910. Il fait partie d'une famille de 12 enfants. Ses parents sont Hormidas Savard et Malvina Otis. Il a épousé Pauline Quessy, d'origine acadienne. Ils ont mis au monde trois filles: **Raymonde** (demeure au Tennessee), **Micheline** (de Toronto) et **Diane** d'Orléans.

Léo a été prospecteur dans l'industrie minière pendant 25 ans. Après sa retraite, il a vécu 14 ans à L'Original. Connaissant bien la région, il a choisi d'y passer ses vieux jours. Présentement, il habite l'Auberge Plein Soleil où il a rencontré des amis de L'Original.

SCHROEDER, Manfred and Elizabeth

Since the 14th of April 1986, we are part of the community of Alfred, living at concession 9, lot 7, in the Horse Creek area. We took over the dairy-farm from Carmen and Albert Paquette. Now, after almost 9 years here in Alfred, we feel more comfortable and homy. We came from the Province of Hessen in the middle of Germany and our hometown is 1250 years old, so called *Bad Hessfeld*. The first word *Bad* means a Spa where people with arthritis and some other sicknesses seek help. Manfred worked as



Manfred et Elizabeth Schroeder



La propriété Schroeder



a physiotherapist in some hospital facilities for many years. When our little farm, located at the outskirts of our small city (30,000 population) was taken over by the Government for military purposes, the family decided, to go to the dream nation of Canada, where the grass seemed to be greener. But the first years, after that big change, was not that easy.

Going back 30 years, we got married in 1965 and we have 3 children: **Karin** born in 1965, **Ulrich** Hilmar, born in 1967 and **Viola Maria**, born August 8, 1970.

The first child Karin is still living in Germany, but she often visits us here in our new homestead and loves it very much. Our second child Ulrich attended an Agricultural Program at Vankleek Hill High School with Mr. Pommerville. After that, he studied 2 years Agriculture at Kemptville College. Then he worked some years at our Dairy farm business and then decided to join the University of Guelph for Environmental Science since fall 1994.

Our third child Viola was 16 years when we came to Alfred. She attended 3 years at Plantagenet High-School. After, she studied 2 years at New Liskeard Agriculture College, Horse management. Then she worked as a Horse Stable Manager, in Navan near Ottawa. In 1993, she got engaged and was married in 1995. Now she works for the City of Toronto at the old Museum-Town, Pioneer Creek Village and from Navan moved to Richmond Hill, Ontario.

SÉGUIN, Alberte

Alberte Bertrand (1914) est la fille de Ludger Bertrand et de Victoire Lalonde. Elle épouse Aurèle Séguin (1913) à Alfred en 1940. Ils ont trois enfants **Denis, Lorraine** et **Jacques** (décédé à 42 ans). Après la mort de son père Denis achete la ferme.

Depuis un an, Alberte habite la Pension du Bonheur. Elle aime la campagne mais déplore le fait que les travaux agricoles demandent un si grand effort physique. Elle se réjouit que, de nos jours, la tâche de son fils est facilitée par une machinerie plus moderne.



SÉGUIN, Carole

Carole (1963) est native de St-Eugène. Elle est la fille de Gérard Séguin et de Yolande Bélair. Elle a un fils prénommé **Patrick** (1985).

Carole demeure à Alfred depuis 1987. Elle est propriétaire du dépanneur Lalonde, depuis bientôt 3 ans.



Patrick Lalonde

SÉGUIN, Eddy et Rollande

Eddy (1918-1994) est né à Alfred. Il est le fils de Georges Séguin et de Clarisse Gauthier.

*Rollande Lajeunesse (1924) est née à Alfred. Elle est la fille d'Alfred Lajeunesse et d'Evelina Leduc, cultivateurs à Caledonia Springs.

Ils s'épousent à L'Orignal le 29 mars 1948 et s'établissent à Alfred dès 1952.

Eddy un opérateur de bélier mécanique décède à Alfred le 21 mai 1994 à l'âge de 75 ans.

Eddy et Rollande ont donné naissance à 3 enfants:

Ginette, née à L'Orignal en 1951 est mariée à Melvyn Mercer (1947). Ils vivent à Clarence-Creek. Ginette est gérante de la boutique Marie-Claire à Orléans, et Melvyn, sableur et finisseur de planchers de bois franc.



La famille Eddy et Rollande Séguin



Daniel, né à Alfred en 1955. Sa conjointe est Anne-Marie Bissonnette (1965). Ils sont les parents de Gabrielle, née à Laval (1992) et baptisée à Alfred.

Daniel et Anne-Marie attendent un 2e bébé à l'automne 1995. Le couple vit à Laval où Daniel est agent correctionnel à l'Institut Leclerc et Anne-Marie, assistante dentaire.

Mario, né à Alfred en 1961. Il habite Hawkesbury et travaille comme paysagiste.

Rollande Séguin est une bénévole reconnue à Alfred. Elle a été présidente de l'Age d'Or durant 5 ans. Eddy l'aidait de son mieux surtout au niveau de l'entretien.

Le grand-père de Rollande, ***Jérémie Lajeunesse s'est marié à Alfred le 3 juillet 1893 à Mathildée Cyr.

Son arrière grand-père, ****Félix, marié à St-Eustache à Marceline Carrière le 19 juin 1848 est venu s'établir à Alfred peu après puisque nous le retrouvons dans les registres de la paroisse dès 1850. Il serait natif de Grand-Brulé, Qc.

SÉGUIN, Jean-Yves et Lucette

Jean-Yves est né à St-Pascal en 1928. Il est le fils de Bruno Séguin et d'Yvonne Chénier.

Lucette Gémus est née à Bourget en 1931. Elle est la fille de Léo Gémus et d'Elizabeth Lalonde.



La famille de Jean-Yves et Lucette Séguin



Jean Yves et Lucette se sont épousés le 28 octobre 1950 à St- Pascal Baylon. De leur union sont nés 10 enfants:

Francine, née à St-Pascal en 1951, épouse Daniel Palaisy le 20 mai 1972 à St-Pascal Baylon. Ils ont deux enfants: Jean-Sébastien et Eric.

Gilberte, née à Vanier en 1953 épouse Ian Drouin le 9 août 1980 à Alfred. Leurs enfants sont Steven et Karine.

Yves, né à Vanier en 1955, épouse Sylvie Rainville le 6 août 1977 à St-Isidore. Ils sont les parents de deux enfants: Patricia et Emmanuelle.

Donat, célibataire, est né à Vanier en 1956.

François, (Voir François Séguin).

Noëlla, (voir famille Jean-Yves Laflèche).

Lucille, (voir famille Robert Prigent).

Carmen, (voir famille Robert Lalonde).

Claude, (voir Claude Séguin).

Lise, (voir famille Alain DeRepentigny)

La famille Séguin habite Alfred depuis 1972. Jean-Yves travaillait alors pour M. Raymond Tourangeau.

Lucette est une couturière émérite aux doigts de fée. Son époux dit d'elle que, grâce à ses nombreux talents, les enfants Séguin ont toujours été bien vêtus et n'ont jamais manqué de rien!

Depuis leur arrivée dans notre village, Jean-Yves et Lucette, quand elle le pouvait, se sont toujours impliqués dans les organismes religieux et sociaux de la paroisse.

SÉGUIN, Claude et Linda

Claude, (1965) est né à St-Pascal. Il épouse Linda Carrière, née à Alfred en 1968, fille d'Yvon Carrière et de Marie-Paule Lavergne. Mariés à Plantagenet le 11 octobre 1986, ils habitent à Alfred.

Claude et Linda ont 2 enfants:

Marie-Claude (1989) et **Philippe** (1993) tous deux nés à Alfred.

Claude est ébéniste et Linda secrétaire.



SÉGUIN, François et Isabelle

François, né à St-Pascal en 1958, est l'époux d'Isabelle Major, née à Lefaivre en 1968, fille de Jean-Guy Major et de Micheline Sarrazin. Ils se sont mariés à Alfred le 6 mai 1994.

François, journalier, et Isabelle habitent Alfred depuis 1990.



François Séguin et Isabelle Major

SÉGUIN, Lorenzo et Desneiges

Lorenzo est né à St-Boniface, Manitoba en 1932, mais a grandi à Storthoaks, Saskatchewan. Il est le fils d'Arthur Séguin (né à Alfred) et d'Eugénie Hébert (née à Shippagan, N.B.). C'est en 1944 qu'il déménage à Alfred avec ses parents.

Desneiges Cyr est née à Alfred en 1938. Elle est la fille d'Aurèle Cyr et de Maria Brisebois.

Le 25 juillet 1958 ils s'épousent en l'église St-Victor.

Ils ont une fille, **Chantal**, née en 1968.

Imprimeur de métier, Lorenzo a travaillé comme préfet de discipline pendant 13 ans. Il fut conseiller au village d'Alfred durant 9 ans et occupe depuis 19 ans le poste de Grand Chevalier du conseil 3486 des Chevaliers de Colomb d'Alfred.

Lorenzo et Desneiges ont de plus été propriétaires d'un restaurant d'été pendant 14 ans. Depuis 1987, Desneiges opère un salon de bronzage à son domicile.



SÉGUIN, Marcel et Murielle

Douze générations de Séguin se sont succédées depuis l'arrivée au Canada de l'ancêtre François Séguin (Jeanne Petit). Il s'embarque pour le Canada en 1664 avec le

régiment de Carignan pour ensuite s'établir à Boucherville. Ils eurent 11 enfants. Adélard Séguin, de la septième génération, partit de St-Benoît pour venir s'établir à Lefaivre où il épousa Céline Balthazar (Dauth). De ce couple naquit Adélard jr. époux d'Auxilina Cadieux. Ils eurent 11 enfants, 8 garçons et 3 filles. Alphonse, l'aîné de la famille, épouse Georgiana Groulx à Plantagenet le 26 avril 1931. Cinq enfants naissent de ce couple: Jeannine (1934), Marcel (1936), Hubert (1940), Yvon (1943) et André (1944)



Marcel, Alphonse et Auxilina Séguin avec Suzanne, Daniel et Guy



Murielle et Marcel Séguin

Marcel, l'aîné des garçons, est né à Plantagenet en 1936. Il épouse Murielle Leblanc (Omer Leblanc et Rosie Séguin) le 30 avril 1960 à Lefaivre. Ils viennent s'établir à Alfred ou Marcel est à l'emploi de la Coopérative d'Alfred. Il y travaillera durant une trentaine d'années pour ensuite poursuivre sa carrière dans le même domaine à St-Isidore. Murielle travaille à la manufacture de couture pendant plusieurs années, puis elle décide de demeurer à la maison pendant qu'elle élève ses trois enfants. Elle commence alors à garder d'autres petits. Comme elle adore les enfants, elle continue encore aujourd'hui ce beau métier de gardienne.

Marcel et Murielle donnent naissance à:

Suzanne (voir famille Serge Chartrand)

Daniel (voir famille Daniel Séguin)

Guy (1970), le cadet étudie présentement en criminologie à l'Université d'Ottawa. Il travaille également comme «By law Officer» pour la ville d'Ottawa, où il demeure. Après ses études, il compte faire carrière dans les forces armées.

SÉGUIN, Daniel et Chantel

Daniel (1965), fils de Marcel Séguin et de Murielle Leblanc épouse Chantel McAllister (1967) de L'Orignal le 31 juillet 1988.



Chantel et Daniel Séguin



Jonathan et Maxime

Daniel travaille à Hawkesbury pour la Compagnie «WAP» à titre de vendeur de pièces d'automobiles. Chantel travaille au dépanneur «Bill et moi» à L'Orignal. Ils ont deux fils: **Jonathan** (1990) et **Maxime** (1993).

**SÉGUIN, Hubert et Lucienne**

Hubert (1940), est le fils d'Alphonse Séguin et d'Agnès Groulx.

Lucienne Carrière (1946), est la fille de Rosario Carrière et de Dora Simard.

Ils se sont épousés à Alfred le 16 août 1969 et ont toujours habité ce village. De leur union sont nés deux enfants:

Yvan, (1972), termine en 1995 des études en administration des affaires.

Vicky, (1976), est étudiante en art général à l'Université d'Ottawa.

Lucienne est enseignante à l'école St-Victor et propriétaire du garage Séguin à Alfred.

Hubert décède le 9 janvier 1995.

SÉGUIN, Michel

Michel (1962) est originaire d'Ottawa. Ses parents sont Raymond Séguin (1934) et Yvette Chénier (1936). Sa conjointe, Micheline Bigras (1964) est native du Manitoba. Elle est la fille de Robert Bigras (1935) et de Joan McKay (1933).

Micheline est la mère d'une fille, **Nadine** (1984) qui fréquente l'école St-Victor.

Michel est machiniste à la Pryor Metal à Leitrim près d'Ottawa depuis 6 ans.

La famille habite Alfred depuis 1993. Ils aiment les activités de plein air telles que le camping en été et le ski durant la saison froide.

SÉGUIN, René et Alexina

René Séguin (1922), fils d'Adélard Séguin et d'Auxéline Lemieux de Plantagenet, épouse en 1951, Alexina Lalonde, fille de Louis Lalonde et de Bernadette Boisvenue, à Cornwall. Ils passent la majeure partie de leur vie à Plantagenet. Malheureusement le 14 mars 1991, un incendie détruit leur maison. Ils décident de venir habiter à Alfred, rue Mill. René et Alexina ont neuf enfants:

Claudette (1951), mariée à Gérald Carrière, Alfred

Huguette (1953), mariée à Michel Langevin. Ils résident à Plantagenet.

Ernest (1954), marié à Betty Floro de Cornwall.

René (1955), célibataire.

Micheline (1957), mariée à Bernard Lamarche d'Alfred.

Michel (1959), marié à Angela Waters de Cornwall.

Monique (1960), mariée à Andy Floro de Cornwall.

Josée-Anne (1961), mariée à Robert Longchamps de Glen Walters.

Conrad (1964), célibataire. Il habite Alfred.

René et Alexina sont les grands-parents de dix-sept petits-enfants.

SÉNÉCAL, Gaëtan et Pierrette

Gaëtan (1941) est né à Alfred. Il est le fils d'Hubert Sénécal et d'Ida Poirier.

Pierrette Lalande, née en 1944, à Alfred, est la fille de Jean Lalande et de Juliette Gigoux.



La famille de Gaëtan et Pierrette Sénécal

Ils se sont épousés à l'église St-Victor le 31 août 1963.

De leur union sont nés 3 enfants:

Sylvie (1966), mariée le 21 juillet 1990 à Paul Pridmore d'Ottawa. Ils sont les parents de François (1993).

Louise (1967), mariée à Mario Lalonde de Lefavre le 22 juillet 1988. Mario et Louise ont 3 enfants: Christian (1989), Marie-France (1991) et Marc-André (1993).

Jean, (voir Jean Sénécal).



SÉNÉCAL, Jean et Manon

Jean (1970), fils de Gaëtan Sénécal et de Pierrette Lalande épouse Manon Lalonde (1972), fille de Rosaire Lalonde et de Francine Dupont le 24 septembre 1994 à Alfred. Après leur mariage, ils créent à leur tour leur petit nid d'amour dans le Horse Creek, dans la maison autrefois habitée par M. Modeste Gratton. Ils espèrent vivre heureux et avoir 3 enfants. En attendant d'être prêts à fonder leur petite famille, ils passent leurs temps libres à s'occuper de leurs animaux familiaux. Jean travaille pour les «Terres Noires Caledonia Springs» comme journalier. Manon est à l'emploi du Ministère des services sociaux et communautaires comme travailleuse sociale.



Manon et Jean Sénécal

SEYLER, Johann Jakob (Hans) and Helga

Johann Jakob (Hans) Seyler and his wife Helga (née Scheller) arrived in Alfred from their hometown of Worms, Germany, in early January of 1982. Married in 1956, the Seyler took over the ancestral farm which included dairy, vineyards and a variety of mixed crops. Rooted in their area for over 8 generations, Hans and Helga, nevertheless, decided to leave their home to ensure a better future for themselves and their children in Canada.

With five of their six children, the Seyler's arrived in Alfred township in 1982 to take possession of the «Horse Creek Farm» on concession 10. The dairy farm is operated by Hans and his wife Helga as well as their only son **Hans-Jakob** and his wife, Maria. When the time comes for Hans and Helga to retire, the younger Seyler and his family, which includes four young boys, will take over the family business.

Aside from their son, Hans and Helga also have five daughters, **Margit**, the eldest, decided to remain in Germany where she and her husband are operating a winery. The others, **Iris**, **Christina**, **Michaëla** and **Indra** attended secondary school in the area prior to moving on to pursue post-secondary studies, across Canada.



SEYLER, Hans-Jakob and Maria

Hans-Jakob Seyler moved to Alfred township and purchased a dairy farm on concession 10. Originally from Germany, Hans-Jakob and his wife Maria (née Michel) who is a nurse, married in March 1986.

Presently they have four boys, **Christopher, Rafaël, Niklas** and **Samuel** who keep everyone busy.

Hans-Jakob and Maria operate the family dairy farm alongside Hans-Jakob's parents and eventually will take over the family business.



The family of Hans Jakob Seyler

SIMARD , Albert et Florina

Le premier Simard arrivé au Canada fut Noël. Parti de Puymoyet, Angoumois, en France, il épousa Madeleine Racine le 22 novembre 1661 à Château-Richer, Qc.

6 générations plus tard, Albert Simard épouse Céline Labelle le 4 novembre 1878 à Cyrville. Céline décède 6 ans plus tard. Ils n'ont qu'un seul descendant prénommé également Albert. C'est celui-là qui, le premier s'établit à Alfred en 1900.

***Albert Simard, fils d'Albert Simard et de Céline Labelle est né à L'Orignal en 1879.

Florina Leclair, fille d'Alderic Leclair et de Denise Leclair est née à L'Orignal en 1881.

Ils se marient à L'Orignal le 8 octobre 1900 et s'établissent à Alfred. Albert y opère une fromagerie et cultive la ferme voisine qu'il habite avec sa famille. Lui-même fils unique, Albert et son épouse Florina deviennent parents d'une famille nombreuse. L'une de leur fille, Yvette, habite tou-



jours Alfred ainsi que plusieurs de leurs petits-enfants.

Leurs enfants sont: **Philius**, décédé à 18 ans, **Mathias** (D),

Donat (D), **Elodia** (Gauthier) (D), **Denisa** (Daoust) (D), **Adrien** (D), **Nestor** (D), **Ernest** (D), **Marie-Ange** (Drouin), **Yvette** (Beaulne), **Simone** (Paquette, Taillon) (D), **Lucienne** (Lamarche), **Rose-May** (Ladouceur), **Rita** décédée à 2 ans.

Albert Simard décède à Alfred en 1944.

Florina épouse en 2e noces, Ernest Kingsley en 1946, elle décède en 1954.

Ernest Kingsley décède en 1965.

SIMARD, Mathias et Germaine

Mathias Simard est né à Alfred en 1903. Il est le fils d'Albert Simard et de Florina Leclair.

Germaine Clermont est née à St-Charles, Ont, en 1908. Elle est la fille d'Aldège Clermont et d'Adèle Frappier.

Mathias, jeune employé d'un moulin à scie dans le nord de l'Ontario, y fait la connaissance de Germaine Clermont qu'il épouse à St-Charles, le 9 novembre 1925. Ils élisent domicile à Alfred et y élèvent leurs 7 enfants: **Eliane**, religieuse s.g.c., décédée le 15 mai 1956 à 27 ans.



La famille de Mathias Simard; de gauche à droite: Ange-Aimée, Jeannette, Jeannine, Mathias, Germaine, Sylvio, Colombe et Fernande

Jeannette (voir famille Rolland Carrière), **Jeannine** (voir famille Edmond Bourgon), **Colombe** (Alcide Poirier), **Ange-Aimée** (voir famille Rhéal Villemaire), **Fernande** (Hubert Carrière) et **Sylvio** (voir famille Sylvio

Simard).

Peu après son mariage, Mathias entre à l'emploi du C.P.R. Il reste fidèle à cette compagnie jusqu'à sa retraite en 1968.

Mathias et Germaine décèdent à Alfred, respectivement en 1978 et 1984. Ils avaient fêté leurs noces d'or en 1975.

SIMARD, Sylvio et Madeleine

Sylvio est né à Alfred en 1937. Il est le fils de Mathias Simard et de Germaine Clermont.

Madeleine Huet, fille d'Ernest Huet et d'Henriette Bourgeois est née à Montebello, Qc. en 1934. Tous les deux très actifs dans des mouvements de jeunesse, c'est ce qui permet à Sylvio et Madeleine de se rencontrer en 1959. Ils s'épousent à Montebello, le 1er juillet 1961 pour élire domicile d'abord à Vanier, Ottawa, Aylmer et Alfred depuis 1967.

De leur union naissent trois enfants:

Luc, psychologue, est né à Vanier, Ont. (1963). Son épouse, Sylvie Haché, microbiologiste, est née au Cap de la Madeleine (1961) fille



Sylvio, Danielle et Madeleine Simard

de Gérard Haché et de Lise Raymond. Ils s'épousent à St. Hyacinthe, Qc le 18 juin 1988. Luc et Sylvie se sont connus à L'île à la Tortue (Haïti) où tous deux ont participé à un projet missionnaire à l'été 85. Ils ont 3 enfants: Mathieu (1989), Sébastien (1991) et Julie (1995).

André, gestionnaire en réseaux informatiques, est né à Aylmer, Qc. (1964). Son épouse, Manon Clermont, née à Hawkesbury (1966), est la fille de Gérard Clermont et de Liliane Borris. Ils se marient à Alfred le 27 décembre 1986. Ils ont 3 enfants Jennifer Clermont (1983), Jonathan Simard (1987) et Jérémie Simard (1988)



Luc Simard



André Simard

Danielle, née à Alfred (1971) termine en 1995 un Bac. en Education Physique à l'Université de Montréal.

Sylvio, administrateur, a oeuvré dans divers domaines, fédéral, provincial, municipal et secteur privé.

Madeleine a fait carrière à l'emploi de Postes Canada durant plus de 20 ans dont 16 à Alfred.

Comme Mathias et Germaine avant eux, Sylvio et Madeleine se sont toujours impliqués dans du bénévolat tant religieux que social au sein de leur communauté. Peu après leur arrivée à Alfred, M. le curé Lacasse leur demande de représenter la paroisse au Concile Diocésain (tenu à la suite de Vatican II). Ils oeuvrent en particulier au sein de la Commission de la Famille. Sylvio est le président fondateur du 1^{er} conseil paroissial de pastorale d'Alfred en 1969. Au fil des ans, il travaille en étroite collaboration avec les curés Lacasse, Gratton, Snyder, Laframboise, Gosselin, Gauthier et Charbonneau.

Madeleine, responsable du comité de catéchèse (1972-1975) organise durant 4 ans des cours de catéchèse et de bible pour les adultes. Puis elle est pendant cinq ans la bénévole qui coordonne à Alfred les cours populaires offerts par le Collège Algonquin, section de Rockland.



Depuis le décès de M. Benoit Cadieux en 1985, Sylvio s'occupe de la comptabilité de la paroisse. Madeleine se rend aussi au presbytère tous les lundis matins pour y travailler au service de la paroisse. Elle est également secrétaire de l'U.C.F.O. depuis 15 ans. Sylvio est membre des Chevaliers de Colomb. Enfin, tous les deux se sont impliqués dans le mouvement scout.

SIMARD, Ernest et Hélène

Ernest Simard est né à Alfred en 1914. Il est le fils d'Albert Simard et de Florina Leclair.

Hélène Lamarche est née à Plantagenet en 1915. Elle est la fille d'Omer Lamarche et d'Elodia Désormeaux.



La famille Ernest Simard (1970); à l'arrière: Gilles, Gérald, Lucille, Roger, Thérèse, Laurier, Monique, Marcel, Louise, Laurent, Yvon, Léo; en avant: Ernest et Hélène avec les jumelles Manon et Micheline

Ernest, cultivateur et menuisier, épouse Hélène à Plantagenet le 28 août 1934. Ils s'établissent sur la ferme paternelle. De leur union naissent quatorze enfants: **Gilles**, décédé en 1992, **Léo**, décédé en 1971, **Lucille**



(Thompson), **Roger** décédé en 1978, **Yvon. Thérèse** décédée en 1990, **Marcel, Laurent, Gérald, Monique** (Brunet), **Louise** (voir Reynald Cubaynes), **Laurier, Manon** (voir Daniel Chabot), et **Micheline** (voir Michel Cadieux), Ernest est décédé le 29 mai 1976 et Hélène le 18 mars 1979.

SIMARD, Yvon

Yvon Simard (Ernest Simard et Hélène Lamarche) est né en 1942. Il a deux enfants: **Carole** (1972), et **Robert** (1976).

SIMARD, Gérald et Nicole

Gérald est né à Alfred en 1949. Il est le fils d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche.

Nicole Rose, fille de Léon Rose et de Laurette Beaulne, est née à Lefavre en 1950.

Ils s'épousent à Lefavre le 10 octobre 1970.

Gérald est contracteur tandis que Nicole travaille présentement comme cuisinière.

Ils sont les parents de deux enfants, nés à Alfred:

Dominique (1974), diplômée en administration.

Eric (1980), étudiant à l'ESP.

C'est sur le terrain voisin de celui où Gérald a grandi que Gérald et Nicole ont construit leur maison neuve en 1980. Ils y ont emménagé avec leurs deux enfants en 1981.

SIMARD, Laurier

Laurier Simard, fils d'Ernest Simard et d'Hélène Lamarche est né en 1952. Il est le père de **Christian** (1972) et de **Charles** (1974).

SIMARD, Aldébert et Marie-Jeanne

Aldébert, né à Timmins en 1903 est le fils d'Edward Simard et d'Elizabeth Lefèvre.

Marie-Jeanne Guindon (1907), née à Alfred est la fille de Victor Guindon et de Délima Laviolette. Ils s'épousent à Alfred.



De leur union naissent 12 enfants dont trois vivent encore à Alfred. **Rhéal** (d), **Laurette**, **Cécile**, **Jeannine**, **Odette**, **Jean-Louis** (d), **Eglantine**, **Fernand**, **Lorenzo**, **Carmen** (d), **Liette** et **Georgette**.

Aldébert Simard travaillait à la tourbière d'Alfred. Il est décédé en 1946 et Marie-Jeanne en 1979.

Fernand et Lorenzo habitent la maison paternelle située sur la route 17.

SIMARD, Alphonse et Yvonne

Alphonse Simard (1907) prend pour épouse Yvonne Méthot (1902) de St-Bernardin en 1927. Ils mettent au monde deux enfants, **Paul-Emile** et **Fernand**.

Alphonse a d'abord été cultivateur puis commerçant d'animaux. En 1958, ils viennent demeurer au village. Yvonne est très active et habile de ses mains. Elle fait de jolis travaux d'artisanat. Elle est fière des prix qu'elle gagne aux différentes expositions auxquelles elle participe.

Yvonne est décédée en 1991 à l'âge de 88 ans et Alphonse en 1995 à l'âge de 87 ans.

SIMARD, Fernand et Rose-Anna

Fernand (1935), fils d'Alphonse Simard et d'Yvonne Méthot, épouse Rose-Anna Levac (1941) à Fournier en 1959. Elle est la fille d'Emile Levac et d'Yvette Cadieux.

Fernand prend la succession sur la ferme de son père dans la 4e concession. De cette union naissent 4 enfants, **Denis** (1962), **Alain** (1964), **Janique** (1967) et **Normand** (1971).

Alain demeure à Hawkesbury avec son épouse, Josée Mainville. Josée est à l'emploi du courtier d'assurances Renaud à Grenville. Alain oeuvre dans une «Machine Shop» à Vankleek Hill.

Janique et son époux, Luc Ouellette habitent Orléans. Elle est fonctionnaire au ministère des Douanes et Accises.

Les deux autres fils, Denis et Normand, optent pour l'agriculture. Il a donc fallu agrandir le domaine. Fernand acquiert la ferme voisine jadis propriété de M. Fernand Parisien. Il y habite avec sa famille pendant 24 ans. Lorsque Normand épouse Lyne St-Denis, Fernand revient vivre dans la maison de son père et leur laisse cette nouvelle demeure. Denis vit aussi sur cette ferme, dans une maison mobile. Denis et Normand (voir Normand Simard) sont associés dans cette entreprise.



SIMARD, Normand et Lyne

Normand, fils de Fernand Simard et de Rose-Anna Levac est né à Alfred en 1971.

Lyne St-Denis, fille de Germain St-Denis et de Lise Cuillerier, est née à Lachute en 1970. Lyne arrive à Alfred en 1987 alors que son père achète le casse-croûte «La Kénébec».

Normand et Lyne s'épousent le 6 août 1994. De cette union naît une fille, **Nadia** en 1995.



Normand et Lyne Simard



Nadia

Normand, Lyne et Nadia habitent sur la rue Bolt, «dans le croche». Normand cultive la ferme laitière paternelle depuis déjà 4 ans tandis que Lyne enseigne. Normand et Lyne ont choisi de fonder leur famille dans la maison paternelle qui existe toujours.

SIMARD, Emile et Béatrice

Emile, né à Alfred en 1921 est le fils de Joseph Simard et de Rose-Anna Savage.

Béatrice Cardinal, née à Alfred en 1922 est la fille d'Herménégilde Cardinal et d'Evilia Pilon.

Ils s'épousent à Alfred le 26 septembre 1946.

De leur union naissent six enfants:

Yollande (1947), mariée à Jean Lefavre le 3 juin 1967. Ils habitent Orléans et sont les parents de trois enfants: Martin, Stéphane et Julie ainsi que grands-parents d'une



Emile et Béatrice Simard (1946)



A l'arrière: Jacques, Francine, Jocelyne, Nicole et Pierre; en avant: Béatrice, Emile et Yollande



petite-fille, Julie Lefavre, fille de Stéphane et d'un petit-fils, François, fils de Martin.

Jacques (voir famille Jacques Simard)

Nicole (1950), mariée à Jean Lefebvre le 27 juin 1970. Parents de Daniel, Alain et Josée et grands-parents de Nicholas Vinette, fils de Josée. Nicole et Jean habitent Wendover.

Jocelyne (voir famille Richard Lalonde)

Francine (voir famille Bernard Neveu)

Pierre (1955), marié à Lise Séguin le 26 juin 1973. Ils vivent à Cumberland et ont un fils, Alexandre.

Béatrice et Emile ont toujours habité Alfred. Emile a travaillé pour Dibblee Construction durant 30 ans, puis onze ans pour McNeely Engineering comme technicien ingénieur. Il consacra quatre autres années de sa vie à titre de surintendant de la construction pour les Comtés-Unis. En 1982, il prit une retraite bien méritée.

Béatrice et Emile sont des gens aimés et respectés de tous les paroissiens d'Alfred.

SIMARD, Jacques et Monique

Jacques (1948), fils d'Emile Simard et de Béatrice Cardinal, est l'époux de Monique Charbonneau (1947), fille de Lionel Charbonneau et de Florence Cusson de L'Orignal. Mariés depuis 1973 à L'Orignal, ils sont les parents de deux garçons: **Guy** (1976) et **Marc** (1978) tous les deux étudiants.

Après quelques années passées à Bourget, Jacques et Monique ont construit leur maison à Alfred en 1980 sur une parcelle de la terre de Rhéal Lalonde, lot 5, concession 7.

Jacques est camionneur et gérant de «Prescott-Russell Ready Mix» à Alfred. Monique est secrétaire au CTAAs.

**STETHEM, Richard et Diane**

Richard Stethem et Diane Maheux sont tous les deux natifs d'Ottawa.

Ils se sont établis à Alfred en 1972 lorsque Richard est nommé gérant de la Régie des Alcools d'Alfred. Diane, son épouse, est caissière au magasin Loeb d'Alfred.

Ils sont les parents de deux filles:

Stéphanie, mariée à Marcel Leduc, vit à Plantagenet.

Sandra, habite toujours Alfred.

STOTT, Georges and Bernice

Georges Stott (1932) married Bernice Robinson (1935) in 1955. Both were born in Montreal. Their family consists of three children.

Brian (1956). He married Norma O'Shansky (1959) in Montreal in 1982. They have a son Andrew (1989).

Lynda (1957) She lives in Ottawa with her children Brent (1991) and Michelle (1993).

Sandra (1964). She lives in Cornwall with Mark Leggo (1965). Their children are Brendon (1989) and Brittaney (1991).

The Stott family settled in Alfred in 1988. They are now retired. For 26 years, Georges worked for Pascal Stores, at first as a salesman and after as a district manager in Ottawa and in Montreal.





TAILLON, Gilles et Christiane

Gilles (1946) est le fils d'Olida Taillon et d'Eva Blondin de Plantagenet. Il a épousé Christiane Duchesne (1950) à Alfred en 1970. Elle est la fille de Willie Duchesne et d'Yvonne Parisien.

Ils sont les parents de deux enfants:

Roxanne (1985). Ses sports favoris sont le patin artistique, le ski alpin et la natation. Elle est en 5^e année à l'école St-Victor.

Marc-Philippe (1987). Il est très sportif. Il préfère le hockey, le «power» skate, le ski alpin, la natation et le baseball. Il est en 3^e année à l'école St-Victor.



La famille Gilles Taillon

Gilles a travaillé au journal «Le Carillon», à l'école secondaire de Plantagenet et de Rockland et pour Perrier Assurances à Alfred. En 1982, il achète le bureau d'assurance qui prend le nom de «Gilles Taillon, Courtier d'assurances Inc». En 1995, le bureau se fusionne à celui de «Charbonneau, Bercier, Courtiers d'Assurances Ltée» et devient «Charbonneau, Bercier, Taillon, Courtiers d'Assurances Ltée».

Gilles s'implique beaucoup dans sa communauté - membre des Chevaliers de Colomb, Optimiste (secrétaire deux ans), entraîneur pour la balle molle et le hockey mineur, conseiller municipal (2 termes) et conseiller

scolaire depuis 1991.

Christiane a travaillé à la Banque Nationale, à la Caisse populaire, au centre de cuisine Thibodeau, chez Perrier assurance et depuis 1982 s'occupe du bureau d'assurances Taillon avec son mari. Christiane est membre de l'Association des Parents et Enseignants de l'école St-Victor (présidente deux ans et vice-présidente un an).

Le couple est responsable du «Renouement Conjugal» pour la paroisse d'Alfred.

TAILLON, Jean-Paul et Thérèse

Jean-Paul (1930) est né à Plantagenet. Il est le fils de Philippe Taillon et d'Olivina Hamelin.

Thérèse Paquette (1935) est née à Fournier. Elle est la fille d'Hector Paquette, autrefois d'Alfred, et de Délima Gour.

Ils se sont épousés le 31 juillet 1954 en l'église St-Bernard de Fournier.

La famille Taillon s'est établie à Alfred en 1973.



La famille Jean-Paul Taillon



Jean-Paul et Thérèse sont les parents de 8 enfants.

Diane, (1955). Mariée à Jacques Lamarche le 24 mai 1975. Ils habitent à Lefavre et ont trois enfants: Marie-Noëlle (1979), Joséanne (1980) et Annie (1984).

Gérald, (1957). Marié à Lucie Sauvé le 11 septembre 1973. Ils sont les parents de: Isabelle (1978) et Yannick (1981) et vivent à Curran.

Michel (1958) est décédé le 4 février 1963.

Line, (1960). Mariée à Norman Campbell le 7 mai 1983. Ils habitent à Lefavre et sont les parents de 2 enfants: Martin (1985) et Charles (1988).

Marc (1962) est décédé le 28 août 1970.

Pierre, (1963), a épousé Céline Groulx le 10 août 1991. Ils ont un fils, Sébastien (1992) et Daniel est né en septembre 1995. Pierre et Céline ont élu domicile à Curran.

Mireille, (1965). Mariée à Sylvain Campbell le 9 septembre 1988. Ils vivent à Lefavre et sont les parents de Philippe (1991)

Chantal, (1968). demeure à Lefavre. Elle est la conjointe d'André Racine.

Le grand-père de Jean-Paul, Joseph Taillon, a épousé à Alfred, en 1878, Nathalie Duhamel qui demeurait alors dans le Horse Creek.

TESSIER, Joséphine

Joséphine Constantineau (1904) a épousé Léo Tessier à Welland. Propriétaires d'une ferme à Wendover, ils ont élevé 4 enfants: **Jeannine**, **Thérèse**, **Roger** et **Hélène**. Léo est décédé en 1985. Joséphine habite maintenant l'Auberge Plein Soleil.

TESSIER, Marcel et Lucille

Marcel Tessier (1933) est né à Ottawa. Il est le fils d'Alfred Tessier (menuisier) et de Marie Décarie.

Lucille Chatelain (1933) est née à Plantagenet. Elle est la fille d'Emile Chatelain, cultivateur et d'Aldéa Briault.

Ils se sont mariés à l'église St-François d'Assise à Ottawa le 14 juin 1952.

Ils sont les parents de trois enfants:

Alain (1953), marié le 2 juin 1973 à Lise Gagnon à Papineauville, Qc.



Hélène (1955), mariée le 29 mai 1976 à Denis Barbarie, à Gatineau, Qc.
Denis (1961), marié à Danielle Charbonneau le 28 mai 1983 à Treadwell.
Après une brillante carrière de 35 ans à Postes Canada, Marcel a choisi de venir s'établir avec son épouse dans notre beau village d'Alfred. Ils y habitent depuis 1989.

THERRIEN, Gabrielle

Gabrielle Beaulé (1907), native de la ville de Québec, prend pour époux Albert Therrien. Ils s'installent à Lévis où Albert travaille pour la compagnie Dominion Glass. Leur famille compte 5 enfants: **Mariette, Hélène, Jacqueline, Pierrette et André.**

Après la mort d'Albert, Gabrielle choisit d'aller demeurer chez sa fille Hélène dont l'époux, Louis Trahan, est professeur au secondaire à Hearst. Louis et Hélène ont 4 garçons, Roger, professeur d'éducation physique à Alfred, Gilles, gérant d'assurances à Sudbury, Jean, avocat à Moncton et Marc, futur professeur.

Louis décède à 54 ans. Hélène et sa mère Gabrielle décident donc de venir vivre dans l'est ontarien.

Depuis 3 ans, Gabrielle demeure à la Pension du Bonheur. Le souvenir de ses 15 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants lui apporte bonheur et réconfort.

THIBODEAU, Emile et Rose-Blanche

Emile (1909-1984) fils de Jérémie Thibodeau (1866-1948) et de Mélina Rémillard (1869-1956) de Wendover épouse Rose-Blanche Fournier (1910) fille d'Albert Fournier (1886-1987) et d'Emma Lamarche (1887-1973).



La famille Thibodeau, Diane, Lina, Rose-Blanche, Guy, Jocelyne et Francine



Emile et Rose-Blanche exploitent la ferme paternelle à Wendover jusqu'en 1969. Leur famille compte 5 enfants, 14 petits-enfants et 9 arrière petits-enfants.

Lina (1934) et son époux Denis St-Pierre (1928) demeurent à Wendover. Ils ont 6 enfants: Serge (1956) épouse Carole Lauzon (1958). enfants: Yves (1981), Marc (1983) et Marie-Eve (1990). Danielle (1957) décédée en 1984. Richard (1958) célibataire. Sylvie (1961) épouse André Delangis (1960). Enfants: jumeaux Mathieu et Kela (1992). Ils demeurent à Ottawa. Eric (1973) célibataire. Dominic (1975) étudiant.



Emile et Rose-Blanche

Francine (1935) épouse René Vaillant (1936). Ils demeurent à St-Constant, Qc. Ils ont 4 enfants: Jocelyn

(1958) épouse Sylvie Bruno (1961). Enfants: Sébastien (1987) et Frédéric (1992). Yves (1960) épouse Louise Miron (1961). Enfant: Maxime (1987). Guylaine (1964) époux, Kerk Levert (1961). Enfant: Mathieu (1992). Marc (1970) célibataire.

Guy (1938) (voir Guy Thibodeau)

Jocelyne (1944) (voir Ernie Charlebois) (1956)

Diane (1951) (voir Michel Dubuc)



5 générations:

Albert Fournier entouré de Rose-Blanche Thibodeau, Lina St-Pierre, Serge St-Pierre et Yves St-Pierre (1983)



Ernest Lamoureux (1924), célibataire, pupille de l'Aide à l'Enfance jusqu'en 1944, a toujours habité avec la famille Thibodeau depuis l'âge de 20 ans.

Lorsque les 3 derniers enfants, quoique vivant toujours à la maison familiale, volent de leurs propres ailes (en 1954), Rose-Blanche retourne à l'enseignement comme suppléante. Elle suit aussi des cours à Guelph et à l'Université de Toronto pour obtenir un diplôme en couture. Elle enseigne dans le cadre du programme d'Education aux adultes à Wendover, Alfred, Plantagenet, Lefaivre, Rockland, St-Pascal, Clarence-Creek, Bourget, Orléans, St-Eugène et Vankleek Hill, ainsi qu'aux écoles secondaires de Plantagenet, Rockland et Hawkesbury jusqu'à sa retraite en 1977. Elle a exercé un métier passionnant après avoir élevé sa famille dans un milieu familial sécurisant.

A leur retraite, Emile et Rose-Blanche planifient de s'installer en face de l'église de Wendover. Un beau matin, Emile s'interroge: peut-être que Rose-Blanche aimerait aller vivre à Alfred, dans son village natal et même dans la maison paternelle (Albert Fournier) qui leur appartenait déjà? Ce rêve se réalise en 1969 et ils ne l'ont jamais regretté. Les trois derniers enfants Thibodeau, Guy, Jocelyne et Diane ont élu domicile à Alfred. Emile décède en 1984. C'est un grand départ à accepter...

C'est le 26 mars 1995 que Rose-Blanche a atteint ses 85 ans. A cette occasion, son fils Guy et son épouse Cécile ont accueilli la famille pour dîner et souper : enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Quelle surprise! Sa première réaction a été un chant de reconnaissance pour le long chemin parcouru, jalonné d'amour, de santé et de joie de vivre. Elle a l'âge de son coeur et non de ses années de vie.

Rien ne se perd et on récolte toujours ce que l'on sème. Voilà!

THIBODEAU, Guy et Cécile

Guy est le fils d'Emile Thibodeau et de Rose-Blanche Fournier. Il réside à Alfred depuis 1969.

Cécile Sabourin est la fille de Jean-Paul Sabourin et d'Orida Dauth.

Cécile épouse en 1^{ère} noces Maurice Grenier, fils de Lucien Grenier et de Rosa Arcand, le 16 août 1958. De cette union naissent **Mario** (1959) et **Daniel** (1960-1982). Maurice décède subitement le 23 mai 1960.



Le 9 octobre 1962, à l'âge de 23 ans, Cécile épouse en 2^e nocces Royal Duchesne, fils de Willie Duchesne et d'Yvonne Parisien. A la famille s'ajoutent 2 filles: **Sylvie** (1963) et **Marie-Claude** (1964). Royal décède accidentellement le 24 août 1971.

Le 30 juin 1973, Cécile unit sa vie à celle de Guy Thibodeau. Elle a alors 31 ans. Ils donnent naissance à un beau poupon, **François** (1976).

Depuis, la famille a grandi et chaque enfant a fait son choix.

Mario Grenier épouse Carole Lalonde le 18 mai 1985. Quatre enfants peuplent leur foyer: Michel, Claudie-Anne, Amélie et Alexandre.

Sylvie Duchesne et Daniel Séguin s'épousent le 30 juin 1984. De leur union naissent Nicolas et Véronique.

Marie-Claude Duchesne prend pour époux Denis Campeau (voir famille Campeau)

François Thibodeau habite encore chez ses parents. Il est mécanicien.

Par sa mère, Cécile a des racines profondes à Alfred. En effet, Orida Dauth-Sabourin qui a vécu à Alfred de 1976 jusqu'à son décès (1987) était la fille de Dosithée Dauth, résidant d'Alfred durant plusieurs années. Guy Thibodeau est un membre actif du Club Optimiste d'Alfred depuis sa fondation. Il est aussi Chevalier de Colomb.

Cécile fut présidente de l'UCFO locale de 1967 à 1969 et présidente régionale en 72-73.

Elle enseigne des cours de couture durant 7 ans avant de travailler avec Guy dans l'entreprise familiale.

En 1991, Cécile devient la 1^{re} femme élue au sein du conseil municipal du village d'Alfred. Elle siège depuis 4 ans sur le comité de la Fête du Canada. C'est aussi Cécile qui a préparé et accompagné durant 6 ans les duchesses du carnaval. Cette année, elle ajoute une corde à son arc en s'engageant sur le Comité du 125^e. Elle travaille surtout à la préparation de la fête de la St-Jean-Baptiste.



Guy et Cécile Thibodeau



TIERNEY, Raymond and Jeannette

At the beginning of the nineteenth century, the Tierney family was among the earliest settlers, back in the years when the roads were yet unmade and the crops were poor and scanty.

****Patrick Tierney and his wife Johanna McVenia came from Ireland and settled in the 4th



Raymond (behind); Jeannette, Minnie, Louise, Earl with children Steven, Joanne and Ross

concession also known as St-Patrick's Road in memory of Patrick Tierney just like Ste-Catherine was called after Catherine Holmes wife of Thomas Holmes. The descendants have in their possession a deed showing that Patrick bought 100 acres of land from Canada Company for 25 pounds which was at that time 125 dollars. Patrick worked hard to transform it into productive fields.

****Patrick Jr married Rosanna McConnigle and engaged in farming to follow his father's tradition. Unfortunately, Rosanna died in 1877 at the age of 25. Patrick courageously toiled for the maintenance of his family which consisted of five children, Maggie, Ewie, Johanna, Patrick and Jimmy. He later married Délima Séguin in Alfred. From this union six other children were born, Johnny, Jos, Arthur, Délia, James and Mary.

Their son ***Arthur (1891) inherited his father's farm. He married Minnie Ross (1891) in Plantagenet in 1916. Minnie was originally from West Devonport, New York. She came to visit her uncle, Jos Montpetit, in the 3rd concession. She met Arthur and married him. Their children were Mary (1916, Earl Smith, d.), Joanna (1922, Ray Allard d.), Louise (1925, Rolland Prégent), **Raymond (1928) and Steven deceased at 7 months. Arthur died in 1932 at the age of 41 but Minnie lived to be 95. She died in



1986.

Their only son **Raymond, left the farm in 1953 to work for C.P.R. Express in Montreal. Four years later, he returned to his father's estate to help his mother. While cultivating he always had a second job to increase his income. For instance, he was employed by Peel Company in construction of highways and bridges.

In 1961, he married Jeannette Laviolette (1936) in Hawkesbury. She is the daughter of Arthur Laviolette and Marguerite Larocque. They have a daughter and four sons:

Joanne (1961) is married to Terry McAdam. Their three daughters, Mary (1990), Natalie (1991) and Jennifer (1992) are the pride of the family. They live on a farm in the 3rd concession. Terry has a daughter, Nissa (1975) and a son McKenzie (1978).

Ross (1962) (See Ross Tierney)

Steven (1964). His wife Emely Rosalan is a Philippino girl. They have a daughter Sheraylin (1989). Steven is working in Ottawa.

Earl (1966). He is married to Nancy Paquette. They have three children, Samantha (1990), Mathieu (1991) and Chad (1994). They live in L'Original.

Brian (1968). With his common-law wife, Brigitte Gendron, he has a son Krystopher (1991).

Raymond and Jeannette always manifested much affection for their family. One of their distinguishing traits is hospitality. It is worthy of note that during fourteen years, they raised as their own, two young boys of 6 and 7 years of age, Patrick and George Thompson.

In conclusion, the existing Tierney family is a chip of the old block. Raymond would like to be remembered as «a chip of the green».

*TIERNEY, Ross

Ross is the son of Raymond Tierney and Jeannette Laviolette. His common-law wife is Nicole Gagné, daughter of Alfred Gagné and Simone Barré. Nicole has a son **Danny** (1982).

Ross and Nicole live in the 4th concession in what used to be the first bilingual school built at the beginning of the settlement on St-Patrick's Road.

Ross works for Piscines Lalande. He does installation and repair of in ground pools, since 1986.

TITTLEY, Ernest

Ernest Tittley est né en 1940 à Curran, fils de Charles Tittley et de Rose Beaulne.

Il est le père de deux garçons: **Pierre** (1963) et **Alain** (1964).

Ernest opère, à Alfred, un commerce de vente et réparation d'aspirateurs depuis maintenant 9 ans.

TITLEY, Garth et Lucie

Garth Titley est né à Lachute en 1956. Il est le fils de Nelson Titley et d'Helen McAndrew.

Lucie Ouimet est née à Vankleek Hill en 1961. Elle est la fille d'Ernest Ouimet et de Rita Baron.

Ils s'épousent à Vankleek Hill le 6 octobre 1990.

Garth est électricien et habite Alfred depuis 1983. Lucie est commis de bureau et vit à Alfred avec son époux depuis leur mariage en 1990.

TITTLEY, Germain et Gracia

Germain Tittley (1931) est né à Plantagenet. Il est le fils de Joseph Tittley et de Germaine Demers.

Gracia Cadieux (1934) est née à Cassburn. Elle est la fille d'Ernest Cadieux et de Béatrice Lalonde.



Gracia Tittley et ses enfants



Ils s'épousent à Dorion, Qc le 23 octobre 1954.

De leur union naissent 5 enfants:

Hélène (1957) épouse Mario Carrière (1955) à Ottawa le 21 juin 1985. Ils sont les parents de: Francis (1988), né à Lahr en Allemagne et d'Emilie (1990), née à Treadwell.

Lorraine (1959), mariée à Hawkesbury le 30 mai 1980 à Roma Roy. Ils ont 1 fils, Benjamin (1981).

Linda (1962) et Jacques Guénette ont une fille Vicky (1990).

Guy (1963) travaille comme menuisier dans la région de St-Isidore.

Gisèle (1968). (voir famille Eric Carrière)

Le premier ancêtre de Gracia Cadieux-Tittley que l'on retrouve à Alfred figure sur le 1er recensement de la paroisse en 1867. Il s'agit d'André Cadieux, né à Rigaud (1830), époux d'Esther Gagnon. Son fils aîné Maxime, né à Alfred (1864), a épousé Mary Clermont à Lefavre (1926). Ils sont les parents de 12 enfants dont Ernest (le 9^e) né en 1902, père de Gracia.



Ernest et Béatrice Cadieux

**TOURANGEAU, famille**

Les ancêtres, Pierre Tourangeau dit Pimparé et Anne Chaqueneau, sont originaires de St-Symphorien, archevêché de Tours, Touraine, France. Leur fils Charles arrive au Canada comme soldat de la Compagnie de Lignery du régiment de Carrignan à l'âge de 27 ans, en 1724. Il exerce le métier de tisserand. Il épouse, en 1724, Marie-Louise Bouhours dit Lachapelle à Notre-Dame de Montréal.

Un de leurs descendants, ****Pierre Tourangeau épouse Marie-Anne Charbonneau en 1842 à Grenville. Ils furent parmi les premiers colons à s'établir à Alfred. Ils sont inhumés dans le cimetière d'Alfred. Leur fils ****Louis, né en 1861, fut baptisé à L'Original. Il n'y avait pas de prêtre résident à Alfred à ce moment. Il fréquenta l'école de Ritchance jusqu'à l'âge de treize ans. Il travailla la terre avec ses parents jusqu'à l'âge de vingt-sept ans, alors qu'il épouse Sophranie Clément. Il fut cultivateur pendant les trois années suivantes, puis fromager durant quatre ans. Il construisit trois fromageries l'une au Horse-Creek, la seconde dans Ritchance et la dernière dans l'Ange-Gardien (Route 17). Il fut commerçant de foin durant 36 ans pour la Cie W.H. Dwyer d'Ottawa. Vers 1886, il vint habiter au village d'Alfred. Louis Tourangeau, percepteur de taxes de 1892 à 1902, fut maire du canton d'Alfred durant onze ans à diverses reprises entre 1902 à 1930.

*****TOURANGEAU, Raymond et Thérèse**

Raymond Tourangeau (1915), fils de Louis Tourangeau et de Sophranie Clément épouse Thérèse Labrosse (1917), fille de Léon Labrosse et d'Emma Labelle en l'église St-Victor en 1937. Raymond et Thérèse habitent toujours la maison paternelle qui fête cette année son 125^e anniversaire tout comme la paroisse! Raymond a continué la tradition; il a été commerçant de foin puis distributeur de machines aratoires. Il fut au service de sa communauté, d'abord comme conseiller puis maire du village d'Alfred durant les années cinquante. Il a servi au sein de la Commission de l'Hydro d'Alfred pendant 41 ans. On lui a d'ailleurs remis une plaque-souvenir en 1994 attestant de ses nombreuses années de service comme président de cet organisme. Raymond et Thérèse ont trois enfants: **Lucette** (1940), ****Jacques** (1943) et **Paulette** (1948).



*TOURANGEAU, Luc et Monique

Luc Tourangeau (1966) est né de l'union de Jacques Tourangeau et de Gloria Gagnier. Il est le petit-fils de Raymond et de Thérèse. Il a épousé Monique Thériault (1965), fille de Philippe Thériault et d'Olivette Larocque. Ils ont une fille, **Marilyn** (1991). Luc est gérant chez «Carrière & Poirier Equipment». Il occupe ses temps libres avec la 7^e troupe des Eclaireurs dont il est le chef. Monique travaille pour la firme d'assurances Prescott-Mutual.



La famille de Luc et Monique Tourangeau

TOURANGEAU, Nephtalie et Ida

Nephtalie Tourangeau est né à St-Bernardin en 1911. Il est le fils de Joseph Tourangeau et d'Agnès Lalande. La famille Tourangeau est arrivée à Alfred vers 1918 alors que Joseph s'établit sur une ferme au Horse Creek. Ida Séguin est née à Treadwell en 1915, fille d'Eugène Séguin et de Rose-Anna Devoyault. Nephtalie et Ida se sont épousés le 26 novembre 1935. De leur union sont nés 10 enfants:

Fernande (1937), mère de: Sylvie-Anne (1957), épouse de Mario Villemaire (1957),

Ghislain (1959), époux de Céline Payer (1960), Carole (1962), épouse de Daniel Lévis (1957), Gaëtan (1964-1982), Marc (1965), Paul (1968).

Petits-enfants de Fernande: Carole-Anne (1980) et Myriam Villemaire (1983), Christian Lavigne (1982).

Pierre, (voir Pierre et Betty Tourangeau)

Richard (1942), Ginette Tremblay (1944) Mariés le 19 septembre 1962. Ils sont les parents de: Rock (1963), époux de France Ouellet (1966), Josée (1964), Patrick (1970), Nathalie (1972), Nancy (1978).



La famille de Nephtalie et Ida Tourangeau

Petit-enfant de Richard: Bonnie Tourangeau (1984).

Régent (1944), Nicole Chartrand (1947). Mariés le 9 août 1969. Parents de: Eric (1971) et Carl (1974).

Henri (1945), Louise Pearce (1951) Mariés le 12 août 1972. Parents de: Tina (1973) et Marc (1975).

Denise, voir famille Hubert Sarrazin.

Robert (1950), Marguerite Kespal (1952) Mariés le 24 juillet 1971. Parents de: André (1978) et Mélanie (1979)

Ronald (1952), Julienne Laflèche (1957). Mariés le 6 août 1977.

Parents de: Tania (1978) et Mélissa (1981).

Yves (1954), Suzanne Gagnon (1962).

Parents de: Mathieu (1982) et Karine (1985).

Daniel (1958).

Nephtalie Tourangeau est décédé le 31 mars 1991.

**TOURANGEAU, Pierre et Betty**

Pierre Tourangeau (1940), fils de Nephtalie Tourangeau et d'Ida Séguin est né d'une famille de dix enfants dont huit garçons et deux filles, tous vivants.

Betty Perry (1946), fille de James Perry et de Florence Martin est née au Lac Ste Marie, Qc, issue d'une famille de 5 enfants.

Ils se sont épousés le 17 juillet 1965 en l'église St.Paul d'Aylmer, Qc. Parents de trois enfants:

Lynne, (1966), (voir famille Robert Léger).

Michel (1967), décédé accidentellement à l'âge de 22 ans le 11 novembre 1989.

Chantal (1970), mariée à Paul Furness le 25 juin 1994. Ils sont les heureux parents d'une petite fille Chloé (1993) et résident à Toronto.

Pierre est diplômé de l'école secondaire d'Alfred en 1960.

Après 33 années passées au service du Gouvernement Fédéral au Ministère de la Défense Nationale (1961-1994), il est retraité depuis le 7 septembre 1994.

Membre actif des Chevaliers de Colomb depuis 1967, il fut aussi gérant, secrétaire/trésorier pour la commission Hydro Electrique d'Alfred durant 17 années (1975-1991).

Conseiller du Canton d'Alfred pendant 6 ans (1985-1991) il est maintenant Préfet du Village (1991-1995) pour un second mandat.

TREMBLAY, Robert et Denise

Robert, fils d'Albert Tremblay et de Laura Guilbeault est né à Ottawa en 1942. Il épouse en 1962, Denise Bazinet (1938), fille d'Hector Bazinet de d'Alice Leblanc. Les Tremblay sont présentement à la retraite et résident à Alfred depuis 1989. Ils ont vécu auparavant à Toronto où ils étaient vendeurs d'autos. Denise fut durant les dernières années, gérante pour la chaîne de dépanneurs Becker's, dont deux ans à Alfred. Sept enfants comblent leur vie: **Michel** (1957) demeure à Alfred. **Lise** (1958) demeure à Toronto. Elle a trois enfants, Bernise, Lynn et Jason. **Rachelle** (1960) est mariée à Steven McCormick. Ils ont une fille Catherine. **Danielle** (voir famille Paul Sauvé). **Louise** (1965) et **Pierre** (1966). Ils ont adopté une fille **Mélissa** (1987) qui demeure encore avec ses parents adoptifs.

**TRINQUE (TRINQUIER) (TRINGLE)**

L'ancêtre Trinque (Trinquier était son nom lors de son arrivée au Canada) Joseph, époux de Thérèse Pruneau, est originaire de Trahac, Conflanes, diocèse de Périgneux, France. Natif de St-Didace, un de ses descendants ***Louis, arrive à Alfred à l'âge de neuf ans. Il est le fils de Thomas Tringle et de Julie Ricard de St-Didace. Il vient habiter chez M. et Mme Norbert Charlebois, un proche de la famille qui exploite une tannerie. Cet homme enseignera le métier de tanneur à Louis. M. et Mme Norbert Charlebois, n'ayant pas d'héritier, il semble que Louis ait hérité de la ferme et de la tannerie sise au coin de la route 17 et de la montée de la terre noire. Louis fait l'achat et l'élevage de quelques animaux, chevaux, cochons, vaches ainsi que des poules et cultive la ferme. Les peaux seront tannées et la viande servira à nourrir la famille qui ne tardera pas à s'agrandir. Les cultivateurs des environs apportaient les peaux d'animaux qu'ils tuaient pour la boucherie, et utilisaient le cuir pour faire des attelages, des chaussures, des sacs et des casques. Rien ne se perdait, le cuir étant un matériau solide et durable.

En 1917, Louis épouse Malvina Lefebvre (Xavier et Appoline Bourdon). Sept enfants naquirent de leur union et toutes les naissances eurent lieu à la maison, comme cela se faisait au début du siècle.

Thérèse (1920), épouse d'Hector Bougie.

Aurèle (1918), épouse Gertrude Bourdon en 1948. Ils élisent domicile sur la ferme achetée de Donat Gratton, montée de Lefaiivre. En 1965, il vend sa propriété et s'exile aux Etats-Unis, à Malone. Douze enfants naissent de leur union. Aurèle était bien connu pour les «tournées» de presse à gazoline qu'il faisait pendant une bonne partie de l'automne et de l'hiver, transportant son équipement de ferme en ferme pour presser le foin des cultivateurs. Aurèle est décédé le 24 juin 1989 à l'âge de 71 ans.

Emma (1921), célibataire, travaille d'abord à Montréal, revient à Alfred prêter main-forte à Jean-Louis lorsqu'il est devenu veuf, puis se fixe finalement à Hawkesbury. Elle est décédée en 1993.

Raymond (1926) travaille d'abord sur la ferme paternelle et dans les environs, puis dans l'Ouest Canadien. Il perd la vie en 1951, dans un accident sur un chantier de construction à Toronto.



Carman (1930), travaille un certain temps avec Jean-Louis, puis à Montréal. Après le décès de sa première femme, il épouse en 2^e noces Jeannine Arcand (Eugène et Anne-Marie Lalonde). Ils demeurent à Charlemagne, Repentigny.

Jeanne (1934) épouse Marcel Daoust en 1958. Ils exploitent d'abord une ferme à Dunvegan près de St-Bernardin. Ils habitent maintenant à Ottawa. Ils ont quatre enfants.

****Jean-Louis** épouse en 1956 Laurette St-Onge (Médard et Yvonne St-Onge) à Wendover. Jean-Louis est à ce moment camionneur et développe au cours des années une importante entreprise de camionnage. Il s'assurera de préparer la relève en impliquant ses fils dans l'opération commerciale (voir chapitre Entreprises). Six enfants naissent de l'union de Jean-Louis et Laurette.



La propriété de Jean-Louis Trinque

***Daniel** (1957), (voir Daniel Trinque), **Pierre** (1958), marié à Christine Bilodeau. Ils résident à Ottawa et ont un fils Patrick Makim; **Denise** (1959), célibataire, demeure dans la maison paternelle. Elle travaille à la Caisse Populaire depuis 1983. **Jean-Yves** (1960), célibataire, demeure à L'Orignal. Il a construit sa maison sur une propriété achetée de son père. Il travaille à Ivaco Rolling Mills. **Diane** (1962), (décédée en bas âge) et ***Alain** (1964) (voir Alain Trinque). Laurette décède tragiquement dans un accident d'automobile en 1976. Elle avait 40 ans et laissait cinq enfants de 12 à 19 ans.

Jean-Louis décède en 1995.



***TRINQUE, Daniel et LALONDE, Denyse**

Daniel (1957), (Jean-Louis Trinque et Laurette St-Onge) et Denyse Lalonde (1963), (Raymond Lalonde et Stella Lalonde) habitent présentement un appartement sur les lieux mêmes de leur commerce situé sur une partie de la ferme du grand-père Louis. En effet, Daniel a construit le garage de son entreprise «Trinque Entreprises» sur la partie sud-ouest de la route 17 et de la Montée de la Terre Noire. Il y a aménagé un logis dans la partie supérieure.

***TRINQUE, Alain**

Alain (1964) commence à travailler pour l'entreprise de son père dès l'âge de 18 ans. Il achète une propriété de son père en 1992 et construit sa maison au 390 Rang St-Jean (concession 7) à Alfred. Il exploite la «Cie Jean-Louis Trinque Trucking».

TROTTIER, Jean-Claude et Ghislaine

Jean-Claude est né à Hawkesbury en 1943. Il est le fils de Jules Trottier et de Gracia Joanisse.

Ghislaine Levac est née à Alfred en 1947. Elle est la fille d'Emile Levac et de Sophie Méthot.

Ils s'épousent à Alfred le 10 septembre 1966. De leur union naissent deux enfants:

Sylvain (1968) épouse Linda Chevrier (1968) à Alfred le 3 août 1991. Ils sont les parents de Simon Trottier (1993). Sylvain est Directeur chez R.B.A. Associés à Ville St-Laurent, Qc. Linda est commis au Super Carnaval à Ville Laval, Qc.

Nathalie (1969) demeure à Alfred. Elle est agent de la Police Provinciale de l'Ontario, détachement de Long Sault.

Jean-Claude est gérant au Home Hardware (O.R. Lalonde) d'Alfred où il travaille depuis plusieurs années.

Il est administrateur à la Caisse Populaire d'Alfred depuis 1990. A la paroisse, il fut membre du Comité d'administration. Après avoir siégé plusieurs années comme conseiller, il a été élu préfet du Canton d'Alfred d'abord en 1991, puis en 1994 pour un second mandat de 3 ans. Ghislaine est vendeuse au Centre de cuisine Thibodeau à Alfred.



Elle a été secrétaire de l'U.C.F.O. (1978 à 1981), puis présidente municipale du parti libéral provincial (1981 à 1992) et présidente municipale du parti libéral fédéral (1981-1996).

TRUDEAU, Léopoldine

Léopoldine Trudeau, célibataire, est née à Alfred le 21 avril 1912. Elle habite rue St-Philippe. Son père, Philius Trudeau, était cultivateur dans le Horse Creek. Il est natif de la province de Québec. Sa mère Victoria Rouleau est née à Alfred.

TRUDEAU, Richard

Richard (1963) est natif d'Ottawa. Il est le fils de Richard Trudeau et d'Audette Provost. Sa conjointe, Anne Léger est née en 1964 à Plantagenet. Elle est la fille de Jean-Pierre Léger et de Murielle Gauthier.

Richard est camionneur. Il est un grand amateur de motocyclette.

Depuis 2 ans, Anne travaille comme opératrice de traitement de textes à la Commission des accidents du travail.





VAILLANT, Denis et Réjeanne

Denis Vaillant (1958), natif de Wendover, est le fils de Maurice Vaillant et de Jacqueline Drouin. Il s'unit en 1991 à Réjeanne Paquette (1953) fille de Victor Paquette (d) et de Georgette Carrière. Leur famille compte trois enfants dont deux du 1^{er} mariage de Réjeanne: **Mario** (1971) et **Martin Dupont** (1976) et **Francis** (1983), fils de Denis.

Denis est propriétaire de Kerri-Clean (voir section «Entreprises») et a une formation d'ambulancier. Il est conducteur d'autobus scolaire et pompier-volontaire d'Alfred.

Réjeanne occupe le poste d'ambulancière et est également conductrice d'autobus scolaire. Elle est depuis peu la première femme pompier-volontaire d'Alfred.

VAILLANT, Hector et Aline

Hector Vaillant est né à Wendover en 1937, fils de Philippe Vaillant et de Georgianna Bédard.

Aline Poirier est née à L'Original en 1940, fille de Léopold Poirier et de Laura Charbonneau. Ils se sont épousés à L'Original le 26 août 1961 et se sont établis sur une ferme à Lefavre. C'est en 1986 qu'ils ont vendu leur ferme pour élire domicile à Alfred, sur la rue Charlebois. Ils sont les parents de trois enfants, tous nés à Lefavre.

Normand, (1963), (voir Normand Vaillant).

Louise, (1965), mariée à Jacques Desforges (1961) le 1^{er} juin 1991 à Gatineau. Ils ont une fille, Véronique (1992) et vivent à Gatineau.

Josée, (1968), mariée à Stéphane Bercier (1969) à Lefavre le 28 mai 1994. Ils habitent à Plantagenet.

VAILLANT, Normand et Danielle

Normand est natif de Lefavre (1963). Ses parents sont Hector Vaillant et Aline Poirier. Il a épousé Danielle Parisien (1966) à Hawkesbury le 11 juin 1988. Danielle est la fille de Jean-Guy Parisien et d'Olivette Larivière.

Ils sont les heureux parents d'un fils prénommé **Mathieu** (1991).

Normand est ingénieur à l'emploi du Canadien National, depuis 7 ans.

La petite famille habite à Alfred depuis 1993. Ce sont de fervents adeptes du tennis.



VANASSE, Emmanuel et Georgette

Emmanuel (1921), a été baptisé à l'église St-Gérard Majella d'Ottawa.

Georgette Gravelle (1921) fut baptisée à l'église Ste-Anne d'Ottawa.

Ils se sont épousés le 5 septembre 1942 à l'église St.Jean-Baptiste d'Ottawa.

Ils sont les parents de 6 enfants:

Gisèle (1943) et son époux Mario Lefebvre résident à Embrun.

Lisette, (1946), résidante de Hull, Qc.

Jean-Marie, (1948), conjoint de Jocelyne Chaumont, ils habitent Les Saules, Qc.

Pierre, (1957), vit à Alfred.

Danielle, (1958), épouse d'Alfred St.Pierre d'Ottawa.

Andrée, (1959), épouse de Marcel Cloutier de Clarence Creek.

Les Vanasse sont grands-parents de plusieurs petits-enfants: Nicole et Mireille Lefebvre; Nathalie Vanasse-Parker; Sylvie, Annie, Emmanuel et Mélinda Vanasse; Lucie, Marc, Pierre, Marie et Josée Vanasse, Sophie St.Pierre, Mélanie et Sébastien Cloutier. Ils ont une arrière-petite-fille, Marie-Pier Doire-Parker, fille de Nathalie Vanasse-Parker, d'Aylmer, Qc.

Lors de son mariage, Emmanuel était dans l'armée canadienne. (1941 à 1947). Vétéran, il a servi 2 ans et demi outre-mer. Il a travaillé 21 ans pour le C.P.R. et 13 ans comme concierge au Carleton Board of Education.

Etablis à Alfred depuis 10 ans. Emmanuel et Georgette Vanasse sont fiers d'appartenir à notre communauté.

VANIER, Stéphane et LEGAULT, Sylvie

Stéphane (1973), originaire de Trois-Rivières, est le fils de René Vanier et de Carmen Lambert.

Sa conjointe, Sylvie Legault (1974) est native d'Hawkesbury. Ses parents sont Bernard Legault et Yvonne Pearson.

Stéphane et Sylvie ont un fils **Jean-Christophe** né en 1994. Ils demeurent à Alfred depuis 1994.

Stéphane est mécanicien chez Hawkesbury Mazda depuis 5 ans. Sylvie travaille comme «Superviseur» chez Burger King à Hawkesbury, depuis 5 ans.



VEZEAU, Léo

Léo, né en 1938, est originaire de Montréal. Ses parents sont Hormidas Vezeau et Berthe Beaudry. De son union avec Maria De Francesco, d'origine italienne, est né un fils, **Jean-Roch** (1981). Ce dernier a vu le jour à St-Placide, dans le voisinage de Gilles Vigneault, poète chansonnier de renom.

Léo a été, pendant 3 ans, photographe aérien, au service des Forces de l'air canadiennes (RCAF). Par la suite, il travaille dans l'administration et la vente.

En 1992, Léo choisit de s'installer à Alfred. Il fut attiré par les activités variées offertes par le Collège et par l'environnement propice à l'épanouissement d'un adolescent.

Il s'implique dans la communauté à plusieurs niveaux. Il est membre de la société d'horticulture. Il fait partie du comité des Gens d'Actions qui vise à sensibiliser les institutions aux besoins des handicapés pour l'accessibilité des lieux. Il possède une médaille de bronze en natation et agit comme sauveteur malgré l'amputation d'une jambe à mi-cuisse. Il rêve d'ouvrir une maison pour les jeunes d'Alfred.

Malgré son handicap, Léo prend la vie du bon côté. Il s'inspire des lectures de la Bible pour se donner du courage:

*Les jeunes hommes se fatiguent et se lassent,
Ils chancèlent;
Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force
Ils prennent le vol comme les aigles;
Ils courent et ne se lassent point
Ils marchent et ne se fatiguent point.*

(Esaïe 40-29-31)



VIAU, Serge et Nathalie

Serge (1965) est né à Hull. Il est le fils de Rémi Viau et d'Aline Fournier.

Nathalie Cadieux (1968) est née à Ottawa. Elle est la fille de Marc Cadieux et de Lise Desforges.

Ils s'épousent à Alfred le 15 juillet 1989.

Nathalie est diplômée en Education des Petits et Serge travaille au Bytown Lumber à Rockland où il occupe le poste d'assistant-gérant. Ils sont les parents de: **Simon** (1991) et de **Sara** (1993). Tous les deux nés à Rockland.

Serge et Nathalie ont acheté, il y a 2 ans, la maison où Nathalie a grandi, au 76 de la rue Laniel.



*Serge et Nathalie Viau avec
Simon et Sara*

VILLEMAIRE, Cécile

Cécile Lalonde (1927), native de Fassett a épousé Rhéal Villemaire à Fassett. Ce dernier a travaillé au Seignior Club ainsi qu'au moulin à scie Brunet.

Quelques années plus tard, Cécile est déménagée à Alfred où elle a vécu avec son conjoint Osias Lacombe pendant 18 ans. Ce furent les plus belles années de sa vie. Osias est décédé en 1993 et depuis Cécile habite la Pension du Bonheur.

VILLEMAIRE, Réal et Ange-Aimée

Réal Villemaire (1934) est né à L'Orignal. Il est le fils d'Hormidas Villemaire et d'Yvonne Parisien.

Ange-Aimée Simard (1934) est née à Alfred. Elle est la fille de Mathias Simard et de Germaine Clermont.

Ils s'épousent à Alfred le 30 juin 1956 et s'établissent d'abord à Ottawa. Ils vivent à Alfred depuis 1959. Ange-Aimée est infirmière et Réal, agent d'assurances. De leur union sont nés deux fils:

Mario (1957) est né à Hull. Marié à Sylvianne Lavigne, le 6 octobre 1978 à Curran. Mario et Sylvianne sont les parents de Carole-Anne, (1980) et Myriam, (1983). Ils vivent à Kingston, Ont. depuis 1990. Mario est à l'emploi du service ambulancier de la ville de Kingston comme assistant-directeur. Sylvianne est infirmière.

Alain (1959) est né à Hull. Marié à Lucie Riggi à St-Sauveur le 1^{er} août 1987, ils vivent à Lachine depuis 1991 et sont les parents de Mark, (1992). Alain est directeur d'assurances collectives à la London Life et Lucie, secrétaire-administrative.



Réal et Ange-Aimée

Réal et Ange-Aimée forment un couple très impliqué dans la vie paroissiale d'Alfred.

Réal est Chevalier de Colomb depuis 1960. Il a fait partie de l'exécutif à différents postes dont celui de Grand Chevalier. Il fut président du Comité des Loisirs en 1971, année du centenaire. Membre fondateur du Club Optimiste, Président (1976-77), Lieutenant-Gouverneur (1978-79) et membre actif sur différents comités.

Catholiques convaincus, Réal et Ange-Aimée supportent leur église dans cette belle paroisse St-Victor. Ils sont tour à tour lecteurs, animateurs et ministres de la communion. Réal est président du Comité de Liturgie depuis quelques années. Membres du mouvement Cursillo depuis 1980, ils en furent les responsables durant 3 ans et font présentement partie du comité d'animation régional. Convaincus plus que jamais que la rencontre de Jésus dans l'autre se fait quotidiennement par l'entremise de leur famille, leurs voisins, leurs amis, ils croient qu'il faut agir de façon à ce que la communauté paroissiale reflète cet aspect chrétien - amour - fraternité - paix.



VILLENEUVE, Lionel et Marie-Claire

Lionel Villeneuve (1927) est le fils de feu Wilfrid Villeneuve et de Stella Rousseau.

Marie-Claire Colle (1931) est la fille d'Aldège Colle et d'Alice Poulin de Lefavre. Leur mariage est célébré le 3 juin 1950 à l'église St-Thomas de Lefavre. Les nouveaux mariés s'installent à Alfred où Lionel fut bedeau durant un an. En 1952, le couple achète la terre paternelle. Ils l'exploitent durant vingt-six ans et y élèvent toute leur famille. Dans les années 70, ils vendent leur terre pour se lancer dans la restauration. Ils font construire un restaurant «snack bar» qui est toujours en opération.

De leur union naissent huit enfants dont sept sont encore vivants:

Carol, mariée le 12 juillet 1975. Elle a un fils, Jason (1979). Ils demeurent à Alfred.

Micheline (1953) est décédée à l'âge de trois mois.

Michel (1954) est l'époux de Lyne Parent d'Hawkesbury. Ils ont trois enfants: Mélanie (1980), Marc (1989), Jessica (1991). Ils habitent à L'Original.

Francine (1955), mariée à Robert Lalonde d'Hawkesbury. Ils ont 2 enfants: Mathieu (1980) et Karine (1980). Ils résident à Hawkesbury.

Alain (1958), (voir famille Alain Villeneuve)

Suzanne (1962), mariée le 12 octobre 1984. Elle a 2 enfants: Joshua (1986) et Bobby Jo (1989). Ils demeurent à Alfred.

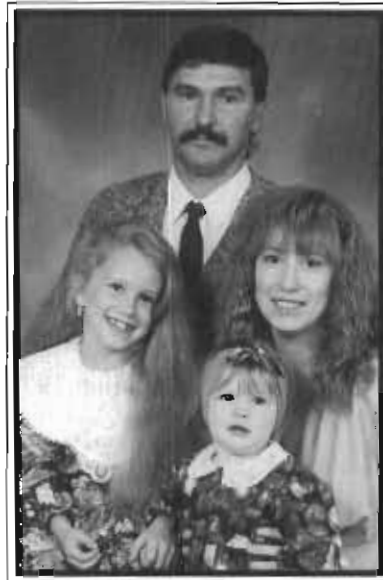
Sylvain (1964), est célibataire et habite Alfred.

Mario (1966), marié en 1990. Il a deux filles: Josianne (1991) et Kathia (1993). Il a élu domicile à Alfred.

VILLENEUVE, Alain et Micheline

Alain (1958), fils de Lionel Villeneuve et de Marie-Claire Colle et Micheline (1958), fille de Raoul Fauteux (1932) et de Rollande Proulx (1935) s'épousent en 1979 et ont deux enfants: **Marie-France** (1986) et **Roxanne** (1992).

Alain travaille depuis 1976 chez Ivaco Rolling Mills. Micheline fait partie de l'association des parents et enseignants d'Alfred.



Alain et Micheline avec Marie-France et Roxanne

VILLENEUVE, Richard et Claire

Richard Villeneuve (1941) a épousé Claire Forest (1941) à Hull en 1962. Ils sont les parents de trois enfants. **Sylvie** (1963) est couturière et demeure à Hull, **Marc** (1964) est ébéniste. Il a élu domicile à Alfred. **Daniel** (1966) est météorologiste à Ottawa.

Richard a fait ses études à Hull, sa place natale. Il oeuvre dans le milieu bancaire depuis 36 ans, toujours avec la même institution qui s'appelait autrefois la Banque Provinciale. Diplômé de l'Université de Montréal, il a aussi obtenu le Brevet de l'Institut des Banques canadiennes (BIBC).

En 1976, il est nommé directeur-gérant de la succursale de la Banque Nationale d'Alfred, poste qu'il occupe pendant 10 ans. Transféré à Sturgeon Falls en 1986, il est de retour dans notre paroisse depuis septembre 1991.



Richard s'implique dans les différents mouvements communautaires. Il est membre actif des Chevaliers de Colomb. En 1980, lorsque les Optimistes prennent en main l'organisation du carnaval, Richard en est le premier président. Il est également fier de participer au succès du Festival Western.

Claire est Régente des Filles d'Isabelle et fait aussi partie de l'Age d'Or et de l'UCFO.

La famille Villeneuve se plaît à Alfred et espère y demeurer longtemps.

VILLENEUVE, Stéphane et Sandra

Stéphane, né en 1969, est le fils de Roger Villeneuve et de Muguette Dault de L'Original. Sa conjointe, Sandra Cameron, est née à Cornwall en 1965. Ses parents sont Gérald Cameron et Denise Lacombe.

Leur famille comprend trois enfants, **Jonathan** Cameron (1986), **Rebeka** Cameron-Villeneuve (1990) et **Vicki** Cameron-Villeneuve (1995).

Stéphane et Sandra ont emménagé à Alfred en 1989.

Stéphane est un excellent ébéniste mais des raisons de santé l'ont obligé à abandonner ce métier. Depuis peu, il est à l'emploi de O.R. Lalonde comme camionneur.

Sandra travaille à la St-Lawrence Textiles à Hawkesbury depuis 1989. Elle désire rendre hommage à ses grands-parents Henri-Pierre Lacombe et Ovéline Clermont d'Alfred.

VILLENEUVE, Ubald et Thérèse

Ubald (1929) est né à Plantagenet. Il est le fils de Wilfrid Villeneuve et de Marie-Stella Rousseau.

Thérèse Chartrand (1929) est née à Lefaivre. Elle est la fille d'Alfred Chartrand et de Rosa Lefebvre. Ils se sont épousés le 17 septembre 1951 à Lefaivre et ont élu domicile à Alfred, d'abord au village puis à l'endroit où ils habitent présentement, 558 chemin Lajeunesse.

Ils sont les parents de quatre enfants:

Daniel (1952), marié le 1^{er} septembre 1978 à Louise Lacombe (1956), fille de Laurent Lacombe et de Simone Cousineau d'Hawkesbury. Ils ont trois enfants: Amélie (1979), Patrick (1980) et Marie-Eve (1981).



Nicole (1954), mariée à Robert Arcand en 1978

Luc (1955), marié à Danielle Ménard en 1980

Yves (1960), (voir famille Yves Villeneuve)

VILLENEUVE, Yves et Lise

Yves (1960) (Ubald Ville-neuve et Thérèse Chartrand) est né à Alfred. Le 10 octobre 1981, il épouse à St. Isidore, Lise Sicotte (1959), fille de Paul-Emile Sicotte et de Marielle Léger. Ils ont 2 enfants: **Marie-France** (1986) et **Simon-Pierre** (1990). Ils habitent au 552 chemin Lajeunesse.

Yves est propriétaire de l'entreprise «Villeneuve General Welding» depuis juin 1994 et Lise est secrétaire à la Caisse Populaire d'Alfred depuis novembre 1983.



*Yves, Lise, Marie-France
et Simon-Pierre*





WADDELL, Jeffrey et Guylaine

Jeffrey (1958) est né à Ottawa, fils de Hilton Waddell et de Patsy Villeneuve. Guylaine (1962) est née à Montréal, fille de Côme Bourbonnais et de Denise Carrière.

Ils s'épousent à Treadwell le 28 juillet 1984 et sont les heureux parents de 3 enfants:

Maddie (1987), **Kasey** (1989) et **Shane** (1990).

La famille Waddell vit à Alfred depuis 1991.

Jeffrey est installateur pour Bell Canada, tandis que

Guylaine, infirmière autorisée, travaille à l'hôpital Général d'Hawkesbury.

WATHIER, Gérald et Sylvie

Gérald (1955) est natif de St-Bernardin. Fils de Gilbert Wathier et de Marie-Claire Bériault, il a épousé Sylvie Leduc (1961) à Alfred en 1980.

Gérald est très habile. Que ce soit pour ajuster une porte, peindre, poser du papier tenture, rien ne le rebute. D'après son épouse, il est même un excellent cuisinier.

De son côté Sylvie est secrétaire au CTAAA depuis 8 ans. Durant leurs vacances, ils aiment bien voyager. Il leur arrive de faire un séjour dans le sud durant la saison froide.

WAY, family

David Way (1952), born in Ottawa, is married to Stephanie (1961) born in Vancouver, B.C. They have a child **Fallon** born in Ottawa in 1983. David is employed by the city of Ottawa. They appreciate residing in Alfred since 1989. They agree that commuting to work is nothing in comparison with the peace they get here.



WOLFE, Murielle

Murielle (1935) est la fille d'Arthur Hotte et d'Eva Arcand de L'Original. Elle est la mère de 4 enfants:

Rollande demeure à Gatineau avec son époux Paul Carrière. Ils ont une fille, Judith (1993).

Marc a épousé Lise Gagné. Un premier enfant est prévu pour l'automne 1995. Ils demeurent à L'Original.

Chantal demeure à Hawkesbury.

Julie et son conjoint Verne Sauvé ont une fille, Caroline (1994).

Depuis 10 ans, Murielle est à l'emploi de l'Auberge Plein Soleil.





YELLE, Léo et Rhéa

Léo est né à Lefavre en 1916, fils de Trefflé Yelle et de Séraphine Bourdeau.

Rhéa Carrière est née à Lefavre en 1923, fille d'Emile Carrière et de Lumina Lalonde.

Ils se sont épousés à l'église de Lefavre le 30 septembre 1944. Leur fille, **Gisèle** est née au même endroit en 1945.

Léo a d'abord été cultivateur à Lefavre avant de venir s'établir à Alfred en 1964. Il ouvre un commerce de vêtements pour toute la famille dans l'ancienne boucherie Lortie pour construire en 1968 une maison neuve. Le sous-sol de cette maison lui sert de magasin jusqu'en 1977.

Léo Yelle est décédé le 7 juillet 1992.

YEOMAN, George

George (1935) est un ex-policier de la ville de Montréal. Pour sa retraite, il rêve de s'installer sur une ferme, dans une grande maison. Il est servi à souhait lorsqu'il acquiert l'ancienne ferme de Romain Pilon où il demeure avec sa conjointe, Lorraine Gauthier (1949). Pour se familiariser avec le travail agricole, il suit des cours au Collège d'agriculture.

YEON, Jean-Paul et Gisèle

Le premier ancêtre canadien des Yeon, Jacques Dion, était le fils de René Dion et de Gabrielle Roger de Aunis, France. Il épouse Jeanne Renard dit Lacoïnte, à Québec, en 1672. Jacques Dion a 32 ans au recensement de 1681 à Charlesbourg. Ce n'est que vers 1860 que le nom de famille Yeon est adopté définitivement. En 1893, Pierre Yeon de Curran épouse Sophie Tourangeau à Alfred. Ils s'établissent dans la paroisse natale de Pierre pour ensuite



Pierre Yeon et Sophie Tourangeau



acheter une ferme à Alfred. Ce lopin de terre était situé sur le chemin appelé «Montée des Sources» à Caledonia Springs. Neuf enfants sont nés de cette union entre Pierre et Sophie. Plusieurs d'entre eux vont s'établir à Montréal. Cependant Albert, leur fils, achète la ferme paternelle et le 2 janvier 1930, à Vankleek Hill, il épousait Alda Dauth, native de cette paroisse. Albert et Alda ont trois garçons: Jean-Paul, Gaëtan et René. L'aîné, Jean-Paul (1932), acquiert la ferme familiale en 1952. Un an plus tard, le 26 septembre 1953, il s'unit à Gisèle Carrière (1930) originaire de Hammond. Deux fils et une fille viennent combler leur bonheur.



Albert Yeon et Alda Dauth



*Jean-Paul et Gisèle Yeon
dans les années 50*

Daniel, (Russell) marié à Dawn Gibbons le 25 août 1984. Enfants: Patrick, Marc, Louise. **Christian**, (Orléans) marié à Nicole Beaulac le 3 septembre 1983. Enfants: Véronique et Pierre.

Guylaine, (Hawkesbury) mariée à Mario Hoffman le 28 mai 1994.

En 1974, la ferme est vendue et la famille Yeon se construit une nouvelle maison à Caledonia Springs. Jean-Paul, bricoleur à ses heures, décide d'exercer le métier de menuisier tandis que Gisèle retourne à l'enseignement après quelques années d'absence. Aujourd'hui, Gisèle a pris sa retraite depuis 1988 mais Jean-Paul continue toujours à pratiquer ce métier de menuisier, qui au début, n'était qu'un hobby.





ZIMMERMAN

The Zimmerman are quite newcomers in the region. In 1988, the whole family came to Canada where they bought two of the best dairy farms in the township. Christian Zimmerman Sr. (1929) and his wife, Veronica Mathys (1945), have three children. **Christian Jr.**, married to Eva Maria Wolde Johannes. They have a child born in 1992.

Karl (1972), bachelor.

Elizabeth (1970), married to Thomas Blazer (1962). They have two children; Michaela (1991) and Belinda (1992). All of them were born in Switzerland except the Blazer's children. They chose Canada as a country of adoption because of the lower cost of living and also the possibility to acquire large farms where all the members of the family could work together to earn a living.





La vie scolaire

D'après la constitution canadienne, l'enseignement dans les écoles catholiques et publiques relève exclusivement des gouvernements provinciaux. Les dirigeants élus au parlement de Queen's Park, spécialement les membres du Ministère de l'Éducation, ont le pouvoir d'adopter les lois relatives à l'instruction dans ces écoles. Les nombreux changements qui se sont produits tels que la création des conseils de l'éducation dans les milieux urbains en 1903 et par la suite dans les milieux ruraux en 1948, la centralisation des commissions scolaires en 1969, le parachèvement des écoles séparées au secondaire en 1985 et ceux qui se produisent aujourd'hui, sont l'oeuvre du Ministère de l'Éducation.

Lors de l'établissement des premières écoles, le contrôle du gouvernement provincial était moins rigoureux qu'il ne l'est aujourd'hui. Les instituteurs et institutrices obtenaient leur brevet d'enseignement d'un bureau d'examineurs siégeant dans le comté. Plus tard, les inspecteurs d'écoles du comté furent chargés d'examiner les candidat(e)s à l'enseignement et de leur octroyer un brevet. Depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'en 1927, la plupart des enseignant(e)s des comtés possédaient un brevet de troisième classe de l'école modèle de Plantagenet et, par la suite, des écoles modèles de Vankleek Hill et d'Embrun. A partir de 1927, les instituteurs et institutrices devaient posséder des brevets de deuxième et de première classe qu'ils et elles avaient obtenus à l'École normale bilingue de l'Université d'Ottawa. Pour enseigner aujourd'hui, les professeurs ont besoin, au minimum, d'un baccalauréat qui s'acquiert après trois ans d'études à l'université et d'un brevet d'enseignement de l'Ontario qui s'obtient après un an d'études à la formation à l'enseignement de l'Université d'Ottawa ou de Sudbury.

Ère des écoles de campagne

Au début, la méthode primitive d'enseignement était suivie, c'est-à-dire qu'un membre d'une famille à l'aise enseignait, dans sa demeure, aux enfants du voisinage. Heureusement, des pionniers de la future paroisse d'Alfred ont reconnu l'importance de l'éducation et se sont prévalus de leurs droits. Neuf écoles ont été érigées en l'espace de 54 ans.



Un bref historique et une liste des membres du personnel qui se sont dévoués dans les écoles du canton d'Alfred sont présentés dans cet album souvenir du 125^e anniversaire d'Alfred. Cependant, faute de documents, de procès verbaux des commissions scolaires et de registres des écoles, il est impossible, dans bien des cas, d'avoir la liste complète des enseignant(e)s qui ont oeuvré dans ces écoles.

École N° 1 (St-Patrice Ouest)

L'école publique no.1 a ouvert ses portes vers 1830. Puisque cette école était située sur le lot no.5 de la 4^e concession, elle servait aux enfants des nombreux colons irlandais déjà installés sur les hauteurs entre Bradyville et le Holmes Settlement. Plus tard, la section no.5 d'Alfred fut réunie à la section no.1 pour former l'école d'union no.1-5 d'Alfred. Cette union fut décrétée par le conseil municipal le 23 juillet 1860. La maison d'école fut alors transportée sur le lot no.32 de la 3^e concession pour mieux accommoder tous les contribuables. C'est à ce moment que l'école publique no.2 fut organisée par les citoyens du Holmes Settlement.



*École publique n° 1-5
le 5 août 1946*

Une nouvelle école fut construite par un monsieur Holmes en 1885. Plusieurs années plus tard, en 1947, une autre école fut bâtie par M. Arthur Carrière. Les noms des enseignant(e)s qui ont oeuvré dans cette école entre 1886 et 1954 ont été retracés:

Mlle Kitts
Alice McCullogh
Mlle McPheely

Annette Sauvé
Yvonne Gauthier
Berthe Charbonneau



Élèves de l'école n° 1-5 en 1940, le jour de leur confirmation

Mlle Cronican
 Mlle Allison
 Morgan McCrank
 M. Morris
 Ethel Brownrigg
 John Brownrigg
 Mary Blakeley
 Marie-A. Larivière
 Alma Cadieux
 Nellie Watson
 Flore Drouin
 Winnifred Andrew
 Dora Charette

Marie-Jeanne Hamelin
 Annette Cadieux
 Mlle Barrette
 Stella Daigneault
 Pearl Perrier
 Eugénie Pigeon
 Alice Bissonnette
 Lionel Landriault
 Mme Placide Legault
 Jeannine Lortie
 Cécile Leclair
 Jeannine Souigny
 Hélène Boileau

École N° 2 (St-Patrice Est)

L'école publique no.2 a existé avant 1854 et a desservi les habitants du Holmes Settlement. Elle était bâtie sur le lot no.11 de la 4^e concession. Faute d'élèves, elle dut être fermée en 1893. Voici la liste partielle, fournie par Mme Eulodie Gratton, des enseignant(e)s qui ont oeuvré dans cette école entre 1885 et 1892:



Thomas Stuart
Dame Mary Gauthier

Eliza Millette
Eulalie Gratton

En 1927, une école séparée bilingue fut organisée dans cette section no.2. L'école fut construite sur le lot no.9 de la 4^e concession. Voici la liste complète des institutrices qui ont enseigné dans cette école entre 1928 et 1954:

Rose-Anna Lalande
Gilberte Séguin
Alice Bissonnette
Marie-Thérèse Racine
Gisèle Brisebois
Rita St-Jean

Mme Placide Legault
Alida Gigoux
Rose-Mai Lalonde
Théodora Villemaire
Alice Leduc

École N° 3 (Rang St-Jean)

La troisième maison d'enseigneut à être construite avant 1854 fut l'école publique no. 3, Rang St-Jean. Ce fut la première école du canton à devenir une école séparée en 1873. Les instituteurs et les institutrices suivants



Marie-Thérèse Racine devant l'école du rang St-Jean



*Yvon Simard, Thérèse Simard, Liette Senécal, Louise Lavoie, Nicole Lalonde, Nicole Lavoie, Lise Chamberland, Nicole Chamberland, Rollande Chatelain, Germain Dubois
École du rang St-Jean*

ont oeuvré dans cette école entre 1889 et 1964:

1889-1929:

Louisa Latulipe
Sarah McCaughran
Joséphine Labrosse
Hermine Bossé
Rose-Elma Gauthier
Mlle Asselin
Emilia Vallée
Adrienne Lamarche
Alphonsine Montsion
Délina Florent
Valérie Thérien
Anna Cousineau
Napoléon Bélanger
Mlle Gélinas
Maria Parisien
Victoria Larivière

Alida Parisien
Elda Larivière
Angéline Langlois
Rose Chevrier
Mlle Major
Mlle Dicaire
Marie de Montigny
Emma Daoust
Armande Martineau
Laura Danis
Béatrice Chevrier
Bérenghère Ménard
Georgette Beaulieu
Irène Farrell
Adèle Denis

1929-1964:

Dora Lajeunesse
Roland Lalonde
Germaine Landriault

Cécile Barrette
Lorraine Legault
Henri Dugas



Mme A. Arsenault
Oréa Greffe
Ubaldo Rochon
Yvonne Valée
Réjeanne Larocque
Stella Cadieux

Huguette Leclair
Marie-Thérèse Racine
Laurette Chrétien
Aline Couture
Laurent Gour

École N° 6 (Ritchance)

L'école publique no. 6, Ritchance, fut établie en 1854. Cette école devint une école séparée en 1890. Voici la liste des enseignant(e)s qui ont oeuvré dans cette école entre 1907 et 1964:

1907-1940:

Corinne Sauvé
Eugène Sauvé
Alida Parisien
Armande Martineau
Yvonne Parisien
Béatrice Chevrier
Berthe Lafleur
Claude Hotte
Jeanne Bouthillier
Bérengère Ménard

Dora Martineau
Ida Marleau
Fidèle Lalonde
René Houle
Mme Honorius Bourgeois
Aloysia Dauth
Aurèle Emard
Gabrielle Chevrier
Lucille Joly

1940-1964:

Mme Placide Legault
Henri Dugas
Annette Leclair
Thérèse Carrière
Marie-Jeanne Cyr
Annette Lamarche

Irène Landry
Odette Lamarche
Colombe Lalonde
Marie-Estelle Larocque
Madeleine Desforges
Louise Pilon

École N° 7 (Coin du Horse-Creek)

L'école publique no. 7, coin du Horse Creek, fut organisée le 13 avril 1875 par les commissaires Joseph Marleau, Joseph St-Jean et François Brasseur. Dix ans plus tard, cette institution est devenue une école séparée. Les instituteurs et institutrices suivants ont enseigné dans cette école entre 1875 et 1964:



1875-1929:

Anthime Lemery
Emilia Vallée
Exilia Giroux
Georgianna Montpellier
Yvonne Beaulieu
Eva Larivière
Aldegonde Proulx
Marie de Montigny

Berthe Charbonneau
Marie-Rose Larivière
Yvonne Bissonnette
Mlle Bélanger
Laurentilde Pilon
Yvonne Lalonde
Laurence Lalonde

1929-1964:

Yvonne Parisien
Isabelle Campbell
Albert Groulx
Yvonne Duchesne
Réjeanne Lalonde (Lalande)
Carmen Chartrand(Gratton)
Bernyse Bourgon

Annette St-Jean
Hélène Boileau
Rosa Léger
Laurent Gaboury
Jeannine Lortie
Jeanne d'Arc Daoust
Anne-Marie Daoust

École N° 7A (Rivière Nation)

L'école publique no. 7A, Rivière Nation, a été formée en 1879. Cette école comprenait une partie de la section 7 du canton d'Alfred et une partie de la section 8 du canton de Plantagenet-Nord. En 1948, le Ministère de l'Éducation la désigna sous le nom de section no.7A. Cette institution est devenue une école séparée en 1890. L'instituteur et les institutrices suivants ont oeuvré dans cette école entre 1911 et 1964:

1911-1930:

Iphigénie Lapensée
Flora Charbonneau
A.-E. Galipeau
Anna Gauthier
Eva Campeau
Rose Chevrier
Blanche Fleury

Valérie Larivière
Dorcina Hébert
Albertine Brazeau
Victoria Guindon
Marie-Rose Séguin
Adèle Latreille
Ida McAllister



1930-1964:

Irène Ladouceur
Hector Lefebvre
Marie-Rose Bourgeois
Marie-Jeanne Dauth
Alice Auger
Rosa Léger
Jeanne d'Arc Daoust

Lucienne Simard (Lamarche)
Aurèle Lamarche
Thérèse Pigeon
Jeannette Clément
Madeleine Gour
Juliette Carrière (Vinette)
Louise Galipeau

École N° 9 (Ste-Catherine)

En 1856, le conseil municipal accorde la somme de \$40.00 pour la construction de l'école publique no. 9, Ste-Catherine. Cette école devint une école séparée le 27 février 1891. Les enseignant(e)s suivants ont oeuvré dans cette école entre 1895 et 1964:



*École N° 9 du rang Ste-Catherine
en route vers une 2e vocation*

1895-1930:

Eugénie Charlebois
Mary Gauthier
Maud McDonald
Corinne Sauvé
David Gratton
Charles Thérien
Victor Daoust

Angéline Cusson
Irène Martineau
Mlle C. Proulx
Mlle Galipeau
Winnifred Bray
Maria Parisien
Dora Martineau



Rose-Alma Malette
Albertine Sarrazin
Alida Parisien
Alice Laviolette
Annette Daoust
Céline Rochon

Rose Larivière
Simone Séguin
Rose-Anna Lalande
Eveline Filion
Irène Farrell
Jeanne Sauvé



Élèves de Benoît Cadieux dans le rang Ste-Catherine

1930-1964:

Rosalia Marleau
Bernadette Tessier
Colette Landriault
Marie-Anne Villeneuve
Jeanne Forget
Henri Brunet
Laurette Chevrier
Lucille Joly
Simone Chevrier
Mlle Quenneville
Benoît Cadieux

Huguette Leclair
Rhéa Richer
Béatrice Deslauriers
Marie-Marthe Charbonneau
Fernand Tittley
Marie-Thérèse Bricault
Jeannine Parisien
Marie-Thérèse Racine
Andrée Lavoie
Janine Péladeau
Juliette Vinette



École N° 14 (Horse Creek Est)

Le 23 février 1884, l'école no. 14, Horse Creek-Est, fut construite. En 1939, la commission scolaire érigea une école plus spacieuse et plus confortable. Les instituteurs et les institutrices suivants ont oeuvré dans cette école entre 1907 et 1966:

1907-1930:

Louise Dicaire	Reine Chevrier
Sara Montpellier	Jeanne Théorêt
Marie de Montigny	Valérie Larivière
Mlle A.-E. Galipeau	Philomène Viau
Délia Bélair	Emelia Clément
Cornélie Brisebois	Laurette Vachon
Corinne Dicaire	Roland Larocque
Louisiana Touchette	Rosalia Marleau
Yvonne Daoust	Irma Bissonnette

1930-1966:

Alida Cadieux	Anita Hotte
Yvonne Bourdeau	Georgette Drouin
Roland Lalonde	Annette St-Jean
Yvonne Marleau	Réjeanne Lalonde (Lalande)
Rita St-Jean	Aline Campbell
Simone Cousineau	Yolande Sénécal
Janine Péladeau	Béatrice Fillion
Cécile Forget	Jacqueline Charbonneau
Gaëtan Simard	Mme Placide Legault
Lise Arcand (Lalonde)	Juliette Groulx

École N° 10 (Village d'Alfred)

La section scolaire no.10 du village d'Alfred fut organisée par le conseil municipal le 20 février 1875. Le 1^{er} décembre 1877, elle louait la salle municipale pour y faire la classe, au prix de \$12 par année. Le 18 décembre 1884, les commissaires empruntaient sur obligations la somme de \$2,360 à 6 p. cent pour construire "l'école de briques rouges". Cette école moderne comptait six locaux.



L'ancienne école St-Victor

Jusqu'en 1902, l'école a été dirigée par des instituteurs et des institutrices laïques. A la demande du curé Lombard, les Filles de la Sagesse en prirent charge et ce pendant quinze ans. En 1917, les Filles de la Sagesse furent rappelées d'Alfred par les autorités de leur communauté.

En attendant la venue des nouvelles religieuses, la commission scolaire dut remettre la direction de son école à des instituteurs laïcs. M. Joseph Lapensée en devint le principal avec comme auxiliaires Berthe Lafleur, Adrienne Richard et Georgianna Martineau. En 1918, une cinquième classe fut ouverte et Mlle W. Andrew succéda à M. Lapensée.

En 1920, voulant conserver l'influence salubre des religieuses sur les enfants de la paroisse, le Curé Augustin Desjardins demanda aux Soeurs de Sainte-Anne, dont la maison était située à Lachine, de venir y enseigner.

Ces changements d'enseignant(e)s dans l'école du village se sont produits à une période où la population du canton, comme tous les Franco-Ontariens, résistait énergiquement au Règlement 17 qui menaçait l'existence même de l'enseignement en français dans les écoles. Les commissaires du canton refusèrent les subventions du gouvernement plutôt que d'obéir à ce règlement injuste. Même les enfants quittaient l'école à l'arrivée de l'inspecteur protestant. Suite à cette résistance, le ministre de



l'Éducation avait menacé de suspendre le certificat des enseignant(e)s in-soumis au Règlement 17, d'interdire le paiement de leurs salaires à même les impôts scolaires et de retrancher les subventions gouvernementales. Heureusement, le Règlement 17 fut aboli en 1927 et l'enseignement en français est toujours florissant dans les écoles franco-ontariennes.



Élèves de l'école du village en 1934

En 1927, après l'abrogation du Règlement 17, les Soeurs de Ste-Anne, bien qu'étant excellentes éducatrices, ne possédaient pas un brevet permanent de seconde classe qui s'obtenait à la suite du cours secondaire et après un an ou deux d'études à l'École de Pédagogie (Normale) de l'Université d'Ottawa. De plus, ne possédant pas de maison à Ottawa où les religieuses étudiantes pouvaient demeurer pendant les cours académiques et ne comptant qu'une seule école de pédagogie dans l'Ontario, le conseil majeur de la communauté décida de retirer les Soeurs de l'école d'Alfred, où elles avaient enseigné de 1920 à 1930. Toutefois, ne voulant pas mettre la commission scolaire dans l'embarras par un départ précipité, elles offrirent leurs services jusqu'à ce que l'on pût leur trouver des remplaçantes. Ainsi, elles demeurèrent à l'école du village d'Alfred jusqu'en juillet 1930.



*Élèves de l'école du village en 1943
Vous reconnaissez-vous?*

Les révérendes Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa ont succédé aux Soeurs de Ste-Anne. Avec l'aide de trois institutrices laïques, elles inaugurèrent les deux premières années du cours secondaire. Cette inauguration a permis aux élèves de la paroisse de demeurer plus longtemps dans leur foyer pour obtenir un enseignement qu'ils devaient auparavant aller chercher ailleurs. Ainsi, ce projet a permis aux élèves de poursuivre leurs études en français, situation qui ne se serait pas produite s'ils avaient continué leurs études dans une école secondaire publique. De plus, les parents n'avaient pas à défrayer de coûts pour obtenir l'éducation en français dans une école privée sous la juridiction d'une communauté religieuse.

Le 16 octobre 1945, le président Émile A. Joly, les conseillers Albert Lamarche et Lionel Laniel ainsi que le secrétaire-trésorier Frédéric Martineau, achetaient un lopin de terre de J.-P. Rouleau et de Téséphore Lamarre et empruntaient sur obligations 80 000,00 \$ pour construire une partie de l'école actuelle.



La vieille école fut mise à l'enchère le 30 juin 1949 et eut comme acquéreur, pour la somme de 1 050,00 \$, Victor Bleau qui devait en débarrasser le terrain.

La nouvelle école accueillait ses premiers enfants en septembre 1949. Une page entière du quotidien *Le Droit*, datée du vendredi 21 octobre 1949, en fait l'éloge: "Elle est bénite à Alfred par son Exc. Mgr Vachon. Spacieuse, moderne, bien éclairée, elle est considérée l'une des plus belles écoles de la province".

La première allonge de deux classes fut adjugée à Edmond Carrière en 1956 pour la somme de 25 500,00 \$. Paul Daoust, en 1958, ajoutait une classe pour la somme de 14 700,00 \$. Ce même contracteur acceptait, le 15 juillet 1960, de construire l'actuel jardin d'enfants pour la somme de 19 900,00 \$.



Élèves de première année à l'école du village en 1940
Rangée du haut: 2e de gauche: Anita Lalonde (Chrétien),
5e de gauche: Mathilde Lavoie (Hirstwood)
Rangée du milieu: 1er de gauche: Jean-Marc Lalonde,
2e de gauche: Jean-Claude Laniel,
Rangée du bas: 4e de gauche: Raymond Lavoie

En l'espace de 47 ans, la nouvelle école a connu bien des changements. Des six locaux et de l'auditorium qu'elle comptait pour recevoir 190 élèves, l'école St-Victor compte aujourd'hui 18 locaux, une bibliothèque, un gymnase et une salle d'ordinateur. De plus, l'école St-Victor offre les



services suivants: centre de ressources, expression dramatique, éducation physique, musique, chorale scolaire, orthopédagogie, orthophonie, physiothérapie, ergothérapie et un psychologue. Depuis l'arrivée des élèves de l'école L'Espérance de Plantagenet, une dizaine d'années passées, l'école a une classe pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage et une autre pour ceux qui ont un retard de développement. En 1949, l'école recevait 190 élèves, en 1995, elle en comptait 354. L'école St-Victor a beaucoup évolué et l'on peut dire qu'elle suit bien sa devise: "Vouloir, c'est pouvoir"!

Ère de régionalisation

Le 26 novembre 1963, un nouveau conseil scolaire fut élu par acclamation. Benoît Cadieux fut nommé président et Fernand Parisien, Edmond Leduc, J.-Paul Rouleau, Léon Lamarre, conseillers. Frédéric Martineau devint le secrétaire-trésorier.

Le 29 avril 1964, les commissaires adjugeaient un contrat de 163 625,00 \$ à J.-R. Couture pour la construction de huit nouveaux locaux. Dans "Le Droit", une citation fut extraite du discours de M. Benoît Cadieux lors de la bénédiction en date du 2 mai 1965 par Mgr. Limoges: "L'addition de ces nouveaux locaux a été rendue nécessaire à cause de l'union des écoles rurales (No 2, 3, 6, 7, 7A et 9) à celle du village pour former une des plus imposantes unités administratives de la province". En 1966, les écoles No 2, 4, 6 et 14 de Calédonia et Longueuil et en 1969 celle de Blue Corner, se joignirent à l'école du village.

Ce même conseil, le 21 octobre 1968, accordait un contrat de 140 694,90 \$ à P. Ouimet et Fils Ltée pour la construction du gymnase actuel et la conversion de l'auditorium existant en la présente bibliothèque. Depuis, aucune rénovation majeure n'a été entreprise à l'école du village.

Le 30 décembre 1968 il y eut dissolution du conseil scolaire local. Suite à cette dissolution, une personne sera élue pour représenter le village et le canton d'Alfred à la table du Conseil des Écoles Catholiques de Prescott et Russell.



En janvier 1969, M. Benoît Cadieux a été élu et le sera jusqu'en 1980 pour représenter Alfred à la table du Conseil des Écoles Catholiques de Prescott et Russell. A ce conseil scolaire incombe la lourde tâche d'organiser une unité administrative qui permettra à chaque enfant qui lui est confié de s'actualiser pleinement.

Les conseillers scolaires suivants ont succédé à M. Cadieux:

Denis Garneau	1980-1982
Rhéal Lalonde	1982-1985
Marcel Chatelin	1985-1991
Gilles Taillon	1991-encore actif

Liste des directeurs qui ont oeuvré à l'école St-Victor

1877-1902: ?	1947-1951: Fr. Gérard
1902-1917: Filles de la Sagesse	1951-1956: Fr. Cyrille
1917-1918: Joseph Lapensée	1956-1958: Fr. Gérard
1918-1920: Mlle W. Andrew	1958-1959: Fr. Lucien
1920-1930: Soeurs de Sainte-Anne	1959-1960: Fr. Yves
1930-1932: S. St-Aurélien	1960-1963: S. Carmélita
1932-1936: Fr. Alfred	1963-1964: S. Marie-de-Bethléem
1936-1939: Fr. Quintilien	1964-1969: S. Marie-Reine Lalande
1939-1943: Fr. Georges	1969-1972: Georges Cuerrier
1943-1945: Fr. Jacques	1972-1988: Jean-Denis Yelle
1945-1946: Fr. Cyrille	1988-1992: Roger Bourgon
1946-1947: Fr. Marcellus	1992-actif: Caroll Yelle



Mot du directeur de l'école St-Victor d'Alfred

Le 125^e anniversaire de la paroisse St-Victor d'Alfred est une occasion spéciale, pour ses paroissiens et pour ses paroissiennes, de célébrer dans la joie. En tant que directeur de l'école St-Victor, il me fait plaisir de me joindre à vous tous et toutes dans vos festivités. Je veux profiter de l'occasion pour souhaiter un immense succès aux nombreuses activités qui marqueront cet heureux anniversaire. Je puis vous assurer de la collaboration du personnel et des élèves de l'école St-Victor.



Bien vôtre,

Caroll Yelle, directeur.

Les activités suivantes sont prévues à l'école St-Victor à l'occasion du 125^e anniversaire d'Alfred:

- Projet:** "Portes ouvertes"
- Période:** environ 2 à 3 heures en après-midi au mois de mai ou juin.
- Conviés:** Les Anciens (avant septembre 1995)
- directeurs et membres du personnel
 - membres du personnel de soutien: secrétaires, aides-enseignant(e)s, concierges et autres aides
 - surintendants et conseillers scolaires
 - direction et personnel de 1995-96
- But:** permettre de se rencontrer et échanger
- Déroulement:** 2 points forts
- a) visite des classes
 - b) exposition de photos, annuaires, etc. à la bibliothèque



Calendrier des événements qui se dérouleront à l'école St-Victor pour l'année scolaire 1995-96:

5 septembre	Rentrée scolaire
3 ^e semaine de septembre	Rencontre de parents
24 novembre	Remise des bulletins du 1 ^{er} trimestre
3 ^e semaine de novembre	Confirmation des élèves de 6 ^e année
22 décembre au 7 janvier	Congé de Noël
5 mars	Remise des bulletins du 2 ^e trimestre
6 au 15 mars	Congé d'hiver
1 ^{ère} semaine d'avril	1 ^{er} pardon- élèves de 3 ^e année
4 ^e semaine de mai	1 ^{ère} Eucharistie- élèves de 2 ^e année
19 juin	Graduation des élèves de 8 ^e année
21 juin	Fin des classes

Liste des directeurs-adjoints

Marie-Thérèse Racine
Gilles Lalonde
Dyane Bissonnette
Richard St-Onge
Robert Marcil

**Liste du personnel enseignant qui a oeuvré
à l'école du village de St-Victor d'Alfred
depuis ses humbles débuts**

La liste des enseignant(e)s de 1877 à 1902 est reconstituée à l'aide de la mémoire. De plus, de 1930 à 1944 les noms des religieuses sont inconnus.

1877-1902

Napoléon Blanger	Corine Sauvé
Joseph Brisebois	Angéline Langlois
Angéline Paiement	Alice McCulloch
David Gratton	



1902-1930:

Filles de la Sagesse
Joséphine Gratton
Alma Sibué
Adrienne Richard
Bertha Lafleur
Glorianna Martineau
Richard Martineau
Claudia Hotte

Jeanne Théorêt
Yvonne Parisien
Eva Paquette
M.-A. Cadieux
Soeurs de Ste-Anne
Georgette Beaulieu
Reine Chevrier

1930-1944:

Soeurs-Grises-de-la-Croix
Hilda Carrière
S. Marie-Julie
S. St-Gilbert
Palmyre Frédette
Blandine Frédette
Eva Labrosse

Fr. Charles
Laurette Roy
Simone Bouthilier
Fr. Barnabé
Germaine Fournier
Blandine Charbonneau

1944-1960:

S. St-Léonard
S. Marie-de-la-Croix
S. Paul-du-Sauveur
S. Marie-de-Mont-Carmel
S. St-Guy
S. Françoise-de-Rome
S. Bruyère
S. Marie-de-Massabielle
S. St-Jacques
S. Marcelle-de-Jésus
S. Berthe-Eugénie
S. Marie-Léonie
S. Ange-Gabrielle
Jeannine Parisien

S. Elisabeth-du-Sacré-Coeur
M.-Rose Boileau
Marie-Paule Larocque
S. Paul-Raymond
Gracia Legault
R. Cadieux
Claudette Béland
Odette Lamarche(Lalande)
S. Aldégonde
Lucette Tourangeau
S. Ste-Brigitte
S. Marguerite Bourgeois
Marie-Thérèse Racine
S. Marguerite-de-Jésus

**1960 à 1995:**

Marie-Paule Sabourin
S. Marguerite Bourgeoys
S. Marguerite-de-Jésus
Jeannine Parisien
S. Marie-Carmélita
Renée Lalonde
Roland Desforges
S. d'Youville
S. Marie-de-Bethléem
Laurette Dufresne
Thérèse Cadieux
S. Paul-Raymond
Odette Lavoie
Claude Lalonde
Bernyse Lamarche (Bourgon)
Annette Lamarche
Pierrette Rouleau
Lucienne Séguin
S. Ange-Gabrielle
S. Jean du Bon Pasteur
S. Bernadette de Jésus
Denise Dugas (Péladeau)
Odette Lamarche(Lalande)
S. Gisèle-Marie Richard
S. Lucille Daoust
S. Roméa Galant
Susan Waite
Lise Lalonde
Gilles Lalande
S. Ange-Aimée Paquette
S. Agnès de Bellefeuille
Lucienne Lamarche
Carmen Gratton
S. Marguerite-Déry
Angèle Courtemanche
S. Cécile Labranche
Claire Beaulne
S. Noëlla Sabourin
Jean-Guy Courtemanche
Louise Pilon
S. Cécile Larose
Louise Bercier (Péladeau)
Dyane Bissonnette
Lorraine Charlebois
Raymonde Cuerrier
Jeannine Cyr
Normand Cyr
Agathe Daoust
Sylvie Diotte
Diane Dubuc (Thibodeau)
Renée Hainault
Anita Honsinger
Chantal Hupé
Louise Hupé
Joanne Joly
Lise Kingsbury
Réjeanne Lalande
Gilles Lalonde
Sylvie Lamarche (Bercier)
Diane Landry
Andrée Lavoie
Louise Lavoie
Geneviève Legault
Carol Loubier
Robert Marcil
Louise-Chantal Meloche
Léo-Paul Myre
Denis Parisien
Jean-Yves Prévost
Gisèle Scott
Rachel Villeneuve



1995-1996:

Thérèse Gauthier-Bercier	Robert Marcil
Pierre Dauth	Chantal Meloche
Diane Dubuc (<i>orthopédagogie</i>)	Jeannine Péladeau
Nicole Garneau	(<i>éducation spécialisée-retard</i>
(<i>centre de ressources, informatique,</i>	<i>de développement</i>)
<i>expression dramatique</i>)	Pierrette Rouleau
Lise Lalonde	Lucienne Séguin
Bernise Bourgon	Richard St-Onge
Lorraine Landriault	(<i>éducation spécialisée-difficultés</i>
Andrée Lavoie	<i>d'apprentissage</i>)
Carol Loubier	Roger Trahan (<i>éducation physique</i>)

Liste des aides-enseignant(e)s

Claire Péladeau	Jean-Marie Labrèche
Yvette Cormier	Monique Bertrand
Gilles Proulx	Carole Leclair
Huguette Julien	Claudine Laviolette (éducatrice)
Madeleine Lavoie	

Liste des secrétaires

Micheline Laframboise (Gratton)
Diane Gratton (Cadieux) - encore active
Yvette Cormier et Huguette Julien (à temps partiel)

Liste des préposés à l'entretien

Jean-Marie Laviolette	Rolland Gareau (encore actif)
Roger Joly	Gilles Charbonneau (encore actif)
Benoît Landriault	



Responsables de la chorale scolaire

Pierrette Rouleau et Léo-Paul Myre
Nicole Garneau
Yvette Cormier et Gisèle Scott
Robert Marcil
Suzanne Charette

Surveillant(e)s à l'heure du dîner

René Cadieux	Nadya Guilbault
Emma Charbonneau	Rollande Guilbault
Germaine Cadieux	Rachelle Bissonnette
Alice Fournier	Guylaine Blondin
Yolande Lavoie	Michelle Desrosiers

Le conseil étudiant en 1994-1995

Présidente:	Mélissa Lalonde
Président:	Pascal Gratton
Vice-présidente:	Mélanie Charette
Conseillers:	Annie Carrière Maxime Brunet Carl Myre

Inscription annuelle entre 1971 et 1996

1971-72: 472	1984-85: 268
1972-73: 459	1985-86: 228
1973-74: 429	1986-87: 245
1974-75: 411	1987-88: 239
1975-76: 395	1988-89: 245
1976-77: 402	1989-90: 269
1977-78: 369	1990-91: 290
1978-79: 362	1991-92: 312
1979-80: 350	1992-93: 322
1980-81: 320	1993-94: 311
1981-82: 319	1994-95: 334
1982-83: 303	1995-96: 354
1983-84: 266	



Nous avons donné la liste, aussi complète que possible, des instituteurs et institutrices des écoles d'Alfred depuis leur fondation jusqu'à aujourd'hui. Nous n'avons pas cru cette énumération inutile, car ce sont ces éducateurs dévoués à leur profession qui ont fourni une formation intellectuelle, morale, sociale et religieuse à notre population. En parcourant cette liste, bien des gens vont faire un voyage dans le passé et se remémorer des souvenirs vécus avec ces enseignant(e)s. Bon voyage!!!

Lutte pour l'école secondaire privée à Alfred

Le projet de fonder une école secondaire privée à Alfred a surgi de la lutte des Franco-Ontariens pour le maintien de leurs droits, de la survivance de la langue française et de la religion chrétienne. L'âme dirigeante de ce projet fut Monseigneur J. Émile Secours, curé de la paroisse. Cet instigateur tenait à coeur les droits et besoins de ses paroissiens et surtout l'avenir de la jeunesse étudiante.

Les discussions au sujet de ce projet débutèrent le 10 mars 1953. Monsieur Roger Charbonneau, secrétaire permanent de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, fut délégué représentant de ce projet par l'Association. Suite à des discussions réfléchies, les personnes présentes à la réunion s'entendirent pour aller de l'avant avec le projet. A cette réunion on nomma le comité qui allait s'occuper du bon fonctionnement de l'école: "Le Comité d'éducation d'Alfred".

Afin de permettre au projet de démarrer, le comité devait trouver une source de financement. Aucun octroi n'était disponible de la part du gouvernement provincial puisque le Ministère de l'Education n'accordait aucune subvention aux écoles privées. C'est grâce aux dons substantiels des paroissiens et à la grande contribution du conseil des Chevaliers de Colomb d'Alfred que le projet a vu le jour.

Non seulement l'école avait besoin de financement pour démarrer mais elle avait besoin d'une institutrice. La Soeur supérieure provinciale des Soeurs Grises de la Croix assura les services de la Révérende Soeur Aimée de Marie. Cette dernière, possédant toutes les qualités et les qualifications requises, a oeuvré dans cette école pendant ses onze années d'opération, secondée par ses consœurs religieuses.



Malheureusement, suite à l'application du plan Robarts et aux exigences du Ministère de l'Éducation, l'école a dû fermer ses portes en 1964. Malgré cette fermeture, l'école a donné d'excellents résultats et en moyenne trois cents garçons et filles y ont gradué. Les étudiant(e)s qui ont fait leurs études à cette école en sont sortis enrichis de la culture franco-ontarienne et de la religion chrétienne.

LE COLLÈGE DE TECHNOLOGIE AGRICOLE ET ALIMENTAIRE D'ALFRED

Son histoire....

C'était depuis 1910 que les Franco-Ontariens demandaient un collège agricole d'expression française, et quand les Franco-Ontariens veulent beaucoup et longtemps, ils l'obtiennent!

Des démarches bien orchestrées par les associations qui regroupent les forces franco-ontariennes et agricoles, ont finalement eu gain de cause.

C'est ainsi que le 11 mars 1980, le discours du trône à la Législature ontarienne, annonçait officiellement que le gouvernement de l'Ontario se proposait d'ouvrir un collège francophone de technologie agricole et alimentaire à Alfred en 1981.



Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred



Le Collège occupera les locaux de l'école Champlain d'Alfred. Les activités reliées à l'enseignement se dérouleront dans les divers pavillons grandement rénovés sur les 300 acres de terrain de l'établissement. Des structures à vocation agricole, établies au temps où les Frères des Écoles Chrétiennes étaient propriétaires, continueront d'être utilisées en attendant la réalisation des projets de construction d'une étable et d'un pavillon de phytotechnie.

Monsieur Marcel Paulhus fut nommé directeur de l'institution. Il s'entoura d'une équipe dynamique et compétente et en septembre 1981, le Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred ouvre ses portes. Une cinquantaine d'étudiants en techniques agricoles et en supervision des services alimentaires commencent des études sérieuses, même si l'organisation matérielle n'est pas complétée. Le Collège d'Alfred devient la première institution postsecondaire francophone en Ontario.

Et depuis...

Depuis la première graduation, en 1983, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario a remis 358 diplômes à des gradués du Collège d'Alfred.

À chaque année, on retrouve une centaine d'étudiants qui suivent des cours à temps plein dans trois différents programmes de diplôme d'une durée minimale de deux ans.

Programme de Technologie agricole:

Le programme de Technologie agricole forme des techniciens et techniciennes diplômés pour travailler au sein d'entreprises agricoles et paragrícolas. Le programme permet aux étudiants d'acquérir des compétences en agriculture et de se spécialiser dans un domaine particulier. Trois options sont proposées à ceux qui choisissent de suivre ce programme: Agriculture générale, Production laitière et Horticulture.

Programme de Techniques de diététique:

Le programme de Techniques de diététique prépare des techniciens et techniciennes capables d'occuper différents postes clés dans les services alimentaires des hôpitaux, des établissements de santé, des centres d'accueil ou de villégiature, de même que dans les cafétérias industrielles, commerciales et scolaires.

**Programme d'Agriculture et développement international:**

Le programme Agriculture et développement international a pour objectif principal de préparer l'étudiant au marché du travail dans le domaine de l'agro-alimentaire pour les pays en développement. Les cours permettent à l'étudiant d'acquérir des connaissances de base en agriculture et de se spécialiser en agriculture des pays chauds et en développement international en faisant un séjour d'études spécialisées en agriculture tropicale et un stage en pays en voie de développement.

Et plus encore...

Au Collège d'Alfred, on retrouve une atmosphère bien spéciale, une ambiance propice tant aux études qu'à la vie en groupe. Les professeurs y sont compétents et sympathiques et dispensent une formation qui tient compte de la plus récente technologie ainsi que des besoins d'un marché du travail en constante évolution.

Le Collège d'Alfred possède des installations éducationnelles et récréatives qui font l'envie d'institutions postsecondaires beaucoup plus grandes. Tout est à la disposition de l'étudiant pour qu'il acquiert la meilleure formation possible dans le domaine de son choix. On y trouve salles de cours, ateliers spécialisés, laboratoires, bibliothèque, auditorium, salles de conférence, pavillon d'acériculture, étable laitière moderne et pavillon de phytotechnie avec serre.

L'étudiant a l'embarras du choix lorsque vient le temps de meubler ses moments libres. Le collège possède d'excellentes installations récréatives: gymnase, salle de quilles, piscine intérieure, salle d'haltérophilie, terrains de balle molle et pistes de ski de fond. Pour les amateurs de plein air, on retrouve une érablière, un petit lac entouré de chalets, un sentier pédestre et de grands espaces verts.

Le collège possède aussi une résidence qui peut accueillir 85 étudiants en chambres simples ou doubles. Une passerelle relie l'édifice principal à la résidence où l'on trouve salles de bain, douches, laveuses et sècheuses. La résidence loge aussi un salon muni d'un bar et d'une discothèque.

Le Collège d'Alfred, c'est aussi...

Le Collège d'Alfred est au service de la population franco-ontarienne depuis maintenant quinze ans. L'excellence de ses programmes d'études et de ses services est reconnue au delà des frontières provinciales et nationales.



Parmi les services offerts nous retrouvons:

- * **la formation et services sur mesure**
- * **la recherche et les transferts de technologie**
- * **les services aux étudiants**

Depuis 1992, le Collège d'Alfred offre via la section **FORMATION et SERVICES SUR MESURE**, des services variés visant le développement du secteur agro-alimentaire et des communautés rurales.

Le facteur humain étant au coeur de tout succès, la section formation et services sur mesure oriente principalement ses services vers le perfectionnement des ressources humaines par des activités axées sur certains besoins de la communauté régionale et internationale tels que:

- Services de formation
- Programmes jeunesse et communautaires
- Projets internationaux
- Cours à distance
- Services de consultation
- Accès aux installations

Depuis la création du Collège, le service de génie rural devenu la section de **RECHERCHE et TRANSFERT DE TECHNOLOGIE** a aidé à l'agro-industrie régionale à développer, adapter et évaluer des techniques intéressantes pour la production agricole.

Des projets de drainage taupe, de ventilation naturelle et de traitement des eaux de laiterie ont été les plus importants parmi beaucoup d'autres services de recherche et de transfert de technologie effectués pour répondre aux nombreux besoins des producteurs de la région.

Par la section des **SERVICES AUX ÉTUDIANTS**, le Collège propose un éventail de support à la population franco-ontarienne en offrant de la documentation spécialisée et des aides audio-visuelles. La bibliothèque compte plus de 23 000 volumes, 1 850 vidéocassettes et 360 abonnements divers. Le catalogage, la classification, le service de recherche et de prêt en bibliothèque sont informatisés. À partir de la bibliothèque on peut aussi avoir accès à différentes bases de données en réseau. La plus récente acquisition est le programme DTN (Data Transmission Network) via satellite, qui relie le Collège d'Alfred au réseau nord-américain de données agricoles avec mises à jour instantanées.



C'est aussi au Collège d'Alfred qu'on retrouve le **Centre de ressources agro-alimentaires**, responsable de la traduction en français et de la distribution des fiches techniques du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario.

Pour la communauté du village d'Alfred, la venue du Collège a continué et intensifié l'apport reconnu d'une entreprise gouvernementale dans un milieu. L'activité économique, culturelle et sociale du petit village d'Alfred est enrichie par la présence de cette institution de grande qualité.

Longévité et prospérité au Collège d'Alfred et à toute la communauté qui le regarde grandir!

AGRICULTURE

Avant 1900

Les colons qui s'établirent dans les environs d'Alfred avaient à surmonter deux obstacles majeurs avant de cultiver: la forêt et à maints endroits, les marais où, pendant une grande partie de l'année, les terres étaient couvertes d'eau.

Pour déboiser, assainir les terres et souvent déloger les castors, il fallait un travail opiniâtre et constant. En même temps qu'on effectuait les durs travaux de la terre, il fallait ouvrir des routes. Après avoir défriché une éclaircie en abattant les arbres de la forêt et en nettoyant le sol, ils semaient à la main entre les souches. Après quelques années, quand les souches furent arrachées, ils entreprirent d'égoutter le terrain. D'un marais inculte, ces colons obtinrent un terrain fertile. C'est ainsi que la colonisation s'est faite, avec de la volonté, du travail, de la patience, des prières et des sacrifices.

Après quelques années, la forêt déboisée commença à prendre l'allure d'un établissement agricole dont le portrait était le suivant: au côté d'une maisonnette souvent construite en bois s'élevaient le fournil, les hangars, la grange, l'étable et l'écurie qui se remplissaient en proportion de l'âge de l'établissement. Le tout était entouré d'une clôture en troncs ou en souches d'arbre.



Après le défrichement et l'établissement du district, des mesures furent prises, en 1844, pour activer le développement et pour former une première société d'agriculture dans Prescott. Lors d'une réunion à L'Orignal, Monsieur P. Treadwell fut nommé président et M. William Z. Cozens secrétaire. Les activités commencèrent par un concours de labour dès 1846. En 1847, avec la permission du gouverneur, la première exposition agricole eut lieu à Vankleek Hill.

Le canton d'Alfred organisa une société d'agriculture le 11 juillet 1889, grâce au travail d'Alfred Évanturel, de Louis-Philippe Labrosse, de François Prigent, de F.-X. Cadieux et de bien d'autres. La première exposition agricole eut lieu l'année suivante au nord du village d'Alfred où la société possédait un terrain. A chaque année, cette exposition attirait tous les cultivateurs des environs. On y présentait les produits de la ferme et des jardins, les animaux de race et les travaux domestiques. Une estrade permettait aux spectateurs de suivre les courses de chevaux, une des attractions principales de l'exposition.

Malheureusement, après quelques années, ces expositions dégénérent et devinrent plutôt frustrantes pour les cultivateurs locaux. Les éleveurs professionnels produisant certaines catégories d'animaux de choix, les transportaient de village en village et remportaient les prix, ce qui décourageait les cultivateurs débutants.

Même au temps de la colonisation, les cultivateurs trouvaient un débouché avantageux pour leurs produits dans les nombreux chantiers de bûcherons. Ils y disposaient facilement de leur foin, avoine, porcs, pois, fèves, farine moulue et de grandes quantités de pommes de terre.

Les années 1900 à 1940

Pendant plusieurs années, la production du foin était une source importante de revenus pour les cultivateurs d'Alfred. Par exemple, la guerre des Boers, de 1899 à 1902, créa une grande demande. Une presse à foin très puissante, installée près de la gare d'Alfred, engouffrait des milliers de voyages de foin dont chacun était réduit au volume de quelques pieds cubes avant d'être expédié pour l'approvisionnement de la cavalerie britannique au pays des Boers. L'armée motorisée était alors inconnue.

Avec le temps, l'industrie laitière prit son essor et bientôt chaque coin de la paroisse possédait sa fromagerie.



Au fur et à mesure que l'agriculture progressait, l'agrandissement des bâtiments devenait essentiel et de plus grands pâturages étaient nécessaires. On pratiquait de plus en plus la polyculture et l'élevage du porc, du boeuf, du mouton et de la volaille. Cependant, une chose n'a pas changé sur la ferme; les travaux de la ferme se font toujours en fonction du temps. S'il fait beau, les hommes travaillent aux champs et s'il pleut ils font des réparations.

Au printemps de 1900, François-Xavier Cadieux prit l'initiative de convoquer une assemblée à Alfred dans le but d'organiser une compagnie d'assurance contre l'incendie. A cette assemblée les gens lui donnèrent le nom de "Compagnie de secours mutuel contre l'Incendie pour le canton d'Alfred et la partie ouest du canton de Longueuil". Cependant, cette compagnie n'avait pas demandé de permis au gouvernement. Le département des assurances arrêta ce premier mouvement et demanda à la compagnie de s'incorporer d'après les lois de la province de l'Ontario. C'est le 1^{er} juillet 1901 que le gouvernement accorda à la société une charte provinciale. La société prit le nom de "Prescott Farmers' Mutual Fire Insurance Company". Le siège social de la compagnie est situé à Alfred.

Grâce à l'encouragement de Ferdinand Larose, agronome provincial de Plantagenet, les concours de labour, très populaires au début du siècle, reprirent beaucoup de succès vers les années 1920. A ces concours, des prix étaient remis aux gagnants par de généreux donateurs et stimulaient l'esprit de compétition entre les laboureurs de Lefavre et ceux d'Alfred.

C'est le 8 août 1918 que la société co-opérative des Cultivateurs d'Alfred fut fondée. J.-Adélar Caron, ancien journaliste, introduisit l'idée de la co-opération dans le village d'Alfred et dans les paroisses des comtés de Prescott et Russell. L'association reçut sa charte du gouvernement le 7 décembre suivant. Cette association s'est affiliée ensuite à l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

La crise économique des années 20 et 30, fut une période difficile pour les cultivateurs puisque la production agricole n'avait que peu de valeur et l'aide du gouvernement nulle. L'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (UCFO) fut fondée en 1929 par l'Association canadienne française de l'Ontario et incorporée en 1945. C'est un organisme indépendant



sans but lucratif. Ce mouvement est voué à la défense et à la promotion des intérêts économiques et culturels de tous les agriculteurs franco-ontariens et met l'emphase particulière sur les intérêts de la ferme familiale en tant qu'entité traditionnelle où s'entremêlent, dans le quotidien, les activités culturelles et économiques de ceux qui oeuvrent dans le secteur de la production agricole. Son but ultime est de regrouper les cultivateurs de langue française de l'Ontario afin qu'ils puissent travailler ensemble à protéger leurs droits et à promouvoir leurs intérêts communs en tant qu'agriculteurs et en tant que francophones. Avec les années, l'UCFO est devenue entre autre, un organisme de lobbying politique pour les cultivateurs franco-ontariens.

La production de la graine de trèfle s'est considérablement développée à cette époque. En 1923, les producteurs de semence de trèfle d'Alfred s'organisèrent en syndicat et s'outillèrent d'une batteuse Birdsell d'une capacité de 3000 livres à l'heure, mue par un moteur Gould Shappley Muir de 20 chevaux-vapeur. En 1929, les producteurs des comtés de Prescott et de Russell obtinrent neuf prix sur dix à l'Exposition provinciale de Toronto. François-Xavier Cadieux d'Alfred remporta, la même année, le premier prix aux expositions régionales de Napanee et de Renfrew et à l'Exposition Centrale d'Ottawa.

En 1933, un Conseil des Clubs 4-H du Canada fut fondé. Ce conseil administrait des programmes nationaux et internationaux visant à promouvoir l'esprit d'initiative et le sens des autres chez les jeunes ruraux Canadiens. Le Club 4-H est, encore aujourd'hui, une association regroupant des jeunes de 10 à 20 ans. Le but de cette association est d'apprendre aux jeunes, par un travail et une vie d'équipe, à connaître, aimer et protéger les arbres, la forêt et les autres ressources naturelles. De plus, les fondateurs veulent inviter les jeunes à partager leurs convictions de "gardiens des ressources naturelles" avec leurs amis, leurs parents et le grand public. Par des projets forestiers, des visites éducatives, des projets d'embellissement etc., les jeunes apprennent à respecter les ressources naturelles. Cette association veut développer chez eux les qualités suivantes: honneur, honnêteté, habileté et humanité.



Les années 1940 à 1970

Vers les années 40, les cultivateurs commencèrent à se spécialiser. C'est à cette période, en 1944, que l'Association Coopérative Agricole d'Alfred fut fondée. Les cultivateurs y voyaient un moyen d'obtenir de meilleurs prix pour l'achat des produits nécessaires à l'exploitation de leur ferme. Du même coup ils espéraient se tailler une place sur les marchés provinciaux et nationaux pour la vente de leurs récoltes et de leurs animaux.

Au début des années 60, l'agriculture était toujours passablement difficile. La production laitière, le revenu principal, ne jouissait pas de structures offrant une stabilité et surtout des prix capables de procurer des profits décents. Puisque le lait était surtout produit durant la saison estivale, on devait trouver un moyen de le conserver. Comme moyen de conservation, on se servait de cuves remplies d'eau froide dans lesquelles on déposait les bidons de lait. C'est en 1965 qu'est fondé l'Ontario Milk Marketing Board. Ce dernier devenait l'unique acheteur de lait dans la province.

En 1965, une grande sécheresse sévissait et un système de coupons fut instauré afin de permettre aux agriculteurs d'acheter du fourrage.

Il n'y a pas eu que des temps difficiles durant cette période, mais également de grandes réalisations. L'insémination artificielle fut introduite chez certains éleveurs au début des années 60. L'élevage des porcelets et des volailles était très répandu. Des fermiers gardaient des juments gravides pour augmenter la production d'urine dans le but de la vendre aux entreprises pharmaceutiques pour la fabrication de la pénicilline.

A cette époque, le mouvement 4-H reprit de l'ampleur dans la paroisse et devint une aide précieuse pour la formation des jeunes ruraux. En septembre 1967, un club 4-H, section jeunes filles, fut organisé à Alfred avec comme co-fondatrices Mme Claire Peladeau et Mme Simone Clément. Ce mouvement permit d'encourager les filles autant que les garçons à améliorer leurs connaissances. En 1995, M. Roger Pommerville et son épouse Rita assurent la relève et continuent la tradition que bon nombre d'hommes et de femmes ont assurée pendant près de 30 ans.



Les années 1970 à aujourd'hui

Les années 70 furent une période de progression et de modernisation. La technologie incita les agriculteurs à investir davantage afin de demeurer compétitifs. On a vu les fermes doubler ou tripler en superficie, le rendement des troupeaux faire de même. L'achat de quotas s'imposait avec l'arrivée des contingentements en production laitière. On produisait le lait durant toute l'année. En 1975, il y eut un surplus considérable de produits laitiers, en conséquence une coupure de 15% sur les quotas fut effectuée en 1976. Afin d'assurer la qualité du lait, un inspecteur faisait régulièrement un prélèvement sur toute la production laitière. En 1977, l'OMMB exigeait l'entreposage du lait dans des bassins réfrigérants.

En 1978, des agricultrices avant-gardistes mirent sur pied l'organisme "La Femme et la gestion de la ferme". L'objectif principal de la FGF était la reconnaissance des femmes agricultrices comme partenaires égales dans l'entreprise agricole, surtout au niveau de la gestion de l'entreprise et des prises de décisions. Dès lors, on a commencé à reconnaître les droits des femmes et leur rôle dans la gestion de l'entreprise agricole.

La progression en agriculture semblait sans limites. Avec l'agrandissement des fermes et l'achat de machinerie, la rénovation des bâtiments s'imposait. Le rendement des récoltes s'accroissait grâce à l'emploi d'engrais et de semences certifiées. Les herbicides et les insecticides eurent leur heure de gloire. Aujourd'hui, on a compris l'importance de la protection de l'environnement et on les utilise avec parcimonie, certains sont d'ailleurs exclus.

Toutefois, beaucoup d'agriculteurs ont fait erreur en prenant de l'expansion trop rapidement. En 1971, on comptait 31,800 fermes laitières en Ontario. Ce nombre est passé à moins de 10,000 en 1987. Bien sûr, il y eut des faillites. Ce que les chiffres ne démontrent pas, c'est que l'agrandissement des fermes absorbait dans certains cas 2 ou 3 petites ou moyennes fermes, quelque fois plus, avec des troupeaux de même envergure, de sorte qu'on s'est retrouvé avec des fermes de grande superficie et des troupeaux considérables. Ces fermes peuvent aujourd'hui assurer la subsistance de 2, 3 ou 4 familles dans certains cas. Il y eut aussi un certain nombre de fermiers, qui, voyant la technologie prendre du terrain, ne se sentaient pas de taille ou ne voulaient pas investir les sommes nécessaires. On vit surgir les "hobby farm" et la construction de maisons sur des



lots détachés des fermes, un peu partout en milieu rural. Les acheteurs, n'ayant aucun antécédent terrien, se voyaient en quelque sorte écartés du monde agricole vu la complexité de l'agriculture moderne et les coûts énormes exigés.

La région d'Alfred a été témoin durant ces années de l'arrivée des Européens en quête de belles grandes fermes dont on leur vantait, quelquefois exagérément les mérites, à grand renfort de publicité. En parcourant les routes de la campagne, on peut apercevoir des noms à consonances étrangères sur les boîtes aux lettres. Notre municipalité s'est enrichie au contact de ces personnes venues élire domicile dans notre patelin. Il n'est jamais trop tard pour leur souhaiter la bienvenue et leur faire savoir que nous sommes heureux qu'ils aient choisi Alfred comme lieu de résidence.

Plusieurs agriculteurs de souche se départirent de leur ferme. Ils avaient trimé dur toute leur vie, d'une étoile à l'autre, ils voyaient tout d'un coup la récompense assurée. Ayant investi durant de nombreuses années afin d'agrandir, de moderniser la ferme, d'améliorer le troupeau, ne sachant pas si leurs descendants seraient en mesure d'absorber ces coûts, ils n'hésitèrent pas longtemps à se départir du patrimoine familial. Ils se trouvaient soudain à la tête d'une petite fortune. De plus, il n'est pas certain qu'ils voulaient à tout prix voir leurs enfants aux prises avec une tâche qui leur avait semblé bien lourde et bien captivante. En même temps, ils avaient encouragé leurs enfants à parfaire leurs études, de sorte qu'au moment de la pré-retraite ou de la retraite, la relève n'était plus là ou n'était plus intéressée.

Dans le canton d'Alfred, il n'y a que 122 fermes sur lesquelles des agriculteurs font la production laitière et une variété de cultures dont: le foin, la luzerne, le maïs-grain et à ensilage, l'orge, l'avoine et le soya. L'agriculture dans la région est toujours une grande fierté pour les gens de la terre.

Le grand défi de l'heure dans le monde rural agricole franco-ontarien, c'est d'apprendre à conquérir de nouveaux marchés, à organiser la commercialisation et la transformation des produits dans la région. Pour ce faire, l'Union des cultivateurs franco-ontariens est convaincue que la formule coopérative est le seul moyen d'assurer un nouvel essor au secteur agricole et agro-alimentaire et il ne manque aucune occasion d'en promouvoir les avantages dans son journal *Agricom*.



Lorsque les dirigeants de L'UCFO sont devenus propriétaires d'Agricom, on savait qu'un journal constituait un excellent moyen d'information pour les agriculteurs franco-ontariens et un outil de développement de la solidarité et du lobbying.

C'est en 1983 que deux jeunes entrepreneurs d'Alexandria, Suzanne Massie et Chantal Périard, mettent au monde le journal Agricom destiné aux agriculteurs. Étant dans l'impossibilité de continuer à en assurer la publication, elles invitent l'Union des cultivateurs franco-ontariens à s'en porter acquéreur. L'UCFO devient à ce moment officiellement propriétaire et imprimeur du journal. Agricom n'a pas perdu de vue ses objectifs du début: être un outil d'information franco-ontarien au service de la collectivité agricole. Il y a de quoi être fier de ce journal. Il est la seule revue francophone de la province et est distribuée 22 fois par année sur tout le territoire franco-ontarien. Ainsi, il faut travailler ensemble pour pouvoir récolter.

Que nous réserve le futur?

Qu'advient-il de l'agriculture en l'an 2000? Plusieurs s'imaginent que pour être agriculteur en l'an 2000 il suffira d'avoir de bons doigts pour pitonner sur les ordinateurs. Au fil des ans, il y a eu une évolution constante dans le domaine de l'agriculture: la trayeuse a remplacé la traite à la main, des nettoyeurs d'étables mécanisés permettent de faire le nettoyage, les ordinateurs alimentent les vaches etc.. Bientôt les agriculteurs vont pouvoir commander leurs semences par modem de leur propre maison. Des instruments robotisés accompliront les travaux des champs.

Il n'en demeure pas moins que le rôle de l'agriculteur demeure complexe et demande des adaptations constantes et immédiates. Avec ou sans le support de la technologie il devra toujours s'il veut réussir, être un gestionnaire hors pair dont quelques-unes des composantes sont: la gestion du terrain, du troupeau, l'achat des machines, l'entretien des bâtiments, l'embauche des employés et l'administration du budget frôlant le million de dollars et plus dans certains cas. Il devra aussi maintenir ses connaissances à jour afin d'être en mesure de prendre les bonnes décisions pour son entreprise et sa famille.



*Temps de la récolte en 1957
On bat au moulin chez Fernand Leclair*

La vie sur la ferme

Il est 5:30am. Les cultivateurs de la région s'apprêtent à travailler. C'est en sirotant un café qu'ils mijotent déjà leur journée: "S'il fait soleil, nous irons aux champs et s'il pleut, nous ferons de l'entretien et de la réparation". C'est ainsi que se prépare l'horaire d'un cultivateur, toujours en fonction de la température! Certains devancent la température en appelant Environnement Canada ou en regardant Météo média. Ces prédictions sont cruciales pour assurer la planification de la journée. Prenons par exemple, une journée typique dans la vie d'un cultivateur.

Le cultivateur, sa femme, l'employé et souvent les enfants se dirigent vers l'étable pour traire les vaches. Malgré la modernisation, il n'en demeure pas moins que c'est un moment décisif dans la journée d'un agriculteur. Aucune technologie de pointe ne pourra jamais remplacer l'oeil du maître. La traite est le moment crucial où il prend connaissance de l'état de santé de son troupeau. Perçoit-il une boiterie, un malaise, une baisse de la production de lait, une infection, c'est le moment de réagir. Une infection peut facilement contaminer un réservoir de lait causant de lourdes pertes.

Après la traite des vaches, la famille se dirige vers la maison pour prendre un copieux déjeuner. La plupart du temps, l'homme s'occupe des tâches



manuelles telles que le soin des animaux, le travail aux champs, la récolte, l'entretien de la machinerie. La femme oeuvre dans les tâches ménagères telles que l'entretien de la maison, la préparation des repas, les lavages et l'entretien du potager. Parfois elle doit aider son mari dans les champs. Cependant, la responsabilité principale de la femme d'un cultivateur moderne réside dans la comptabilité et la gestion des salaires. De nos jours, elle agit souvent comme une gestionnaire de PME et élabore des budgets parfois fort complexes. Elle accorde des fonds pour l'achat des produits et machines, paie pour les réparations et achemine les liquidités nécessaires pour fins d'impôt sur le revenu. De plus, il faut noter que de plus en plus de femmes de cultivateurs ont un emploi additionnel à l'extérieur de l'entreprise familiale.

Pendant que les parents s'apprentent à travailler, les enfants quittent la maison pour l'école. Lors de leur retour en fin d'après-midi, ils doivent poursuivre les tâches de fin de journée comme, par exemple, la seconde traite des vaches. En soirée, les membres de la famille peuvent enfin se reposer et vaquer aux occupations qui les intéressent s'il leur reste du temps.

Pendant la saison hivernale, le cultivateur d'antan se voyait souvent transformé en bûcheron. Ce travail lui permettait de payer ses dettes ou d'acheter une machinerie nouvelle. Il ne faut pas oublier que le train quotidien et le soin des animaux devaient être faits quand même. La femme, en dépit de ses nombreuses maternités, prenait souvent à sa charge le travail de l'étable durant l'hiver, spécialement si les enfants étaient en bas âge. Aucune commodité ne venait alléger sa tâche de ménagère, de couturière, de boulangère et d'éducatrice. Au contraire le manque de confort rendait pénible son travail. On n'a qu'à penser au lavage. Il fallait faire chauffer l'eau sur le poêle et frotter sur la planche à laver durant des heures afin de bien nettoyer les vêtements et étendre le linge à l'extérieur par grand froid. Le repassage devait s'effectuer l'été comme l'hiver. Il fallait chauffer le poêle à bois. Les femmes profitaient de la journée du repassage pour boulanger et cuire le pain, ainsi on avait à réchauffer la maison qu'une fois durant les grandes chaleurs de l'été. Il fallait aussi faire le beurre, la couture, le tricot quand ce n'était pas le tissage et le filage de la laine.

Ces femmes, ces pionnières, nos mères méritent notre vénération pour avoir élevé leur nombreuse famille en nous laissant l'impression qu'il n'y



avait pas de plus grand bonheur que d'avoir beaucoup d'enfants, pas beaucoup d'argent et peu de confort. C'est sans doute pour cela que nous avons la nostalgie du bon vieux temps.

La période hivernale était aussi à l'époque une occasion pour les gens de se rencontrer et de fêter. On pense notamment au temps des fêtes où les soirées étaient agrémentées de copieux soupers incluant du ragoût de pattes, de savoureuses tourtières, des tartes aux pommes, aux bleuets et aux framboises. Après ce somptueux repas, nos fêtards se devaient de faciliter leur digestion en initiant des rigodons, des valse, des contes folkloriques et des set-carrés au son des violons et accordéons.

La vie sur la ferme peut sembler aisée aux yeux des villageois. Elle pousse même certains à penser sérieusement à tout vendre en ville pour avoir son propre petit domaine rural et vivre de ses labeurs. Ceux-ci croient qu'en étant leur propre patron, ils éliminent toute source de stress, chose si commune dans les grandes villes. Cependant, il en est tout autrement. Les agriculteurs savent comment le stress est partie intégrante de leur travail. À cause de cela, plusieurs cultivateurs se voient dans l'obligation de prendre leur retraite prématurément. Voici quelques agents qui accentuent le stress:

Les finances

Ce facteur est l'agent le plus stressant sur la ferme car les cultivateurs sont soucieux d'avoir une ferme profitable qui persistera dans le futur et même pour leur postérité. On retrouve parmi les problèmes financiers communs les dettes, les dépenses constantes et parfois non-prévisibles qui rongent les revenus, le manque d'argent pour la famille et l'impossibilité de prendre des vacances, les prix dérisoires pour les récoltes, le coût élevé de la machinerie.

Le surplus de travail

Soucieux d'avoir une entreprise productive, l'agriculteur doit se donner à 200% pour atteindre ses objectifs et croître. Pour bien réussir, le cultivateur se doit d'être polyvalent et de réunir en lui des qualités d'agronome, d'homme d'affaire, de gérant d'entreprise, de météorologue et de vétérinaire. Dû au surplus de travail, il doit faire face au manque de temps pour sa famille, pour les activités sociales ainsi que pour les responsabilités communautaires.



Les inquiétudes

Une journée sur la ferme comporte constamment de nouveaux défis, des imprévus, de nouvelles exigences qui demandent à la personne de se ressourcer et de ne pas hésiter à demander de l'aide professionnelle d'ingénieurs agraires et autres. On peut retrouver les sources d'inquiétude suivantes: la maladie des animaux, la santé du cultivateur, les mauvaises herbes, les insectes, l'équipement défectueux et aussi le manque de main-d'oeuvre. La température est un agent d'inquiétude car elle est imprévisible, même si l'on peut avoir recours aux météorologues. Les cultures végétales doivent avoir des conditions excellentes pour avoir une croissance productive maximale et ceci est très rare. La température offre soit trop de pluie, de la sécheresse, de la grêle, de la gelée, ce qui peut causer un retard dans les récoltes et même les ruiner.

Une autre source d'inquiétudes est de penser que personne de la famille ne prendra la relève pour poursuivre l'oeuvre déjà commencée. Beaucoup de ces facteurs nous échappent mais s'accumulent avec le temps. C'est alors que le cultivateur peut souffrir de dépression ou de "burn out". Lorsque la santé psychologique est attaquée, ce n'est qu'une question de temps avant que la santé physique en soit affectée et commence à dégénérer. On voit ici qu'une entreprise agricole n'est pas très différente d'une entreprise commerciale.

Les relations interpersonnelles

Dans le succès d'une entreprise, l'aspect social est un élément principal de la réussite. Lorsqu'une autorité familiale délègue des tâches aux membres de la famille, ce n'est pas comme déléguer des tâches à des ouvriers. Des conflits familiaux peuvent s'installer entre l'époux et l'épouse ou entre les parents et les enfants. Ces conflits qui se seraient normalement réglés au travail entre collègues sont parfois plus difficiles à aplanir entre personnes d'une même famille.

Les rencontres que l'on a faites avec des agriculteurs, nous ont fait réaliser que ce métier exige que l'on se donne corps et âme pour pouvoir récolter le fruit de ses labeurs. Nous semblons peindre dans ce dernier paragraphe de bien sombres desseins quant aux chances de réussite des gens qui ont l'espoir d'oeuvrer dans les arts agraires. Il faut être réaliste, les qualités du maître cultivateur comme nous l'ont dit tant de gens dans le



domaine, il faut les avoir dans l'âme... dans le sang. Ce n'est pas facile, mais lorsque l'on aime le métier que l'on pratique, c'est la manière la plus valorisante de se réaliser en tant qu'individu tant sur le plan personnel que pour le bien et la croissance de sa collectivité.

LA TOURBIÈRE

Qu'est-ce qu'une tourbière? Une tourbière est une accumulation naturelle d'au moins 40 centimètres de tourbe, recouverte de végétaux. La tourbe est une sorte de roche tendre, formée d'à peu près 20% de matière organique végétale et de 80% d'eau. Celle d'Alfred est noire et pâteuse. La tourbe se crée seulement lorsque la production végétale se fossilise (devient comme de la pierre) au lieu de se décomposer comme elle le fait généralement. Donc, la tourbe provient de la décomposition partielle d'une multitude de générations successives de plantes aquatiques et semi-aquatiques.

La tourbière, située au sud du village d'Alfred, le long de la voie du Canadien Pacifique, est l'une des industries qui a le plus contribué à faire connaître le canton d'Alfred et a fourni beaucoup d'emplois pendant de nombreuses années; ce qui était excellent pour l'économie locale. La tourbière d'Alfred qui s'étendait sur 18300 acres à l'origine n'en contient plus maintenant que 10000. Les fermiers l'ont asséchée graduellement depuis le début de la colonisation pour agrandir leurs terres. Les entreprises agricoles ont voulu faire de l'argent rapidement avec la terre noire qui remplaçait les briquettes de charbon dans les poêles et servait aussi d'engrais. Pendant longtemps, on a jugé ce terrain impropre à la culture, mais utile comme succédané au charbon et à la houille.

La première exploitation fut faite en 1901 par un syndicat américain qui s'appelait le Dawson Peat Company. Cette compagnie installa des machines mues par l'électricité qui pressaient la tourbe en petits blocs cylindriques. Elle n'obtint pas les succès désirés et discontinua ses opérations en 1904. Après son départ, le feu brûla de grandes étendues de terre noire dans la région exploitée, non loin de la station d'Alfred.

En 1908, M. Anrep, un Suédois qui avait de l'expérience dans les tourbières de son pays, installa à Alfred, sous le patronage du Gouvernement Fédéral, un outil inventé par son père. Il travailla jusqu'en 1911, mais la



production ne fut pas assez considérable pour être rentable. A cette date, le Canadian Peat Society commença à exploiter la tourbière d'Alfred. Cette compagnie installa ses machines en 1911 et pressa de la tourbe en assez grande quantité de 1912 jusqu'au commencement de la grande guerre en 1914. En 1915, D'Aoust et Bélanger, marchands et industriels d'Alfred, louèrent les machines du Canadian Peat Society et fabriquèrent au delà de 3000 tonnes de tourbe pressée.

Pendant le conflit mondial, la tourbière ne fut pas exploitée. En 1919, le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Ontario formèrent un comité pour l'exploitation de la tourbe. Le comité fit installer à Alfred deux grosses machines à vapeur qui fonctionnèrent jour et nuit durant les étés de 1919 et de 1920. Ceci entraîna une hausse de la production et permit de fournir de l'emploi à 75 hommes. La compagnie cessa ses opérations en 1924 et vendit ses machines au Peat Fuel Company dont le président était J.D. Stimson.

En 1924, cette compagnie fit de nouvelles améliorations sur la tourbière et recommença la fabrication de la tourbe pressée jusqu'en 1929. Le gouvernement fit ensuite sécher et pulvériser la terre noire pour la vendre comme engrais pour les gazons et les jardins.

Grâce à l'initiative de Grégoire Javitch, un Français venu au Canada au milieu du siècle actuel, ces tourbières qu'il acquit le 5 novembre 1953, devinrent d'immenses jardins potagers qui alimentèrent les marchés de Montréal et d'Ottawa. Ces vastes terrains auxquels on attribuait très peu de valeur pendant près d'un siècle, avec un peu de travail et de connaissances agricoles, ont acquis une grande valeur.

En 1968, les naturalistes ont découvert la tourbière d'Alfred, la plus grande de l'est de l'Ontario. Le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario l'a classée comme un site important, non seulement pour sa valeur naturelle et scientifique, mais aussi parce qu'elle a la constitution d'un marécage, milieu humide où poussent des plantes rares.

La Société de conservation du Canada a acheté au milieu des années 1980 plus de 3800 acres que la compagnie Colby de la Nouvelle-Écosse avait acquis de Hardee Farms. En 1988, grâce à l'appui de nombreux groupes écologiques, la société d'aménagement de la Rivière Nation Sud a participé à l'achat de 1530 hectares de la tourbière afin de les préserver pour



les générations futures. Les écoles de la région achètent de plus en plus des parcelles de la tourbière pour participer à sa conservation.

A l'été 1994, une passerelle a été aménagée afin de permettre l'accès de la tourbière aux visiteurs qui veulent en connaître plus sur la faune et la flore qui l'habitent.

On reconnaît maintenant l'importance écologique de la tourbière et on la perçoit comme un réservoir de richesses naturelles. Il faut la préserver pour les générations futures car en fait, la tourbière d'Alfred est un trésor irremplaçable.





Ferme ancestrale Brisebois



Lot 7, Conc. 10, Alfred (Horse Creek)

Olésime Pilon, époux de Célina Clément (1867-1881).



Au décès d'Olésime, Ferdinand Lalonde
épousa Céline Clément (1881-1929).



Omer Lalonde, fils de Ferdinand et de Thérèse Clément (1929-1944).



Albert Brisebois et Stella Lalonde, fille de Ferdinand (1944-1967).



Ronald Brisebois, fils d'Albert et de Stella et Yolande St-Jean,
propriétaires actuels depuis 1967.





Ferme ancestrale Rouleau



Joseph Rouleau et Rose Pilon, mariés à Vaudreuil en 1836,
arrivés à Alfred en 1866.



Jean-Baptiste Rouleau et Céline Drouin (1872).



Arthur Rouleau et Florida Gauthier (1922).



Gaëtan Rouleau et Jeannine Carrière (1949),
propriétaires actuels.





LA BELLE ÉPOQUE DE CALEDONIA SPRINGS (1835-1915)

LA PLUS IMPORTANTE VILLE D'EAUX DU CANADA

par

Michel Prévost

Archiviste en chef de l'Université d'Ottawa.



*Le Grand Hôtel de Caledonia Springs, vers 1875
Source: Archives nationales du Canada PS 59237*

Au Canada, le thermalisme ne connaîtra jamais le même succès qu'en Europe, qui compte des centaines de stations thermales, dont les plus célèbres sont Spa en Belgique, Baden-Baden en Allemagne, et Vichy en France. Cependant, au XIX^e et au début du XX^e siècle, le pays possède plusieurs villes d'eaux, dont la plus importante est Caledonia Springs, située à quelques kilomètres d'Alfred. En effet, la station thermale reçoit, de 1835 à 1915, des milliers de visiteurs à ses hôtels, installations hydrothermales et récréatives et à ses sources d'eau minérale. Ces eaux sont réputées pour leurs propriétés curatives et leur pureté. De nombreux témoignages d'usagers et de médecins affirment qu'elles sont bénéfiques pour le traitement de plusieurs affections, particulièrement le rhumatisme et les problèmes digestifs. On attribue les bienfaits de ces eaux aux



nombreux minéraux tels que le sodium, le magnésium et le soufre. Nous vous présentons ici un survol historique de Caledonia Springs et nous tenterons d'expliquer les causes de son déclin, au début du siècle.

I. DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE D'EAUX

En 1806, Alexander Grant est le premier Blanc à parler des sources. La construction, en 1835, d'un chemin carrossable vers Caledonia Springs et l'achat de la propriété par William Parker, l'année suivante, annoncent le coup d'envoi de la ville d'eaux. Parker y construit le Canada House Hotel et fonde la Caledonia Springs Co. pour distribuer l'eau des sources. Le dynamisme du propriétaire permet à Caledonia Springs de connaître en une décennie un essor remarquable. En 1847, la ville d'eaux peut loger convenablement les voyageurs et dispose d'installations pour le traitement hydrothermal et les loisirs. L'eau minérale est aussi distribuée dans une trentaine de villes du Canada-Uni et du Nord-est des États-Unis. En fait, les curistes peuvent profiter à longueur d'année et sans se déplacer des bienfaits de ces eaux.

Parker affirme qu'un millier de personnes fréquentent alors son établissement à chaque saison estivale. On peut évaluer le nombre d'estivants grâce au journal, le Life at the Springs, qui publie, de 1841 à 1850, la liste des clients des hôtels. Ainsi, à l'été 1846, le nombre de visiteurs atteint 898 et 775 l'année suivante. La majorité des voyageurs sont originaires du Canada-Ouest (Ontario), plus du quart du Canada-Est (Québec) et 5% des États-Unis et de l'Europe.

En 1847, la propriété est vendue et la ville d'eaux stagne pour une vingtaine d'années. Toutefois, une série de transactions financières aboutit, en 1866, à la fondation de la Caledonia Springs Hotel Co. La société y construit un spacieux hôtel. La station peut alors loger quelques 500 voyageurs. Malheureusement, l'incendie de cet hôtel mine la Caledonia Springs Hotel Co. qui est dissoute en 1874. L'établissement est alors vendu à des propriétaires qui nourrissent de grands projets, dont la construction d'un luxueux hôtel qui ouvre ses portes en 1875. Le Grand Hotel s'annonce comme l'un des hôtels les plus spacieux du pays. Un complexe sportif est aussi attenant à l'hôtel. Les sports visent à divertir et contribuent au bien-être physique des curistes. L'exercice est effectivement recommandé et fait souvent partie de la cure. Le Grand Hotel devient le centre de la vie culturelle, sociale et sportive de Caledonia Springs. Les divertissements variés notamment les bals, les feux d'artifices et les courses de chevaux,



attirent les villégiateurs. D'autres loisirs comme les lectures d'oeuvres et les concerts s'adressent à une clientèle cultivée qui apprécie les arts et les lettres. L'endroit ne possède cependant pas de salles de jeux ou de casino car cette pratique est interdite au Canada. Bref, en plus d'être un centre de santé, Caledonia Springs est aussi un lieu de vacances. Il ne faut cependant pas conclure que cette double vocation est contradictoire puisqu'elle contribue au mieux-être des villégiateurs.



*Promenade en charrette à Caledonia Springs, vers 1910
Source: Archives nationales du Canada, PA 59375*

La compilation des arrivées au Grand Hotel en juillet et août 1880 révèle que des 417 résidents de l'hôtel, 85% sont originaires de l'Ontario ou du Québec, et près de 15% des États-Unis. L'accroissement du nombre de voyageurs de l'étranger s'explique par la renommée de l'hôtel de première catégorie et l'amélioration des réseaux de communication. Leur présence s'explique aussi par la publicité et les guides touristiques. En feuilletant ces publications, on constate que la station fait partie des circuits touristiques nord-américains.

Bien que la station ne soit pas, comme en Europe, fréquentée par l'aristocratie, elle accueille les membres de la haute société canadienne. La clientèle de l'hôtel de première classe compte des politiciens, des magistrats, des militaires et des hommes d'affaires. Parmi les visiteurs renommés, on



retrouve Lord James Elgin, L.-J. Papineau et L.-H. LaFontaine. Les membres du clergé, dont les hauts dirigeants tels que le cardinal de Boston et l'évêque de Kingston, sont aussi bien représentés à la station. En somme, la station reçoit surtout des représentants de la classe dominante. En réalité, une cure de santé ou un voyage de détente exigent beaucoup de temps libre et un revenu élevé pour défrayer les coûts de transport, de logement et les traitements.

Une cure de santé à Caledonia Springs s'effectue selon un rituel et sous la surveillance d'un médecin. Toutefois, au milieu du siècle dernier, le traitement demeure peu élaboré et le curiste agit souvent à sa guise et ne consulte pas le médecin-résident. Au tournant du siècle, cependant, la thérapie hydrothermale se développe. Le médecin-résident et les publications thermales conseillent alors le malade sur l'utilisation adéquate de l'eau ou de l'usage des bains. Tout comme dans les villes d'eaux européennes, une cure à Caledonia Springs est fixée à trois semaines. Ces 21 jours classiques remontent à l'Antiquité et sont peut-être reliés aux phases de la lune.

Dès son arrivée, le buveur d'eaux sérieux rencontre le médecin. Une fois la durée du séjour précisée, le spécialiste prescrit l'eau minérale convenant le mieux au patient. Le médecin détermine aussi la dose que le curiste doit absorber et donne des conseils sur les bains thermiques qui constituent un élément essentiel dans la thérapie thermique.

La commercialisation de l'eau minérale s'avère une autre activité importante pour la station. Une partie de l'eau des sources est embouteillée au centre par la Caledonia Springs Co. qui produit plus d'un million de gallons d'eau minérale de 1895 à 1900. En fait, en 1900, elle embouteille à la station 215 702 gallons d'eau de source, soit 22% de la production canadienne, qui s'élève à 983 868 gallons. Caledonia Springs est alors le premier producteur d'eau minérale au Canada. Des compagnies de Montréal, notamment Chas Gurd's et Allan's, puisent aussi des milliers de gallons d'eau à Caledonia Springs pour la transporter à leurs usines d'embouteillage de la métropole. Par exemple, de 1910 à 1915, Gurd's y importe une moyenne de 100 000 gallons par année. Cette eau sert à la fabrication d'eau de table et de boissons gazeuses. En somme, en plus d'être une eau médicinale, les eaux de Caledonia Springs deviennent une boisson agréable au goût, bénéfique à chacun et reconnue pour sa grande pureté.



En fait, au début du siècle, la qualité de l'eau potable est souvent critiquée dans les grandes villes, notamment Montréal, Toronto et Ottawa. Ainsi, dans la métropole, l'aqueduc municipal "offre une eau de qualité douteuse, non filtrée et non traitée qui devient particulièrement dangereuse au printemps et en automne". Le même problème se retrouve à Toronto et Ottawa. En 1906, une analyse de l'eau de la capitale ontarienne révèle que 14% des échantillons sont contaminés. La situation s'explique par le fait que les égouts se déversent dans la baie de Toronto où la ville prend son eau potable. L'eau puisée dans la rivière des Outaouais s'avère aussi préoccupante à Ottawa qui est frappée, en 1911 et en 1912, par des épidémies de typhoïde. Cette situation explique que des citoyens préfèrent l'eau mise en bouteilles à l'eau de l'aqueduc municipal. Il en va de même pour les fabricants de boissons gazeuses. Les producteurs d'eau de source de Caledonia Springs exploitent évidemment cette réalité pour mousser leurs produits.

II. LA FIN DE LA BELLE ÉPOQUE DE CALEDONIA SPRINGS

Jusqu'à la fin du siècle, la station thermale, qui passe en 1900, aux mains du millionnaire David Russell, est constamment enjolivée. Le centre est de plus, depuis 1896, relié au réseau de chemin de fer du Canadien Pacifique. En acquérant le domaine en 1905, le CPR ne fait que le greffer à son réseau pan-canadien d'hôtels. Le Grand Hotel devint le Caledonia Springs Hotel et accueille maintenant les voyageurs à longueur d'année. On ajoute aussi des installations récréatives au centre, dont un terrain de golf. De plus, l'entreprise y aménage une ferme qui assure un approvisionnement constant et garantit la qualité des denrées offertes à la table de l'hôtel. En 1913, le CPR entreprend aussi des travaux afin d'améliorer la canalisation de l'eau des sources vers l'usine d'embouteillage et le réservoir de l'hôtel. Cet investissement important n'empêche toutefois pas le CPR de fermer, en 1915, le Caledonia Springs Hotel.

Cette fermeture signifie la fin de la Belle Époque de la ville d'eaux. Le Caledonia Springs Hotel s'avérait en effet le pilier des activités de l'endroit. Avec cette disparition, l'endroit perd sa vocation nationale et même internationale pour ne plus être, pendant encore quelque temps, qu'un centre local. En 1919, l'usine d'embouteillage cesse ses activités et l'année suivante, une cinquantaine d'hommes s'affairent, pendant plusieurs



mois, à démolir l'illustre Caledonia Springs Hotel. En 1943, le CP vend son domaine à M. Ublad Leduc, un cultivateur de la région. Le dernier hôtel, l'Adanac, ferme en 1947. Enfin, Caledonia Springs perd, en 1960, son bureau de poste et sa gare. Aujourd'hui, seuls quelques vestiges rappellent le glorieux passé de la plus importante station thermale du Canada.

III. LES CAUSES DU DÉCLIN DE CALEDONIA SPRINGS

Au début du XXe siècle, le thermalisme ne connaît plus ici la même vogue qu'au siècle précédent. Après 1910, la popularité des villes d'eaux décline rapidement et elles tombent progressivement dans l'oubli. Caledonia Springs n'échappe pas à cette réalité. Ce déclin repose sur plusieurs facteurs.

- Le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914, ne favorise guère le développement des centres de villégiature et les voyages. Dans ce contexte, on peut comprendre que le CPR se désintéresse d'un établissement en perte de popularité.
- La prohibition défavorise l'eau minérale puisque les consommateurs s'en servaient pour diluer leur eau-de-vie.
- La médecine moderne basée sur des données scientifiques devient un concurrent au thermalisme dont l'action thérapeutique demeure toujours mal expliquée.
- Les voyageurs sont de plus en plus attirés par des sites pittoresques et la thalassothérapie (usage de bains de mer et des climats maritimes à des fins thérapeutiques). On adopte le Bas-St-Laurent, le comté de Charlevoix (le Manoir Richelieu est construit en 1899) et dans l'Ouest du pays, le Banff Springs Hotel que le CP décrit comme le plus bel établissement de bains du continent.

Caledonia Springs n'exploite pratiquement plus ses eaux après 1920. Cette chute rapide des ventes s'explique, en bonne partie, par l'amélioration de la qualité de l'eau des aqueducs municipaux. Vers 1915, les citoyens jouissent enfin d'une eau potable et ceux qui avaient les moyens de s'en procurer (citoyens et producteurs de boissons gazeuses) cessent de s'approvisionner dans les villes d'eaux.



*Ce pavillon de bois constitue l'un des derniers vestiges de Caledonia Springs.
Source: Le Droit, 30 août 1980*

En somme, il existe un lien étroit entre la qualité de l'eau potable dans les villes et la production de l'eau de source au Canada. C'est d'ailleurs ce qui explique que face à la qualité douteuse ou du mauvais goût de l'eau de certaines municipalités, on assiste présentement à une remontée spectaculaire de la consommation de l'eau embouteillée au Canada. En 1993, 385 millions de litres d'eau de source ont été vendus au pays. Devant ce regain, on reverra peut-être bientôt rejaillir les sources de Caledonia Springs et les buveurs d'eau accourir à nouveau vers la station thermale, aujourd'hui oubliée.

NOTES

Pour une histoire détaillée de Caledonia Springs, voir Michel Prévost, *Caledonia Springs, Gloire et déclin de la plus importante ville d'eau du Canada (1835-1915)*, Hull, Asticou, 1986, 142p.





◆ ASSOCIATIONS ◆

LE MOUVEMENT DES FEMMES CHRÉTIENNES

Le Mouvement des femmes chrétiennes, autrefois appelé la congrégation des Dames de Ste-Anne, fut fondé à Alfred le 26 juin 1903 par le curé Lombard. Au début il y avait 154 membres. Au cours des années le nombre des membres a fluctué vers la hausse puis vers la baisse. On compte 80 membres en 1996.

Ancienne institution religieuse dans laquelle seules les femmes mariées pouvaient adhérer, étrangement aujourd'hui, si toutes les femmes, quelque soit leur statut, sont admises, la relève n'existe pas.

La prière est un élément important au sein de ce mouvement. Les intentions de ces prières s'adressent, en particulier, aux malades et aux défunts. A l'occasion d'un décès, tous les membres se rassemblent au salon funéraire afin de se recueillir et d'offrir du support à la famille. Une messe est offerte pour le salut de la personne défunte. Chaque année, un pèlerinage est organisé au Cap-de-la-Madeleine.

Le groupe de prière et le Mouvement marial sacerdotal sont deux de leurs oeuvres. Une heure de prière est à l'horaire tous les mardis, et elles assistent, une fois la semaine, à la célébration de la Parole célébrée en général par des laïcs, hommes et femmes engagés dans la pastorale. Elles offrent leurs prières pour les prêtres et font aussi des dons aux démunis.

Le comité des Missions est intégré au Mouvement des Femmes Chrétiennes. Ses membres organisent différentes activités de levée de fonds afin de venir en aide aux missionnaires originaires de notre communauté qui sont en pays de mission. Le comité se compose de: Simone Clément, présidente, Madeleine Larocque et Denise Castonguay, vice-présidentes et de Louise Pilon.

Ce mouvement, malgré la diminution de ses membres, a toujours sa place dans la communauté chrétienne et les paroissiens leur en sont reconnaissants.



L'UNION CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENNES D'ALFRED

Devise: "S'aimer, s'unir, se cultiver".

Les débuts du cercle remontent à 1938. Il était alors affilié au "Women's Institute".

Sous l'égide de Mme Eva Langevin, première présidente, le cercle a débuté avec un cours d'art culinaire. De fil en aiguille, on échange des recettes, des patrons et des trucs; on confectionne des courtepointes, des tapis et des vêtements. En 1941, le groupe devient le "cercle des fermières d'Alfred". En 1969, l'association changeait son nom pour celui d'Union Culturelle des Franco-Ontariennes. On espérait ainsi rejoindre, en plus des femmes des communautés rurales, celles des régions urbaines.

Buts et objectifs de L'U.C.F.O.

1. Promouvoir l'épanouissement des femmes au sein du foyer et dans la société.
2. Motiver les femmes à assumer leurs responsabilités.
3. Chercher à améliorer leur statut socio-économique par la formation, l'information et la revendication.
4. Encourager l'entr'aide communautaire.
5. Favoriser la promotion de la culture française.

Au cours des années, les programmes d'éducation des adultes du Collège Algonquin, dispensés à travers l'U.C.F.O., et l'obtention de subventions nous permettent l'accès à des cours plus structurés tels que: l'art de s'exprimer, de communiquer, leadership, connaissance de soi, santé, pré-retraite, etc. etc.

Les membres de l'U.C.F.O. participent aux expositions du C.T.A.A.A. et à celles d'Ottawa. Nombreuses sont les femmes qui année après année, se méritent des prix pour leurs réalisations artisanales et culinaires.

Les membres sont également invitées à s'impliquer activement dans la vie communautaire de la paroisse, qu'il s'agisse de la messe ou de l'implication individuelle au sein des divers comités religieux, sociaux ou politiques.



Le cercle d'Alfred est fier de dire que deux de ses membres ont siégé comme présidentes provinciales: Claire Péladeau (1980-1984) et Monique Lalonde (1992-1994). Nombreuses sont les membres qui ont occupé et occupent encore des postes au sein du Comité Régional.



Comité U.C.F.O. d'Alfred

Le Comité local actuel se compose de:

Yolande Brisebois, présidente

Denise Sabourin, vice-présidente

Madeleine Simard, secrétaire

Thérèse Cadieux, trésorière

Thérèse Charette, Aline Lalonde, Monique Lalonde, Rita Leclair, Gisèle Lepage, Huguette Portelance et Claire Villeneuve, directrices.

Absente de la photo: Huguette Portelance



CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb font partie de la plus grande association catholique internationale. Le Conseil 3486 St-Miguel d'Alfred, fondé le 6 avril 1952, compte 245 membres.

Les Chevaliers de Colomb appuient l'Église dans toutes ses entreprises et sont à l'écoute des besoins de la communauté. Ils travaillent à l'avancement des projets paroissiaux et sociaux et viennent en aide aux missions, aux pauvres et aux défavorisés.

PRINCIPALES ACTIVITÉS:

- a) réunion de l'exécutif, le deuxième lundi de chaque mois, suivie de l'assemblée générale
- b) bingo le jeudi soir
- c) bingo monstre annuel, vers la fin août
- d) danse et souper à l'occasion des Fêtes
- e) festival western au début de juillet
- f) clinique annuelle de sang

GRANDS CHEVALIERS DEPUIS LA FONDATION:

Frédéric Martineau	1952-1952
Georges Cossette	1952-1952
Jean-Paul Rouleau	1952-1955
Rhéal Chartrand	1955-1956
Paul-Emile Desforges	1956-1961
Jean-Marie Gauthier	1961-1965
Paul-Emile Desforges	1965-1967
Robert Lalande	1967-1969
Simon Bertrand	1969-1971
Lorenzo Séguin	1971-1977
Rhéal Villemaire	1977-1978
Lorenzo Séguin	1978-1978
René Cadieux	1978-1983
Lorenzo Séguin	1983-

Si le programme des Chevaliers de Colomb t'intéresse et si tu as 18 ans et plus, tu es le bienvenu dans leurs rangs. Viens rencontrer un responsable de la Chevalerie et ils se feront un plaisir de te renseigner et de t'accepter dans la grande famille des Chevaliers de Colomb.



CHEVALIERS DE COLOMB - 4^e degré

HISTORIQUE

Le chevalier du Quatrième degré est invité à continuer à participer aux activités de son conseil et à soutenir la réalisation des buts, des programmes et des objectifs fixés par le Conseil Suprême, par son Conseil d'État et son Député d'État ainsi que ceux de sa région et de sa communauté. Il doit profiter de toutes les occasions pour affirmer sa foi, en défendre les principes et appuyer de toutes ses forces la hiérarchie religieuse de son diocèse et de sa paroisse.



19 fondateurs de l'Assemblée Noël Leduc d'Alfred

Le Quatrième Degré: aujourd'hui

Ce degré, dernier dans l'Ordre, a pour but de motiver les Chevaliers d'expérience à de nouveaux défis et veut permettre de représenter l'Ordre d'une façon visible (par le port d'un costume d'apparat distinctif) lors des cérémonies officielles. (fête religieuse, décès d'un membre, visite d'un évêque, etc..)



De là à donner au Quatrième Degré une réglementation distinctive, une charte distinctive, un emblème distinctif,.. il n'y avait qu'un pas.

En 1990, les Chevaliers 4e degré d'Alfred considèrent sérieusement la possibilité de fonder une Assemblée quatrième degré à Alfred. Le Frère Étienne réunit les membres d'Alfred faisant partie de l'Assemblée Mgr. J.T. Duhamel de Plantagenet (19). Il fut décidé à l'unanimité que l'expérience méritait d'être tentée. Le 23 novembre 1991, l'Assemblée était reconnue officiellement et on faisait l'installation des officiers de la nouvelle Assemblée Noël Leduc nommée en l'honneur d'un ancien fidèle navigateur décédé subitement le 7 août 1990. Mme Thérèse Leduc épouse de feu Noël accepta d'être la marraine de la nouvelle Assemblée, une première dans l'histoire des Chevaliers de Colomb.

Le 18 janvier 1992, lors du banquet des Chevaliers de Colomb, la charte fut remise officiellement au Frère Étienne, Fidèle Navigateur fondateur de la nouvelle Assemblée par le Digne Maître de l'arrondissement #6, Monsieur Denis Chouinard.

Depuis, le nombre de nos membres a augmenté de sorte qu'actuellement, il se chiffre à 50.

LA CROIX ROUGE

Connue internationalement pour sa mission humanitaire, la Croix-Rouge a son pied-à-terre à Alfred depuis 1966. Le 4 mars 1965 on retrouve dans "Le Carillon" à la chronique de Mme Simone Cousineau un article intitulé: "M. Gérald Joly me prie de vous communiquer". Dans cet article Gérald fait part à la population d'Alfred et des environs de son désir de mettre sur pied une branche de la Croix-Rouge locale. Il partage ses réflexions sur les conditions de vie et sur les besoins d'une catégorie de personnes. Il cite: on trouve à Alfred des projets pour les jeunes et les personnes d'âge moyen, mais bien peu de ressources pour les malades, les blessés, les accidentés et les vieillards".

Gérald se fonde sur les informations obtenues et sur l'expérience d'autres communautés, pour parler des bienfaits d'une telle organisation. Il invite tous ceux et celles qui sont intéressés à fonder un tel organisme à faire un don. Ces dons seront déposés en fiducie pour la Croix-Rouge d'Alfred. C'est une étape essentielle avant la formation du Comité.



Plusieurs personnes répondent à l'appel de Gérald. Le 23 mars 1966, La Croix Rouge de Toronto, division de l'Ontario, mise au courant de l'intention des gens d'Alfred, invite un groupe de personnes à un souper à l'Hôtel Ontario. Ce souper est suivi d'une conférence en français sur le bon fonctionnement d'une branche de la Croix-Rouge. Anxieux de faire bénéficier Alfred et les environs d'un tel service, le groupe présent profite de la réunion pour former son premier conseil d'administration:



*La Croix Rouge
Mme Alice Butler, 1^{ère} secrétaire et Mme Irène
Desforges, préposée aux prêts d'accessoires.*

Gérald Joly, président
Georgette Labrosse, vice-présidente
Alice Butler, secrétaire
Philippe Neveu, trésorier
Irène Desforges, service de prêt d'accessoires
François Bédard, sécurité aquatique
Henri Gascon, levée de fonds
Rhéal Sauvé, clinique de sang
Jacques Sabourin, désastre

Les personnes suivantes se sont succédé à la présidence de la Croix-Rouge: Gérald Joly, Denise Pope, Shirley Landriault, Gloria Tourangeau, Marie-Thérèse Racine. Claudette Dauth est la présidente actuelle.

Irène Desforges, Madeleine Leclair, Gérald et Colette Joly ont été tour à tour responsables du service de prêt d'accessoires pour malades tels que lits d'hôpital, fauteuils roulants, béquilles, équipement pour chevet de malade, le tout prêté gratuitement dans les trois paroisses, Alfred, Lefavre et Treadwell. M. Conrad Charbonneau, Mme Léo Lavoie, Albertine Gascon, Henri Gascon de Lefavre, Mme Lucienne Lamarche et M. René Bercier de Treadwell furent des bénévoles assidus.



Selon Gérald et Colette presque toutes les familles d'Alfred ont été impliquées d'une façon ou d'une autre lors des cueillettes de fonds et de la clinique de sang. A partir de 1972, les Chevaliers de Colomb prennent en main la clinique de sang. Comme en fait foi un article du "Carillon" le 11 mai 1972, la clinique de sang remporte un vif succès à Alfred, 336 chopines de sang recueillies grâce aux organisateurs, aux bénévoles et à la population environnante.

Gérald et Colette, qui ont été de grands motivateurs et des bénévoles constants au sein de cet organisme, désirent transmettre leurs sincères remerciements à tous les bénévoles de la région.

CLUB DE L'ÂGE D'OR CURÉ LANIEL

C'est le 29 mai 1961 que l'association des personnes âgées fut reconnue officiellement dans la province d'Ontario, conférant aux aînés un statut officiel et les identifiant comme un groupe ayant des besoins spécifiques. Ce n'est toutefois que le 1er décembre 1969 que le club d'Age d'or d'Alfred fut fondé et nommé d'après le curé fondateur M. Réogène Lacasse.

Après le départ du Curé Lacasse pour Wendover, le club fut rebaptisé du nom de club Curé Laniel en l'honneur de celui qui avait été curé d'Alfred durant 28 ans.

Les membres élus lors de la fondation du club étaient:

Jules Desjardins, président

Albert Lamarche, vice-président

Donat Lacrocque, secrétaire

Georgette Labrosse, Aurore Cadieux et Jeanne St-Jean, directrices

Selon les statistiques de l'époque il y avait 199 membres de plus de 60 ans. Beau noyau pour un début dans une paroisse rurale. Les buts du club de l'âge d'or sont: divertir les personnes du 3^{ème} âge, établir des liens d'amitié au moyen de rencontres.

Le club d'Alfred se réunit dans la salle de l'âge d'or, située à proximité du presbytère. À l'aide de subventions, la salle fut rénovée à diverses reprises et offre aujourd'hui un lieu de rencontre bien aménagé, à l'atmosphère accueillante. Diverses activités y sont organisées tout au long de l'année pour le plus grand plaisir des membres.



Le comité du Club de l'Âge d'Or

*Assis: Gracia Drouin, secrétaire; Rolland Carrière, président; Auréa Kingsbury, vice-présidente et René Landriault, trésorier;
Debout: Fernand Leclair, Rolland Lalonde, Jeannine Lalonde, Anita Dupuis et Thérèse Arcand*

Les anciens présidents(es) sont: Jules Desjardins, Bruno Granger, Simon Bertrand, Frank Landreville, Georgette Labrosse, Bruno Granger, Urgel Daoust, Marie-Anne Leduc, Rollande Séguin et Rolland Carrière.

Les aînés aiment se rappeler cette maxime: Nous ne pouvons pas ajouter d'années à notre vie, mais nous pouvons ajouter de la vie à nos années.

ASSOCIATION PARENTS-ENSEIGNANTS

En 1969, la centralisation des écoles vient plus que doubler la population de l'école du village. Il devient important d'établir un moyen de communication entre les parents et les enseignants afin de faciliter l'intégration dans cette nouvelle structure administrative.

L'Association Parents-Enseignants semble avoir pris naissance au début des années 1970, peu après le nouveau virage. Vingt-cinq ans plus tard l'APE est toujours active et regroupe tous les parents des élèves de l'école St-Victor.

Les buts de l'association sont de:

- informer les parents et les enseignant-e-s sur la vie scolaire, les besoins et les ressources de l'école



- stimuler la collaboration entre les parents et les enseignant-e-s
- soumettre à la direction de l'école, pour le mieux-être des élèves, des réactions, des suggestions et des commentaires réalistes



Membres de l'A.P.E. St-Victor 1994-1995, de gauche à droite:
à l'avant: *Christane Taillon, Sylvie Lalonde, Manon Blondin, sec. très., Micheline Villeneuve, Sylvie M. Cadieux, Majelle Lamarche, Louise Girard, Suzanne Lafrance, Sylvie Chartrand, vice-présidente, Diane Dubuc, rep. du personnel enseignant*
à l'arrière: *Rachel St.Jean, Sylvain Lalande, président, Lyne Gagné Lalonde, Suzanne Cayen, Caroll Yelle, dir. de l'école*
absentes: Lise Villeneuve, Nicole Bériault

Réalisations - 1994-1995:

- conférence: " La colère chez nos enfants" par Lorraine Lefebvre.
- 3 membres ont assisté au congrès de la Fédération des Associations Parents francophones de l'Ontario.
- organisation et financement d'un cours de gardien-ne-s d'enfants et d'un cours: Enfants à clé
- contributions financières: Achat de livres pour la bibliothèque de l'école, "T.V. ONTARIO La chaîne", récompenses à l'Halloween et à la fête de Noël et achat d'un album 125 e anniversaire de la paroisse pour la bibliothèque.
- cadeaux (mosaïques) pour les finissant-e-s (juin 95)
- achat de 2 fours micro-ondes
- mise en place des nouvelles structures de jeux pour la cour de l'école (phase 4)
- remise sur pied de l'annuaire de l'école
- levée de fonds annuelle
- collecte de "cennes brunes" pour la structure de jeux
- réaménagement des casiers dans l'école
- participation à la journée Orientation au transport scolaire
- participation à la journée d'inscription des élèves de la maternelle.



LES FILLES D'ISABELLE

En 1897, à New Haven, fut institué l'Ordre des Filles d'Isabelle, mouvement qui existe depuis plus de quarante ans en Ontario. Lors du congrès de Ste-Catherines en Ontario en octobre 1993, la totalité du territoire ontarien, qui comprend 50 cercles, a été divisé en trois états. Alfred fait partie de l'état sud-est qui comprend 23 cercles de langue française.

L'organisme, sans but lucratif, a pour devise: Unité, Amitié, Charité. Les membres engagées dans la paroisse donnent plusieurs heures de bénévolat chaque année selon leurs aptitudes et leur disponibilité dans les domaines suivants: animation de la messe, préparation aux sacrements, clinique de sang de la Croix Rouge, centre d'hébergement des personnes âgées, mères nécessiteuses etc.



1^{ère} rangée: Gracia Drouin, Yolande Brisebois, vice-régente, Claire Villeneuve, régente, Rita Prigent, Fleurette Gonthier
2^e rangée: Noëlla Sarault, Gisèle Boucher, secrétaire-trésorière, Auréa Kingsbury, Claudette Lavoie, Gisèle Laviolette, trésorière, Françoise Proulx
3^e rangée: Jeannine Péladeau, Jeannine Lalonde, Odette Parisien, secrétaire-archiviste, Rita Leclair.
4^e rangée: Line Campeau, vice-régente du Cercle d'État sud-est ontarien

Au cours des dernières années, les Filles d'Isabelle d'Alfred ont remis des dons à l'hôpital pour enfants d'Ottawa, aux écoles, à l'Église, aux scouts, aux guides, aux sociétés de recherche, aux mères mono-parentales et aux personnes défavorisées. Toutes les activités organisées afin de recueillir



de l'argent donnent aux membres l'occasion de se rencontrer et de créer des liens d'amitié entre elles. Les Filles d'Isabelle participent aux organisations charitables de la paroisse. On peut aussi les voir à l'oeuvre lors de funérailles, spécialement lors du décès d'une de leurs membres, alors qu'elles forment une garde d'honneur. Elles ont à coeur de transmettre les valeurs chrétiennes.

Le cercle Ste-Elisabeth de Hongrie # 1171 d'Alfred a vu le jour en 1969. Le 14 octobre 1994, le cercle célébrait ses 25 ans de fondation. L'Ex-régente honoraire est Georgette Labrosse. La régente fondatrice, Lucienne Ouellette a été suivie de Carmen Rivers, Odette Parisien, Thérèse Laframboise, Jeanine Péladeau, Line Campeau, Rita Prégent et Claire Villeneuve.

Le cercle a été honoré de voir l'une de ses membres, Mme Odette Parisien, nommée régente provinciale de l'Ontario. En 1994-1995, Line Campeau a agi comme vice-régente d'état et Odette Parisien comme trésorière d'état (sud-est Ontario).

CLUB OPTIMISTE D'ALFRED

Buts de l'Optimiste international

- développer l'optimisme comme philosophie de vie
- promouvoir un intérêt accru à l'endroit de nos gouvernements
- inspirer le respect de la loi
- promouvoir le patriotisme
- travailler pour une meilleure entente entre les peuples
- aider et encourager le développement de la jeunesse

Des programmes bénéficiant aux communautés et aux jeunes sont organisés régulièrement par l'un des clubs optimistes de la région.

Le club optimiste, c'est un groupe de personnes adultes qui s'occupent spécialement de la jeunesse en organisant des activités sportives, éducatives, spirituelles et sociales.

A l'heure actuelle, la présence des Optimistes est utile et nécessaire plus que jamais. Nous savons que notre monde regorge d'aspects positifs. Notre défi consiste à aider les jeunes de nos communautés à redécouvrir ces aspects positifs et à s'y concentrer.



Club Optimiste d'Alfred

*Lucien Gratton, président, Carmen Gratton, Aldéo Mainville, lieutenant-gouverneur,
Denise Mainville, Georges Daoust, secrétaire, Simone Daoust*

Voilà déjà 20 ans que le club optimiste d'Alfred existe grâce à la générosité de Robert Lalande, fondateur du club, et des 75 membres accompagnés des Optidames qui en partagent les responsabilités.

Le club se compose d'un exécutif "renouvelé" à chaque année, un président, deux vice-présidents, un secrétaire et six directeurs.

Chaque club Optimiste appartient à une zone composée d'environ six clubs sous la direction d'un lieutenant gouverneur. Chaque zone relève du District de l'Est de l'Ontario (environ 45 clubs francophones) dirigé par un Gouverneur.

On peut se procurer le Credo de l'Optimiste auprès de tout membre.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ALFRED

La société d'horticulture d'Alfred a été fondée en 1985 et a célébré son dixième anniversaire en 1995. Le président fondateur, Léo Durocher, a toujours fait preuve d'un grand dévouement pour la société, même après la fin de son mandat. Il a été d'un grand support pour cette jeune société, la seule de langue française en Ontario, district No. 1. Elle est affiliée à la Fédération d'horticulture de l'Ontario.

Les buts de la société sont: promouvoir l'horticulture, encourager l'embellissement des potagers et des jardins fleuris.



Société d'horticulture

Fernand Leclair, président, Rita Leclair, Paul et Madeleine Chabot, Thérèse Charette, Odette Legault, Andrée Blache, Nicole Bertrand, Béatrice Bertrand, Léo Durocher et Florence Desjardins

Le conseil d'administration se compose du président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un trésorier et de huit conseillers. Au calendrier d'activités, on retrouve une réunion mensuelle, la publication d'un bulletin horticole (4 fois par année), des conférences sur les techniques horticoles, une activité de levée de fonds telle que: encan de fleurs, de fruits et de légumes, la visite des jardins de fleurs et des potagers, l'embellissement des parcs et du Collège avec des fleurs et des plantations d'arbres. Une exposition annuelle de fleurs, de fruits et de légumes est organisée au mois d'août. Chaque année, un voyage et deux soirées "Pot Luck" sont offerts aux membres.

Un programme pour les jeunes a débuté en 1994. Ils se sont montrés intéressés et les membres y ont vu un bon moyen de préparer la relève.

La société d'horticulture est un acquis pour la région agricole dans laquelle nous vivons. Le fait d'être à proximité du Collège constitue un avantage; les spécialistes, les ressources et les facilités sont accessibles aux membres.

GROUPEMENT DE GESTION AGRICOLE DE PRESCOTT

Le groupe de gestion agricole de Prescott (GGAP) a son siège social à Alfred. Le premier conseil d'administration fut élu le 13 septembre 1989, lors de son assemblée de fondation au Collège d'Alfred (CTAAA).



L'idée d'un GGAP a germé chez les entrepreneurs agricoles de la région suite à l'expérience du Québec. Ces groupes y existent depuis plus de 20 ans et fournissent une aide technique en comptabilité aux jeunes entrepreneurs agricoles. L'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens a parrainé la mise en place du groupe après s'être assurée du support du Bureau d'Agriculture et du CTAAA.

Lors de la collation des grades au CTAAA, le 26 mai 1989, le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation faisait connaître son intention d'appuyer ce projet pilote pour une durée de 3 ans. Il offrait aussi les ressources techniques et financières.

Une agro-économiste est au service des 38 entreprises membres. Grâce à la banque de données Grétel-Conseil, le GGAP a accès à une multitude d'informations provenant du Québec et de l'Ontario.

Le conseil d'administration souhaite un joyeux 125^e anniversaire à Alfred et à sa communauté.

GROUPES MÈRES ET BOUT D'CHOUX

C'est en 1993 que Lyne Brasseur et Suzanne Cayen ont l'idée de mettre ce groupe sur pied. Cet organisme, à but non lucratif, s'adresse aux jeunes parents et à leurs enfants d'âge pré-scolaire (0 à 5 ans).





Les rencontres hebdomadaires ont lieu les mercredis au sous-sol de l'église. On peut y accueillir entre 20 et 25 jeunes qui doivent être accompagnés d'un parent. Les enfants participent à de nombreuses activités dont des voyages éducatifs.

Le but de ces rencontres est de permettre aux jeunes enfants qui ne fréquentent pas la garderie de faire connaissance et de socialiser avec leurs petits amis. C'est aussi une occasion de dialogue, de partage et de confiance pour les jeunes parents qui se sentent quelques fois isolés ou dépassés par les problèmes reliés à l'éducation des enfants. C'est aussi un temps pour faire part des joies et des réussites du quotidien.

Une cotisation de 2,00 \$ est demandée afin de défrayer le coût des jus et des friandises. Cet organisme survit grâce à la générosité de certaines associations paroissiales.

Longue vie à ce beau projet.

LA POPOTE ROULANTE

La Popote Roulante d'Alfred, fondée en 1993 à l'instigation de M. Rhéal Lalonde, s'adresse aux personnes âgées, handicapées ou convalescentes qui ont de la difficulté ou ne peuvent se préparer un repas nutritif.

En mai 1993, un groupe de personnes de la communauté est appelé à évaluer le besoin d'une popote roulante à Alfred. À la suite de cette rencontre, un comité est formé et des démarches sont entreprises afin de mettre ce service sur pied. Une subvention du ministère de la Santé et du Bien-Être social permet l'achat du matériel. Une activité de levée de fonds (la vente de chocolat) est organisée annuellement afin de couvrir les dépenses exceptionnelles. En février 1994, les premiers repas sont servis aux clients qui en font la demande.

Une multitude de personnes assure la livraison des repas préparés à la Pension du Bonheur. Longue vie à cet organisme qui permet à la clientèle de demeurer autonome à son domicile.



Le comité fondateur se compose des personnes suivantes:



Voici le comité:

1^{re} rangée: Diane Leclair, responsable des bénévoles, Muguette Landriault, Jean-Paul Taillon, Thérèse Taillon, Aline Lalonde, responsable des clients, Monique Ouellette, trésorière, 2^e rangée: Marie-Térèse Racine, Colette Carrière, Suzanne Laniel, responsable des clients, Jean-Claude Laniel, Claire Péladeau, présidente, Vincent Lalonde, Irène Lalonde, responsable des bénévoles, Rhéal Lalonde, vice-président et François Ouellette.





SERVICES



COMMERCES



ET ENTREPRISES



BUREAU DE POSTE

L'histoire des postes à Alfred débute avec John Holmes et John Hill bien avant la fondation de la paroisse. Il passe ensuite à Jean-Baptiste Lawler, Philippe Labrosse, Doué Daoust, Dosithée Clément (1923-1948), Clément Leblanc (1948-1977) et Carmen Parisien depuis 1978.

Bien des gens ont travaillé au bureau de poste d'Alfred mais personne ne compte autant d'années de service que Mlle Carmen Parisien.

C'est le 24 novembre 1948 qu'elle débute dans cette carrière. Elle avait mis les pieds "derrière le comptoir" deux ans plus tôt alors qu'elle remplaçait Mlle Louisa Clément, fille et assistante de M. Dosithée Clément, durant l'été et pendant la période des Fêtes. Elle avait alors 17 ans. Le bureau de poste était situé à cette époque dans la maison du maître de poste où il n'occupait qu'une toute petite pièce d'environ 10 pieds carrés.



*Carmen Parisien
Maître de poste*

À la retraite de M. Clément, un nouveau local est aménagé dans l'édifice qui abrite actuellement la Banque Nationale. Il y restera une dizaine d'années avant de déménager dans l'édifice actuel situé au 336 rue St-Philippe.

En 1948, peu après la nomination de M. Clément Leblanc, Carmen devient son assistante. Environ trente ans plus tard, au mois de mai 1978, elle est promue à son tour maître de Poste. Personne affable, généreuse, respectueuse des gens et des lois, on peut dire de Carmen qu'elle s'acquitte de sa tâche avec une grande conscience professionnelle. Mieux que quiconque, au cours de sa longue carrière, Carmen a connu personnellement à peu près toutes les personnes ayant habité Alfred. Faisant preuve de beaucoup d'entregent, elle a toujours eu à cœur d'écouter, de renseigner et souvent même de reconforter ceux qui en ont besoin.

Bref, depuis sa jeunesse, le bureau de poste a toujours occupé une place importante dans sa vie et quand elle rentre à la maison le soir, c'est avec la satisfaction du devoir accompli.



BANQUE NATIONALE DU CANADA

La Banque Nationale du Canada, anciennement La Banque Provinciale du Canada, a ouvert ses portes à Alfred en 1909 avec M. Brossard comme premier directeur. Il fut remplacé la même année par M.J. Edgar Leduc qui en conserva la direction pendant 22 ans.



En 1952, la Banque a déménagé dans le local actuel et en 1990 elle a doublé sa superficie et rénové l'intérieur de l'immeuble pour mieux servir sa clientèle.

La Banque Nationale du Canada offre une gamme de services financiers complets tels que: prêts, placements, fond mutuels, régime enregistré d'épargne retraite, etc, tant aux individus qu'aux gens d'affaires.

Voici la liste des directeurs qui se succédèrent:

Lalonde J.M.	1931-1948	Nepveu Philippe	1961-1967
Séguin R.	1948-1950	Burke Gérald	1967-1969
Cossette G.	1950-1952	Cormier Sylvère	1969-1976
Plante Rémi	1951-1954	Villeneuve Richard	1976-1986
Laniel J.A.	1955-1957	Lauriault Gilles	1986-1991
Lussier J.M.	1957-1959	Villeneuve Richard	1991-1995
René Marcel	1959-1961	Lavoie (Boucher) Lise	1995-



CAISSE POPULAIRE D'ALFRED LIMITÉE

Il y a 50 ans naissait, dans le village d'Alfred, la Caisse Populaire. Une coopérative agricole existait déjà à l'époque, mais les membres, tous des cultivateurs, désiraient mieux connaître le fonctionnement d'une caisse. Le conseil d'administration profita alors de l'assemblée annuelle de la Co-op, tenue le 7 mars 1943, pour inviter, à titre de conférencier, le gérant de la Caisse populaire Notre-Dame d'Ottawa, M. Louis Billy.

Suite à cette rencontre, le président, les administrateurs et le gérant de la coopérative mirent sur pied un système de recrutement de membres. Le recrutement s'intensifia et bientôt d'autres personnes ressources se joignirent à l'organisation. Les assemblées se tenaient souvent aux domiciles des personnes que l'on désirait recruter.

Après de multiples rencontres, le temps était venu de convoquer une première réunion générale à la salle municipale du village. Au cours de cette réunion tenue le 7 mars 1944, on allait élire un président et quatre (4) administrateurs. Environ 65 personnes étaient présentes: de ce nombre, vingt-deux (22) contribuèrent chacune une part de cinq (5) dollars afin qu'une charte soit établie au nom de la Caisse populaire d'Alfred Limitée. A la même occasion, M. Lucien Lalande fut élu secrétaire du conseil d'administration et gérant à temps partiel. M. Armand Langevin fut élu président du conseil d'administration.

Le 28 mars 1944, la Caisse recevait sa charte du Ministère de l'Agriculture en tant qu'institution d'épargne et de crédit. Le 28 février 1945 eut lieu à la salle paroissiale d'Alfred la première assemblée générale annuelle de la Caisse populaire d'Alfred Limitée.

Au début, la Caisse partageait le même local et le même coffre-fort que la Co-op. Cet arrangement était avantageux pour les sociétaires, car ils ne payaient aucun loyer.

Cette manière de fonctionner dura jusqu'au 24 avril 1956 alors que M. Lucien Lalande devint officiellement un employé à plein temps. Le 7 août 1958, la Caisse emménage dans ses nouveaux locaux situés à l'avant du magasin de l'Association Coopérative d'Alfred.

En avril 1946, la Caisse s'est affiliée à la Fédération des caisses populaires de l'Ontario. M. Aldéï Lalonde fut élu président de la Caisse, poste qu'il occupa jusqu'au 27 février 1954 alors que M. Adélar St-André lui



succéda jusqu'en 1975. M. St-André fut remplacé successivement par MM. J. Maurice Leduc, Roger Lamarche, André Leclair, Denis Garneau, André Poirier, Pierre Charette, Marcel Chatelain et Roger Brasseur, actuel président de la Caisse.

Grâce au zèle et au dévouement inlassable de M. l'abbé Plamondon, la caisse scolaire s'établit à l'école St-Victor le 31 octobre 1957. Aujourd'hui, les écoles de Lefavre, Plantagenet, Curran, Wendover, St-Pascal et Bourget y participent également.

Le 29 juillet 1963, la Caisse populaire d'Alfred fait l'acquisition d'un terrain sur la rue St-Philippe en vue d'y ériger un nouvel édifice. Le 9 mai 1966, elle reçoit ses sociétaires dans son nouveau local et, le 26 juin, on procédait à la bénédiction et à l'ouverture officielle.



La caisse s'accroît à un rythme régulier depuis son ouverture et, comme le dit si bien le vieil adage: C'est seulement le premier million qui est dur à obtenir. Cette étape, notre Caisse l'a franchie 23 ans après l'ouverture de ses portes, plus précisément au mois de novembre 1966.

Au début de 1977, la caisse, connaissant une forte croissance, embauche son premier préposé aux prêts afin d'alléger les tâches du directeur.

Le 17 juin 1984, on procède à l'ouverture officielle de l'agrandissement des nouveaux locaux; l'actif de la caisse atteignait alors le cap des 18,0 millions de dollars.

Au printemps 1987, la Fédération des caisses populaires de l'Ontario entra en contact avec le conseil d'administration et lui fit part de la situation



difficile que vivait la Caisse populaire de Wendover. Suite à plusieurs démarches et pourparlers, une entente fut ratifiée par les deux caisses et, en mars 1988, la Caisse populaire de Wendover était officiellement fusionnée à la Caisse populaire d'Alfred.

La vision des dirigeants a permis de relever de grands défis et de progresser tout comme l'avaient prévu les fondateurs. En 1990, à l'étroit dans ses locaux, la direction se lance à la recherche d'un emplacement pour y construire une nouvelle caisse afin de continuer à offrir aux sociétaires des services de premier ordre. Le 14 juin 1992 eut lieu l'ouverture officielle de la nouvelle caisse.

En 1991, une demande de fusion fut soumise par la Caisse populaire de St-Pascal-Baylon; le conseil entérina la décision d'intégrer cette dernière à la Caisse populaire d'Alfred à compter du 1er décembre 1992.

Suite à une étude de faisabilité et à la demande grandissante de la communauté locale, la Caisse populaire d'Alfred a ouvert son troisième centre de services financiers à Bourget en janvier 1995.



Ces résultats, des plus concluants et forts prometteurs, reposent d'abord et avant tout sur l'engagement indéniable de nos dirigeants soient M. Lucien Lalonde, gérant-fondateur, M. Gérard Joly, M. Jean-Marie Gauthier, directeur de 1961 à 1990 et l'actuel directeur général M. Denis J. Laframboise. La confiance de nos sociétaires, leur soutien de tous les instants de même que l'excellence du travail de l'ensemble du personnel



ont fait le reste. Nos réussites leur appartiennent et démontrent hors de tout doute ce que peut révéler l'incroyable force de la coopération de la francophonie ontarienne.

Notre caisse a aujourd'hui un actif d'au delà de 60 millions de dollars et compte sur la fidélité de 7100 sociétaires. Il y a 50 ans, une idée a germé dans la tête de quelques personnes: leur courage et leur persévérance ont transformé cette idée en une institution financière multimillionnaire des plus respectables qui est fière de son passé, satisfait de son présent et surtout optimiste face à l'avenir.

Notre caisse est une coopérative d'épargne et de crédit où les activités financières occupent évidemment une place importante. Elle est par contre, d'abord et avant tout, une entité coopérative où priment le respect de l'individu et l'engagement envers les membres de la communauté.

PRESCOTT MUTUAL INSURANCE COMPANY

Cette société d'assurance mutuelle fut fondée en 1901. Ses directeurs - fondateurs furent F. Xavier Cadieux (président), Alphonse Préseault (vice-président), B.G. Parisien (secrétaire-trésorier) et Francis Hotte, Amédée Chevrier, J.B. Labrosse jr. et Louis Malette (directeurs).



Jusqu'en 1969, cette mutuelle n'offrait qu'une assurance-incendie, maintenant, elle offre un contrat complet d'assurance-feu, contrat supplémentaire et responsabilité civile.



Le bureau de direction actuel se compose de: François Ouellette (président), Michel Lalonde (vice-président), Jean-Paul Yeon, Philippe Gratton, Fernand Kingsbury et André Chabot (directeurs).

Cette mutuelle est membre de "Ontario Mutual Insurance Association", du "Fire Mutual Guarantee Fund" et du "Farm Mutual Reinsurance Plan Inc."

Le bureau-chef est situé sur la rue St-Philippe à Alfred.

CHARBONNEAU BERCIER TAILLON COURTIERS D'ASSURANCE LTÉE

En 1975, J. Laurent Perrier embauche Christiane et Gilles Taillon comme employés de Perrier Assurance, à Alfred. Ainsi débute une belle carrière. Gilles obtient sa licence de courtier en 1977 et gère le bureau jusqu'en décembre 1981.

C'est en janvier 1982 que Gilles et Christiane se portent acquéreurs de l'entreprise qui opère sous le nouveau nom de Gilles Taillon, Courtier d'Assurances Inc. Christiane obtient également sa licence la même année.

Pour répondre à l'expansion, en août 1990, le bureau déménage du 246 rue St-Philippe au 440 de la même rue. En 1995, une fusion se fait avec Charbonneau Bercier et l'entreprise s'appelle désormais Charbonneau Bercier Taillon, Courtiers d'Assurances Ltée.

Un remerciement est adressé à tous ceux et celles qui ont oeuvré à l'emploi de ce bureau.

La direction et le personnel remercient également tous les clients pour leur encouragement.





J.E.S. Cormier & Associés

La firme de comptabilité J.E.S. Cormier & Associés a ouvert ses portes en 1981. Au début l'entreprise n'a qu'un seul employé, Sylvère Cormier. Son épouse Yvette le seconde lorsque le besoin se fait sentir.

Petit à petit le bureau prend de l'expansion. Une employée, à temps partiel, se joint à l'équipe.

Elle devient permanente après un certain temps. La firme compte maintenant deux employées: Lynne Léger et Diane Labelle.

Les buts de Sylvère sont de satisfaire la clientèle toujours grandissante, d'améliorer la qualité du travail et d'être compétitif sur le marché de la comptabilité. L'arrivée de l'informatique répond aux besoins et améliore la qualité du travail. Entre autres, des états financiers mensuels sont disponibles pour la clientèle et les déclarations d'impôts sont maintenant faites et transmises directement au gouvernement.

La firme de comptabilité J.E.S. Cormier & Associés veut profiter du 125^e anniversaire de la paroisse pour remercier sa clientèle de sa confiance et espère pouvoir la servir avec autant d'enthousiasme dans l'avenir que par le passé.



Sylvère Cormier
Yvette Cormier, Diane Labelle et Lynne Léger



MAISON FUNÉRAIRE LAMARRE ET FILS

Cent vingt et un an ont passé depuis le début de cette entreprise! C'était à Bourget que Cyprien Lamarre pratiquait ce métier peu ordinaire dès 1875. Au siècle dernier, quand quelqu'un "rendait l'âme" c'était presque toujours dans sa propre maison. On faisait immédiatement appel à "l'entrepreneur de pompes funèbres" qui préparait le nécessaire et se rendait aussitôt dans la famille que le malheur venait de visiter.



Photo de l'ancien corbillard

Ci-dessus: M. Cyprien Lamarre avec son premier corbillard. En hiver, on remplaçait les roues par des traîneaux. Les chevaux portaient aussi le deuil et on couvrait de cirage à chaussure noir les taches blanches de leurs pattes.

C'est en 1924 que Téléspore, fils de Cyprien, décide de venir s'établir à Alfred. Il achète alors le commerce de feu Adélarde Larocque (marchand de cercueils).

En 1936, Léon Lamarre, après de brillantes études en embaumement à Montréal, Boston et Toronto vient prêter main-forte à son père qui avançait en âge. Plus tard, en 1960, Léon décide de bâtir un salon funéraire moderne pour mieux desservir ses clients.

Diplômé à son tour comme embaumeur et directeur de funérailles, Gilles se joint à son père en 1967. Doué d'une belle personnalité, il sait très bien s'acquitter de ses fonctions et acquiert vite une haute renommée, réputation qui va bien au-delà des comtés de Prescott et Russell. C'est en 1985 que Gilles devient Directeur de la compagnie.



“Ce qui compte, d’expliquer Gilles Lamarre, c’est l’amour du métier. Ce métier-là, tu l’as ou tu l’as pas; y a pas de milieu là-dedans”.

Ce métier-là, il faut croire que les Lamarre l’ont dans le sang puisque

Luc, fils de Gilles, joint à son tour la Compagnie en 1995 après de solides études en administration d’abord, puis comme embaumeur et directeur de funérailles. Luc représente la 5^e génération à assumer ce service à la population d’Alfred et la région.

À la Maison Funéraire Lamarre & Fils, les familles éprouvées sont assurées de trouver qualité, sympathie, discrétion et disponibilité.



Luc, Gilles et Léon Lamarre



Le nouveau salon, inauguré en 1995, a été conçu de façon à mieux répondre aux besoins présents et futurs de la population.



CLINIQUE MÉDICALE D'ALFRED

Le docteur Jacques Bergevin est venu s'installer à Alfred le 1er juillet 1974. Son bureau temporaire était situé dans 3 unités du motel Rouleau. Il y demeura pendant 1 an jusqu'à ce que la Clinique Médicale d'Alfred soit construite par M. Fernand Bissonnette en 1975. Le Dr. Bergevin achète la Clinique de la municipalité d'Alfred en 1976.

Depuis ce temps, la Clinique fut rénovée et redécorée et n'a jamais cessé de fonctionner. Depuis ses débuts, la Clinique Médicale d'Alfred et le Dr. Bergevin ont constamment amélioré les services disponibles à la population d'Alfred et des environs. Ces services sont:

- médecine générale
- services de spécialistes
- services de laboratoire
- services de radiographie
- services d'urgence
- dispensaire de médicaments pour les patients de la Clinique



En 1988, le Dr. John Given s'est joint à la Clinique Médicale d'Alfred. Ces deux médecins sont parfaitement bilingues.

Les 4 employées de la clinique qui assurent un service de support, sont toutes en poste depuis au moins 5 ans:

- Gabrielle Chartrand - (1974)
- Danielle Lacelle - (1982)
- Hela Bergevin - (1982)
- Odette Laflamme - (1990)

Soyons fiers de notre Clinique Médicale et n'hésitons pas à utiliser les excellents services médicaux qui y sont disponibles. Ils sont offerts à toute la communauté.



LA CLINIQUE DENTAIRE D'ALFRED

C'est avec un grand plaisir que le Dr. Vivian Rahaussen et le Dr. Luc Leboeuf ont procédé à la réouverture de la Clinique dentaire d'Alfred, le 14 février 1989. La clinique, préalablement dirigée par le Dr. Claude Lalonde, a été agrandie et rénovée.

Les dentistes sont heureux d'offrir de l'emploi à une dizaine de personnes de la région. C'est grâce à leurs efforts dynamiques et à leur fidélité que le bureau a atteint ce succès. Ils espèrent continuer à progresser.

La clinique met à la disposition de sa clientèle une variété de services: examens, nettoyages de base, interventions plus compliquées, telles que les implants, etc... Le bureau est ouvert six jours par semaine, du lundi au samedi.

A l'occasion du 125^e anniversaire d'Alfred, les propriétaires et les employés tiennent à souligner leur reconnaissance à leur clientèle et espèrent continuer à servir la population d'Alfred et des environs.

A la clinique dentaire d'Alfred, un sourire vaut mille mots.

Me J.C. GÉLINAS, cabinet juridique

En 1991, Alfred accueille en permanence, le premier avocat de son histoire, Maître Jean-Claude Gélinas. Avec son épouse Jacqueline et ses quatre filles, Me Gélinas achète la résidence d'Ernest et Jocelyne Charlebois dans le développement domiciliaire du même nom et ouvre son cabinet juridique à même cette maison.

Après avoir pratiqué le droit au cabinet Woods, Parisien (anciennement Woods, Lapalme, Gélinas) à Hawkesbury, Ontario, Jean-Claude offre maintenant des services juridiques aux résidents de la région immédiate. A son arrivée, Me Gélinas n'était pas en pays inconnu puisqu'il était le conseiller juridique du village et du canton d'Alfred depuis déjà dix ans. Son épouse Jacqueline, en plus d'avoir sa propre entreprise est gérante et préposée aux livres du cabinet de son époux Jean-Claude.



Bureau de Me François Lamoureux

Après avoir terminé ses études en droit à l'Université d'Ottawa, François Lamoureux, avocat et notaire, ouvre son bureau à Alfred, en avril 1985.

A l'époque son bureau se situait dans l'édifice de la Clinique médicale du Dr. Bergevin. Durant l'année 1988, il déménage dans un bureau connexe au centre de cuisine Thibodeau. En avril 1993, il déménage une nouvelle fois pour s'installer au sous-sol de la nouvelle Caisse populaire d'Alfred Limitée. Il y a maintenant plus de dix ans que François pratique le droit à Alfred. Il est heureux d'être au service des gens de la communauté d'Alfred.

Il désire, en ce 125^e anniversaire, adresser ses félicitations à toute la population, jeunes et moins jeunes, pour leur contribution à la belle communauté d'Alfred.

SERVICE AMBULANCIER D'ALFRED



Paul-André Laviolette, ambulancier depuis 1973, est propriétaire du service ambulancier d'Alfred depuis 1989. Ce service est en opération à partir de l'édifice de l'Hôtel de ville du village d'Alfred. Il compte deux employés à temps-plein; Paul-André et le superviseur Daniel Cyril Villeneuve ainsi que sept employés à temps partiel, Ronald Groulx, Réjeanne Vaillant, Yves Larivière, Denis Vaillant, Muriel Desjardins, Martin Gascon et Mario Henri.



L'AUBERGE PLEIN SOLEIL

“Le Paradis de l'Excellence pour la retraite”

En septembre 1984, Maurice Lamarche et Yvon Courtemanche font l'acquisition de la propriété de M. Lionel Laniel, sise au 285 rue Télégraph. L'idée leur vient alors d'y aménager une deuxième résidence pour retraité(e)s. Après avoir surmonté de nombreuses embûches, l'Auberge Plein Soleil voit le jour en 1986.



Vu la demande grandissante, Yvon et Maurice y annexent la propriété adjacente, soit celle de M. Léo Landriault. On y accueille ainsi trente résidents. En 1987 l'Auberge est vendue. Trois propriétaires s'y succèdent, M. Robitaille, Mme Carrière en 1989 et M. René Magnan en 1991. Ce dernier agrandit l'édifice pour y accueillir 54 résidents.

Depuis le 1er juin 1994, Maurice et Yvon sont à nouveau maîtres de cette auberge. Ils ont effectué plusieurs améliorations pour ajouter au confort de cette grande famille. Seize employés les secondent avec dévouement et générosité. “Les Anges de l'Auberge”, groupe de bénévoles, y ajoutent un brin de divertissement.

Maurice et Yvon désirent remercier tous ceux qui contribuent à faire de l'Auberge un havre de paix.



LA PENSION DU BONHEUR

Fondée en 1972, la Pension du Bonheur, résidence pour personnes retraitées est, depuis 1991, la propriété de François et de Monique Ouellette.

Depuis son ouverture, la Pension du Bonheur a plus que doublé en superficie. En effet, en 1993, suite à la demande croissante, François et Monique procèdent à l'agrandissement de l'aile ouest, la première partie de cette aile ayant été construite en 1985, par l'ancien propriétaire.



Quarante chambres privées ou semi-privées munies de salle de bain, un grand salon, un vaste solarium et une salle à manger sont à la disposition des résidents. La décoration soignée et de bon goût a été effectuée dans le but de rendre la vie agréable aux résidents. A la Pension du Bonheur, les aînés jouissent de la liberté de leur horaire et d'une vie confortable dans un cadre sécuritaire.

Les services à leur disposition sont nombreux: surveillance de 24 heures, messe ou Adace célébrées par le pasteur ou le diacre, visite hebdomadaire ou sur demande des médecins et de l'infirmière, service annuel d'optométriste, excellente nourriture, entretien ménager, service de buanderie, coiffeuse unisexe, séjour de convalescence de courte durée et sorties aux centres d'achats.

Le côté récréatif n'est pas négligé: parties de bingo bimensuelles, visites aux musées, sanctuaires, parties de cartes, parties de sucre, barbecue, etc.. Les visites des Auxiliaires, des Filles d'Isabelle et des Chevaliers de Colomb à certains temps forts de l'année sont organisées pour la joie et le bien-être des retraités.

Une quinzaine d'employés qualifiés sont attentifs aux besoins individuels et sont respectueux de la dignité de aînés. Venez faire une visite et vous constaterez qu'il règne une ambiance heureuse et qu'il fait bon vivre à la Pension du Bonheur.

CORPORATION DE LOGEMENT D'ALFRED

Deux des projets domiciliaires les plus appréciés de la communauté St-Victor sont les Appartements Belle-Vie et les Appartements du Domaine Chatelain.

Le premier, voué aux personnes à la retraite, consiste en un édifice de deux étages comprenant 25 unités de logement à prix modique des plus modernes, avec toutes les facilités pour personnes âgées ayant toutes leurs facultés ou étant en perte d'autonomie.



*Louis Bélisle, Lorenzo Séguin, Marcel Chatelain, Paul-Émile Desforges,
Jacques Sabourin et Gérald Joly*

C'est en 1981 que le Conseil du village d'Alfred fait la demande de logements à prix modique pour personnes âgées. Les membres du comité fondateur sont: Marcel Chatelain, président, Gérald Joly, vice-président, Paul-Émile Desforges, sec. trésorier, Lorenzo Séguin et Benoît Cadieux, directeurs, Louis A. Belisle et Gilles Proulx, coordonnateurs.

À l'été 1986, la construction débute et Belle-Vie est en mesure d'accueillir les premiers locataires en juin 1987. L'ouverture officielle a lieu le 3 juin 1987.



À l'automne 1990, débute la construction de 25 maisons en rangée, à prix modique, pour les familles à faible revenu. Dès janvier 1992, on accueille les premiers locataires et l'ouverture officielle du Domaine Chatelain se fait en mai 1992.

Ces deux projets d'habitation à prix modique font qu'il fait bon vivre à Alfred. Les deux entités sont sous la gérance de Monsieur Louis A. Belisle.

DÉVELOPPEMENT DOMICILIAIRE LEDUC

Ubald et Marie-Anne Leduc ont contribué de façon importante au développement du village d'Alfred. En 1948, ils achètent, sur la rue Télégraph, deux terrains adjacents, l'un appartenant à un monsieur St-Jean et l'autre, propriété de Mme Dosithée Clément (ancien bureau de poste). Le bureau de poste a été démoli afin de faire place à un magasin de meubles puis de machinerie agricole. En 1952, la propriété change encore de vocation, une partie est convertie pour accueillir les bureaux de la Banque Provinciale et l'autre, la Mutuelle d'assurance-incendie de Prescott. Deux logis sont aménagés dans la partie supérieure.



En 1966, Ubald se porte acquéreur de la ferme de M. Albert Fournier dans le but d'ouvrir un développement domiciliaire. Son décès, survenu en 1969, vient retarder le projet. En 1972, son épouse, Marie-Anne, continue l'oeuvre entreprise quelques années auparavant. Elle vend un premier lot à Gilles Dauth. Elle est le maître d'oeuvre de l'ensemble des travaux que nécessite un tel projet, arpentage, installation de l'eau, de l'électricité et asphaltage de rues. Ses fils Noël et Richard, après avoir vendu leur ferme, s'installent sur la rue Leduc. Au fil des ans, quatorze maisons ont été construites à ce jour.



“Yvon Lalande Construction grandit avec le Village D’Alfred”

Yvon, fils de Jean Lalande et de Juliette Gigoux a suivi les traces de son père, menuisier de père en fils. Né le 2 avril 1943 sur la rue du Moulin au centre du Village, Yvon commence à travailler le bois à l’âge de dix ans sous les directives de Messieurs Elzéar et Lionel Leclair au moulin à scie du village. Après quelques années de service pour la Corporation Robert Campeau, Yvon fonde, en février 1975, “Yvon Lalande Construction Enregistrée” qui devient par la suite, en mai 1983, “Yvon Lalonde Construction Limitée”.



Suite à l’achat de 10.5 acres de terrain de M. Alexandre (Alex) Lalonde en 1970, la Subdivision Lalande, située au nord de la Banque Nationale prit naissance par l’entremise de deux terrains détachés sous la Régie des Terrains. La première maison, construite en 1971, fut achetée par M. Bruno Granger. Après la construction d’une deuxième maison en 1974, vendue à M. André Fournier, Yvon et sa femme Claudette (Dupuis) établissent leur première résidence familiale en 1975 au 75 rue Alexandre. Suite à l’achat de quelques 22 acres additionnelles, encore une fois de M. Alexandre Lalonde, l’infrastructure nécessaire pour desservir les deux premières phases (20 terrains) est construite en 1978. Après avoir survécu aux années difficiles, Yvon fait l’installation de l’infrastructure nécessaire pour les troisièmes et quatrièmes phase pour un total de 50 terrains dont 41 sont construits entre 1971 et 1994. En plus de ces 41 maisons. Yvon fut aussi responsable de la construction de plusieurs autres maisons dans le village ainsi qu’une partie de l’agrandissement de la



Pension du Bonheur vers la fin des années 70 et l'établissement de l'Auberge Plein Soleil en 1984.

Yvon, qui maintient toujours que "La qualité, c'est sa priorité" a l'intention de continuer à grandir avec la Paroisse St-Victor d'Alfred.



Daniel, Claudette, Yvon et Guylaine

PROJET CHARLEBOIS-DUBUC et DeVISTA

C'est en 1977, que s'est formée la compagnie "Charlebois-Dubuc associés Ltée". Les 4 propriétaires Ernie et Jocelyne Charlebois ainsi que Michel et Diane Dubuc font l'acquisition d'un terrain boisé de 48 acres situé à l'ouest du village d'Alfred. Les procédures de subdivision sont amorcées en 1979. La vente de lots, ayant comme superficie minimale 1 acre, est rendue possible en 1981. Cette première phase comprend 25 terrains et le développement de 3 rues. La deuxième phase, commencée en 1989, et les 12 terrains acceptés en 1990, se situe des 2 côtés d'une 4e rue ouverte afin de compléter le quadrilatère formé par l'ensemble. Ce projet résidentiel, développé à l'intérieur d'une plantation de pins, permet de bénéficier de paysages pittoresques et calmes tout en étant à proximité du village.





Cette première subdivision étant complétée, "Charlebois-Dubuc associés Ltée" achète en 1989 un second terrain, mais cette fois au nord du village d'Alfred. C'est en 1994 que les 26 premiers lots sont acceptés sous le nom de "projet Devista". On retrouve ces terrains de chaque côté du boulevard Devista. Les phases subséquentes de cette subdivision font partie de projets futurs.

SALON MAURICE

Joanne (Lamarche) Fournier est la propriétaire du Salon Maurice, salon de coiffure unisexe situé sur la rue St-Philippe. Les membres de la famille Lamarche ont exploité ce salon depuis au delà de 40 ans, bien qu'il ait logé à différentes adresses dans le village.

D'abord appelé Salon Lamarche, rue Télégraph, c'est Huguette qui débute dans la coiffure en 1954. Au cours des années, elle fut suivie de sa soeur Denise puis de Maurice. En 1962, après avoir obtenu un diplôme en coiffure, Maurice exploite seul le salon qui se voit doté d'un nouveau nom, le "Salon Maurice", et plus tard d'un nouvel emplacement. En effet il déménage au sous-sol de la résidence d'Albert et de Rose-Alba Lamarche. Yvon Courtemance se joint à Maurice afin de desservir la clientèle et plus tard Joanne, à son tour, débute dans la carrière.

Il faut dire que le confort des clientes et les facilités étaient bien différents durant les années 50. Les permanentes se donnaient au moyen de gros bigoudis disposés tout autour de la tête et fixés à un appareil électrique digne des films de science fiction. Les clientes étaient pour ainsi dire



branchées à cet appareil menaçant! Et le poids des bigoudis était tel que les clientes avaient grand peine à se tenir la tête droite.

Les Lamarche ont dû s'adapter à bien d'autres changements pour suivre la mode et satisfaire leur clientèle. Durant les années 70, lors de la mode des cheveux longs et des postiches, faire la mise en plis des cheveux par temps chaud et humide pouvait être une véritable corvée autant pour la cliente que pour le coiffeur ou la coiffeuse. On pouvait demeurer plus d'une heure sous le séchoir électrique et il fallait aussi longtemps pour monter et sculpter les coiffures.

Heureusement aujourd'hui, la souplesse et le naturel sont de mise. Les cheveux plus courts, les séchoirs manuels et les fers électriques contribuent à faciliter la tâche des coiffeuses Joanne et de son adjointe Jocelyne Lalonde, pour la plus grande satisfaction de tous.

SALON DE BARBIER RAYMOND

Raymond Lalonde débute sa carrière de barbier à Ottawa en 1962. Il se spécialise dans la coiffure pour hommes.

En 1963, il déménage à Alfred et installe son salon dans une partie de l'ancienne maison de M. Placide Legault, rue Télégraph. Quelques années plus tard, il emménage rue St-Philippe, dans une maison maintenant démolie pour faire place à la Caisse populaire.

Lorsqu'il achète sa résidence rue Télégraph, il transforme son sous-sol en salon de coiffure où il continue, depuis, à offrir ses services à sa clientèle.

ANDRÉ "BARBER" PÉLADEAU

André offre ses services de barbier styliste à la population d'Alfred et des environs depuis le 19 juin 1970. Gradué du Collège Algonquin d'Ottawa, il installe son salon dans une partie du "Ontario Café & Gift Shop", propriété de Jean-Guy et Claudette Poulin. Décidant de s'établir définitivement à Alfred, il achète, en mars 1972, la maison de Mlle Virginia Sibué. Il rénove et modernise cette propriété et y aménage son salon de coiffure.

En juillet 1974, il est secondé dans son travail par son épouse Denise, surnommée "La Skol". Puis, le 1er mars 1988, une première chez un barbier styliste à Alfred: Des rendez-vous.

À chaque année, André "Barber" se perfectionne dans son domaine en assistant à plusieurs séminaires et en travaillant avec différentes équipes renommées en coiffure. C'est ce qui fait de lui un homme toujours à l'avant-garde dans sa profession: "Chez Péladeau, il y a donc toujours du nouveau en coiffure".

André et Denise tiennent à remercier sincèrement toutes les clientes et les clients qui les ont encouragés au cours de ces 25 années de services. Merci !!!!



André Fournier fut un des premiers clients en 1970. Au 25^e anniversaire de service d'André "Barber", André Poirier fut le 1^{er} client du matin.

STUDIO JOUVENCE

En 1980, Darquise Saint-Jean ouvre le premier studio d'esthétique à Alfred. Darquise a reçu sa formation d'électrologue à Montréal, de l'Institut Kree dont le siège social est à New-York. Désireuse d'offrir une plus grande gamme de services, Darquise invite une esthéticienne, Murielle Duchesne, à faire partie de son équipe. Line Charbonneau, électrologue, joindra le studio Jouvence au cours des années.

Darquise exploite seule son entreprise, en ce moment. Le studio Jouvence est toujours heureux d'accueillir sa clientèle et offre des services d'électrolyse et d'épilation à la cire.



Darquise St-Jean



SALON MARIE-PIER

Céline Lamarche reçut, en 1983, son attestation de l'école de coiffure Paul de Rycke de Hull. Elle ouvre le Salon Marie-Pier aménagé au sous-sol du dépanneur Lamarche.

Lorsque sa soeur Nancy obtient son attestation de l'Atelier de coiffure de St-Jérôme en 1994, les deux soeurs s'installent dans un nouveau salon rue Télégraphe. Leur père, Jacques, a rénové et aménagé ce nouvel emplacement connexe au dépanneur Lamarche.



Céline, Nancy et Chantal

En 1988, Chantal soeur de Nancy et de Céline, graduée de l'école d'esthétique Yolande St-Onge Inc. se joint à l'équipe et travaille au salon Marie-Pier.

Les soeurs Lamarche profitent de cette occasion pour remercier leurs parents de leur support. Elles apprécient la fidélité de leur clientèle.

CRÉATION CHANTAL COIFFURE UNISEXE

Chantal Ménard, originaire de Plantagenet, est propriétaire du salon "Création Chantal". Diplômée des Studios Marvel d'Ottawa, elle fait de la coiffure unisexue depuis 1986.

Elle a choisi de venir s'installer à Alfred car c'est un village où il y a beaucoup d'activité commerciale.

En septembre 1988, elle inaugure son propre salon, dans un local loué chez Cuisine Thibodeau. En janvier 1993, elle emménage dans le logis voisin de Carrière T.V. Une nouvelle employée, Annie Chartrand, s'est jointe, à temps partiel, au salon Création Chantal; elle est assistante réceptionniste depuis 1995.



SALON FRANCINE

Diplômée du Collège Algonquin d'Ottawa, Francine Chartrand obtient sa licence en coiffure, en 1971. Les enfants ayant grandi, elle ouvre, en 1984, son propre salon de coiffure dans son domicile.

Du mercredi au samedi, elle offre, sur rendez-vous, une variété de services: coupe de cheveux, mise en plis, coloration, mèches, reflets et permanente. Elle opère un salon unisexe.

Francine profite de l'occasion pour souhaiter à tous un bon 125^e anniversaire. Elle apprécie la grande gentillesse de la population d'Alfred. Elle désire adresser de sincères remerciements à toute sa clientèle.



SALON RITA

Le Salon Rita est situé au 296 rue St-Philippe, dans l'ancienne propriété de M. Théogène Laniel. La nouvelle propriétaire est Sylvie St-Onge. En 1992, Sylvie fait l'acquisition de ce salon, autrefois propriété de Rita et Gilles Cloutier. La nouvelle propriétaire veut continuer la tradition de bons services et est heureuse de desservir la population d'Alfred et des environs.

Elle veut profiter du 125^e anniversaire de la paroisse pour remercier ses clients et clientes.



LEDUC BUS LINES LTD.

Leduc Bus Lines Ltd, transporteur bien connu, démarre au bas de l'échelle en 1968. Noël Leduc et son épouse Thérèse, agriculteurs, achètent leur premier autobus scolaire de Jérôme Boisvenue afin d'offrir un circuit aux élèves fréquentant l'école secondaire de Plantagenet. Peu après, ils achètent un deuxième autobus.



Premier autobus acheté en 1968

En janvier 1975, Noël se porte acquéreur de la flotte d'autobus scolaires de Willie Duchesne, voyant ainsi passer à 11 le nombre de ses autobus. Le permis pour voyages nolisés, acheté lors de la transaction, ouvre la voie pour les voyages au long cours, un premier autocar de luxe est acheté en 1980.

Au cours des années, la compagnie prend de l'expansion et en plus du transport scolaire, les services suivants sont offerts: transport adapté pour handicapés, transport en commun entre Alfred et Ottawa (1983) entre



Hawkesbury et Ottawa (1995). Avec le droit de chargement pour toute la région entre St-Eugène et Ottawa, acquis en 1995, Leduc Bus Lines peut opérer une flotte d'autocars de luxe partout en Amérique du Nord. De plus, il peut prendre à bord les voyageurs européens aux aéroports internationaux.



Avec les années, les enfants de Noël et de Thérèse se joignent à l'entreprise comme chauffeur, Gilbert en 1976, Carolle en 1977 et Ghislain en 1980. L'entreprise est incorporée en 1984 sous le nom de Leduc bus Lines Ltd.

Noël décède subitement le 7 août 1990 à l'âge de 60 ans. Gilbert et Ghislain deviennent les nouveaux propriétaires et depuis, marchent sur les traces de leurs parents.

Aujourd'hui, Leduc Bus Lines Ltd procure de l'emploi à 30 personnes et possède une flotte d'environ 28 véhicules.

MOTEL ROULEAU

Le motel Rouleau fut construit en 1967, année de l'Expo internationale. Il consistait alors en dix unités et une maison privée. En 1969, les propriétaires, Viateur et Denise Rouleau, se portent acquéreurs de la maison de François Dugas et la déménagent sur un autre lot afin de faire place à six nouvelles unités. En 1976, une nouvelle résidence privée est construite sur le même terrain.

Depuis bientôt trente ans, ce lieu d'hébergement de 16 unités continue à recevoir sa clientèle, voyageurs et touristes de toutes les régions du Canada et d'ailleurs.





CAMPING PÉLADEAU

En 1970, Jeannine et Jacques Péladeau font l'acquisition d'une parcelle de terrain boisée de 4.5 acres et d'une "carrière", propriété de Vincent Rouleau, à 2 milles à l'est du village d'Alfred. Ils ont un projet bien précis qu'ils réaliseront au cours des années suivantes: celui de développer un terrain de camping.



Cet endroit était bien connu des jeunes des environs et nombreux sont ceux qui y ont appris leurs premières notions de natation et de plongée. Cette carrière, d'où on avait soustrait la roche lors de la construction de la route 17, était remplie d'eau limpide et située au coeur du boisé à l'abri des regards indiscrets.





Jacques doit d'abord défricher le terrain afin d'y construire la maison et un petit restaurant qui accommodera les campeurs et les baigneurs. Dans un premier temps, il y aménage le terrain afin de recevoir 25 roulottes. En 1979, il se porte acquéreur des 75 acres adjacentes afin d'agrandir le terrain de camping.

Il construit une grange et une grainerie dans le but de développer une "hobby farm" et de faire l'élevage de petits animaux tels que chèvres, veaux, porcelets etc, etc. Les campeurs et les enfants adorent ce contact avec la nature.

Au cours des années, Jacques transforme son élevage et opte pour les chevaux. Il en a présentement 37. Il organise des randonnées en traîneau et en voiture pour qui en fait la demande et il participe aux carnivals et aux festivals de la région immédiate.

En 1994, Jacques achète un autre terrain de 45 acres, propriété de son voisin Neil Landriault, souhaitant y aménager dans un avenir prochain, des sentiers pour les randonnées et qui sait, pour l'équitation. Le camping peut maintenant accueillir 125 campeurs saisonniers, passants ou pour fins de semaine.

LA CUISINE VOLANTE

En service depuis 21 ans

Peu de gens des villages environnants peuvent affirmer avoir dans leur village un traiteur de renommée, mais ce qui fait de "La Cuisine Volante", un traiteur hors de l'ordinaire sont ses nombreuses années d'expérience. De nos jours, en 1996, les traiteurs se retrouvent en grand nombre, mais il y a 21 ans, c'était une innovation dans la région!

Sur le plan carrière, Roger Lamarche cumule plusieurs expertises à son profil: propriétaire du "Mon chef" à Hawkesbury, employé à l'École St-Joseph à Alfred, enseignant à l'École Cartier et au Collège Algonquin à Ottawa, directeur du personnel au Château Montebello,... En janvier 1974, il décide d'ouvrir un service de traiteur à Alfred. Très rapidement, il dessert les gens des environs.



À ses débuts, les préparations des repas se font dans le sous-sol de la demeure familiale, en bordure du village sur la route 17 ouest. À l'époque, Roger détient un diplôme de chef de cuisine du Collège Algonquin. Il est le propre cuisinier de son service de traiteur et reçoit l'aide de son épouse Bernise Bourgon et de divers employés. Il sert des repas pour les clubs, les associations, les occasions particulières, les activités sociales, les funérailles, les rencontres politiques, les mariages, les réunions de famille et plusieurs autres. L'excellent service, la fine cuisine et les quantités plus qu'abondantes font de "La Cuisine Volante" un traiteur reconnu. L'origine du nom vient tout d'abord, du fait que la cuisine était mobile. Le service de traiteur se faisait dans un ancien autobus scolaire bleu, qui contenait le matériel nécessaire pour conserver les repas à point et les apporter à destination. Certains clients, vantant la rapidité du service, affirmaient, en langage populaire: "Ça fly avec ces gens-là!". Le chef, Roger, s'est alors inspiré de cette expression pour franciser le terme et assurer l'authenticité de son commerce. Après deux années d'existence, en 1976, le propriétaire voit déjà son commerce grossir et décide de construire une cuisine bien équipée.

Le métier continue jusqu'au jour où Roger décide de faire l'achat de l'ancienne CO-OP située en face de l'église du village. En 1982, il transforme le bâtiment en pâtisserie et en boulangerie. Il achète ensuite le terrain sur lequel était la maison où il a grandi, ainsi que la laiterie de son père. En 1984, il ajoute à l'établissement déjà existant, un magasin de fruits et de légumes. Malgré tout, le service de traiteur continue toujours de fonctionner à merveille. Un chef et un assistant-chef, ainsi que quelque six aide-cuisinières travaillent à temps complet. Certaines fins de semaine, le commerce peut embaucher jusqu'à une centaine de personnes des environs pour servir plusieurs centaines de convives. Son exploit le plus grand est certes le fait d'avoir servi 8 000 personnes en une seule fin de semaine et ce, tout en réussissant à SATISFAIRE ses clients.

C'est en 1988, que Roger décide de transformer la pâtisserie/boulangerie du village en petit restaurant. "Le Café de France" offre des repas-santé à très bons prix à l'intérieur ou sur la terrasse. Quelque temps plus tard, Roger restructure ses trois commerces; le "Café" devient les bureaux administratifs de "La Cuisine Volante". Roger exploite pour quelque temps le "Marché d'Alfred", magasin de fruits et légumes, et finit par déménager son service de traiteur dans l'établissement du village.



C'est encore là que la population retrouve cette entreprise. Roger Lamarche peut aussi dire qu'il a fait travailler toute une génération de jeunes. Il leur a permis de vivre des expériences uniques, tout en leur procurant de l'argent pour leurs loisirs ou encore leurs études futures. La plus grande fierté de Roger est le grand nombre de soupers gastronomiques qu'il a servis dans la région: de Cornwall à St-Jérôme en passant par Trois-Rivières et Elliot Lake. Il est aussi le fournisseur officiel des artistes du Festival Franco-Ontarien à Ottawa, ainsi que le traiteur attitré du bateau Jacques Cartier. Si la tradition et la santé le permettent, les gens de la région auront la possibilité de déguster les copieux repas de "La Cuisine Volante" pour encore plusieurs années.

CADIEUX ET FRÈRES

Le magasin Cadieux & Frères célèbre cette année son cent dix-neuvième anniversaire. En effet, c'est en 1871 que Louis-Philippe Labrosse construit ce magasin qui allait cependant changer de propriétaire et de vocation à différentes reprises et subir de multiples transformations au cours des années.

En 1890, M. Daoust et Bélanger se portent acquéreurs du magasin général. Quelques vingt-cinq ans plus tard soit en 1925, Henri Cadieux et son frère Philippe en deviennent les propriétaires. L'association se dissout lorsqu'Henri établit son propre commerce à St-Jovite (Qc). Philippe continue à faire prospérer le magasin général, avec sa famille, jusqu'à sa mort survenue en décembre 1953.

Par la suite, Léonard et Jacques, fils de Philippe, deviennent co-propriétaires. Ils diversifient les services en y ajoutant la vente de matériaux pour la rénovation et la décoration et y ajoutent, quelques années plus tard, la gamme complète des matériaux de construction.

En 1981, le magasin change encore une fois de propriétaire, Odette et Pierre-Paul Lalande en font l'acquisition. En 1983, ils convertissent l'entrepôt à l'arrière du magasin, en surface de montre. En 1984, le commerce prenant toujours de l'expansion, ils font l'acquisition d'un entrepôt "La Roofing", rue du Moulin et louent un terrain afin d'entreposer le bois de construction.



C'est à ce moment qu'ils invitent de nouveaux partenaires à se joindre à la compagnie. C'est d'abord Claude Fournier puis Gérald Simard qui sont les premiers actionnaires. Gérald se retire quelques années plus tard.

Gérald Taillon et Denyse Gagné s'unissent au groupe. Gérald est présentement le gérant du commerce et Denyse est responsable du département de décoration.

En 1987, la compagnie achète un terrain et une grange situés à un mille à l'ouest du village, propriété de René Carrière. C'est là que sera désormais la cour à bois du magasin Cadieux.

En 1988, la façade du magasin est complètement transformée lors de l'adhésion au groupe Rona-Dismat.

En 1996, les propriétaires espèrent avoir réalisé leur rêve, celui d'être en opération à un seul endroit, ce qui faciliterait les choses pour tous, propriétaires, clientèle et minimiserait les coûts d'opération. L'établissement du 275, rue St-Philippe, aura un destin encore inconnu lorsque le commerce aura emménagé sur le site de la Cour à Bois, route 17.

O.R. LALONDE LTÉE

Le moulin qui tourne encore

C'est en 1925 que Roméo Lalonde et son épouse Geneviève décident de quitter "la terre" pour fonder une minoterie, devenue aujourd'hui O.R. Lalonde - Home Hardware.

Peu de gens savent que Roméo fut d'abord cultivateur, et ce, jusqu'à l'âge de 35 ans.

Roméo est né en 1890 dans la 8^e concession de Curran. Très tôt dans la vie, il aimait expérimenter avec les grains de semence et tenter d'améliorer l'alimentation des animaux de la ferme. Autodidacte, il allait développer un sens des affaires qui allait lui servir toute sa vie.

En 1918, il épousa Geneviève Lalonde, fille du boulanger de Plantagenet, Ovila Lalonde. Le couple fit l'acquisition d'une terre située sur le chemin de Treadwell au nord de la 4^e concession.

Roméo ne le savait peut-être pas à cette époque, mais il avait hérité (de sa mère paraît-il) un don naturel pour le commerce. Pour cette raison, il vendait régulièrement certaines de ses bêtes, quitte à en racheter d'autres, accélérant les rentrées d'argent plutôt que de construire lentement. Il pratiquait aussi le troc. En 1925, le couple décida de fonder un commerce à Alfred pour y vendre des graines de semence, des outils de ferme, quelques matériaux de construction et bientôt, y exploiter une meunerie. Devenir meunier quand on a pour épouse une fille de boulanger, ça devrait faire bon ménage!



C'est à partir de la boutique de forge de M. Stanislas Bourgeois que fut construit le premier moulin de O.R. Lalonde. Le moulin, quoique modeste à cette époque, rendait de précieux services à la communauté agricole. En fait, c'était une entreprise quasi-indispensable. On y venait tous avec des attelages, "wagons", "express" ou "buggies" faire moudre son grain, acheter ou vendre, jaser de la pluie et du beau temps et de politique, bien sûr, en particulier de l'infâme règlement 17!

En août 1934, la maison et le commerce devinrent la proie des flammes. Tant d'efforts réduits à néant, en pleine récession! La famille comptait alors dix enfants. Prenant son courage à deux mains, le couple Roméo et Geneviève reconstruisit sur les cendres et nos fermiers reprirent le chemin du moulin avec leurs charges de grains.

Il faut signaler que Roméo était un bourreau de travail. Il parvint à cumuler de nombreuses fonctions: conseiller d'Alfred, maire d'Alfred (village et Canton) à plusieurs reprises durant les années difficiles de la Grande Dépression, commissaire d'école, propriétaire de O.R. Lalonde. proprié-



taire d'une piste de course pour chevaux dans la Montée Chez Joly (Chemin Bolt), propriétaire de "la terre des Moreau" située à Plantagenet, tout en augmentant sa famille à quatorze enfants.

Jamais Roméo n'aura passé une année de vie à l'écart de la terre. C'est ainsi qu'en vieillissant, ses fils ayant pris la relève, il retourna à plein temps à ses anciennes amours: la terre et les bêtes qui l'habitent et la nourrissent. Il avait bien au delà de 80 ans lorsqu'on s'aperçut que son troupeau comptait quelques 250 têtes, la plupart de race Charolaise.

À 90 ou 91 ans, sa vue ayant baissé, il décida enfin de prendre sa retraite. En 1964, Roméo décida de former une compagnie avec ses deux fils, Maurice et Simon. Le trio construisit alors un nouveau moulin, très moderne celui-là, et se spécialisa dans la vente du grain, de la moulée, du ciment, du charbon, de la broche, de la corde, de la tôle, des graines de semence et des engrais chimiques.

Les deux fils transformèrent, par la suite, la maison paternelle en quincaillerie, sous la bannière de Home Hardware.

Puis vint prendre la relève, Richard, fils de Maurice. C'est pour mieux satisfaire sa nombreuse clientèle que Richard décide d'agrandir la quincaillerie et de construire un nouvel entrepôt. La compagnie est maintenant dotée d'un système informatique pour les programmes alimentaires des animaux en général.

Soixante-dix ans plus tard, Richard constate que l'emplacement qu'avait choisi son grand-père, décédé en 1986 à l'âge de 95 ans, était de premier choix.



LOEB CLUB PLUS

Dès 1965, Gaëtan Lamarche a été un fidèle employé du Marché Lalonde, construit par Jean-Marc Lalonde, en 1960. Il a bien appris son métier et il connaît tous les rouages de l'administration d'un tel commerce.



En 1980, Jean-Paul Joannis fait l'acquisition de cet établissement et l'opère sous le nom de Métro. Gaëtan demeure au service du nouveau propriétaire.

Il constate alors qu'il est mûr pour de plus importantes responsabilités. En 1984, il devient propriétaire de cette entreprise à son tour, sous la raison sociale de I.G.A. Gaëtan s'acquitte avec succès de sa tâche de patron. En 1993 le magasin change de nom: il devient le Loeb Club Plus.

Malgré l'énorme compétition, Gaëtan Lamarche et son épouse, Diane, ainsi que leurs employés ont su continuer la tradition en donnant satisfaction aux clients.

Le vieux slogan du Marché Lalonde "La clientèle a toujours raison" est encore de mise.

Ils profitent de l'occasion pour remercier la population de leur appui.



RÉGIE DES ALCOOLS DE L'ONTARIO

C'est en septembre 1972, que la Régie des Alcools de l'Ontario ouvre son magasin à Alfred. La construction, débutée en août de la même année, était à point pour l'ouverture.

Richard (Dick) Stethem, gérant, et René Landriault furent les premiers employés à desservir la clientèle. René Landriault prit sa retraite en 1989 après 17 ans de loyaux services.

Aujourd'hui Richard (Dick) Stethem est toujours au poste avec 24 ans de service à son actif. Rhéal Lalonde le seconde depuis 1990. Ils sont heureux de répondre aux besoins de la clientèle.

CUISINE THIBODEAU KITCHEN

En octobre 1975, Guy et Cécile Thibodeau décident d'ouvrir un magasin connu aujourd'hui sous le nom de "Cuisine Thibodeau". Connaissant bien le domaine de la construction, Guy a d'abord rénové la bâtisse qui abritait autrefois le garage de Gérard Landriault, au 505 St.Philippe.

Le but principal de l'entreprise était la fabrication et l'installation d'armoires de cuisine. Avec le temps, plusieurs lignes de décoration se sont ajoutées au commerce telles que: escaliers, planchers de bois franc et toute la gamme de produits pour la décoration intérieure incluant les luminaires.

Malheureusement, la partie avant du magasin est détruite par les flammes le 30 juillet 1982. Les Thibodeau aménagent un bureau temporaire au sous-sol de la maison familiale. La partie arrière du magasin étant intacte, les opérations doivent continuer. En mai 1983, la reconstruction est terminée et le commerce ouvre au public.



Luke Ehos, Steven Assaly, propriétaires

Sylvie Duchesne (fille de Cécile), ayant obtenu du Collège Algonquin son diplôme en design intérieur, se joint au personnel. Sa soeur Marie-Claude, après avoir terminé ses études en comptabilité, assure la tenue de livres.



Le commerce a été vendu en octobre 1989 à Luke Ehos et Steven Assaly d'Ottawa. Ils ont modernisé l'entreprise afin de la rendre plus compétitive et ils continuent toujours à exploiter la "Cuisine Thibodeau". Plusieurs employés les secondent et sont au service de leur clientèle.



LITS D'EAU CARRIÈRE

En 1976, Paul Carrière achète le commerce "Lingerie et Chaussures" de Léo Yelle. En 1979, il déménage dans son nouveau magasin construit sur la route 17 à quelques kilomètres à l'est du village d'Alfred. Il exploitera ce commerce jusqu'en 1985. Ce bâtiment est alors loué à une entreprise de couture. Deux ans plus tard, Paul fait un retour dans un nouveau domaine, la vente de lits d'eau. Cette entreprise se spécialise dans la fabrication, sur commande, et dans la vente de matelas et de meubles de tout genre.

LES SERRES CHARBONNEAU GREENHOUSES

L'intérêt de Daniel et Claudette Charbonneau pour l'horticulture se concrétise en 1978. Ils louent, pour un an, les Serres Bakx. C'est le début d'un beau rêve.

Cette expérience est un succès et constitue le coup d'envoi décisif pour une carrière en ce domaine. A l'hiver 1980, ils font l'acquisition d'un terrain de 7 acres sur le chemin de la Station. La même année, ils y construisent une résidence et 3 serres couvrant une superficie de 7,400 pieds carrés.

Le printemps suivant, le commerce prend de l'expansion. On y ajoute une pépinière et on installe une boutique de fleurs au 1er étage de la maison. En une dizaine d'années, le nombre de serres passe de 3 à 12.

En 1991, la boutique de fleurs déménage dans une nouvelle construction directement reliée au centre de jardin qui s'étale sur 10,000 pieds carrés.

Lorsque le printemps s'annonce, jusqu'à neuf employés s'affairent à la production et à la vente de plantes annuelles ou à la confection d'arrangements floraux. Au-delà de 50 différentes variétés sont disponibles pour embellir vos propriétés.

Les propriétaires des Serres Charbonneau, Daniel et Claudette ainsi que leurs enfants, Judith et Martin, sont fiers de desservir la communauté d'Alfred et la région.



DÉPANNEUR LAMARCHE

L'édifice abritant le Dépanneur Lamarche est l'un des plus anciens du village. Il fut construit en 1883 par James Scott. Par la suite Louis Larocque en devint propriétaire et ouvre un magasin général avec ses deux fils Arthur et Donat. Arthur exploite seul le commerce après le décès de son père.

En 1954, Arthur forme une association avec son fils Jean-Louis Larocque et sa fille Gabrielle Lebrun. Le magasin général continue à être en opération jusqu'à sa fermeture en 1965.



L'édifice change de vocation, en 1968, alors qu'il est vendu à Mme G. Légaré d'Ottawa. Elle y ouvre une boutique d'artisanat. En 1978, Jacques Lamarche, propriétaire de l'édifice depuis quelques années décide d'ouvrir un dépanneur et transforme la partie adjacente en appartements non sans avoir apporté des rénovations importantes.

En 1983, Sylvain, fils de Jacques, achète le dépanneur. En 1994, Jacques transforme un logis sur la façade, et y aménage le Salon Marie-Pier propriété de sa fille Céline. Après tous ces changements, parions que les Lamarche seront encore là dans vingt-cinq ans.



DÉPANNEUR BECKERS

Le dépanneur Beckers fait partie du paysage du village d'Alfred depuis 1979. Il est situé dans l'ancien garage Fina rénové pour faire place à sa nouvelle vocation. Beckers offre ses services à la population depuis bientôt 17 ans. On y trouve une gamme de produits alimentaires, confiserie, gadgets, journaux, billets de loterie etc. La gérante actuelle est Ruth Bellenger.

BIJOUTERIE MARKOR

Ayant acquis de l'expérience dans la vente de bijoux alors qu'ils oeuvraient au "Marché Lalonde" (fondé en 1960 et vendu en 1980), Jean-Marc et Gisèle Lalonde décident de s'orienter dans ce domaine. Ils fondent donc la Bijouterie Markor en décembre 1982. Pour compléter leurs connaissances en la matière, ils font des études plus approfondies.



La Bijouterie Markor offre à sa clientèle des bijoux de haute gamme. Vous y trouverez des alliances et des bagues pour hommes, femmes et enfants. Leur grand choix de montres convient à tous les budgets. En plus, il y a un service de réparation de bijoux et de montres. Si vous voulez faire remonter à neuf un bijou qui vous tient à coeur, c'est la place qu'il faut choisir.



Cinq personnes s'efforcent de vous donner satisfaction. Jean-Marc et Gisèle désirent remercier la population qui les a si bien encouragés pendant les trente-cinq dernières années.

PATENTED MEDECINE BREVETÉE

Michel Lalonde fonde "Médecine Brevetée" en 1982. Grâce à l'appui de la population, son établissement prend de l'expansion. En 1993, il annexe le magasin adjacent.



On peut retrouver en cet endroit une très grande variété de produits dont: médicaments brevetés, cartes de souhaits, emballage et accessoires de fêtes, d'anniversaires, de mariages, etc.. Il dispose aussi d'un bel assortiment de produits de beauté, de papeterie scolaire et de fourniture de bureau. Un large éventail de magazines, de livres et de journaux capte votre attention. Il offre aussi un service de développement de photos et possède une photocopieuse dont les gens peuvent se servir. Vous pouvez tenter la chance au comptoir des loteries ou choisir, avec vos bambins, des jouets ou des jeux qui les réjouiront. Vous avez aussi à votre disposition un lieu de dépôt pour votre nettoyage à sec.

Chez "Médecine Brevetée" six employés sont à votre service, sept jours par semaine. Michel et son épouse Ginette vous remercient pour l'encouragement que vous leur témoignez.



CHEZ CENDRILLON



Chez Cendrillon est une boutique où l'on trouve chaussure à son pied. En effet, Francine Léger fait la vente de souliers pour toute la famille. Ayant suivi un cours en cordonnerie, elle est en mesure de faire la réparation de vos chaussures. En cette année du 125^e anniversaire d'Alfred, la boutique Chez Cendrillon fête ses 10 ans de commerce. Les propriétaires Francine et Daniel Léger aimeraient remercier tous leurs clients et amis qui les ont supportés durant ces années. Ils ont aimé côtoyer et servir les gens d'Alfred et des environs et espèrent être là pour fêter le 150^e anniversaire.

ASPIRATEURS E.T.

Situé au 488 rue St-Philippe à Alfred, l'entreprise "Aspirateurs E.T." est la propriété d'Ernest Titley. Il est en affaires depuis 1986.

Ernest vend et installe les aspirateurs des compagnies suivantes: Control Beam, Hoover, Electrolux, Filter Queen etc, etc. Qu'il s'agisse





d'un aspirateur central, commercial ou résidentiel, il s'y connaît! Il peut également les réparer tous en plus de vendre des accessoires et des pièces de remplacement.

A l'occasion du 125^e anniversaire de la paroisse, il désire remercier tous ses clients et amis qui l'ont encouragé durant ces dix années.

VIDÉO PLUS

Raymond et Monique Leduc sont les propriétaires de Vidéo Plus, entreprise de location de cassettes vidéo, depuis 1989. Après M. Alain Lalonde, ils effectuent diverses rénovations à l'édifice et y aménagent une salle de jeu.

Au début, 800 cassettes étaient disponibles. Aujourd'hui près de 2000 cassettes sont offertes au public de même que la location de Nintendo, Super Nintendo, Genesis etc. etc. Les heures d'ouverture sont cédulées de 11 h à 22 h, 7 jours par semaine afin d'accommoder la clientèle. Une employée, Roxanne Leduc, complète le personnel.

Vidéo Plus est situé dans l'édifice ayant autrefois appartenu à M. Donat Larocque qui y exploitait un magasin général. Émile Whissell lui succéda de même qu'Henri Boileau. En 1962, Gérard Labrosse en fait l'acquisition et ouvre un commerce de pièces d'autos, d'accessoires de sport, d'appareils électriques et de quincaillerie. Il en fut le propriétaire jusqu'à son décès en 1981.

DÉPANNEUR LALONDE

Napoléon Carrière a construit cette maison en 1927, à la demande d'Herménégilde Cardinal. Après la mort de ce dernier, la maison passe successivement aux mains de son fils Raymond (en 1955) et de Lorenzo Séguin (en 1963) qui la transforme en 2 logis.

Jacques et Ida Lalonde y ouvrent un dépanneur en 1992. L'actuelle propriétaire est Carole Séguin.

Quatre employés nous y accueillent chaleureusement sept jours par semaine. De nombreux services sont offerts tels que loterie, films vidéo (anglais et français), épicerie, tabac, journaux, etc..

Carole remercie la clientèle qui a su l'encourager au fil des années.



J.E. ST-AMOUR ENTREPRISE INC.

Jean et Michèle (née Leblanc) St-Amour sont les propriétaires de J.E. St-Amour Inc.

Ils se sont épousés à Alfred le 9 août 1969. Jean est le fils d'Henri St-Amour et d'Aline Desjardins de Fournier. Michèle est la fille de feu Clément Leblanc et de Gisèle Chartrand d'Alfred.



Ils sont les parents de trois enfants, Karl (1972), Annie et Vickie (jumelles 1975). Les trois sont aux études.



Jean, 4^e génération de la famille St-Amour, achète le commerce de son père Henri en 1975.

En 1993, on construit un magasin plus spacieux et moderne à Alfred.

Aujourd'hui, ce commerce vend des appareils ménagers et électroniques, meubles, couvre-planchers et toute une gamme de produits pour la décoration de votre maison.

COMPTOIR DE NETTOYAGE LACROIX COIN DE LAVAGE

Le 9 février 1994, une nouvelle entreprise voyait le jour à Alfred. Signe des temps, la propriétaire, Mme Lacroix, offre depuis, des services de buanderie et de nettoyage à la population d'Alfred.

Située au 622 B St-Philippe, l'entreprise est connue sous la raison sociale: Comptoir de nettoyage Lacroix. Coin de lavage.

LAVOIE GIFT SHOP

Ce magasin, situé au 245 rue St.Philippe, abrite l'agence "Sears". Depuis le 12 novembre 1982, Elmina et Christiane Lavoie s'empressent de servir la clientèle qui magasine par catalogue. Sous le même toit se vendent les produits "Sunrider" et "Lifestyle", une gamme de produits naturels (herbages et racines). Elles sont aussi la vente de gilets personnalisés par lettrage ou dessin appliqué selon le choix du client.





Au tout début, à la même adresse, Mme Laurencia Chatelain s'était portée acquéreur du magasin général de M. Donat Larocque et l'exploitait sous le nom de "Chatelain Gift Shop". Elle avait fait la demande de l'agence Simpsons-Sears en 1969.

Elmina et Christiane accueillent leur clientèle avec un sourire, un beau salut, un encouragement et parfois même une petite histoire, le tout dans une atmosphère chaleureuse et amicale. Bienvenue à tous: venez nous visiter.

LES TRÉSORS D'ALFRED

Du nouveau à Alfred. Cette boutique, propriété de Christiane Camp, est en opération depuis février 1995. Elle nous offre un vaste choix de cadeaux et d'artisanat convenant à tous les budgets. Christiane apprécie l'amabilité des gens de la région et espère demeurer longtemps parmi nous. Venez faire un tour. Ne vous gênez pas, elle vous attend les bras ouverts.



Something new in Alfred. This gift shop is the property of Christiane Camp since February 1995. She offers a wide choice of gifts to suit every budget. Christiane discovers everyday that the people of Alfred and the surrounding areas are very warmhearted. Come on in. Don't be shy. You will be welcomed with open arms.



LE BEC SUCRÉ

Venez visiter Le Bec Sucré. Vous serez accueillis avec grand plaisir par Sergine Chartrand. Elle a de quoi satisfaire tous les gourmets.



Du mercredi au dimanche vous pouvez y déguster un casse-croûte avec soupe, salade et sandwiches. Elle dispose aussi d'une grande variété de pains, pâtisseries, muffins, beignes et gâteaux pour toutes occasions.

Sergine remercie les gens qui l'encouragent et souhaite à tous un joyeux 125^e.

BOUTIQUE DH SÉDUCTION

Qui suis-je?

J'ai été un salon de coiffure,
Une agence d'assurances,
Un salon d'esthétique m'a précédée.
Mais oui, vous avez bien deviné,
Je suis la Boutique DH Séduction.

L'ouverture a eu lieu le jour de la St-Valentin 1995. Denise offre une très belle collection de maillots pour Elle et Lui, de la lingerie et des accessoires érotiques.

Elle tient à dire un gros merci aux résidants d'Alfred pour leur bel accueil ainsi qu'à sa clientèle.





TAVERNE PRESCOTT

L'Hôtel Prescott, construit en 1875 par John Lawler fut le premier hôtel d'Alfred. A partir de 1881, plusieurs propriétaires s'y sont succédé dont Baptiste Lalonde (1881), Léandre Maisonneuve (1885), J. Latreille (1895), Ovila Chénier (1899), Joseph Lagacé (1902), Joseph Houle (1912), Lionel Houle (1912), Gabriel Houle (1967), Jean-Guy Landriault (1975) et enfin Pierre Landriault (1984) propriétaire actuel.

Pierre fait des rénovations. Il ajoute une terrasse en 1992 et une cuisine qui accommode les clients de l'Hôtel et les gens de la région. Depuis 1986, Pierre a rebaptisé son établissement "Taverne Prescott".

Pierre aimerait remercier sa clientèle qui a su si bien l'encourager depuis 12 ans et par la même occasion souhaiter à tous un bon 125^e anniversaire.

LA CANADIENNE SPORTSMAN'S LOUNGE

Depuis 1984, Roch Lapensée et Mathilde Hirstwood sont les co-propriétaires de cet établissement. A ses débuts, en 1895, il était la propriété d'Oscar Vallée. Ce dernier y ouvrit un restaurant qu'il confia à son beau-père, John Tierney.

En 1930, Joseph Ménard en fait l'acquisition et ouvre l'Hôtel Régal avec chambres à louer, salle à dîner, taverne et salle des dames. En 1945, John Tierney reprend possession de cet emplacement et embauche Clément Lavoie comme "garçon". Clément est l'oncle et le parrain de Mathilde.

Au bout de deux ans, l'hôtel passe aux mains de Bruno Lanthier et de son épouse Annie qui l'opèrent jusqu'en 1977. Il devient alors la propriété de Messieurs Rousseau et Létourneau.

Le moins qu'on puisse dire, est que ces derniers innovent. Ils baptisent l'endroit "La Canadienne Sportsman's Lounge", ferment la salle à manger et y introduisent des danseuses au torse nu. Ce fut tout un émoi mais de courte durée.



En 1978, John et Marie-Paule Payette prennent possession de la place et Bye bye les danseuses! Le deuxième étage est converti en logis. Roch Lapensée agit comme gérant et "bar-tender". Pour attirer la clientèle, on introduit de la musique country toutes les fins de semaine. Roch, avec l'aide de son amie Christine Hirstwood et quelques musiciens, chante pour divertir les gens.

En 1984, les affaires vont si bien que Roch et Mathilde font des démarches pour acheter la propriété.

Depuis, ils accueillent les gens avec le sourire au son de la musique country. Si vous voulez rire et chanter, boire et danser, venez à La Canadienne et vous ne vous ennuierez pas.

L'HÔTEL ONTARIO



L'hôtel Ontario fut ouvert en 1927 par Adolphe Chevrier. Au cours des années plusieurs propriétaires se sont succédé: Elzéar Lafleur 1942, Polydor Desjardins 1948, Osias Ouellette 1950, Gertrude Nault 1952, Rhéal Viau 1954, Alban Boudrault 1955, Alphonse Plante et Arthur Turcot en 1961. Alexis Brault en 1969. Michel Lamarche en fait l'acquisition en mai 1974 et continue encore aujourd'hui à exploiter cette entreprise.



RESTAURANT LE CHARDO

Michel Lamarche et son épouse Majelle Tardif sont les propriétaires du restaurant "Le Chardo" situé rue St-Philippe à Alfred. En 1974, Michel se lance en affaires en achetant l'hôtel Ontario, alors propriété de M. Alex Brault. Voulant diversifier son entreprise, en 1988, il achète le terrain adjacent à l'hôtel et y construit le restaurant Le Chardo dont l'ouverture officielle eut lieu le 27 novembre 1988. Renommé pour sa bonne cuisine et son service, le Chardo est le rendez-vous de ceux et celles qui veulent déguster un bon repas dans une ambiance agréable.



Michel et Majelle désirent profiter du 125^e anniversaire d'Alfred pour offrir leurs meilleurs voeux à tous et remercier leur clientèle.

LA KENEBEC

- was opened in 1957 by Viateur Rouleau and was called Rouleau's, the first chip stand in Alfred
- sold to Yves & Shirley Landriault in 1975 who changed the name to La Kenebec, the type of potato used for the french fries
- Gilles & Carmen Carrière operated La Kenebec for eight years from 1981-1988
- it was then purchased by Germain & Lise St-Denis who ran La Kenebec from 1989 to 1993
- the current proprietor is Greig Pilon who bought La Kenebec in 1994



Famous people that have eaten here:

- Guy Lafleur, hockey player, Montréal
- Jeremy Roenick, hockey player, Chicago
- Dickie Moore, hockey player, Montréal
- Peter Jennings, ABC news anchor
- Max Keeping, CJOH news anchor
- Jean Chrétien, Politician (before Prime Minister)
- Don Boudria, Politician
- Pierre Trudeau, Politician

Current Employees:

Mélanie Mailhot, Stéphanie Parisien, Lise St-Denis, Vicky Séguin, Lynn Brunet, Amélie Carrière, André Chartrand.

LE PETIT EXTRA

Nicole Péladeau et Gérald Séguin sont restaurateurs propriétaires du restaurant "Le petit Extra" situé au 577 rue St.Philippe à Alfred.

Nicole, diplômée du Collège de technologie alimentaire d'Alfred, est bien à l'aise pour vous préparer des repas délicieux et équilibrés. Les clients de la région immédiate ou de passage sont séduits par la propreté de l'établissement et la rapidité du service.



MAGUY SNACK BAR



Ce restaurant a été construit en 1958 par Lionel Levac. Depuis, plusieurs restaurateurs s'y sont succédé. En 1992, Guy Carrière et Manon Glaude en ont fait l'acquisition. Situé sur une rue très achalandée, le Maguy Snack Bar reçoit la visite de nombreux touristes et de gens de la région qui sont devenus des clients réguliers. Guy et Manon profitent de l'occasion pour remercier leur clientèle.

ALFRED DAIRY BAR



Ce casse-croûte ouvrait ses portes en 1965. Pendant 15 ans, Lorenzo et Desneiges Séguin en furent les propriétaires. Il passa tour à tour aux mains de Charles Larocque (4 ans) et de Robert Léger (6 ans).



En 1989, Daniel et Manon Chabot s'en portent acquéreurs. Ouvert sept jours par semaine, vous y trouverez le Dan spécial, le Manon Burger et une variété de crème glacée.

Cet établissement procure de l'emploi à cinq personnes.

Daniel et Manon sont heureux de l'appui des gens d'Alfred et souhaitent à tous un joyeux 125e.

RESTAURANT MISS ALFRED

Le restaurant "Miss Alfred" est un des fameux "Chip Stand" du village d'Alfred. Il est aussi connu sous le nom "Restaurant Villeneuve".



Il fut construit en 1971 par M. Guy Thibodeau. L'ouverture officielle eut lieu le vendredi 24 mai 1991 à 15 h. Les propriétaires Marie-Claire et Lionel Villeneuve oeuvrent dans la restauration depuis vingt-cinq ans. Bientôt ils prendront une retraite bien méritée.

Depuis le 1er janvier 1995, leur fille Suzanne a pris la relève pour qui sait...un autre vingt cinq ans? L'avenir le dira.

Bon 125e anniversaire à notre clientèle.



BLUE CORNER DAIRY BAR LAITIER MOM'S PLACE

Ces deux commerces sont construits sur le terrain ayant appartenu à Lucien Grenier. Lors de son arrivée à Alfred, ce dernier y a fait construire le "Blue Corner Dinner" ainsi qu'une grande salle de danse attenante. Plusieurs se souviendront y avoir usé leurs souliers lors de nombreuses réceptions. Cet endroit a été ravagé par le feu en 1980.



Ce bâtiment contenait un restaurant et une salle de danse où l'on pouvait y danser jusqu'à 17 sets carrés à la fois. Cette salle a ensuite servi comme logis en 1959.

En 1985, Francine Rochon (petite-fille de Lucien) acquiert ce terrain et y démarre une nouvelle entreprise, le "Blue Corner Dairy Bar", qu'elle exploite pendant 6 ans.



Depuis 3 ans, Lise Rochon est propriétaire du Bar Laitier et du "Blue Corner Mom's Place" ce qui la tient passablement occupée durant la saison estivale.



L'HISTOIRE DE LA "BÉBITE ÉLECTRIQUE"



M. Joseph Chartrand, ferblantier, couvreur de métier, ouvrait les portes d'une petite quincaillerie à Alfred en l'année 1908. Les appareils ménagers, vendus à ce moment-là, étaient simplement des appareils manuels. Joseph Chartrand exerçait également le métier de plombier. Il fut l'entrepreneur et propriétaire du premier aqueduc du village d'Alfred avec

un réservoir de 10,000 gallons élevé à 100 pieds de hauteur.

En 1940, lors de son mariage à Rita Pitre, Lionel prend possession de la maison des parents de son épouse. M. et Mme Onésime Pitre possédaient la maison située au 406, rue Télégraph depuis 1932. Ils y avaient installé une cannerie qui fut en opération jusqu'en 1935.



Le clan Chartrand

Fort de l'expérience acquise en travaillant avec son père, Lionel se lance en affaires, à son compte, en 1944. En 1948, il agrandit la maison pour ouvrir un magasin de meubles tout en continuant dans l'électricité et la plomberie. Plusieurs se souviennent des nombreux contrats de plomberie et d'électricité effectués par l'entreprise de Bébite électrique alors que Lionel employait une dizaine d'hommes. C'était à l'époque de l'électrification rurale, tout était à faire. Bébite électrique peut se vanter d'avoir installé l'électricité dans presque toutes les maisons des environs.



Rita, pendant ce temps, tout en ayant l'oeil au magasin, consacrait son temps à l'éducation de leurs cinq enfants.

En 1965, après le décès de M. Joseph Chartrand, Lionel devient le propriétaire de l'entreprise située au coin de la rue St-Philippe et Bolt. Ses fils Richard, Mario, Daniel et Serge



se joignent tour à tour à l'entreprise familiale ayant chacun leur propre expertise, son petit-fils Alain se joint aussi à l'équipe.

Toutefois, depuis quelques années l'entreprise connue sous le nom "La Petite Bébite Électrique" s'est dissoute. Les fils de "Bébite" exercent leur profession individuellement dans des sphères d'activités semblables ou connexes.

"La Bébite~ d'où vient ce nom? L'agilité et la rapidité avec laquelle Lionel Chartrand grimpait dans les poteaux ou les arbres lui ont valu le surnom de "La Petite Bébite". La population, connaissant l'esprit jovial, humoristique et enthousiaste de la famille Chartrand, se plaît à les appeler tous "Bébite ÉLECTRIQUE".

Lionel, quant à lui, est toujours très actif malgré qu'il ait franchi les trois-quart de siècle. Il est devenu le brocanteur d'Alfred à son grand bonheur et au grand désespoir de ses proches qui aimeraient bien lui voir prendre un peu de repos. Lionel n'est pas prêt d'arrêter et probablement que tous les efforts faits afin de le voir diminuer ses activités ne font que le stimuler. Il a bon pied, bon oeil, des facultés intellectuelles vives et intactes. Nul ne peut se permettre d'oublier un paiement dû. Lionel s'en souvient, il n'a pas besoin de factures, il a tout dans sa tête, comme il le dit si bien.



MARIO CHARTRAND (ÉLECTRICIEN, PLOMBIER)

Vers l'âge de 15 ans, alors qu'il était au secondaire, Mario suivait déjà les traces de son père. Il a acquis beaucoup d'expérience en travaillant les fins de semaine.

Sa 12^e année terminée, il a obtenu ses diplômes comme électricien et plombier. En 1983 son père parlait de prendre sa retraite. C'est alors que Mario décide de fonder sa propre entreprise qui depuis, dessert la population de Prescott-Russell. Il désire remercier sa nombreuse clientèle.



LALANDE ÉLECTRIQUE INC.

Alain Lalande est le petit-fils de "Bébite ÉLECTRIQUE". Il débute son apprentissage en électricité dès l'âge de 14 ans. Lentement, il apprend son métier avec son grand-père et ses oncles.



Au bout d'une dizaine d'années, il se sent assez expérimenté pour voler de ses propres ailes. Depuis août 1989, il agit comme entrepreneur électricien et possède sa propre entreprise "Lalande Électrique Inc."



S. SARRAZIN ÉLECTRIQUE

Stéphane Sarrazin a fondé sa compagnie de services en électricité en 1992.



Dès l'obtention de son diplôme secondaire, il poursuit ses études au Collège Algonquin où il obtient sa licence en électricité. Il dessert la région de Prescott-Russell au niveau résidentiel, commercial et industriel.

PLUS DE 40 ANS EN AFFAIRES

C'est en 1954 que Fernand Bissonnette forme sa propre entreprise de vente de machines agricoles usagées sous la raison sociale: " Fernand Bissonnette Équipement". En 1961, il devient concessionnaire pour la Compagnie Ford.





Gaëtan Leduc, gendre de Fernand, se porte acquéreur du commerce en 1970. A partir de ce moment l'entreprise sera connue sous le nom: "Alfred Farm Equipment Co. Ltd."

En 1978, l'achat de Ménard Farm Équipement, concessionnaire New Holland et Kuerneland, apporte une expansion majeure à l'entreprise.

La même année, une partie du commerce, l'entrepôt des pièces et une partie du garage, est la proie des flammes. Dans les semaines suivantes on procède au nettoyage et à la reconstruction tout en apportant des transformations importantes à l'établissement. Autre changement majeur en 1985: la compagnie Ford achète New Holland mais Alfred Farm Équipement ne deviendra concessionnaire qu'en 1987.



Jonathan Leduc, Dominic Bissonnette, Hardy Mueller, Nathalie Brunette, Louise Leduc, Fernand Bissonnette, Gaëtan Leduc, François Brunette, René Bourdon, Gabriel St-Jean, Richard Berniquez

Durant les années 1990 et 1991, le commerce procède à une rénovation importante du département des pièces et services, et ce, sous les yeux de ses clients.

En 1991, Jonathan Leduc, gradué en mécanique du Collège de Kemptonville, fils de Gaëtan et de Louise, se joint aux employés du garage. Toujours en 1991, Nathalie Brunette fille de Gaëtan, se joint au personnel du bureau afin d'alléger la tâche administrative de son père. Ces deux employés auront la chance de continuer la tradition dans l'entreprise familiale.

En 1993, le département des pièces est de nouveau agrandi et plusieurs changements sont apportés dans le garage afin de le rendre plus fonctionnel.



Au début de l'entreprise, 2 employés suffisaient à la tâche; quarante quelques années plus tard, dix employés s'affairent à la vente et au service à la clientèle.

Grâce à la qualité des produits Ford, Fiat et New Holland, aux services de qualité d'"Alfred Farm Équipement Co. Ltd.", et aux clients fidèles, l'entreprise continue toujours à progresser.

CARRIÈRE & POIRIER EQUIPMENT

C'est en 1957, que René Carrière obtient la franchise de Massey-Ferguson et établit son commerce dans la municipalité d'Alfred sous le nom de "René Carrière".



À cette époque, la vente est surtout centrée vers le secteur agricole et René connaît presque tous les cultivateurs des comtés de Prescott, de Russell ainsi que de Papineau situé de l'autre côté de la rivière Outaouais. L'entreprise prend de l'expansion graduellement, tout en offrant de l'emploi à une dizaine de personnes.

En 1966, Monique Carrière (2^e génération) et André Poirier se joignent à la firme. L'entreprise commence alors à pénétrer le marché de la construction; c'est-à-dire la vente de "backhoe" et d'équipements industriels.

En 1973, René Carrière & André Poirier forment la compagnie "René Carrière Company Limited".



En 1978, la compagnie obtient la franchise "Kubota" qui, à l'époque, ne possède que 3 modèles de tracteurs.

Par la suite, en 1983, André fait l'acquisition des parts de René Carrière et forme la compagnie "Carrière & Poirier Equipment". Les nombreux produits "Kubota" permettent à l'entreprise de diversifier encore plus sa clientèle et de concentrer la vente dans différents secteurs tels que: "hobby farm", centres de location, environnement, construction, déneigement et agriculture.

Depuis ce temps, plusieurs autres lignes de produits se sont ajoutées à notre fournisseur principal. On y retrouve les chargeurs sur roues de marque Thomas, les tondeuses Exmark ainsi que les élévateurs à fourche TCM. Aujourd'hui, Luc Poirier (3^e génération), travaille avec son père en tant que représentant des ventes et futur propriétaire. Michel Poirier (son frère), comptable agréé, contribue, à temps partiel, à l'entreprise familiale en tant que conseiller en gestion.

En 1996, l'entreprise "Carrière & Poirier Equipment", en affaires depuis déjà 39 ans, assure de l'emploi permanent à plus de 12 personnes. Avec le support d'un personnel expérimenté et l'utilisation d'une flotte de camions modernes, équipés de téléphones cellulaires, l'entreprise peut desservir adéquatement et efficacement une clientèle fidèle, qui, elle l'espère, ne cessera de croître.

"Carrière & Poirier Equipment", entreprise familiale qui a vu grandir les siens au sein de la communauté d'Alfred, est fière de sa paroisse. Une paroisse qui progresse et qui permet beaucoup d'espoir aux générations présentes et futures.

FERNAND PRÉGENT & FILS INC.

En 1958, Fernand Prégent démarre son entreprise à Lefavre. Il fait la vente et l'installation d'équipement laitier "Surge" ainsi que la vente de silos hermétiques Beatty, de nettoyeurs d'étable et de débouleurs de silo.

En 1973, Fernand construit un nouvel entrepôt à Alfred en bordure du chemin de comté et de la route 17. En 1976, la famille Prégent déménage à Alfred.



Après la graduation de leur fils Claude en 1976, Fernand, Claude et Rita fondent la compagnie "Fernand Prégent et Fils Inc." A partir de ce moment, la compagnie prend beaucoup d'expansion. On y ajoute la vente de silos en douves de béton ainsi que la ligne complète d'équipement d'étable et de tôle de revêtement pour bâtiment.

Au décès de Fernand en 1984, Claude achète la compagnie Fernand Prégent & Fils Inc. Nouvelle poussée d'expansion; Claude ajoute à ses concessions la vente et l'installation de structures d'acier pour fin d'entreposage de machinerie et de construction d'étables.

En octobre 1986, afin de mieux desservir ses clients de la province de Québec (région de l'Outaouais) Claude fonde une nouvelle compagnie du nom de "Service Agricole C.P. Enrg." avec un siège social au Québec. Claude continue d'opérer ces deux compagnies à ce jour.

LES ENTREPRISES TRINQUE

Tout jeune, Jean-Louis Trinque travaille à la tannerie et sur la ferme de son père. Plus tard, il est embauché par M. Stimson pour faire la levée de la mousse de terre noire, près du lac des Atacas. Cette mousse était vendue et expédiée par train, son salaire était de 2.00 \$ par jour.



Jean Louis Trinque en 1955

En 1945, les fermiers de l'Ouest canadien avaient besoin de main d'oeuvre pour faire les récoltes. Le gouvernement canadien offrait une "passe" aux volontaires, et des salaires de 15,00 \$ par jour. Sans hésiter, Jean-Louis et son frère Raymond partent tout heureux de pouvoir bénéficier d'une



augmentation de salaire de 13,00 \$ par jour. À la fin des récoltes, Jean-Louis continue son trajet vers Vancouver où il s'engage sur les bateaux. A son retour à Alfred, il travaille ici et là pour des cultivateurs et pour son frère Aurèle. Ils se bâtissent une réputation d'hommes forts et travailleurs.

Au décès de son père, en 1948, Jean-Louis décide de démarrer sa propre entreprise, il achète un premier camion, un International KB5-1947. Ce camion était muni d'une plate-forme de 14 pieds de longueur. Sur les côtés, des madriers servaient à retenir le sable ou le gravier et même le foin. Tout le travail de chargement et de déchargement se faisait manuellement.

En 1963, il achète son premier camion 10 roues, et offre ses services aux entreprises locales. En 1967, il commence à assurer le transport du gazon Manderley et il continuera durant plus de vingt ans. Au cours des années, l'entreprise progressant, Jean-Louis augmente l'équipement. Il construit un garage non loin de la demeure familiale afin d'assurer l'entretien de sa flotte de camions. Tout en consolidant son entreprise, il s'efforce d'y intéresser ses fils et progressivement leur en cède l'exploitation assurant ainsi la relève. En 1984, il forme une compagnie avec son fils Daniel qui opère sous la raison sociale "Trinque Entreprise". Daniel diversifie l'exploitation, il achète un "bulldozer" en 1983 et une pelle mécanique en 1986. Il commence à faire de l'excavation. Il bâtit un garage situé sur la Montée de la Terre noire.

En 1988, Jean-Louis forme avec son fils Alain une deuxième compagnie connue sous le nom "Jean-Louis Trinque Trucking". Les deux compagnies sont distinctes et indépendantes.

CLAUDE CARRIÈRE CONSTRUCTION

Claude Carrière est propriétaire de l'entreprise Claude Carrière Construction & Excavation Inc. Il achète son premier backhoe alors qu'il n'a que 17 ans. Il travaillait alors pour 5,00 \$ l'heure. En 1971, il s'établit à Alfred où depuis près de 35 ans, il est au service de sa clientèle. Il est secondé dans sa tâche par sa conjointe Lisette Léger.

Claude et Lisette espèrent que le commerce continuera de progresser. Ils tiennent à remercier leur clientèle qui a su si bien les encourager.



MARTIN LECLAIR EXCAVATION

Avant de développer son entreprise, Martin a oeuvré sur la ferme paternelle pendant un an. Par la suite, il a occupé un poste de conducteur de camion pour une compagnie de machinerie agricole de Curran ainsi qu'une compagnie d'acier d'Ottawa tout en travaillant aussi les fins de semaines et les jours de congé pour une compagnie d'excavation à Ottawa.

En avril 1990, Martin fait l'achat d'une "Dozer" neuve et décide de partir en affaires comme entrepreneur en excavation.



En 1991, il fait l'acquisition d'un terrain commercial situé en bordure de la route 17, à l'ouest du village d'Alfred. En septembre 1993, il entreprend la construction d'un garage et d'un bureau où est maintenant située la compagnie "Martin Leclair Excavation". Son épouse, Louise, occupe le poste de secrétaire de l'entreprise.

Aujourd'hui, la compagnie emploie quatre personnes à temps plein et compte quatre machineries lourdes ainsi que trois camions lourds et de l'équipement pour le déneigement.

BISSON PETRO CANADA

Cette entreprise, comprenant un poste d'essence, un garage et un "snack bar", connue sous le nom de "Station B-A et Restaurant" fut exploitée par Roméo et Simone Savage, de 1957 à 1973.



Roger Bisson loue ensuite ce commerce situé au carrefour de la route 17 et du chemin de Lefavre. En 1977, la famille Bisson en devient propriétaire et opère sous le nom de "Bisson Gulf". La compagnie Gulf passe aux mains de Petro Canada, en 1987.

Fort de l'appui de la population, Roger peut vous accommoder en essence, en diesel et en propane tous les jours de la semaine, de 7 h à 21 h et cela depuis 23 ans. Il désire profiter de cette occasion pour remercier ses fidèles clients.

POSTE D'ESSENCE McEWEN

C'est depuis 1958 que la famille Beaulne a pignon sur la route 17 à l'ouest du village. André Beaulne ouvre un terrain de camping et un "chip stand" sur la ferme de son père Napoléon.

Le commerce d'abord connu sous le nom de "Trans Canada Park" est avant



Commerce André Beaulne (photo prise en 1959)



tout un terrain de pique-nique où les passants peuvent se détendre en mangeant leurs patates frites. En 1963, André ajoute un poste d'essence. Durant plus de 20 ans, tôt le matin jusqu'à tard le soir, André a le souci de satisfaire sa clientèle.



René, fils d'André, prend la relève en 1986, lorsqu'il achète l'entreprise. Il y ajoute la vente de diesel et un petit dépanneur, puis en 1993 la vente de l'éthanol. Il est le premier, dans l'est ontarien, à offrir ce nouveau produit écologique pour le fonctionnement des voitures.

R. LAJEUNESSE GENERAL REPAIR



Gérard, ayant toujours aimé la mécanique, décide d'ouvrir un garage de réparation générale en 1970. Il débute la construction du garage et ouvre ses portes en 1971. Son frère Conrad et son fils Roland l'assistent dans son travail. Sa clientèle, provenant de la région d'Hawkesbury jusqu'à



Ottawa, appréciait son travail professionnel et venait l'encourager. A sa retraite, il vend le garage à ses fils, Roland et Pierre.

Ces derniers décident de se spécialiser dans la mécanique de machinerie lourde. Ils changent alors le nom de la compagnie pour LAJEUNESSE GENERAL REPAIR.

En janvier 1994, Roland rachète la part de son frère Pierre pour continuer seul à gérer l'entreprise. Le garage porte maintenant le nom R. Lajeunesse General Repair.

Depuis le tout début, le garage continue toujours de prendre de l'expansion.

Roland tient à remercier tous ses clients pour leur encouragement et souhaite continuer à les servir encore longtemps.

GARAGE UNI-PRO

Le 10 juillet 1975, Hubert et Lucienne Séguin effectuent les transactions pour l'achat d'un commerce d'huile à chauffage, de diesel et de gazoline. Les gros réservoirs étaient situés sur la rue Bolt. Hubert assurait la livraison de ces produits à la population d'Alfred et des villages environnants.



Six ans plus tard, Hubert décide de construire un garage pour la réparation et l'entretien de ses camions et autres véhicules. A l'automne 1981, il ouvre ses portes aux clients. Il a exploité les deux commerces pendant trois ans. En 1984, il vend le commerce d'huile à chauffage à M. Fernand Pilon de Rockland. Ensuite, afin de mieux desservir sa clientèle, il agran-



dit son garage en 1985. Il a toujours opéré sous le nom de H. Séguin Garage. Depuis une douzaine d'années il affiche la bannière Uni-Pro.

Avec les années, le garage s'est modernisé: machine d'alignement électronique, système d'informatique, etc.. Yvan, fils d'Hubert et de Lucienne, continue à diriger cette entreprise depuis le décès de son père en janvier 1995.

Yvan et Lucienne profitent de l'occasion pour souhaiter un joyeux 125^e anniversaire à tous les résident-es d'Alfred. Ils remercient la population pour leur confiance dans le passé et espèrent continuer à la servir dans le futur.

GARAGE JEAN-GUY LAMARCHE LTÉE



Le garage Lamarche, comme bien d'autres commerces d'Alfred a sa petite histoire. Au mois de mai 1955, Euclide Proulx achetait, de la Cie Shell, l'ancien garage Sauvé. C'est alors qu'est né "Proulx Motor Sales". La famille Proulx opéra jusqu'en 1971. Cette année-là, le garage fut vendu à Elie Lavoie. Au mois d'avril 1978, Proulx Motor Sales devint la propriété d'André Leroux.

L'actuel propriétaire, Jean-Guy Lamarche en fit l'acquisition en 1984. Nouveau propriétaire, nouveau nom. De Proulx Motor Sales, ce garage devint le garage Jean-Guy Lamarche Ltée. Depuis ce jour, Jean-Guy, secondé par son épouse Gisèle et son fils Yves, s'emploie à servir avec diligence une clientèle qu'il désire remercier de sa confiance et de sa fidélité.



ALFRED MACHINE SHOP REG'D

Ce commerce ouvre ses portes en 1979. Le propriétaire, Jeannot Carrière, a complété son cours en atelier "usinage et soudure" au Collège de Montréal.

Il offre à sa clientèle une variété de services tels que métallisation, soudure, perçage, fraisage, etc.. Son entreprise est rentable grâce à l'appui de ses concitoyens qu'il désire remercier.

ALFRED AUTO CLINIC

En 1987, Alain Chamberland, mécanicien certifié ayant de nombreuses années d'expérience, et son frère Gilbert, diplômé technicien en électronique du Collège Algonquin quittent leur emploi pour se lancer en affaires.

Ils construisent un garage "Alfred Auto Clinic" sur le terrain reçu en héritage de leur père Joseph Chamberland. (Joseph en avait lui-même hérité de son père Auguste Chamberland.)



Après des hauts et des bas, cette entreprise familiale réussit à prospérer grâce à la ténacité de ses propriétaires qui possèdent plus d'une corde à leur arc. Gilbert, en plus d'être mécanicien, est diplômé en air climatisé.



RYPKO GAS BAR & MOTEL

Rypko Gas Bar, on Highway 17 west of Alfred, is located at the intersection of Road 17 and Station Road. The owner, Iskar Singh Brar, operates the motel, the restaurant and sells gas. He is in business in Alfred since 1989. He says it's good to do business around here and hopes it will continue. Having found what he was looking for upon his arrival in Canada in 1981.

PIERRE GAUTHIER

Pierre Gauthier est qualifié comme technicien en réparation d'appareils électroménagers. Il est autorisé, par toutes les compagnies majeures, à effectuer le service requis pour le bon fonctionnement de tout appareil couvert par une garantie. Grâce à l'appui de la population, son commerce va bien depuis les débuts en 1973.

PISCINES LAROCQUE

Sur un terrain de 300 pieds carrés, acquis en 1974, au coin de la route 17 et de la montée de Lefavre, Jean-Paul Larocque construit et opère un restaurant pendant 3 ans. Il se lance ensuite dans l'installation et la réparation de piscines. Les choses allant de mieux en mieux, il construit une salle de montre de 26' X 36' destinée à la vente de meubles de parterre. Au cours des années, un troisième agrandissement de 30' X 40' et enfin un dernier de 40' X 60' viennent réunir ensemble toutes ces constructions. Ce commerce, très prospère, fournit du travail à une quinzaine d'employés et a un chiffre d'affaires de deux millions.

RICHARD SARRASIN (peintre)

Après avoir acquis de l'expérience dans la construction, Richard a pris des cours pour se spécialiser en différentes techniques dans le domaine de la peinture. Il a été embauché comme estimateur au service de certaines compagnies d'assurances de la ville d'Ottawa.



En 1983, il devient peintre en bâtiments résidentiels et commerciaux. Aujourd'hui, il se limite au secteur résidentiel. Avec les techniques modernes, une gamme de services est offerte à sa clientèle: peinture au pochoir avec divers motifs, tapisserie, réparation de joints, teinture, etc.

Les estimations sont toujours gratuites et les travaux garantis. Pour Richard, qualité et service vont de pair avec la satisfaction du client.

MEUBLES KINGSLEY CABINET

Meubles Kingsley est à votre service depuis 1986. Son propriétaire François Kingsley a acquis une vaste expérience d'abord dans la construction puis s'est spécialisé dans le domaine de l'ébénisterie.



La fabrication de meubles sur commande, d'armoires de cuisine, de vanités, de tables de billard, la coupe des comptoirs n'ont pas de secrets pour lui. De plus, il fait la réparation et la finition de tout genre.

Son épouse Suzanne s'est jointe à lui et fait aussi la finition de meubles et s'occupe de la comptabilité.

MIG MOBILE WELDING CO.

L'entreprise MIG Mobile Welding Co. existe depuis 1986. Le propriétaire Roch Bercier est fournisseur d'acier et se spécialise dans la fabrication et l'érection de charpentes d'acier et de métaux ouvrés tels qu'escaliers et main courante.



L'entreprise offre ses services pour des projets de moyenne et grande envergure, de même que: vente au comptoir, estimation gratuite ou ingénieur pour les dessins. Roch est certifié du "Canada Welding Bureau" division 2.1

KERRI-CLEAN SERVICE

Propriété de Denis Vaillant depuis 1988, Kerri Clean Service offre des services de nettoyage à la vapeur aussi bien dans le domaine commercial que résidentiel.

Une gamme de services vous est offerte, nettoyage des tapis, de mobilier de salon et d'intérieur d'auto. De plus, il fait le décapage et le cirage de tuiles, la conciergerie commerciale et offre des services lors de dégâts causés par les inondations.

Les estimations sont gratuites et le service est effectif 24 heures sur 24.

DESIGN JEAN-PIERRE CADIEUX ENRG.

Ses études secondaires terminées, Jean-Pierre Cadieux désire s'orienter dans les arts graphiques, mais il ne semble pas y avoir d'ouverture. Jean-Pierre poursuit ses études afin d'obtenir un diplôme en électronique. Il travaille dans ce domaine durant quinze ans tout en poursuivant ses études. Cependant il est toujours attiré par les arts.

En 1989, il décide de fonder son entreprise avec l'aide de son épouse Carolle. Le commerce se développe et emploie

présentement quatre personnes incluant Jean-Pierre et Carolle. L'entreprise dessert non seulement la région immédiate mais aussi tout l'Ontario. Elle offre à sa clientèle toute la gamme de services de publicité: la





conception graphique, l'imprimerie pour objets publicitaires, des enseignes néon fluorescentes, sérigraphiées, gravées à la feuille d'or, à la peinture, au "air brush", au fusil de même que le lettrage de camions et de bandes décoratives pour automobiles.

Le personnel, secondé par un système informatisé de pointe, procure un produit de qualité et un service efficace. Les clients satisfaits constituent la meilleure publicité et ce sont eux qui nous réfèrent les nouveaux clients.

CARRIÈRE FORMING

Alain Carrière, homme d'action, fonde en avril 1989 "Carrière Forming", entreprise qui se spécialise en fondations d'immeubles: résidentiel, agricole et commercial léger. Il débute avec un équipement minimal mais complet de montage de formes conventionnelles et quatre employés. Il réussit à prendre sa place sur le marché de la compétition. Il incorpore l'entreprise sous son nom actuel en février 1990.



Le domaine de la construction étant saisonnier, il crée tout de même une douzaine d'emplois durant deux ou trois saisons consécutives et donne des contrats à des sous-traitants et à des professionnels du métier. En 1992, il fait l'achat d'un premier "boom truck usagé" pour le remplacer en 1994 par un neuf (22 tonnes). À la fin de la même année, il effectue une percée dans la nouvelle technologie et commence la vente et l'installation de formes de polysporène. Au printemps 1995, afin de répondre



aux besoins de sa clientèle, il fait appel à des artisans de la région pour faire construire des moules qui leur permettront de fabriquer des fosses septiques, des tuiles de puits, des courbes de stationnement et des escaliers pré-fabriqués en ciment.



Nouvelle technologie, formes de polystyrène disponibles chez Carrière Forming.

Chez Carrière Forming, on ne s'arrête pas, d'autres projets d'expansion sont envisagés pour le futur, l'avenir nous dira lesquels.

GERRY BRIZARD MECHANICAL LTD.

Installé sur le Chemin de la Station depuis 1990, Gerry Brizard est licencié en réfrigération et en chauffage. Il possède 25 années d'expérience dans ces domaines.

Il fait la vente et l'installation de: gas propane, gas naturel, chauffage à l'huile, thermo pompes à l'air, à l'eau (souterrain) et de l'air climatisé.

CHAUFFAGE LAMARCHE

Le commerce d'André Lamarche est établi au 38, rue Bourgeois depuis son ouverture en 1992. C'est une entreprise qui s'occupe principalement de chauffage à l'huile, au gaz et au bois; vente, installation et réparation. Qu'il s'agisse d'installation d'un système de chauffage complet, d'érection de cheminées ou d'un simple ramonage, André est au service de sa



clientèle.

Voyant son commerce se développer, André a récemment construit un atelier-entrepôt à la même adresse. A l'occasion, l'atelier peut servir à remplir des commandes spécifiques pour répondre à des besoins particuliers, par exemple, des conduites spéciales d'air chaud, réparation de poêles et fournaises, etc.

CHAUFFAGE LAMARCHE est distributeur attitré de plusieurs marques de poêles et foyers bien connues, fabriquées au Canada et aux États-Unis.

AL-DAN STEEL WORKS



L'entreprise AL-DAN Steel Works fut fondée en mai 1993 par Alain Carrière et Daniel St-Jean. Ils sont spécialisés dans la fabrication et l'érection de structures d'acier pour bâtiments, escaliers et autres produits d'acier. Leur bureau est situé au 707 Route 17 à Alfred et leur atelier se trouve dans l'ancienne fromagerie de Lefavre. L'entreprise emploie généralement une douzaine de personnes.

MENUISERIE DNK WOODWORKING

Depuis le printemps 1994, Daniel Kingsley opère sa propre entreprise, sise au 532, rue St.Philippe. Il est heureux d'offrir à sa clientèle de nombreux services tels que la reproduction d'antiquités, la fabrication de meubles, d'escaliers et de rampes. Il se spécialise dans la pose de planchers de



bois franc et d'armoires de cuisine. Il effectue aussi des travaux de rénovations. Sa principale préoccupation est de donner satisfaction à ses clients.

LES 4 B

En 1994, quatre jeunes femmes d'Alfred s'unissent afin de démarrer leur entreprise. Ginette Lavoie Labelle, Sylvie Bourgon, Célyne Quesnel et Jo-Anne Lavoie s'installent au 420 St-Philippe à même le magasin Le Pot Pourri. Elles se lancent dans l'impression et la broderie sur T-Shirt.

N'ayant aucune expérience dans ce domaine, elles doivent mettre les bouchées doubles et faire leur apprentissage en un temps record. Elles se font connaître en imprimant les T-Shirt pour les ligues de dards. Certains de leurs produits ont été vendus jusqu'en Gaspésie. Elles proposent à leur clientèle un vaste choix de motifs (170) de toutes dimensions.





PARRAINAGE

Georgette Labrosse	Thérèse Charette
Jeanne d'Arc Labrosse	René & Marie Leblanc
Gérard Labrosse	Gérald & Thérèse Dicaire
Marcel Labrosse	Gilles & Noëlla Lalonde
Rhéal & Ginette Péladeau	Grégoire & Pearl Drouin
Aline & Anaclet Péladeau	Réal & Ange Aimée Villemaire
Sylvie Lavoie	Diane & Jacques Lamarche
Micheline & André Pommainville	Lucie & Gérald Taillon
Janine & Jacques Péladeau	Line & Normand Campbell
Léo Charbonneau	Céline & Pierre Taillon
Chantal Joly	Mireille & Sylvain Campbell
Al-Dan Steel Works	Chantal Taillon
Thérèse & Jacques St.André	Gérard Langevin
Dolorès & Fernand Charbonneau	Yvon & Marie-Paule Carrière
Louise & Gaëtan Leduc	Claude & Linda Séguin
René & Aline Gratton	Jacqueline Raymond
Nathalie & François Brunette	Achille & Rita Bertrand
Jonathan Leduc	Armande Carrière Mattson
René Bourdon	Maurice Clément
Madeleine & Jean-Louis Larocque	Marc Clément
Robert & Jacqueline Larocque	Marie-Ange Lavoie
Jean-Marc & Carole Legault	Claude R. & Monique Lalonde
Charles & Nicole Larocque	Rhéal & Alice Bercier
Norman Campbell & Line Taillon	Laurent & Yolande Gaboury
Lucienne Lalonde	Estelle Morin
Lionel Chartrand	Daniel Labrosse
Michelle St-Jean	Richard & Lyne Lalonde
Lise St-Jean	Pierre & Murielle Gagné
Mario Villeneuve	Denis & Monique Gagné
Eugénie Carrière	Suzanne Gagné
Monique & François Ouellette	Denyse Gagné
Georgette Chalifoux	Vincent & Hélène Clément
Yolande Chevrier	Diane Bédard
Michel Villeneuve	François & Claire Péladeau
Gisèle & Rolland Péladeau	Robert & Mireille Charette
Damien Lalonde	Fernande & Hubert Carrière
Desneiges & Lorenzo Séguin	Lyne et André Durocher



J.-C. & Ghislaine Trottier	Marcel Lacombe
Louise & Robert R. Lalande	Réjean & Huguette Péladeau
Alousia Campbell	Donald & Huguette Péladeau
Gilbert & Suzanne Leduc	Albert & Hélène Boileau Brazeau
Gisèle Boucher Filion	Huguette Simard
Lina Boucher	Pauline Poirier
Jocelyne Lamarche	Hermas Rouleau
Stéphane & Carmen Girard	Gilles & Louise Laniel
Carole & Jacques Prevost	Germaine Séguin
Jean-Claude Cholette	Juliette Vinette
Rhéal St-Jean	Muriel & Roger Arcand
Alice Péladeau	Hélène St-André
Dyane Chrétien	Gilbert Leduc
Françoise Proulx	Ginette Leduc
Jean-Yves Séguin	Carole Leduc
Jean-Roland Gonthier	Johanne Leduc
Clifford & Lyse Desforges	Ghyslain Leduc
Juliette Carrière	Thérèse Dault
Dorine Gratton	Dalphy Rouleau
Gisèle & Ronald Chartrand	Lise Chartrand
Bibliothèque publique d'Alfred	André Beaulne
Roxane Péladeau & S. Polly	Annette Morin
Angeline Laviolette	Suzanne & René Yeon
Christiane Laviolette	Yvon Péladeau
Conrad Simard	Jean & Marie Rozon
Aimé et Alice Lalonde	Henri Boileau
Odette Lefavre	Lucien Arcand
Aline Lefavre	Gérard Bertrand
Alain Bouvrette & N. DellAniello	Louise Cousineau
Robert & Line St-Jean	Gilles Leclair
Jacques Leduc	Robert Leclair
Florian et Laurette Bourgon	Jeannine Guindon
Roger & Ghislaine Sauvé	Dorine Séguin
Jeannette et Richard Roy	Pierre-Paul Lamarche
Pierre & Claudette Lavoie	Marc-André Lamarche
Pauline Lefavre	Mélissa Duval
Jeannine Bourgon	Guillaume Lamarche
Raymond Lavoie	Carmen Parisien
Odette Robert	Raymond Parisien
Rhéal & Irène Lalonde	Denis Ménard
Lucienne Lamarche	



«FAIS BIEN ET LAISSE DIRE»
HISTORIQUE DU JOURNAL L'INTERPRETE
D'ALFRED (1886-1892)

par

Michel Prévost

Archiviste en chef de l'Université d'Ottawa

Au siècle dernier, plusieurs petits journaux francophones voient le jour en Ontario. Cependant, la plupart d'entre-eux ne survivent que quelques années pour ensuite sombrer dans l'oubli. **L'Interprète**, d'Alfred, n'échappe pas à cette réalité puisqu'il sera publié pendant moins de dix ans. Nous profitons du 125^e anniversaire de fondation du village d'Alfred pour retracer brièvement l'historique de ce journal, qui a des liens étroits avec un illustre politicien franco-ontarien, Alfred Évanturel, et une des figures marquantes du Québec, Henri Bourassa.

L'Interprète voit le jour, à Alfred, le 20 août 1886. Il est fondé par Antoine Lefavre et David Bertrand, les éditeurs-propriétaires, ainsi que par Alfred Évanturel, le rédacteur en chef. Ce dernier s'avère bien connu de la population de la région, puisqu'il avait tenté de devenir député provincial du comté en 1883.

Né à Québec, en 1849, Évanturel fait son droit à l'Université Laval et pratique dans la Vieille capitale. Il devient par la suite fonctionnaire fédéral à Ottawa. En 1881, il retourne à la pratique du droit, à Alfred. Évanturel est élu député conservateur de Prescott en décembre 1866. En désaccord avec la position de son parti à l'endroit des Canadiens français, il rejoint toutefois, peu après son élection, les Libéraux. En 1897, Évanturel devient le premier francophone à occuper le poste de président de la législature ontarienne. Il est nommé ministre sans portefeuille en 1904, devenant ainsi le premier francophone à faire son entrée au cabinet à Queen's Park. Défait en 1905, il occupe par la suite la fonction de greffier adjoint au Sénat canadien. Évanturel meurt dans son village d'adoption en 1908¹.

Le nom du journal reflète d'ailleurs bien les préoccupations d'Évanturel à l'égard des droits des francophones de l'est ontarien. En effet, son nom lui est attribué parce que les autorités de l'époque refusaient de nommer un interprète compétent dans les tribunaux des comtés unis de Prescott et Russell pour ceux qui ne pouvaient pas s'exprimer en anglais à la cour. Pourtant, les deux tiers de la population de la région ne parlent alors que le français.



L'Interprète considère que les Canadiens français ont suffisamment souffert du manque d'un organe de défense pour présenter publiquement leurs légitimes demandes et leurs justes griefs². Le journal paraît une fois par semaine et sa devise se lit comme suit: «Fais bien et laisse dire».

En plus de prendre la défense des droits des Franco-Ontariens, particulièrement en éducation, **L'Interprète** se veut également le défenseur de la foi catholique. Dès son premier numéro, le rédacteur en chef écrit: «Nous tenons à dire que nous placerons les intérêts religieux et nationaux de nos compatriotes au haut de notre programme ... Notre soumission absolue est réservée à l'Église de Rome et à ses pasteurs³».

Bien que toujours dirigé par Évanturel, l'hebdomadaire passe bientôt entre les mains d'Alfred Constantineau, avocat, et de Gaston Smith, médecin, tous deux de L'Orignal. Ces derniers ne conservent cependant pas le journal bien longtemps, puisqu'ils le vendent, le 31 août 1892, à Henri Bourassa, maire de Montebello. Le petit-fils du chef des Patriotes et seigneur de la Petite-Nation, Louis-Joseph Papineau⁴, transporte immédiatement le journal dans son village, de l'autre côté de la rivière des Outaouais, où il sera imprimé jusqu'en 1900.

Somme toute, il est flatteur pour les Alfredois d'apprendre qu'Henri Bourassa, homme politique célèbre, grand nationaliste et fondateur du journal **Le Devoir**⁵, a fait ses premières armes de journaliste avec un petit journal franco-ontarien, **L'Interprète**, fondé dans leur village, à la fin du siècle dernier.

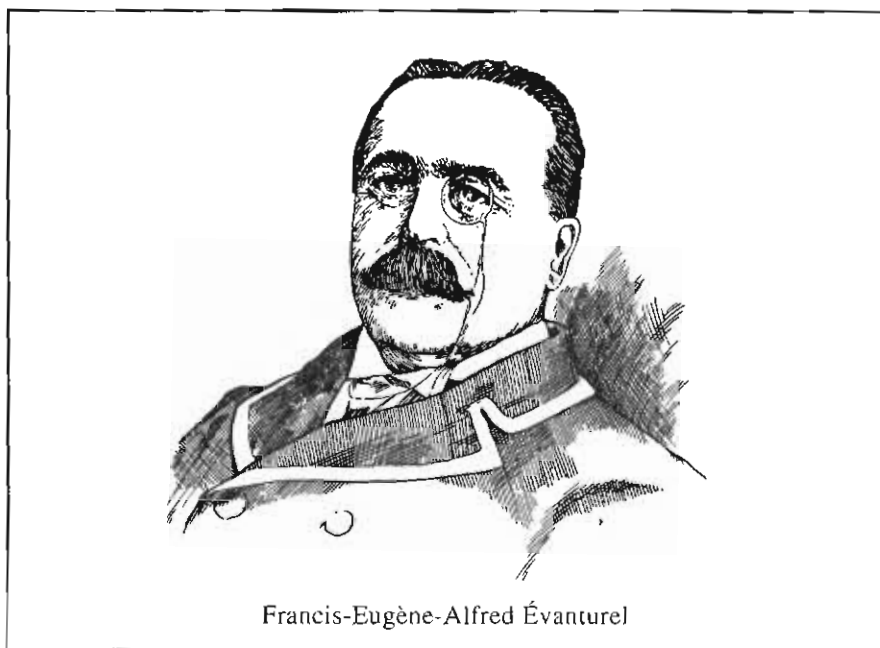
NOTES

1. Pour une biographie plus détaillée d'Alfred Évanturel, voir Charles Dufresne et al., **Dictionnaire de l'Amérique française**, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, p. 140, et Paul-François Sylvestre, **Nos parlementaires**, l'Interligne, 1986, p. 92-93.
2. Lucien Brault, **Histoire des Comtés Unis de Prescott et de Russell**, L'Orignal, Conseil des Comtés Unis, 1965, p. 165.
3. cité par Paul-François Sylvestre, **Les journaux de l'Ontario français**, Sudbury, Société historique du Nouvel-Ontario, Document historique no 81, p. 24.
4. Le père d'Henri, le peintre et romancier Napoléon Bourassa, avait épousé Azélie Papineau, la fille de Louis-Joseph Papineau.
5. Henri Bourassa fonde **Le Devoir** en 1910 et il le dirige jusqu'en 1932.





Évanturel



Francis-Eugène-Alfred Évanturel

Caricature publiée le 12 février 1897, dans The Globe de Toronto.

Qui aurait cru que l'imposant fauteuil occupant une place d'honneur dans la chapelle St-Miguel a débuté sa carrière à l'Assemblée législative à Toronto.

En effet, le premier Franco-Ontarien à avoir occupé le poste de président de la Chambre à Queen's Park, M. Alfred Évanturel, en a fait don à l'Église lorsqu'il quitta son poste.

Alfred Évanturel était le grand-père de Fernand Larocque ancien maire d'Alfred.





◆ ANECDOTES ◆



Jean-Louis Larocque raconte:

Le magasin général

Les Larocque avaient acheté le magasin Scott en 1896. Le père n'étant pas tellement homme d'affaires, c'est la mère qui était la meneuse. Modeste de chapeaux, elle engageait une couturière qui travaillait en haut du magasin car cela leur faisait vendre tissu, ruban, etc. tout en accommodant la clientèle.



Le magasin et la résidence de Louis Larocque — sa famille

A cette époque, on pesait tout à la main - sucre, cassonade, thé, riz, pâtes alimentaires (macaroni, spaghetti, boucles) biscuits, poissons salés et gelés en hiver, clous etc. etc. Au plafond, il y avait un cercle où tous les sacs de toutes les grandeurs étaient accrochés.

Les clients vendaient leurs oeufs au marchand et achetaient pour la valeur. Il fallait les mirer et les classer. On achetait également le beurre qu'on classait d'après sa saveur ou son apparence. Les cultivateurs apportaient du grain et payaient leur compte avec n'importe quelle marchandise revendable. Si la valeur en était plus élevée que l'achat, le client avait droit à un crédit (bon) pour le prochain achat. A part le sucre, le thé, la farine, il n'y avait pas beaucoup de luxe à vendre - bonbons, oranges, raisins secs. Le vinaigre était dans un baril de bois ainsi que la mélasse et l'huile à lampe. Les clients apportaient leurs cruches qu'on remplissait.



Vers 1950, le magasin fut modernisé "self-service" avec paniers. Plusieurs clients n'aimaient pas cela - ils donnaient leur liste et les commis la remplissaient pendant qu'ils jasaient avec les autres. Il ne faut pas oublier que, jusque là, le magasin général était lieu de rendez-vous - on se réunissait autour du poêle avec un immense crachoir au milieu pour les fumeurs de pipe. La rénovation du magasin marquait la fin de cette coutume.

Extrait de factures du magasin Larocque (1902)			
1 paire bottines	1.90		
5 barres de savon @	.05	.25	
1/2 gal. peinture	.80		
1 paquet cigarettes	.10		
1 lb tabac en feuille	.20		
1 pre bas	.35		
2 camisoles de laine	2.00		
1 peigne	.25		
1 pipe	.20		
1 gal. huile à lampe	.30		
1 lb "papparman"	.15		
1 verge d'indienne	.06		
1 verge flanellette	.08		
1 jeu cartes	.10		
3 btes d'allumettes	.12		
5 lbs riz @	.04	.20	
1 poche farine	2.15		
5 lbs sucre @	.05	.25	



Soeur Noëlla Péladeau raconte:

Prudent et ses fils allaient, chaque hiver, couper le bois de chauffage sur leur terre à bois à Pointe-aux-Chênes. Ils partaient pour la semaine, avec les victuailles, couvertures, médicaments en cas de blessure ou de grippe, haches, godendards, etc, etc. La plupart des cultivateurs des environs faisaient de même. Ils devaient ensuite transporter tout le bois requis pour le chauffage de leur maison, faisant le trajet d'Alfred à Pointe-aux-Chênes, aller et retour, avec les voitures tirées par les chevaux sur des routes souvent impraticables et par toute température.

Soeur Noëlla continue: nous étions bien nourris des produits de la ferme et du grand jardin. Ma mère boulangeait, faisait le beurre, les marinades et les confitures. Moi, j'aidais ma mère. Elle nous disait: "Votre héritage c'est une bonne santé". Nos parents nous ont également laissé un héritage spirituel. Nous assistions à la messe tous les dimanches. Chaque soir, nous récitons le chapelet en famille avant de faire la vaisselle, au cas où des visiteurs arriveraient ou que les garçons aient l'idée d'aller voir leurs amis ou leur blonde.



Arthur Chénier (mon père) décédé en 1957

par Simone Cousineau

Quel homme!

Arthur Chénier a travaillé 36 ans sur la voie ferrée à Alfred, au pic et à la pelle. Il demeurait au village et marchait matin et soir pour se rendre à son travail - parfois à travers les champs et l'hiver en raquettes. Pour apaiser l'inquiétude de ma mère, il décida de passer par le village jusqu'au chemin de la station et de là se rendre à la gare. Pour lui, il était question de bien faire vivre sa famille de sept enfants.

Quelle foi!

On lui avait offert une maison confortable, plus rapprochée de son travail. Il avait refusé. Il voulait que ses enfants fréquentent l'école du village, parce que les religieuses disposaient de plus de temps pour enseigner le catéchisme. Pour le chapelet du soir, en famille, il était le premier à genoux. La prière terminée, il berçait les deux derniers petits garçons. Il jetait un coup d'oeil dans nos cahiers de devoirs pour vérifier si on avait des étoiles dorées. Si oui, un grand sourire nous laissait comprendre sa joie.

Sa chaise berceuse!

Cette berceuse de bois verni que je possède encore! Quand il entra, celui qui l'occupait se levait aussitôt pour la lui rendre. C'était la chaise d'un papa qu'on aimait très fort et que l'on respectait.



Faits vécus:

(Marie-Anne Leduc)

Tous les travaux de la ferme se faisaient manuellement. Marie-Anne en plus d'avoir eu 10 enfants, assumait pleinement sa part des travaux. Elle avait été initiée très tôt.

Aînée d'une famille de sept enfants, elle aidait régulièrement son père. Toute jeune, elle se souvient que celui-ci transportait du gravier pour l'allonge de la grange. Elle attelait les chevaux et lorsqu'il revenait de la carrière avec son chargement, pendant qu'il prenait son repas, elle dételait les chevaux, les remplaçait par une autre "team" reposée et déchargeait le gravier à la pelle. Lorsque son père sortait de la maison, tout était



prêt pour repartir chercher une nouvelle charge .

Après son mariage, Marie-Anne, comme beaucoup d'autres femmes dans sa situation, accouchait de ses enfants et reprenait la besogne quelques jours après. Elle devait faire le lavage sur la planche à laver. Quelquefois il fallait faire fondre la neige afin d'avoir suffisamment d'eau. De plus, elle devait boulangier, repasser, fabriquer le savon, cuisiner pour la maisonnée été comme hiver, sur le poêle à bois, aider aux travaux quotidiens de l'étable, soigner les vaches, faire la traite et donner à boire aux jeunes veaux. L'été, il fallait aider aux champs, décharger les voyages de foin dans la grange et faire les "stook" en arrière de la moissonneuse. L'entretien de la maison était souvent négligé au profit de la grange. Il fallait faire rentrer l'argent, dit-elle, et si peu, pour tout ce travail. Les oeufs se vendaient .10 la douzaine et le fromage .09 la livre durant la dépression des années trente.



Madeleine Larocque raconte:

Les loisirs:

"Que de bons souvenirs j'ai en mémoire. Mes parents étant accueillants, les jeunes se rassemblaient chez nous pour se divertir. Par exemple, après une randonnée en skis, on était heureux de se réchauffer autour du poêle à bois, un petit verre de vin (fait maison) à la main en grignotant des boules de maïs soufflé saucées dans le caramel. Quelques fois on jouait aux cartes. Papa descendait à la cave y chercher de belles pommes rouges récoltées dans notre verger. Il nous arrivait aussi de danser des "set carrés" ou de valser sur la musique de notre "gramophone". Tout le monde s'amusait sainement à très peu de frais."



Thérèse Cadieux nous raconte:

"Quand j'avais 17 ans, j'ai commencé à remplacer Mlle Parisien à l'orgue pour les Vêpres et les messes (en grégorien...). Ce n'était pas facile et j'étais très nerveuse car je ne jouais pas assez souvent.

En juillet 1944, j'avais pratiqué tout l'après-midi pour le mariage d'Annette Lalonde et Lorenzo Lamarche. Durant la nuit, l'église brûle - j'ai vu tomber le clocher sur l'orgue et mes cahiers ont brûlé. J'ai été longtemps ensuite sans toucher l'orgue. Quand j'ai recommencé, c'était pour remplacer Thérèse Carrière à l'occasion de funérailles. Aujourd'hui je suis l'organiste officielle de la paroisse."



Les médecins d'Alfred

Le premier médecin à venir s'établir dans la région fut le docteur A.A. Gibeault de Saint Jacques de l'Achigan. Après ses études au collège de Montréal en 1885, il s'établit à Alfred et y exerça sa profession durant quarante ans. En 1890, il devait subir les examens de la province d'Ontario pour continuer sa pratique. Les docteurs Joseph Larocque, Ulric Gaboury, Hector Gaboury, Romain Titley, Hervé Pinard, Germain Houle, lui ont succédé. Le docteur Ulric Gaboury a construit sa demeure, maintenant habitée par M. Germain Lalonde, sur la rue St-Philippe, au coin de la rue St-Placide. Il a exercé sa profession à Alfred de 1916 à 1922.



*Maison construite par le Dr Ulric Gaboury (vers 1916)
aujourd'hui la propriété de M. Germain Lalonde*

Son fils Hector a pris la relève en 1922 et a continué à desservir la population d'Alfred jusqu'à sa retraite en 1965, même s'il habitait Plantagenet depuis 1929.

Les docteurs Jean-Jacques Bergevin et John Given exercent présentement leur profession à Alfred. Ont aussi été rattachés à la clinique d'Alfred durant plusieurs années, les docteurs Jean Fairfield et Jean Therrien.



Au milieu des années trente, le docteur Titley s'était muni d'une "snowmobile" sorte d'habacle monté sur skis propulsé par un moteur à gas, ancêtre des moto-neiges que l'on voit aujourd'hui. Aurait-il servi d'inspiration à Bombardier? Au grand ébahissement des campagnards, il se déplaçait sur les routes enneigées pour "voler" au secours de ses malades.



Dame Elmina Lavoie, Sage-femme

Nous, ses petits-enfants, désirons vous présenter notre grand-mère qui a grandement contribué, en qualité de sage-femme, à accueillir en ce monde un grand nombre d'enfants âgés aujourd'hui de cinquante ans et plus. Nièce du Curé Louis-Amable Lavoie, fondateur de la paroisse St-Victor d'Alfred, et épouse de François Lavoie, Elmina prenait son rôle à cœur, accourant aussitôt qu'une maman était sur le point d'accoucher. Plus souvent



Elmina, sage-femme, son époux François Xavier entourant le curé Lavoie

qu'autrement, elle devait agir seule car l'unique médecin était en devoir ailleurs. En ce temps-là, un accouchement avec médecin coûtait dix dollars. Elmina, n'écoutant que son grand cœur, assistait les mamans bénévolement. Quelquefois, selon leurs moyens, les gens remerciaient Elmina en lui offrant de petits cadeaux pratiques. Non seulement offrait-elle ses services au mamans d'Alfred mais aussi à celles des villages avoisinants quand elle était sollicitée. Il est même arrivé, quelques fois, qu'elle se déplace pour aller à Montréal où à St-Jérôme secourir des mamans qui insistaient pour qu'elle aille les assister et les "relever" comme on disait dans le temps.

Elmina avait aussi une forte connaissance des herbes et racines. Elle concoctait des onguents et potions afin d'aider les gens en détresse qui lui demandaient son aide bien avant celle du médecin. Les soins d'Elmina étaient toujours gratuits. Nombreux sont ceux qu'elle a soignés et soulagés de leur douleurs. Quelques-uns s'en rappellent sûrement.

Elmina pratiqua son dernier accouchement en portant assistance à notre mère, Marie Lavoie, à la naissance de sa fille Louise en 1942. Grand-maman avait alors 73 ans. Elle est décédée le 16 janvier 1943.



A ce jour, dans le village d'Alfred et aux alentours, il reste de nombreuses personnes que grand-maman a aidées à naître, dans les familles: Brisebois, Clément, Gareau, Lalonde, Lamarche, Laniel, et, naturellement, presque tous les descendants LAVOIE.

Descendants Lavoie: Falconio, Paul, André et Clément.

Un survivant seulement, oncle André, car Papa Falconio est décédé à l'âge de 90 ans le 9 juillet 1995. Merci grand-maman pour ton bel héritage.

Christiane & Françoise Lavoie, filles de Falconio



Le Bedeau

Michel Brazeau, époux de Sophranie Brazeau arrive de Papineauville, Québec et vient s'établir à Caledonia Springs. Par la suite il déménage au village d'Alfred. Il a servi en tant que bedeau à la paroisse sous l'égide de M. le curé Hermas Laniel.



*Michel Brazeau, bedeau, sa fille Sr Marie-Michel de Florence
et son épouse Sophranie Brazeau*

La tâche ardue du bedeau consistait à assurer l'entretien de l'église, du presbytère et du cimetière. Tout le travail était entièrement manuel: le chauffage (combinaison de bois et charbon), la décoration de l'église selon les périodes de l'année, la coupe du gazon, l'entretien du potager, le déblaiement de la neige, le creusage des fosses, les multiples réparations aux édifices et la sonnerie des cloches.



La sonnerie des cloches, à cette époque, était plus élaborée: quotidiennement le bedeau devait sonner les trois angélus; le premier, à six heures du matin qui annonçait le réveil, le deuxième à midi et le troisième à six heures du soir servait aussi d'horloge aux travailleurs, les rappelant au foyer.

- Tous les matins, deux messes étaient chantées. Le bedeau devait encore être présent pour appeler les fidèles aux dévotions matutinales.
- À défaut de téléphone, les cloches étaient porteuses de nouvelles, bonnes ou mauvaises, aux paroissiens.
- Le glas consistait en un tintement de cloche qui annonçait le décès d'une personne.
 - 7 coups pour une femme
 - 9 coups pour un homme
- Le tocsin ou tintement des cloches à coups redoublés donnait l'alarme. On l'utilisait pour annoncer une catastrophe telle qu'un incendie, une noyade ou autre. L'appel à l'aide aux paroissiens était lancé.
- Un coup sec rappelait le curé au presbytère. En cas d'urgence, on pouvait aussi appeler le bedeau si le curé en avait besoin.

Les cloches sonnaient pour d'autres occasions telles que: baptêmes, mariages, funérailles, vêpres du dimanche et les offices du soir selon les mois. Sophranie, son épouse, dépouillait son jardin de ses fleurs et fournissait ses plus beaux spécimens afin d'orner l'autel lors des offices religieux du dimanche et des grandes fêtes. En ce temps-là, plusieurs membres de sa famille s'impliquaient au ménage de l'église, sa fille Thérèse vendait des annales liturgiques. De plus, ses deux fils, Edmond et Hyacinthe étaient des membres assidus de la chorale. À son grand bonheur, sa fille Aldina se joignit à la Congrégation des Soeurs de Ste-Anne où elle porta le nom de Soeur Marie-Michel de Florence.

Descendants Brazeau: Edmond, Lucien, Berthe, Aldina, Marie, Thérèse, Léo, Hyacinthe et Louis.

Malheureusement, tous sont décédés.

Christiane Lavoie (fille de Marie Brazeau et Falconio Lavoie)





LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les Franco-Ontariens ont toujours manifesté leur attachement et leur solidarité envers leur patron St-Jean-Baptiste. La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée de façon particulière à Alfred et avec beaucoup de succès en 1926, 1927 et en 1930 et à certaines années subséquentes. L'assistance variait entre 4,000 et 5,000 spectateurs et participants. Les chars allégoriques constituaient l'attrait par excellence et soulevaient l'admiration des visiteurs.



*En avant: Christiane Chénier et Gisèle Larocque
en arrière: Jean-Pierre Cadieux et Ian Bicker (vers 1960)*

Autrefois fêtée annuellement dans plusieurs villages, on en vint à régionaliser les festivités afin d'en faire un attrait spectaculaire regroupant parfois de 10.000 à 15,000 spectateurs. En autant qu'il est possible, on fait coïncider la parade avec un événement important. C'est ainsi qu'Alfred accueillera la parade de la Saint-Jean-Baptiste en 1996 à l'occasion du 125^e anniversaire de fondation de la paroisse, comme on l'avait fait en 1971 pour le 100^e anniversaire.





Alfred en émoi

Le soir du 15 mai 1956, à 10 heures et 17 minutes, un avion chasseur CF100 s'écrasait en flammes sur la villa Saint-Louis des Soeurs de la Charité d'Ottawa. Il détruisit totalement l'édifice, faisant quinze victimes.

Au nombre de ces victimes, il y avait Soeur Eliane Simard (Sr Mathias-de-la-Croix). Elle avait 27 ans.

Née en la paroisse St-Victor d'Alfred le 4 avril 1929, elle fut baptisée le même jour. Elle était la fille de M. et Mme Mathias Simard. Elle prit le chemin du noviciat le 1er août 1945 et fit sa profession perpétuelle le 16 juillet 1950. L'éducation de la jeunesse remplit sa courte carrière religieuse. L'école St-Joseph de Lowell (Mass.) fut son unique champ d'action.



Douce, patiente et enjouée, Sr Mathias-de-la-Croix a laissé le souvenir d'une éducatrice dévouée. Dans la vie communautaire, elle était agréable. Son égalité d'humeur, sa gaieté et son esprit d'entraide étaient appréciés de ses consœurs.

Un mal de dos persistant, que la science médicale n'eut pas le temps de diagnostiquer, a fait qu'après un séjour à l'infirmierie de la maison-mère (fév. '56) elle se retrouve en convalescence à la villa St-Louis.

Bien que peinée de suspendre son enseignement, elle se réjouit de cette solution qui la rapprochait de sa famille. Elle ne se doutait guère alors que le Seigneur la rappellerait à lui de façon aussi subite le soir du 15 mai 1956.

Au mois d'octobre 1971, un monument commémoratif fut dévoilé et béni à l'endroit même de la tragédie. Croix de Rédemption et d'Espérance, portant un avion en piqué et veillant sur quinze pierres tombales.





◆ ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX ◆

Rassemblement de la famille Charbonneau

Tous les Charbonneau d'Amérique étaient conviés au grand rassemblement du 25 juin 1995 à Alfred. 500 d'entre eux, provenant d'aussi loin que la France, le Mexique, les États-Unis et le Canada, participaient à cette rencontre.



*La famille Charbonneau
Lucien, Françoise, Conrad, Jacques, Madeleine, Lucienne, Huguette et Odette*

L'ancêtre, Olivier Charbonneau, arrivé au Canada en 1659, assure une nombreuse descendance dont Jean-Baptiste arrière-grand-père d'Odette Charbonneau Legault et de notre pasteur Lucien. Il est venu s'installer à L'Orignal en 1870.

Jean-Baptiste s'est marié 3 fois et a eu 21 enfants et 113 arrière-petits-enfants. 8 de ses descendants (photo), enfants de Daniel et de Joséphine Préseault, étaient présents au grand rassemblement en 1995.





◆ RECONNAISSANCE ◆

Fête organisée le 7 octobre 1995 en reconnaissance de leurs longues années de service à la municipalité du village d'Alfred.

Rhéal Sauvé:

- Membre du service d'incendie d'Alfred durant 47 ans
- Chef des pompiers durant 30 ans.
- Coordonnateur des services d'incendie de Prescott et Russell durant 25 ans.



Décorations:

- Médaille provinciale des pompiers volontaires
- Médaille fédérale des pompiers volontaires à 2 reprises durant les années '80



Jacques Gratton:

- Au service du village durant 42 ans d'abord à temps partiel (travaux de voirie)
- Surintendant du village durant 25 ans

Décorations:

- Médaille de la bravoure des pompiers de l'Ontario en 1983 décernée à la suite d'un exploit réalisé dans la nuit du 13 juin de la même année. Alors que Jacques revenait de reconduire sa fille à l'hôpital, gravement blessée dans un accident, il aperçoit des flammes sortir du restaurant Jim à Wendover. Sans l'intervention de Jacques, les propriétaires endormis brûlaient vifs.
- Médaille du Gouverneur général du Canada Jeanne Sauvé
- Plaques du Conseil du village d'Alfred, de Don Boudria m.p., du Conseil municipal de Plantagenet Nord et de l'Aide mutuelle des pompiers.



Maison Carrière

Si vous vous baladez sur le Chemin Carrière, vous y remarquerez cette ancienne maison de pièces bousillée d'un mélange de chaux et de sable pour faire obstacle aux pluies et aux vents du nord.



La plus ancienne maison de la municipalité du canton d'Alfred (1820)

Construite en 1820, elle fut acquise par Norbert Carrière qui l'offrit à son fils, Alfred, à l'occasion de son mariage en 1919. Ce dernier y éleva une famille de 11 enfants.

Cette demeure passa ensuite aux mains d'Arthur Carrière. Après la mort d'Alfred et de Délima, elle resta inoccupée pendant 15 ans.

En 1991, Armande Carrière Mattson, petite-fille de Norbert, en devint propriétaire et elle y habite depuis.

“Leurs portes sont hospitalières
Car ses barrières ont vieilli;
Leurs murailles sont familières
A force d'avoir accueilli.”

Sully Prudhomme





Maison Lamarche

A l'extrémité est de la rue St-Joseph on aperçoit cette maison rustique construite en 1825 par John Holmes. C'était un hôtel qui servait de relais aux commis-voyageurs descendant du train. Les pierres qui la recouvrent ont été taillées dans le roc provenant de la côte de Lefavre.



La plus ancienne maison du village (1825)

Xavier et Catherine Lamarche en firent l'acquisition après leur mariage en 1849. Leur fils Napoléon et son épouse Caroline y ont élevé leur famille. Cette demeure fut ensuite habitée par Albert et Rosalba Lamarche. Aujourd'hui, elle est la propriété de Jacques et Aline Lamarche, arrière-petit-fils de Xavier.

La famille Lamarche est fière de posséder cette maison ancestrale riche en souvenirs et qui a résisté à l'usure des ans.





◆ ANECDOTES ◆

C'est en 1929 qu'on a inauguré le service du facteur rural à Alfred. Avant cette année-là, les cultivateurs se rendaient au dépôt du rang ou au bureau de poste, une fois la semaine, pour y cueillir leur courrier.



C'est en 1949-50 que l'Hydro construit la ligne électrique dans les rangs.



Une crise économique sévit en 1929. Beaucoup de gens qui avaient amassé de l'argent de peine et de misère ont tout perdu. Mais la pire épreuve fut la grippe espagnole qui a plongé plusieurs familles dans le deuil.



Vous souvenez-vous du quêteux Bissonnette? Il n'acceptait que des sous et couchait chez les cultivateurs, soit dans la maison ou dans la grange.



La "croix du chemin" était un lieu de rassemblement où les familles allaient prier. Durant le mois de Marie, on y apportait une statue ou une image que l'on décorait de fleurs.





Avez-vous déjà fait de la “babiche”? Il s’agissait de sécher une peau de chat, la tanner, l’étirer, la découper en lanières qui servaient à coudre des “souliers de boeuf”, faire des lacets, etc.



Il y eut, il y a fort longtemps, une épidémie de diphtérie. Le Docteur “placardait” la maison pour 40 jours. Cela voulait dire que personne ne pouvait ni entrer ni sortir. Le cultivateur ne pouvait vendre ni lait, ni crème, ni aucun produit de sa ferme durant tout ce temps. Le malade était renfermé dans une chambre où seule la mère entraît lui porter à manger au bout de ses bras. Quand il y avait décès, la personne était ensevelie dans une chambre où personne ne devait entrer. Il fallait ensuite sortir de la maison, le temps de tout désinfecter au soufre.



Savez-vous pourquoi il n’y a pas de grande allée dans notre église?

Jadis, lors de funérailles, il y avait trois endroits où exposer le corps. Ceux qui avaient un peu d’argent allaient au centre de l’église, les riches un peu plus en avant et les pauvres un peu plus en arrière. Quand l’église fut reconstruite après le feu en 1925, M. le curé Laniel a décidé qu’il n’y aurait pas de grande allée et que tous les défunts seraient exposés en avant, pauvres comme riches! Voilà la principale raison.





Métiers

Chaque village avait sa boutique de forge, son sellier, son ferblantier, son cordonnier, son épicier etc. et les commerces étaient ouverts tard le soir, sept jours par semaine.



Boutique de forge de M. Lorenzo Leblanc

On ne se préoccupait pas de son "avenir". Les filles aidaient à la maison et sur la ferme jusqu'à leur mariage. Pour les garçons, c'était, la plupart du temps, le père qui décidait. Il envoyait alors ses fils comme "apprentis" selon le métier auquel il les destinait.



Le magasin Tierney



*Photo de l'intérieur de l'entreprise de mises en conserves aux environs de 1926.
de gauche à droite: Jeanne Lamarche, Marie Brazeau, Thérèse Brazeau, Mathias
Lamarche, propriétaire et son fils Hector*

“En tant de guerre, on était privilégié d’être cultivateur car la nourriture était abondante. Ceci permettait à nos parents de donner leurs coupons de beurre ou de viande à d’autres qui en avaient grand besoin”.



Le rucher des Lamarche (1941)



Alfred, capitale de la “patate”

Quand le gouvernement ontarien a finalement terminé la construction de l'autoroute 417, dans les années 70, nombreux furent ceux qui se réjouirent de l'allègement de la circulation sur la route 17. Mais à l'époque, un autre son de cloche se faisait entendre dans le village d'Alfred, renommé pour ses “stands à patates”. La crainte d'un avenir sans voitures a même donné naissance à une association de marchands d'Alfred; ils se voyaient déjà acculés à la faillite.

Que sont devenus ces petits palais de la patate frite, connus de tous les voyageurs qui empruntent la route 17? Ils sont toujours là et ils attirent toujours leur part de clientèle, souvent célèbre ou en passe de le devenir. C'est à Alfred, le casseau de frites à la main que le premier ministre, Jean Chrétien, s'est prêté à sa première “photo-opportunité” de la dernière campagne électorale. Frank McKenna, premier ministre du Nouveau-Brunswick où la pomme de terre est une institution, concède que si sa province produit davantage de patates, par contre, c'est à Alfred qu'on sait le mieux les apprêter!



Les Fromageries

Au début du siècle, pour accommoder les fermiers, il y avait une fromagerie dans chaque rang. Dès 1900 on retrouvait celle de M. Albert Simard, au coin de la route 17 et de la montée de la station. Il en était propriétaire et premier fromager. Cette entreprise fut vendue à Georges Watson. Dernier propriétaire connu, Wilfrid Leroux.

Celle du rang St-Patrice (ouest), était érigée sur le lot 10 de M. Henry Smith. M. Cyrus Watson agissait comme fromager. Une deuxième fromagerie vit le jour dans l'est de ce même rang, sur la ferme de M. Emmanuel Parisien. Le fromager était M. Pierre Lalonde. Elle a été par la suite la propriété de M. Raoul Dauth.

M. Doué Daoust en érigea une au coin de la montée de Lefavre, sur la route 17. M. Wilfrid Cadieux en fit l'acquisition en 1910 et l'exploita jusqu'à sa retraite, au début des années 50.



Dans le rang Ste-Catherine, les cultivateurs apportaient leur lait tous les jours (excepté le dimanche) à la fromagerie située au coin de la montée de la 4^e concession. M. Victor Bertrand, Alphonse Gélinau et Georges Leroux l'ont exploitée jusqu'à ce qu'elle soit détruite par le feu vers 1948.

Charles-Auguste Barrette et son fils Lucien furent propriétaires d'une fromagerie construite sur la montée de Calédonia. Ils étaient renommés pour la qualité de leur fromage qu'ils fabriquèrent jusqu'en 1953.

Au Horse-Creek, on retrouvait une fromagerie sur la ferme de M. Joseph Lalonde où Henri Lalonde, entre autre, a exercé son métier.

Au début des années 50, un nouveau mode de transport du lait est apparu et les fromageries encore existantes ont fermé leur porte.



Fréquentations et mariage:

On se rencontrait à la messe, sur la rue, quand on "prenait des marches" ou lors de veillées de familles. Les fréquentations étaient souvent très courtes car les familles se connaissaient généralement très bien. A une autre époque, cependant, elles pouvaient durer beaucoup plus longtemps à cause de la guerre.

La mariée possédait généralement un coffre de cèdre et un trousseau dont la moitié était fait de poches de farine nettoyées et blanchies. La plupart des filles savaient broder et fabriquer de la petite dentelle, ce qui leur permettait d'enjoliver leurs nappes, linges à vaisselle, taies d'oreiller etc...

On se mariait généralement avec quelqu'un de notre "rang social" - c'est-à-dire cultivateurs avec cultivateurs, journaliers avec journaliers etc... Le curé incitait fortement les garçons à marier des filles de leur village. Les nouveaux mariés habitaient souvent avec les parents.

Les mariages étaient célébrés le matin, souvent aussi tôt que 6h30 ou 7h. On prenait ensuite le train pour le voyage de noces et les parents organisaient une "grosse veillée" au retour. On dansait à la lumière de la lampe. Les mères n'assistaient pas toujours au mariage de leurs enfants, leur besoin étant trop grande à la maison.

"On ne sortait pas souvent seul, il nous fallait un chaperon - c'était souvent le rôle d'un frère ou d'une soeur... je ne suis pas sûr qu'ils aimaient ça mais que voulez-vous, la confiance ne régnait pas en ces temps-là"

"Plus on vieillit, plus on a besoin l'un de l'autre".





École:

On marchait pour aller à l'école - souvent jusqu'à 2 milles. On s'amusait en route - on mangeait des pommes car il y avait bien des pommiers sur notre route. Les devoirs se faisaient après l'école car il n'y avait pas d'électricité.

Dans l'école, c'était silence - on avait peur du "martinet".

Certaines écoles regroupaient une quarantaine d'élèves de la 1ère à la 8e année. Tout ça pour un seul professeur!

"Dans la cour, filles et garçons jouaient chacun de leur côté... mais bien sûr, il nous arrivait de "tricher".

"Par l'entremise de l'agronome, la Société d'agriculture nous donnait des oeufs pour faire couvrir (un par élève) et des graines de semence. A l'automne, nous participions à l'exposition. C'était toujours l'école du village (école des Soeurs) qui gagnait le 1er prix."

Les filles allaient à l'école à pied, en robes - souvent cousues à la main, par leur mère. Pour se protéger du froid, l'hiver, elles portaient des bas de laine tricotés à la maison et des bottines de feutre.

On aimait l'école, on aimait apprendre. Pour l'aîné, c'était une fierté que d'y amener chaque année un petit frère ou petite soeur qu'il tenait par la main et dont il prenait grand soin.

Les professeurs et les religieuses organisaient chaque année de belles séances qu'on présentait aux parents. C'était une fête!

Par temps froid ou de tempête, il y avait souvent un père qui se chargeait du transport des élèves de son rang vers l'école.

Pour préparer la confirmation et la communion solennelle, on "marchait" au catéchisme durant au moins une semaine.





Famille:

Les familles étaient nombreuses et les enfants ne jouaient pas chez les voisins - ou rarement.

On se rendait service entre voisins, par exemple, on gardait les enfants pour 25¢, question de permettre aux parents de "faire leurs commissions".

On dormait soit sur un lit de plumes ou sur des paillasses remplies de pelures de blé d'Inde ou de paille. Dans le temps du "grand ménage", on changeait le contenu des paillasses.

On faisait le savon, le boudin, la saucisse. On fabriquait le linge dans du "vieux" qu'on achetait d'un marchand ambulant à 25¢ ou 50¢. On défaisait, taillait et recousait... La journée d'une femme commençait vers 5 heures le matin jusqu'à 10 ou 11 heures le soir.

Les enfants s'amusaient et aidaient à la ferme. Bien rares étaient ceux qui possédaient bicyclettes ou patins. Les parents n'avaient pas d'argent. Souvent, le matin, ils devaient soigner les animaux et accomplir divers travaux avant d'aller à l'école.

On habitait souvent soit avec ou voisin des grands-parents. On les aimait et on les respectait. Ils recevaient souvent les confidences de leurs petits-enfants car ils avaient plus de temps pour les écouter. Ils aimaient bien prier et faire prier leurs enfants.

Il n'y avait pas de toilettes à l'eau dans la maison. Chaque famille avait sa bécosse dehors. On disposait cependant d'une chaudière munie d'un siège de bois dans la maison - c'était pour les urgences, les malades, la nuit, ou les gros froids de l'hiver.

La messe était célébrée vers 6 h 30 ou 7 h le matin et plusieurs se faisaient un devoir d'y assister tous les jours. On devait être à jeun depuis minuit pour aller communier.



Outre les personnes déjà identifiées, celles dont les noms suivent ont aussi partagé leurs souvenirs d'enfance et ont contribué à la rédaction des anecdotes.

Merci à Téléphore et Irène Charbonneau, Fernand et Irène Parisien et Rose-Blanche Thibodeau.



◆ LOISIRS ◆



Cercle Ste-Cécile sous la direction de Mme Oscar Rouleau.



Le club de Tennis durant les années quarante.



◆ LOISIRS ◆



Le Club de balle au début des années quarante.

1995



*L'équipe de balle Carrière & Poirier
1ère rangée, de gauche à droite : Cyril Villeneuve, Pascal Rouleau, Patrick Villeneuve,
Stéphane Gauthier, Yves Sauvé et Yves Parthenais
2e rangée : Jean-Marc Longtin, Alain Landriault, Daniel Séguin, Robert Fredette, Luc
Poirier, Paul Maisonneuve et Michel Paquette. Absent: Luc Fredette*



◆ QUELQUES FAMILLES D'AUTREFOIS ◆



La famille de Téléphore Leclair (photo prise lors du 40^e anniversaire de mariage de M. et Mme Téléphore (d) et de Rose-Anna (d) de gauche à droite: Vincent (d). Jean-Paul, Laurent, Germain, Fernand, Robert, André, Yolande, Monique, Jeannine, Lorraine, Marie-Berthe, Noëlla, Suzanne, Gilberte et Cécile



*La famille de Joseph Lalonde
Réjeanne, Irène, Joseph, Florestine, Germaine, Gabrielle (d); en arrière: Rolland, Gérard, Germain, Rhéal, Urgel, André et Simon*



*Descendants d'Albert et de Rose-Alba Lamarche et leur conjoint.
Absentes: Sylvie et Joanne.
Cette famille compte 38 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants.*





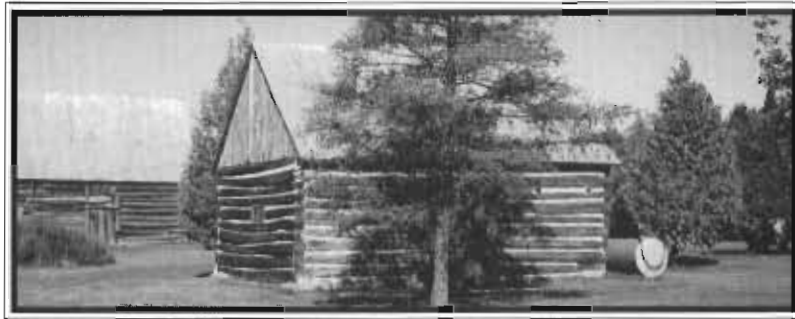
◆ DIVERS ◆



*Magasin Villemaire devenu la Co-opérative et la Caisse populaire
aujourd'hui la Cuisine volante*



La famille Chambertand sur le quai de la gare



1820 — Dépendances de la ferme de M. Arthur Daoust
Propriété de Jean Poirier



La propriété de Vincent Rouleau



Maison construite par le curé Lavoie, premier curé d'Alfred (1890) propriété
de Rose-Blanche Thubodeau

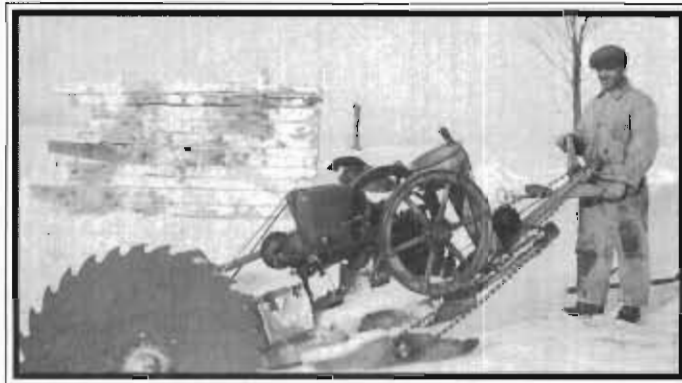


*Café Ontario
maintenant
détruit par le feu.
(rue St-Philippe) en face
de la résidence du
Collège d'Alfred*



*La maison
paternelle
Antonio
Lalande*

*M. Henri Gareau
Un «patenteux»
à l'oeuvre
(scie à glace)*





LA CONFÉDÉRATION - 1967



Paroisse St-Victor d'Alfred

